

20

RAPPORT D'ACTIVITÉ

16

LOUVRE



Jean-Baptiste Greuze, *La Lecture de la Bible*, © 2016 Musée du Louvre / Philippe Fuzeau

RAPPORT
D'ACTIVITÉ

2016

SOMMAIRE

I ENRICHIR, CONSERVER, MONTRER

22
LA VIE DES COLLECTIONS

72
LES EXPOSITIONS

82
LA PROGRAMMATION CULTURELLE

II ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE

90
LA CONNAISSANCE DU PUBLIC

94
L'ACHÈVEMENT DE DEUX PROJETS
EMBLÉMATIQUES

98
L'OFFRE DE MÉDIATION

102
L'ÉDUCATION ARTISTIQUE
ET CULTURELLE

111
LA DIVERSIFICATION
ET LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

III PARTAGER

120
LE LOUVRE EN RÉGION

126
LE LOUVRE DANS LE MONDE

133
LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS

IV GÉRER ET PRÉSERVER

140
LES CONDITIONS DE TRAVAIL

144
LA GESTION ADMINISTRATIVE
ET FINANCIÈRE

154
LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

165
LA PRÉSERVATION DU PALAIS
ET DU JARDIN DES TUILERIES

170
UNE DÉMARCHÉ QUALITÉ

ANNEXES

- 173 ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE.
- 174 LISTE DES EXPOSITIONS 2016.
- 176 PUBLICATIONS 2016 DU MUSÉE DU LOUVRE.
- 178 BILAN DES PRÊTS 2016.
- 179 LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981.
- 182 RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉPML.
- 196 LISTE DES PARTENARIATS CONCLUS AVEC LE MONDE ÉDUCATIF EN 2016.
- 198 LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES ET ACRONYMES.

AVANT-PROPOS

2016

a vu s'achever les grands projets du Louvre centrés sur l'amélioration de l'accueil. Nouveaux espaces sous Pyramide, centre d'interprétation du Pavillon de l'Horloge, Centre Vivant Denon, tous partagent une même ambition : donner des clefs de compréhension, aider le visiteur à s'orienter dans le temps et dans l'espace, lui apporter les connaissances, des plus générales aux plus précises, dont il a besoin pour tirer un maximum de profit de sa visite.

De nouveaux outils ont complété ces aménagements : ouverture de la billetterie en ligne, possibilité de réserver à l'avance un créneau de visite, lancement de l'application « Le Louvre : ma visite » qui propose une fonction de géolocalisation, publication du nouveau plan-guide disponible en 13 langues. Leur but ? Faciliter l'entrée dans les collections et la compréhension des œuvres. Cette révolution a aussi été l'occasion d'améliorer les conditions de travail des agents grâce à la réduction des nuisances sonores sous la Pyramide et la construction de salles de repos supplémentaires.

Elle s'est également accompagnée d'une autre révolution, plus silencieuse, mais fondamentale : le travail sur les collections. Un travail qui implique de savoir les dénombrer, les préserver, en améliorer la présentation, tout en les réinscrivant dans leur contexte scientifique. L'achèvement du récolement décennal a ainsi permis de rendre des comptes aux Français sur leurs collections nationales. Le Louvre conserve 554 731 œuvres dans le palais et dans des

réserves externalisées. Pour en garantir la sécurité, le musée a commencé, en 2016, à déployer son plan de sauvegarde des œuvres (PSO), tout en poursuivant les travaux relatifs au plan de prévention du risque inondation (PPRI). La crue de la Seine de juin 2016, qui a donné lieu à la plus grande évacuation d'œuvres depuis la Seconde Guerre mondiale, a rappelé l'urgence d'une solution pérenne. C'est l'objectif du futur pôle de conservation de Lens-Liévin qui ne sera pas qu'un « centre de stockage », mais l'outil scientifique le plus innovant d'Europe conçu par et pour les personnels qui travaillent sur les collections. En 2016, le Louvre en a achevé l'avant-projet définitif et déposé le permis de construire. Les équipes ont mené, en parallèle, le chantier des collections préalable au déménagement des œuvres. Les travaux commenceront en septembre 2017 et se termineront en 2019.

Ce projet est aussi une chance pour le musée de réfléchir, vingt-cinq ans après le Grand Louvre, aux œuvres qu'il veut présenter et à la manière de redonner de la cohérence à

un propos scientifique et à une architecture complexes. Une réflexion qui porte à la fois sur la réfection des salles, la création de seuils, l'établissement de correspondances ou le regroupement d'œuvres séparées. Depuis 2014, le Louvre a ainsi rénové plus de 20 000 m² de salles, soit l'équivalent du tiers des salles permanentes, ce à quoi s'ajoutent les aménagements du musée national Eugène-Delacroix et l'ouverture partielle du jardin de l'Infante aux Tuileries. En plus de mieux identifier les parcours de visite, ces rénovations permettent de valoriser des collections qui, en 2016, ont bénéficié d'enrichissements exceptionnels pour un montant record de 112,5 millions d'euros. Des œuvres remarquables comme la *Table de Breteuil* dite de *Teschen*, *La Lecture de la Bible* de Greuze, *L'Amour essayant une de ses flèches* de Jacques Saly, les deux *Portraits de Maerten Soolmans et d'Oopjen Coppit* de Rembrandt ou encore les deux pleurants du monument funéraire du duc de Berry, pour ne citer que les plus célèbres, sont désormais présentées au public.

Des rénovations, des enrichissements, qui coïncident désormais avec une programmation qui reflète la diversité des collections. Qui d'autre que le Louvre peut, dans le cadre d'une saison consacrée au 18^e siècle, présenter des personnalités aussi diverses qu'Hubert Robert, Edme Bouchardon, le collectionneur suédois Carl Gustaf Tessin ou l'artiste contemporain Eva Jospin dont le *Panorama* cour Carrée a attiré à lui seul près de 300 000 visiteurs ? La programmation 2017 respectera cette cohérence, tout en traduisant l'attention portée à la fois aux visiteurs et aux collections. Grâce au billet unique, le public des expositions « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre » (22 février – 22 mai 2017), « Chefs-d'œuvre de la collection Leiden. Le siècle de Rembrandt » (22 février – 22 mai 2017) et « Dessiner le quotidien. La Hollande au Siècle d'or » (16 mars – 12 juin 2017)

pourra poursuivre sa visite dans les nouvelles salles des peintures de l'école du Nord. Les expositions « Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage » (22 février – 22 mai 2017) et « Les frères Le Nain » au Louvre-Lens (22 mars – 26 juin 2017) seront une invitation à redécouvrir les salles de peintures françaises du 17^e siècle qui ont rouvert en novembre dernier.

À l'universalité des collections du Louvre répond un devoir d'universalité dans la composition de son public : celui qu'il accueille et celui, plus nombreux, qui ne peut franchir ses portes. C'est pourquoi, en plus d'avoir consenti 1 793 prêts pour des expositions en France en 2016, le Louvre a accompagné ses partenaires en région dans la réalisation de certains de leurs projets, parmi lesquels les expositions « Khâemouaset, le prince archéologue » au musée départemental de l'Arles antique (8 octobre 2016 – 22 janvier 2017), « Histoire et tractations autour d'un chef-d'œuvre » sur le *Saint Joseph charpentier* de Georges de La Tour au musée de Vic-sur-Seille (3 juillet – 3 octobre 2016), l'exposition « Ana Ziqquratim : sur la piste de Babel » à la bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (27 avril – 21 juin 2016), l'exposition « Les Étrusques en toutes lettres. Écriture et société en Italie antique » au musée Henri-Prades de Lattes (17 octobre 2015- 29 février 2016) ou l'installation d'une galerie tactile au musée Fabre de Montpellier. L'autre incarnation de cette ambition est bien sûr le Louvre-Lens qui, grâce au maintien de sa fréquentation annuelle à un niveau proche de 400 000 visiteurs, se classe dans le trio de tête des musées en région. Un succès qu'expliquent en partie la reconduction de la gratuité de l'accès à la Galerie du temps et la présentation de deux expositions « événements » : « Charles Le Brun, le peintre du Roi Soleil » (18 mai – 29 août 2016) et « L'Histoire commence en Mésopotamie » (2 novembre 2016 – 23 janvier 2017).



Présent en région, le Louvre l'est aussi en dehors des frontières nationales par l'intermédiaire du plus grand projet culturel français à l'étranger : le Louvre Abu Dhabi. Un chantier exceptionnel qui, avec la mise en eau du bâtiment et la pose du dôme géant qui le recouvre, a franchi, en 2016, une étape décisive. Une présence qui s'incarne également dans les nombreuses expositions que le Louvre a organisées aux États-Unis, en Chine et au Japon. Des expositions qui, en 2016, ont attiré plus d'1,2 million de visiteurs et qui ont été autant d'occasions pour le musée de faire connaître ses collections et de renforcer le rayonnement culturel de notre pays. C'est aussi le sens de l'engagement du Louvre en faveur de la protection du patrimoine en danger, en particulier dans des régions du monde avec lesquelles ses collections entretiennent des relations multiséculaires. L'exposition « Sites éternels » (14 décembre 2016 – 9 janvier 2017), que le Louvre a organisée au Grand Palais, a permis de sensibiliser

le grand public aux conséquences de ces destructions. Des conséquences qui ont conduit les responsables du monde entier à se réunir au Louvre Abu Dhabi à la fin de l'année 2016. Durant cette conférence, la France a demandé et obtenu la création d'un fonds international et d'un réseau de réserves-refuges pour conserver les œuvres menacées. Deux actions concrètes qui sont issues du rapport que j'ai remis au président de la République en novembre 2015.

Que ce soit à Paris, à Abou Dhabi, à Lens ou ailleurs en France et dans le monde, le Louvre s'attache à faire vivre ces valeurs qui ont présidé à sa création : la générosité, l'accueil, l'ouverture, le respect de chacun dans ses différences. Une manière pour lui de demeurer fidèle aux idéaux révolutionnaires de 1793 et aux ambitions du Grand Louvre.

JEAN-LUC MARTINEZ

LE MUSÉE
DU LOUVRE
REMERCIÉ
SES MÉCÈNES

VOTRE GÉNÉROSITÉ
AU CŒUR DE NOS PROJETS

GRANDS PROJETS

LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL
FONDATION PSA
FONDATION RÉUNICA PRÉVOYANCE - GROUPE AG2R LA MONDIALE
FONDATION SNCF
FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE
ACCENTURE
ORANGE

PROJET PYRAMIDE

KINOSHITA GROUP
DS AUTOMOBILES
NATIXIS
TOTO

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE

MÉCÈNES DE LA SAISON 2016

EXPOSITIONS

SCOR
CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE
DS AUTOMOBILES

PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

SUMITOMO LIFE INSURANCE COMPANY
AGON SHU
UNIONPAY INTERNATIONAL
FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO
RUBIS
PÉBÉO

CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE
CANSON
CINQUIÈME SENS
FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL
FONDATION GROUPE RATP
ACCOMPAGNEMENT TECHNOLOGIQUE
NINTENDO
ACCENTURE
ENI
DAI NIPPON PRINTING
TOSHIBA CORPORATION

merci !

VIE DES COLLECTIONS

PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

CANSON
ENI
F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
CMS BUREAU FRANCIS LEFEBVRE
DALKIA
FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
VACHERON CONSTANTIN
SEQUANA
FONDATION PLACOPLATRE
SEPTODONT

DONS ET ACQUISITIONS D'ŒUVRES

BANQUE DE FRANCE
AXA
FONDATION LA MARCK SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE
LUXEMBOURG
ASSOCIATION LUSO PATRIMONIO

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
MME MAGDELAINE ARIES
M. JEAN-CHRISTOPHE BAUDEQUIN
M. LOÏC BONGAY
M. CHRISTOPHE DEFRANCE
M. GIOVANNI ET MMES MARINA ET ANNA DI TANA
M. W. J-R DREESMANN
M. CHRISTOPHER FORBES
M. GUY LADRIÈRE
M. JEAN-CLAUDE MARIÉ
M. ALAIN MOATTI
M. FERNANDO MONTES DE OCA
M. ET MME LOUIS-ANTOINE PRAT
M. ARTUR RAMON
M. ET MME GIOVANNI SARTI
M. EMMANUEL STARCKY
M. MONROE WARSHAW
MME CHRISTINE WIEDMER-BLATTER

CAMPAGNES « TOUS MÉCÈNES ! »

ACQUISITION DE L'AMOUR ESSAYANT UNE DE SES FLÈCHES DE JACQUES SALY

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
HUGAU GESTION
JEAN-MARIE LECOMTE
AINSI QUE LES 4 300 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

RECONSTITUTION DU MASTABA D'AKHETHÉTEP

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
HUGAU GESTION
AINSI QUE LES 3 700 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

EXPOSITION « L'INVENTION DU LOUVRE » EN CHINE

MME PANSY HO
BNP PARIBAS WEALTH MANAGEMENT
DOMAINES BARONS DE ROTHSCHILD (LAFITE)
WALDO HOTEL LIMITED (M. LI CHI KEUNG)
ANA NING ART FOUNDATION
PARADISE ENTERTAINMENT LIMITED
MGM CHINA
M. & MME ROBERT MILLER
M. LAI LEUNG

MME MAGGIE XIA
MACAU TOWER CONVENTION & ENTERTAINMENT CENTER
(MAISY HO)
MME CHARMAINE HO
ROTHSCHILD PRIVATE WEALTH
MME VIVIEN CHEN
MME WINNIE CHIU
CHRISTIE'S
M. ZENG FANZHI ET LA GALERIE GAGOSIAN

LE CERCLE LOUVRE ENTREPRISES

MEMBRES FONDATEURS

DELOITTE
ENI
FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL
GRANT THORNTON
KOREAN AIR

MEMBRES ASSOCIÉS

EY FRANCE
IPSEN

MEMBRES PARTENAIRES

BLOOMBERG
CANSON
CHAMPAGNES BESSERAT DE BELLEFON
CLIMESPACE
MERCER
PALANTIR

MEMBRES AMIS

BMH AVOCATS
COMMERZBANK PARIS
CONTOYDIS
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
FREMANTLEMEDIA FRANCE
GEISMAR
KOBAL FILMS
MARIE BRIZARD WINE & SPIRITS
MONTE PASCHI BANQUE
NASCO FRANCE
NOMINATION
POTEL ET CHABOT
PYLONES
ROTHSCHILD & CIE BANQUE
SAINT-GOBAIN
SNCF
UNITED PHARMACEUTICALS
WSN DEVELOPPEMENT

LE CERCLE INTERNATIONAL

ANDY AND AVERY BATH
LARRY AND MICKEY BEYER
MANUEL CAMELO
CINDY CHAO
FIONA M. CIBANI
JACK CORWIN
HARRY AND LINDA FATH
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND
GEORGE AND MARGARET GREIG
PANSY HO
JOAN AND MIKE KAHN
CANDY CHUANG KOTEWALL
PEARL LAM

ROBERT LEE
JASMINE LI
HANS AND FRANCOISE MILLER
SHARON K. OESCHGER
ADAM PRESS
KARIN REZA
FEDERICO SADA GONZALEZ AND LILIANA MELO DE SADA
LIONEL AND ARIANE SAUVAGE
MR. AND MRS. KERRY STOKES
JOHN AND BECCA THRASH
BRUNO WANG
GREGORY AND REGINA WEINGARTEN
TAN SRI DATO' DR. FRANCIS YEOH SOCK PING

LE CERCLE DES MÉCÈNES DU LOUVRE

M. ET MME ERIC ADERDOR
M. ET MME ARAM ATTAR
MME MONIQUE BARBIER-MUELLER
MME CAROLINE BELTRAMI
M. ET MME MARC-ELIE BERNARD
M. CHARLES BIANCHI
M. BERTRAND CARDI
M. JEAN-FRANÇOIS CHAUVOT
M. ET MME DOMINIQUE CHEMINEAU
MME VALERIE COLLOREDO
M. ARNAUD DARTOIS
COMTE ET COMTESSE LOUIS-AMÉDÉE DE MOUSTIER
MME ISABELLE DELAHAYE
MME AGNÈS DELAUNAY-MOISAN
M. FRANÇOIS DELLOYE
M. AURÉLIEN DRAIN
MME RITA EID
M. ET MME ALAIN FAYARD
M. ET MME ÉRIC FAYARD
M. ET MME JACQUES FINESCHI
M. THOMAS FLEINERT-JENSEN
M. ET MME JEAN-NOËL DE GALZAIN

M. ET MME JACQUES GARAÏALDE
M. ET MME ALAIN GOUVERNEYRE
MME DELPHINE GROUÈS
M. PASCAL GRUSON
M. ET MME DANIEL GUERLAIN
M. FRANÇOIS HEMMELMANN
M. ET MME FRANCK LAIZET
MME LAURE L'AMIS
M. ET MME OLIVIER LAURANS
MME MONIQUE LECLERC
MME ANNE LEDOYEN-ROCHES
MME EDITH LEJOYEUX
MME PIERRE DE MARGERIE
MME AURÉLIA MUFFAT-JOLY
MME CLAIRE PAUZE
M. OLIVIER PETRESCHI
M. PHILIPPE PEUCH-LESTRADE
MME DANUTA PIETER
M. JOHN PIETRI
M. ET MME MICHEL PROVOST
M. ET MME CHARLES ROBINET-DUFFO
MME DOMITILLA WEILLER

merci !

LE CERCLE CRESSENT

LE CERCLE CRESSENT EST PRÉSIDÉ
PAR MME FRANÇOIS PINAULT.

GRANDS MÉCÈNES

M. MICHEL DAVID-WEILL
M. ET MME FRANÇOIS PINAULT

BIENFAITEURS

FONDATION GILBERT ET ROSE MARIE CHAGOURY
MME PAULA CUSSI
M. (†) ET MME HUBERT GUERRAND-HERMÈS
M. XAVIER GUERRAND-HERMÈS
FONDATION STAVROS NIARCHOS
FONDATIONS EDMOND DE ROTHSCHILD
M. ET MME BERNARD ET GONDA VERGNES

DONATEURS

KERING
M. DANIEL THIERRY

AMIS

M. HERVÉ AARON
PRINCE AMYN AGA KHAN
M. ET MME FRANCIS BAILLY
MME JEAN-PAUL BARBIER-MUELLER

M. ET MME JUAN DE BEISTEGUI
MME ARIANE DANDOIS
M. ET MME ALAIN FAYARD
MME FLORENCE FESNEAU
M. ET MME PATRICK GOUNELLE
M. FRANÇOIS-JOSEPH GRAF
M. FRANÇOIS HEMMELMANN
M. WILLIAM ISELIN
M. ET MME LAURENT KRAEMER
M. ET MME OLIVIER KRAEMER
MM. NICOLAS ET ALEXIS KUGEL
COMTESSE CHARLES DE LA BÉDOYÈRE †
M. ET MME FRANÇOIS-CLÉMENT LAFON
M. ET MME BERNARD LANVIN
M. ET MME OLIVIER LAURANS
M. FRANÇOIS LÉAGE †
MME PIERRE DE MARGERIE
MME MICHELINE MAUS †
M. PIERRE-ANDRÉ MAUS
COMTE ET COMTESSE LOUIS-AMÉDÉE DE MOUSTIER
M. BILL PALLOT
M. JEAN-LOUIS REMILLEUX
M. THADDAEUS ROPAC
BARONNE PHILIPPINE DE ROTHSCHILD †
M. ET MME OLIVIER SANSON
BARON ET BARONNE SEILLIÈRE
COMTE ET COMTESSE LOUIS-JAMES DE VIEL CASTEL
COMTE ET COMTESSE CHARLES-ANDRÉ WALEWSKI

FONDS DE DOTATION

NIPPON TELEVISION
CHRISTIAN DIOR COUTURE
DR. ELAHÉ OMIDYAR MIR-DJALALI
M. FRÉDÉRIC JOUSSET
MÉTROPOLE GESTION

BLUM-KOVLER FOUNDATION / JUDY AND PETER KOVLER
GROUPE ATLAND
M. ET MME LAURE ET IGOR DE MAACK
M. JEAN D'EPENOUX

MUSEE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

SOCIÉTÉ DES AMIS
DU MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

AFL LIFE MEMBER

MARK PIGOTT – THE MARK PIGOTT LECTURE AND RESEARCH
FUND

INTERNATIONAL COUNCIL MEMBERS

ANDY AND AVERY BATH
LARRY AND MICKEY BEYER
MANUEL CAMELO
CINDY CHAO
FIONA M. CIBANI
JACK CORWIN
HARRY AND LINDA FATH
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND
GEORGE AND MARGARET GREIG
PANSY HO
JOAN AND MIKE KAHN
CANDY CHUANG KOTEWALL
PEARL LAM
ROBERT LEE
JASMINE LI
HANS AND FRANCOISE MILLER
SHARON K. OESCHGER
ADAM PRESS
KARIN REZA
FEDERICO SADA GONZALEZ AND LILIANA MELO DE SADA
LIONEL AND ARIANE SAUVAGE
MR. AND MRS. KERRY STOKES
JOHN AND BECCA THRASH
BRUNO WANG
GREGORY AND REGINA WEINGARTEN
TAN SRI DATO' DR. FRANCIS YEOH SOCK PING

CHAIRMAN'S CIRCLE MEMBERS

ANONYMOUS
GENIE ADRIANOPOULOS
DAVID ALDEA
HARLAN BATRUS AND JEAN LEE
HANK AND VICTORIA BJORKLUND
MAX BLUMBERG AND EDUARDO ARAUJO
HENRI DE CASTRIES
VICTORIA CUMMOCK
ROBERT DE ROTHSCHILD
DIANE LOKEY FARB
CYNTHIA FRIEDMAN
MR. AND MRS. PATRICK A. GERSCHEL
PATRICIA HEARST

DR. WILLIAM HELVIE AND ELIZABETH DUPREE LYNCH
ROBERT A. JETMUNDSEN
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE
RONALD S. AND JO CAROLE LAUDER
BRAD AND DINA MARTIN
CARL AND YURIE PASCARELLA
THOMAS C. QUICK
GREG AND LYSA ROHAN
JANE GREGORY AND REED RUBIN
DAVID SADROFF
MICHAEL SPALTER
DIANE B. WILSEY
PAUL YAWORSKY

PATRON'S CIRCLE

MRS. RUSSELL B. AITKEN
THIERRY MILLERRAND

PATRONS

GILBERT AND ILDIKO BUTLER
DANIEL COLÓN, JR.
ELISABETH DE KERGORLAY
MR. AND MRS. JEAN-MARIE EVEILLARD
SUE DEVINE AND JIM GREEN
MR. AND MRS. JOSEPH FRANCHT
STEPHEN A. GEIGER
MR. AND MRS. HUBERT GOLDSCHMIDT
LORRAINE GEORGE HARIK
OTHO KERR
CARLYLE AND JENNY MAW
ROBERT MORALES
CHARLES AND JESSIE PRICE
ELIZABETH STRIBLING AND GUY ROBINSON
JANE AND BRUCE ROBERT
JILL ROSE AND KENNETH RIJOCK
STANLEY AND ELIZABETH DEFOREST SCOTT

CORPORATE MEMBERS

AIR FRANCE
SOTHEBY'S
THE GUSTAVO POSSE FOUNDATION
FOUNDATIONS
LEON LEVY FOUNDATION
PFIZER

merci !

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIE ÉGALEMENT L'ENSEMBLE DE SES MÉCÈNES QUI ONT SOUHAITÉ GARDER L'ANONYMAT.



LE PALAIS

360 000 M²
de planchers

86 000 M²
*d'espaces ouverts au public dont 70 000 m²
d'espaces muséographiques*

20 000 M² *renovés depuis 2014*

LE DOMAINE DU LOUVRE
ET DES TUILERIES

37 HECTARES
*de cours et de jardins
(dont 22 ha pour le jardin des Tuileries)*

COUR NAPOLEON

28 000 M²
de surface



50 POMPES
*alimentent
en eau les sept
bassins*

LES COLLECTIONS

35 000

ŒUVRES exposées, sur les 554 731
(dont 264 486 œuvres graphiques) que conserve le musée

1 793

ŒUVRES prêtées
pour des expositions
en 2016

8

DÉPARTEMENTS
DE CONSERVATION :

Antiquités grecques, étrusques et romaines ;
Antiquités égyptiennes ; Antiquités orientales ;
Peintures ; Sculptures du Moyen Âge, de la
Renaissance et des Temps modernes ; Objets d'art
du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps
modernes ; Arts graphiques ; Arts de l'Islam
et le musée national Eugène-Delacroix

LE PUBLIC

7,1

MILLIONS
de visiteurs en 2016

dont
50 %

de moins
de 30 ans

69 %

de visiteurs
internationaux

50 000

auditeurs
à l'auditorium
du Louvre

14,8

MILLIONS
de visites sur le site internet
du musée, www.louvre.fr

4,7

MILLIONS
de fans sur les réseaux
sociaux du Louvre





Installation
de l'exposition
temporaire « Un musée
révolutionnaire.
Le musée des Monuments
français d'Alexandre Lenoir »

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

222 000 VISITEURS

*ont admiré les expositions
du hall Napoléon*

1,2 MILLION

*de visiteurs dans les expositions
à l'étranger soutenues
par le musée du Louvre*

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

2 091

AGENTS

*permanents travaillent
au musée du Louvre dont :*

8

*directeurs
de grands
départements
patrimoniaux*

107

*personnes
dans les ateliers
du musée du Louvre*

1 232

agents de surveillance

188

personnels de conservation

64

conservateurs

Une brigade de

52

*sapeurs-pompiers
24 heures sur 24*



ENRICHIR
CONSERVER
MONTRE

LA VIE DES COLLECTIONS

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS NATIONALES

452
nouvelles
œuvres sont
entrées dans
les collections.

Avec l'entrée dans les collections de 452 nouvelles œuvres représentant un montant total de plus de 112,5 millions d'euros, l'année 2016 marque un record.

Si l'opération d'achat, menée conjointement avec les Pays-Bas, des *Portraits de Maerten Soolmans et d'Oopjen Coppit* peints par Rembrandt y a contribué, elle ne peut résumer la richesse et la variété des enrichissements réalisés, dont la totalité des départements patrimoniaux ainsi que les collections d'histoire du Louvre et le musée Eugène-Delacroix ont bénéficié en 2016.

L'année 2016 se caractérise en effet par un nombre particulièrement élevé d'acquisitions:

– 64 acquisitions onéreuses (dont 57 achats négociés, parmi lesquels figurent quatre trésors nationaux ou œuvres d'intérêt patrimonial majeur, et sept achats en vente publique) ont été réalisées, pour un montant total approchant 106,5 millions d'euros;

– 383 libéralités (dont une importante collection de verrerie d'époque Empire et Restauration léguée au Louvre) représentant une valeur de 4 millions d'euros ont rejoint les collections du musée;

– 5 datations ont également été consenties, pour une valeur libératoire de près de 2 millions d'euros.

Le budget des acquisitions (7,3 millions d'euros issus des recettes de droit d'entrée aux

collections permanentes) a augmenté durant l'année pour financer les deux pleurants du monument funéraire du duc de Berry acquis en vente publique. Cette opération a porté à 13,246 millions d'euros l'effort financier direct du musée en faveur des acquisitions, soit le montant le plus important jamais engagé par le Louvre.

Des financements extérieurs, d'une ampleur également inédite, ont complété cet engagement exceptionnel. Ceux-ci proviennent:

– du mécénat d'entreprise au titre de l'article 238bis OA du code général des impôts pour l'achat de trésors nationaux à hauteur de 88,5 millions d'euros, dont 80 millions d'euros ayant permis l'acquisition par la France du *Portrait d'Oopjen Coppit* par Rembrandt;

– d'une participation de 2,8 millions d'euros de la Société des Amis du Louvre à l'achat de la sculpture *L'Amour essayant une de ses flèches* par Jacques Saly;

– de la contribution des donateurs particuliers de la campagne « Tous mécènes ! » pour près de 685 000 euros à l'acquisition de cette sculpture;

– d'une subvention du Fonds du patrimoine de plus de 1 million d'euros pour soutenir l'acquisition de deux autres œuvres patrimoniales majeures;

– du mécénat privé et des revenus de dons et de legs affectés aux acquisitions, pour 175 000 euros.

13,246
millions d'euros
ont été
directement
consentis par
le musée
pour acquérir
des œuvres.

Rembrandt,
Portrait d'Oopjen Coppit

Au total, le cumul des ressources financières représente un montant de 112 561 940 euros.

Plusieurs acquisitions capitales pour les collections publiques françaises ont marqué l'année 2016. Elles concernent 4 trésors nationaux ou œuvres d'intérêt patrimonial majeur, qui ont concentré une part importante (99 millions d'euros, soit 88 %) du montant des enrichissements :

– *La Lecture de la Bible*, par Jean-Baptiste Greuze, morceau d'agrément de l'artiste à l'Académie royale de peinture et de sculpture et jalon essentiel dans sa carrière qui manquait aux collections du Louvre ;

– *L'Amour essayant une de ses flèches*, sculpture commandée par Mme de Pompadour à Jacques Saly, qui a orné successivement ses résidences du château de Crécy, du château de Bellevue et de l'actuel palais de l'Élysée, et qui demeurait la seule statue en marbre issue des collections royales en mains privées ;

– la *Table de Teschen*, dont la dernière partie (8 millions d'euros) du financement a été complétée en 2016, a quitté le château de Breteuil où ce chef-d'œuvre de l'orfèvre Johann Christian Neuber, sans équivalent dans l'histoire européenne, était conservé depuis sa création en 1779 ;

– le *Portrait d'Oopjen Coppit en costume à la française* par Rembrandt (80 millions d'euros) a fait, avec son pendant, le *Portrait de*



Maerten Soolmans, l'objet d'une opération exemplaire de coopération culturelle avec les Pays-Bas au terme de laquelle ces exceptionnels grands portraits en pied issus d'une collection privée ont fait leur entrée dans les collections publiques des deux nations.

Autre enrichissement décisif intervenu en 2016, les deux pleurants en marbre. Ces deux œuvres, qui n'avaient pu être acquises dans le cadre de la procédure des trésors nationaux, ont pu être préemptées en vente publique avant de rejoindre les collections du musée.

112,5
millions d'euros
de ressources
financières.

LA POLITIQUE DE RECHERCHE

La recherche sur les collections est au cœur de l'activité du musée : les conservations des départements du Louvre et du musée Delacroix mènent, en lien avec de nombreux partenaires en France et en Europe, plus de 180 projets de recherche. Le Louvre a élaboré en 2015 son *Plan de la recherche 2016-2020*, qui définit trois grands domaines transversaux et interdisciplinaires. Ceux-ci couvrent la diversité des thématiques de recherche de l'établissement, tout en dégageant des problématiques et des méthodes communes autour de trois grands axes : études muséales, études des collections, études des matériaux et techniques.

180
projets de
recherche.

La programmation de l'auditorium, les expositions temporaires et les éditions sont liées de manière étroite aux projets de recherche. La commission de programmation de la recherche valide les projets. Les commissions des expositions, de l'auditorium et des éditions en examinent les conditions de valorisation.

Les partenariats de recherche du Louvre sont nombreux et de nature diverse : conventionnements, associations, collaborations régulières, collaborations ponctuelles. Ils permettent de financer les doctorats et post-doctorats qui sont menés sous la direction des départements, d'accueillir des étudiants de master pour des travaux sur les collections, ou encore de constituer des comités scientifiques pour conduire des projets communs.

Le Louvre est membre de deux « Labex » : Patrima (quatre thèses et cinq post-doctorats) et CAP (trois « bourses immersion » de fin de thèse depuis 2014, un projet soutenu en 2016). Il est associé à la COMUE Paris Lumières (UPL) et au Labex « Les passés dans le présent » (une thèse en 2016). Il dispose de conventions avec l'École du

Louvre, l'université Paris-Sorbonne, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), l'École pratique des hautes études (EPHE), Paris-Descartes, l'École nationale supérieure (un chargé de recherches documentaires en 2016), Sciences-Po. Il entretient des relations étroites avec le Collège de France, le Labex Resmed au Collège de France, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon, les Écoles françaises de Rome et d'Athènes, les instituts français à l'étranger (IFPO, IFAO), le Conseil national de la recherche (CNR) italien. Enfin, les équipes scientifiques du musée sont membres ou associées, à titre individuel, à de nombreux laboratoires de recherche du Centre national de recherche scientifique (CNRS).

En 2016, la mise en œuvre du plan de la recherche a conduit :

– à la présentation d'expositions temporaires qui sont l'aboutissement de projets de recherche : « Hubert Robert, un peintre visionnaire » (9 mars – 30 mai 2016), « Un musée révolutionnaire. Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir » et « Bouchardon, une idée du beau » (14 septembre – 5 décembre 2016) ;

– à la publication de catalogues sommaires ou raisonnés ainsi qu'à diverses publications scientifiques : *Catalogue raisonné de la peinture italienne du 18^e siècle dans les collections du musée du Louvre*, *Catalogue raisonné de l'œuvre graphique d'Edme Bouchardon*, *Ivoires d'Arslan Tash* ; *Histoire du Louvre* en 3 volumes, *Les Rothschild. Une dynastie de mécènes en France* ;

– à l'organisation de colloques et de journées d'études au Louvre, le cas échéant avec des partenaires académiques : colloque

de lancement du réseau d'art islamique en France; organisation du premier colloque du Centre Vivant-Denon avec l'université Paris-Sorbonne sur le Louvre monde; colloque consacré à l'avancement du projet Albâtres du département des Sculptures;

– à l'accueil de chercheurs dans le cadre de partenariats académiques pour contribuer aux projets du musée: deux thèses et un post-doc du Labex Patrima; une bourse immersion (au département des Antiquités orientales dans le cadre de l'exposition « Mésopotamie » du Louvre-Lens); le soutien à un projet du département des Peintures par le Labex CAP, un post-doc du Labex Resmed pour le département des Antiquités égyptiennes, une thèse du Labex « Les passés dans le présent » pour le département des Arts de l'Islam;

– à la signature et à la mise en œuvre de partenariats institutionnels: avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) dans le cadre du chantier de fouilles de Gabies, avec Paris-Sorbonne (programmation du Centre Vivant-Denon et accueil de jeunes chercheurs), avec les Archives nationales (organisation d'une journée d'études sur les sources de l'histoire du Louvre).

Enfin, le musée a sollicité son conseil scientifique lors de ses deux séances de 2016 pour travailler à la question des publications scientifiques, notamment des éditions numériques. Les réflexions sont en cours pour définir, en 2017, une politique de diffusion de la recherche adaptée aux enjeux actuels.

Le Centre
Dominique-
Vivant Denon



FOCUS SUR LE CENTRE DE RECHERCHE

DOMINIQUE-VIVANT DENON

Le Centre Dominique-Vivant Denon a ouvert ses portes le 6 juillet 2016 dans les anciens espaces de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN). Depuis, le Centre accueille le public les mercredis, jeudis, vendredis de 13h à 17h, et les vendredis soir dans le cadre des « Vendredis Vivant-Denon ».

Un centre de recherche sur le Louvre et sur les musées

En 2015, le conseil scientifique du musée du Louvre a défini les axes de recherche du nouveau centre. Ceux-ci portent sur l'espace architectural et urbain, l'espace muséal et la présentation des collections, les missions du musée et leur traduction dans l'organisation, le musée dans la société ainsi que le musée et ses valeurs. Pour mener à bien ces recherches, le Centre Vivant Denon a noué, en 2016, des premières collaborations avec les Archives nationales, l'université Paris-Sorbonne et l'École du Louvre, notamment, pour l'organisation de colloques et séminaires de recherche.

Dans le domaine socio-économique, le Centre a poursuivi l'exploitation des données issues de l'enquête du *Baromètre des publics du Louvre*, tout en conduisant plusieurs enquêtes de nature qualitative ou quantitative. On citera notamment : une étude qualitative portant sur la première édition de la Petite Galerie ; une étude auprès d'enseignants et d'étudiants portant sur l'offre

de médiation du musée national Eugène-Delacroix ; une enquête auprès des spectateurs du programme « 24h avec Champollion » ; la finalisation de la recherche sur le partenariat conclu entre le musée du Louvre et l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris ; le traitement des résultats de la double enquête portant sur les dispositifs « Museum Lab » ; l'accompagnement méthodologique de l'étude de réception de la nouvelle offre de visite « Bienvenue au Louvre » ; une contribution aux travaux de recherche et à la programmation des dispositifs d'études et de recherches portant sur les résidents des Émirats arabes unis et les publics potentiels du Louvre Abu Dhabi.

Enfin, dans le domaine de la recherche, le Centre encadre la réalisation d'une thèse de doctorat sur l'analyse des données en provenance des dispositifs multimédias du Louvre (audioguide Nintendo 3DS et application mobile « Louvre : ma visite »), ainsi que sur la modélisation des parcours des visiteurs (Labex Patrima. Contrat doctoral université de Versailles – Saint-Quentin / université de Cergy-Pontoise).

Les activités de valorisation

Le Centre Vivant Denon, en collaboration avec la direction des Relations extérieures (DRE) et la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC), a mis en place, dès 2016, une programmation accessible à un large public. Les Journées européennes du

patrimoine des 17 et 18 septembre ont permis de faire découvrir le lieu aux visiteurs de passage. La création d'un rendez-vous mensuel, les Vendredis Dominique-Vivant Denon, fidélise un public plus scientifique ou proche du musée (étudiants en histoire de l'art, jeunes chercheurs, amateurs, Amis du Louvre). La programmation suit l'actualité du Louvre dans les domaines de compétence du Centre. Elle est l'occasion d'échanger avec des professionnels des musées. Le Centre a enfin organisé dix visites pour expliquer aux agents du Louvre son fonctionnement et la diversité de ses ressources.

Un centre de ressources au sein de l'ancienne Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN)

Les travaux du Centre ont commencé après le départ de la BCMN pour l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA). Conduits par la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPA) et la DMPC, ils ont restitué la beauté du lieu, tout en l'adaptant aux normes de sécurité. Ils ont porté en particulier sur : la rambarde historique des mezzanines, les plafonds et boiseries, la réorganisation des espaces de lecture, le nettoyage de la verrière, la reprise complète du réseau informatique, l'ajout d'une banque d'accueil et d'un espace équipé d'ordinateurs à l'usage du public. Le Centre propose des ouvrages et des documents audiovisuels sur les axes de

recherche du musée. Pour répondre aux besoins des lecteurs, les enrichissements de l'année 2016 ont concerné, en premier lieu, les maisons d'édition étrangères universitaires. Le Centre a ainsi privilégié les collections consacrées aux Museum Studies, comme la collection Leicester Readers in Museum Studies de Roudledge. En 2016, deux dons ont complété ses fonds. Le premier provient de la bibliothèque de Michel Laclotte ; il comprend des séries de périodiques ainsi que de nombreux catalogues anciens de musées français et étrangers. Le second, donné par Xavier Greffe, membre du conseil scientifique du musée, est consacré à l'économie de la culture.

Une classification thématique a été mise en place. Elle permet d'affiner la localisation des ouvrages en libre accès et ceux conservés en magasins. Un import des notices de la Bibliothèque nationale de France ainsi que le catalogage d'enregistrements sonores de l'auditorium du Louvre complètent les informations présentes dans le système intégré de gestion de bibliothèque. Ils assurent en outre la mise en ligne du catalogue du Centre sur l'intranet et sur Internet. En plus de ce catalogue, le Centre Dominique-Vivant Denon diffuse une sélection de références numériques disponibles sur les ordinateurs publics.

LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

Les membres des départements et du service de la conservation préventive se mobilisent pour assurer, dans tous les espaces de conservation et d'exposition des collections, une veille sur les conditions de conservation, et assurer, en lien avec les équipes compétentes, les interventions nécessaires.

Une grande partie du travail du service s'inscrit dans un réseau de partenaires extérieurs. La collaboration avec le C2RMF, le Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration (CICRP) ou le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) permet de bénéficier de compétences pointues dans les domaines du climat, des matériaux, de la veille sanitaire, des polluants ou des vitrines. Le service apporte son expertise aux groupes de normalisation européens Vitrines et Plan de sauvegarde. La norme européenne Gestion intégrée des nuisibles (IPM) pour la protection du patrimoine culturel, à l'élaboration de laquelle deux restaurateurs du service ont collaboré, a été publiée en août.

CONSEIL, ENTRETIEN ET SURVEILLANCE DES COLLECTIONS

Le service de conservation préventive s'assure que tous les projets du Louvre tiennent compte de cette problématique. Il a ainsi accompagné la réalisation du Pavillon de l'Horloge et les projets d'exposition, en travaillant en particulier à l'amélioration des vitrines (matériaux constitutifs, étanchéité, contrôle des polluants et du climat).

Le service a mis en place en 2016 de nouvelles méthodes pour assurer l'entretien et la surveillance des collections : deux départements ont bénéficié d'une campagne d'entretien dans les salles. Celle-ci a permis de réaliser des constats d'état, d'émettre des préconisations

d'interventions et de mettre en œuvre le dépoussiérage de collections des départements des Sculptures et des Objets d'art. Un test réalisé dans le grand salon Napoléon III facilitera la mise en œuvre d'une intervention en 2017. La veille sur l'environnement des collections, en particulier dans les domaines climatiques et sanitaires, reste une priorité. Un marché d'anoxie a bénéficié aux départements des Peintures, des Arts de l'Islam et des Objets d'art.

Enfin, pour favoriser la mise en place d'une politique transversale de conservation préventive, des programmes de formation interne à l'intention des professionnels du musée (sensibilisation à la conservation préventive, dépoussiérage des collections) ont été réactivés.

ÉTUDES PRÉALABLES ET CHANTIERS DES COLLECTIONS

Les chantiers des collections ont été poursuivis pour faciliter l'évacuation des collections en cas d'urgence, mais également pour préparer leur transfert à Liévin. En 2016, ils ont porté sur 2 100 œuvres des départements des Antiquités orientales, Antiquités égyptiennes, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts graphiques et Objets d'art, dont certaines ont été transférées dans les réserves du Louvre à Lens.

RÉALISER LES PLANS D'URGENCE

En 2016, l'élaboration du plan de sauvegarde des œuvres (PSO) a connu d'importantes avancées, sous la conduite du service prévention et sécurité incendie (SPSI) et du service de la conservation préventive, conformément aux instructions ministérielles. Pour

la réalisation de ces plans d'urgence visant à l'évacuation et la protection des œuvres en cas d'incendie, une méthode de travail a été élaborée, les listes d'œuvres ont été établies par les départements, et trois formations ont été conduites. Un exercice a été réalisé en novembre 2016 dans le cadre plus large d'un exercice *commandement opération de secours*, et a permis d'éprouver la méthode.

L'année 2016 a également été consacrée à la reprise des travaux de révision du plan de protection contre les inondations (PPCI) du Louvre, sur la base de documents de 2004. Cette reprise a commencé à la suite de la participation du Louvre à l'exercice Sequana organisé en mars 2016 par la préfecture de Paris. Elle a connu une nette accélération lors de la crue de juin 2016 qui a permis de mettre en place, pour la première fois, le PPCI du musée. Le retour d'expérience a identifié des points forts et souligné quelques points faibles.

Dans le domaine de la conservation des œuvres, le musée a ainsi procédé à la révision des scénarios d'évacuation et de protection des collections, selon une logique topographique, par zones du palais, et transversale : onze groupes, qui correspondent aux onze secteurs définis, ont œuvré pour définir autant de scénarios, tout en restant dans le cadre d'un passage rigoureux. Ils ont remis le résultat de leurs travaux à la mi-novembre. Ceux-ci ont permis de préciser le rôle de chacun, notamment dès les premières heures d'alerte, de mettre en évidence les interactions entre les missions et de définir les besoins en équipement pour évacuer les espaces menacés ou protéger les œuvres qui ne peuvent être déplacées.

Ces réflexions aboutiront en 2017 à un plan d'ensemble qui organisera le phasage des opérations, secteur par secteur, précisera les besoins humains et délimitera les zones non inondables où les collections pourront être rassemblées.

Travaux
de rénovation des salles
de sculptures françaises



FOCUS SUR LE CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE À LIÉVIN



Le projet de Centre de conservation du Louvre à Liévin, dont la maîtrise d'œuvre a été confiée à l'architecte mandataire Rogers Stirk Harbour et Partners, a connu des avancées significatives en 2016. Ce projet, piloté par la direction générale, s'appuie sur l'ensemble des compétences du musée dans le domaine de la conservation des collections.

L'équipe projet, qui compte des agents du Louvre, de l'atelier FL&Co (assistant à maîtrise d'ouvrage), de la région Hauts-de-France (maîtrise d'ouvrage déléguée) et du groupement de maîtrise d'œuvre, a participé aux différentes phases d'études, qui se sont achevées en décembre 2016 avec la validation de la phase « projet ». Ces phases d'études se traduiront au premier trimestre 2017 par le lancement des appels d'offres travaux

et par la pose de la première pierre au second semestre 2017. L'objectif est de livrer le bâtiment au 1^{er} semestre 2019.

Grâce à l'implication du service de la conservation préventive et des départements, la disposition des espaces de réserve et l'implantation des équipements immobiliers destinés à recevoir les œuvres ont été arrêtées. Le dossier a été présenté à la commission ministérielle des projets immobiliers (CMPI) en juin. Le permis de construire a été déposé auprès des services instructeurs à la fin de l'année 2016.

Les modalités de financement du projet ont été actualisées fin 2016. En plus du Louvre, de la région des Hauts-de-France et de l'Union européenne, l'État apportera une participation financière au titre

de la constitution de lieux de refuges pour le patrimoine en danger, conformément aux engagements pris par la France lors de la conférence d'Abou Dabi de décembre 2016.

Le recrutement du directeur délégué en charge de la préfiguration du Centre de conservation du Louvre à Liévin, effectif au 1^{er} février 2016, a permis de reprendre les travaux de définition de son fonctionnement : organisation, organigramme de la future structure, budget, modalités de passation des marchés de maintenance.

Des rencontres avec des universités, écoles et des centres de formation ont été organisées pour implanter de manière durable cet équipement dans son environnement. À cet égard, les échanges avec l'Institut national du patrimoine (INP), qui aboutiront à la signature d'une convention-cadre début 2017, sont représentatifs de la volonté du Louvre d'associer à ce projet les principaux acteurs du patrimoine.

Le musée a poursuivi ses chantiers des collections qui ont commencé en 2015. Ceux-ci permettent de préparer les œuvres qui seront envoyées au Centre de conservation. En lien avec le projet de Liévin, et pour répondre à des besoins anticipés de départements, le service de la conservation préventive a élaboré des scénarios d'implantation des collections dans les réserves du Louvre à Lens, préambule à leur transfert à Liévin.

INTERVIEW DE M. LE LCL JOSÉ VAZ DE MATOS,

conseiller sécurité incendie des musées de France



Qu'est-ce qu'un plan de sauvegarde des œuvres (PSO) ?

Le plan de sauvegarde des œuvres est un outil opérationnel destiné à orienter et faciliter les décisions prises par le commandant des opérations de secours et le chef d'établissement (ou son représentant), selon leur analyse de la situation du moment.

Comment s'élabore-t-il ?

Le plan doit être élaboré en coopération étroite avec les services de secours territorialement compétents afin de pouvoir être mis à leur disposition le cas échéant. Il doit être différencié du plan «ETARE» (ÉTABlissement Répertoire), réalisé éventuellement et au cas par cas par les sapeurs-pompiers et destiné à faciliter leur intervention ; bien entendu, il peut le compléter utilement.

Quel est votre rôle dans l'élaboration des plans des musées ?

Le rôle du conseiller sécurité incendie des musées de France est d'accompagner les directions régionales des

affaires culturelles (DRAC), et plus particulièrement les conseillers musées, sur l'engagement des chefs d'établissement, lorsque cela n'a pas d'ores et déjà été fait, à initier un travail sur l'élaboration de leur plan de sauvegarde.

La réalisation de ce plan est un processus collectif, qui vise à instaurer une conscience et une responsabilité partagées entre les cadres et les agents des établissements et des services concernés et à les préparer à réagir collectivement et solidairement lors d'une situation de crise, quelle qu'en soit l'origine.

Le conseiller apporte donc son soutien technique d'expert préventionniste aux travaux réalisés ; en revanche, il ne peut « valider » et/ou « certifier conforme » le plan de sauvegarde propre à chaque établissement. Ce plan ne peut être enregistré comme un outil performant que s'il est partagé entre tous les acteurs, éprouvé par la réalisation d'exercices et surtout amélioré au regard du retour d'expérience local.

Quelle est l'importance pour vous du plan de sauvegarde du musée du Louvre ?

Le musée du Louvre est l'un des plus grands musées du monde, par sa surface d'exposition et ses collections, qui comprennent près de 570 000 œuvres. Situé au cœur de la capitale, entre la rive droite de la Seine et la rue de Rivoli, il est le musée le plus visité au monde et présente une concentration importante de chefs-d'œuvre et de trésors nationaux. Au niveau de la Direction générale du patrimoine, nous

accordons donc une attention toute particulière à son plan de sauvegarde des œuvres en raison de la richesse de ses collections et de son rayonnement auprès des musées nationaux. La diversité, la rareté et la valeur des collections présentées imposent en effet à l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) de se doter avant la fin de l'année 2017 d'un outil opérationnel répondant parfaitement aux attentes de chacun et facilement exploitable par les services de secours. Ce document doit être mis à jour en permanence, tout en prenant en compte les enseignements tirés des exercices afin de protéger au mieux les biens culturels.

Enfin, même s'il faut avoir à l'esprit qu'un plan de sauvegarde est le fruit d'une réflexion propre à chaque établissement et qu'il faut se garder d'imposer un modèle unique, il ne fait aucun doute que le PSO du plus grand et certainement du plus complexe musée de France pourrait servir d'exemple au niveau national, tant sur le fond que sur la forme.

En fonction des éléments portés à votre connaissance, quel est votre point de vue sur la crue de juin 2016 et la mise en application du PPRI du musée du Louvre ?

La crue de juin 2016 a entraîné, pour le Louvre, la plus grande opération d'évacuation et de protection d'œuvres depuis la Seconde Guerre mondiale. 130 000 d'entre elles se trouvent dans les zones inondables

du palais et le musée doit disposer d'au moins 72 heures pour évacuer les collections menacées. Le déclenchement du plan particulier contre l'inondation (PPCI) de l'EPML doit donc se faire bien avant le déclenchement du plan de prévention du risque inondation (PPRI) de la préfecture de Police de Paris.

L'exercice interne en mars dernier, en parallèle de l'exercice européen Sequana, a également permis au Louvre d'appréhender sans difficulté le premier déclenchement du PPCI de son histoire. De nombreux enseignements ont ainsi pu être tirés de ces deux événements.

Concernant les points positifs, nous noterons la très forte mobilisation des agents du Louvre et des sapeurs-pompiers de Paris de l'Unité élémentaire spécialisée (UES), mais aussi l'absence de blessés et de dégâts occasionnés sur les œuvres évacuées. Nous pouvons légitimement valider l'intérêt de la formation à la sauvegarde des biens culturels qui est réalisée par les départements de conservation au profit du personnel de l'UES.

Pour ce qui concerne les points à améliorer, nous pourrions retenir, d'une part, la nécessité d'évacuer à titre préventif les réserves d'œuvres situées en zone inondable afin de pouvoir porter l'effort sur les espaces muséographiques et, en second lieu, la valorisation organisationnelle de la chaîne logistique.

LE RÉCOLEMENT ET LES DÉPÔTS

En 2016, le service du récolement a coordonné et préparé les plans de récolement du deuxième récolement décennal (2016-2025). Ce travail a été effectué avec le réseau des « correspondants récolement » des départements du musée du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix, en lien avec le Service des musées de France (SMF) pour les suites à donner au premier récolement, et avec la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA) pour la préfiguration du planning des missions.

Dans le cadre de cette préparation, un séminaire « récolement » a été organisé le 18 novembre 2016 à l'auditorium du Louvre avec les départements pour dresser le bilan du travail réalisé ces dix dernières années et pour lancer le deuxième récolement décennal.

La préparation du post-récolement et du deuxième récolement a aussi été l'occasion

d'effectuer une synthèse des registres d'entrée et des inventaires des collections du musée. Cette mission a permis de réaliser un tableau récapitulatif des documents nécessaires à la vérification de la conformité aux inventaires demandée pour les opérations du deuxième récolement. Il facilite également les actions de post-récolement qui seront réalisées de manière concomitante.

Le bilan des dépôts à récoler pour le deuxième récolement a également été effectué (hors dépôts transférés) pour chaque département de conservation et par lieu de dépositaire pour planifier les missions qui se dérouleront durant les prochaines années.

Enfin, sur les 554 731 œuvres conservées par le musée, 6 032 ont été récolées en 2016, considérée comme la première année du deuxième récolement décennal (voir le détail dans le tableau ci-dessous).

Louvre / 2^e récolement décennal / PV 2016

	DAE	DAO	DAGER	DAI	DOA	DP	DS	DAG	MNED	SHL	Totaux
Cible PRD* 2016-2025 (dont dépôts)	79 563	150 668	82 908	19 345	21 280	12 660	5 853	124 554	900	57 000	554 731
Nombre d'œuvres récolées en 2016 (dont dépôts)	43	1 588	1 395	0	612	598	95	1 701	0	0	6 032
Taux d'avancement par rapport à la cible	0,1 %	1,1 %	1,7 %	0,0 %	2,9 %	4,7 %	1,6 %	1,4 %	0,0 %	0,0 %	1,1 %
Volume des dépôts**	4 636	3 249	5 215	798	4 930	4 633	1 206	2 159	0	285	27 111
Dépôts récolés en 2016***	25	619	1 395	0	0	400	95	1 511	0	0	4 045

* Post-récolement décennal

** Hors envois de l'État

*** Comprenant les lots

Les missions de récolement des œuvres déposées dans les institutions en région, à l'étranger et dans les musées nationaux se sont poursuivies (voir tableau ci-dessous). Les récolements au musée du château de Versailles et au Musée d'archéologie nationale (MAN) de Saint-Germain-en-Laye commencés en 2014 se sont achevés cette

année (au total, 1 024 œuvres récolées au musée du château de Versailles et 4 432 œuvres au MAN). Les équipes du Louvre ont également assuré le suivi scientifique du récolement au musée Bonnat-Helleu de Bayonne où le département des Arts graphiques a récolé 1 503 pièces en 2016.

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Type d'institution	Département déposant	Estimation du nombre de lots	Nombre d'œuvres récolées
Île-de-France	Saint-Germain-en-Laye	Musée d'archéologie nationale	MN	DAGER		1 369
Île-de-France	Saint-Germain-en-Laye	Musée d'archéologie nationale	MN	DAE		25
Île-de-France	Saint-Germain-en-Laye	Musée d'archéologie nationale	MN	DAO		619
Île-de-France	Versailles	Musée du château	MN	DAGER		25
Île-de-France	Versailles	Musée du château	MN	DP		358
Île-de-France	Versailles	Musée du château	MN	DS		95
Île-de-France	Paris	Musée Picasso	MN	DP		7
Île-de-France	Paris	Musée d'Orsay	MN	DP		36
Hauts-de-France	Lille	Musée des Beaux-Arts	Hors MN	DAG		8
Nouvelle-Aquitaine	Bayonne	Musée Bonnat-Helleu	Hors MN	DAG		1 503
Allemagne	Trèves	Rheinisches Landesmuseum	ETR	DAGER	1 lot	
Allemagne	Trèves	Rheinisches Landesmuseum	ETR	DAE	1 lot	
					1 lot	4 045

LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Le service des ressources documentaires et éditoriales (SRDE) coordonne ou assure pour l'établissement du musée du Louvre quatre missions principales : la politique de l'image (photographie, iconographie, numérisation), les traductions, les bibliothèques et l'administration scientifique et fonctionnelle des bases de données.

Son équipe a ainsi participé en 2016 aux grands projets de ces deux dernières années : Pavillon de l'Horloge, projet Pyramide, départ de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn), création de la bibliothèque Lefuel, déploiement de la base de gestion des collections, fin du premier récolement décennal.

Le déménagement de la BCMn vers l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), achevé en juillet 2016, a nécessité de compiler des listes de doublons, de récoiler et de répartir les 4 700 ouvrages concernés dans les départements. Une deuxième phase de transfert lui succédera en 2017. Elle se traduira par le retour des doublons stockés au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur. Deux catalogues de bibliothèques ont pour la première fois été mis en ligne, les catalogues de la nouvelle bibliothèque Lefuel (35 000 notices) et du Centre Dominique-Vivant Denon (15 000 notices).

Le dossier du changement d'outil de gestion des bibliothèques (SIGB) a été instruit, permettant à la direction générale de valider l'intégration du Louvre au réseau des bibliothèques des musées nationaux et à son catalogue en ligne, au second semestre 2017. Dès 2016, des campagnes de nettoyage des données et de paramétrage du SIGB actuel ont commencé pour faciliter ce changement d'outil.

En 2016, le SRDE a poursuivi l'amélioration de l'exploitation de la ressource « Image »

dans le musée : création d'une procédure informatisée pour les commandes de prises de vue, de restaurations photographiques et de numérisations ; publication d'un *Guide des bonnes pratiques* des images, à usage interne ; mise en place d'une procédure de collecte des images du Louvre pour les publications scientifiques du musée. Le service a également engagé en 2016 la première phase (portant sur 2 000 plaques) du projet de restauration et de numérisation des 6 000 plaques photographiques du fonds Demotte.

Plus de 10 000 clichés ont été réalisés pour illustrer les expositions du musée dont celles de la Petite Galerie du Louvre, les chantiers Pyramide et Pavillon de l'Horloge, les chantiers muséographiques des Peintures et des Sculptures, et le déménagement de la BCMn. Ces clichés ainsi que des prises de vue des photographes de la Réunion des musées nationaux et des photographes indépendants sous contrat avec le Louvre ont enrichi la photothèque interne Imaginum, portant le total à 222 817 images disponibles.

Les iconographes ont effectué les recherches iconographiques pour 10 catalogues d'exposition, 2 albums, 1 catalogue raisonné, 3 ouvrages scientifiques et 4 beaux livres, dont les ouvrages *Histoire du Louvre* et *Les Rothschild. Une dynastie de mécènes en France*, en préparation depuis plusieurs années. L'équipe a également fourni plus de 1 500 images pour les dispositifs numériques, cartels et panneaux du Pavillon de l'Horloge, ainsi que plusieurs centaines d'images pour les cartels issus du projet de refonte de la médiation.

Dans le domaine de la traduction, le service a assuré le suivi qualitatif et administratif de plus de 2 020 feuillets de 1 500 signes, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2015. Outre les besoins récurrents

222 817
images
sont disponibles
dans
Imaginum.

liés aux expositions et à la vie du musée, l'équipe a traduit plus de 1 380 cartels (anglais) et 34 panneaux de salles (anglais et espagnol), principalement pour les salles des Peintures, Sculptures et Antiquités grecques. Le Pavillon de l'Horloge a quant à lui généré un volume de 459 feuillets traduits (anglais et espagnol) pour les dispositifs numériques et imprimés. L'application « Le Louvre : ma visite » a

été traduite en six langues, le nouveau plan du musée en douze, comme le panneau de bienvenue qui accueille les visiteurs sous Pyramide. Neuf articles scientifiques ont été traduits en anglais. La répartition des langues cibles de traduction a évolué de manière sensible par rapport à l'année précédente : si l'anglais reste majoritaire, l'espagnol progresse fortement ainsi que les traductions en chinois.

Langue cible (la langue source étant le français)

	Année 2015	Année 2016	Commentaire
Anglais	59,3 % du total	54,6 %	Le volume traduit est en augmentation mais la part relative est en baisse, en lien notamment avec la montée de l'espagnol.
Espagnol	4,7 %	13,5 %	Le Pavillon de l'Horloge a généré beaucoup de besoins dans cette langue en 2016.
Italien	6,8 %	8 %	Principalement pour les expositions « Hubert Robert » et « Bouchardon ».
Japonais	25,7 %	6,1 %	Principalement louvre.fr. Volume et part relative en baisse, tout comme la fréquentation de ce public.
Allemand	0,6 %	4,8 %	Hausse liée au projet Pyramide et aux expositions « Musée des monuments français » et « Geste baroque ».
Chinois	0,2 %	1,7 %	Hausse liée au projet Pyramide.
Coréen	0,3 %	1,4 %	Hausse liée au projet Pyramide.
Arabe	0 %	1,1 %	Hausse liée au projet Pyramide.
Autres langues : néerlandais, russe, suédois, grec, hindi...	2,4 %	8,8 %	Hausse liée au projet Pyramide (plan en 12 langues) ainsi qu'à l'exposition « Tessin » (traduction en suédois).

L'année 2016 marque l'aboutissement de la phase de reprise des bases de priorité 1 dans la base de gestion des collections du musée (outil MuseumPlus), permettant, pour la première fois, de construire une vision globale des données sur les collections. En 2016, le musée a lancé plusieurs chantiers prioritaires qui se prolongeront en 2017 pour harmoniser les données et les pratiques dans les départements et les services concernés. La base a ainsi été mise en adéquation avec les prescriptions méthodologiques du SMF concernant le post-récolement et le deuxième récolement décennal. Un nouveau masque de saisie dédié permet d'optimiser les opérations de récolement, qui sont désormais possibles en dehors du Louvre pour les œuvres en dépôt.

Un important travail a été fourni pour le traitement par les départements de 14 000 fiches œuvres en doublons, afin d'aboutir à un comptage informatique fiable des œuvres des collections. Une première phase de conception de l'interface intranet de consultation de la base de gestion des collections a été réalisée dans la perspective de sa mise en ligne au second semestre 2017. Une campagne de mise à niveau de la base Atlas a permis de rendre compte des nouveaux projets muséographiques, et de mettre à jour plus de 4 000 notices d'œuvres ou de salles, en intégrant notamment les nouveaux cartels et panneaux.

L'ACTIVITÉ DES DÉPARTEMENTS

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Une série de quelque cent verres antiques produits en Méditerranée orientale (MNE 1351 à 1378) a été léguée par Robert Autrand au Louvre (commission du 6 janvier 2016). Un fragment de céramique à figures rouges (MNE 1379) de la collection Rolf Blatter a également été donné au musée. Il complète le stamnos Louvre G 185 attribué au peintre de Berlin (commission du 6 avril 2016). Les Amis du Louvre ont par ailleurs acquis, pour

le musée, des moulages en plâtre de figurines de grotesques de Smyrne ayant appartenu à Paul Gaudin (vente du 17 juin 2016).

Les salles

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (AGER) a contribué à la mise en œuvre du plan de refonte de la médiation et entrepris la révision des cartels des salles grecques et étrusques, ainsi que de la galerie Campana. Il a achevé la révision des cartels de la salle grecque 40 et de la salle étrusque 18. Les cartels des autres salles sont en cours de rédaction ou de validation.

Le récolement

Le département a rédigé son plan de récolement décennal (2016-2026) et participé au



Une partie de la collection de verres antiques léguée par Robert Autrand

Près de
300
œuvres ont
été restaurées.

séminaire sur le récolement qui s'est tenu à l'auditorium du Louvre le 18 novembre. Les dépôts du Rheinisches Landesmuseum de Trêves (1 lot indéterminé, entre 1 et 13 œuvres) et du château de Versailles (25 œuvres) ont été récolés (PV du 9 décembre 2016). Par ailleurs, une mission au Musée national polonais de Varsovie a permis de faire un point sur le dépôt du département et de discuter d'éventuels changements liés au réaménagement muséographique des collections antiques du musée.

La restauration, la conservation préventive

Le département a restauré en 2016 près de 300 œuvres dont 33 destinées à des expositions (« Pergame » au Metropolitan Museum of Art de New York, « Time and Cosmos » à l'ISAW de New York, « Le peintre de Berlin » à Princeton et Toledo, « Le corps en mouvement » dans la Petite Galerie). 27 restaurations ont été conduites en vue de l'externalisation des réserves.

D'autres opérations pluriannuelles ont été poursuivies comme la restauration des mosaïques d'Afrique du Nord (pavement de Neptune et Amphitrite Ma 1880), de la statuaire de Gabies (Hercule Ma 364, Camille Ma 2705, Jeune fille Ma 1266, première phase de la restauration de Jeune homme en nudité héroïque Ma 1 000) et des moulages en plâtre de la gypsothèque présentés dans les Petites Écuries du château de Versailles (Gigantomachie de Pergame Gy 317 et autres).

Le département a réalisé de nombreuses interventions à la suite des campagnes de récolement (plaques Campana, bois de Kertch, terres cuites, bronzes), ainsi que des opérations de dépoussiérage des œuvres exposées.

Dans la perspective de l'externalisation de ses réserves, le département a entrepris deux chantiers des collections (constat d'état, dépoussiérage, conditionnement et, si nécessaire, interventions d'urgence ou

marquage) : celui des 237 terres cuites étrusques (brasero, pithoi, amphores du 9 mai au 1^{er} juillet) et celui des 2 000 marbres conservés en réserve « Pyramide haut » (chantier qui a commencé en septembre 2016 et qui doit s'achever en mai 2017).

L'alerte crue des premiers jours de juin a conduit le département à évacuer les 25 700 œuvres conservées en réserve Napoléon en 22 heures à l'aide de 124 agents. Dès l'alerte levée, ces collections ont réintégré les réserves pour permettre la réouverture au public du musée.

Le département a en outre formalisé un plan de prévention contre les inondations (PPCI), qui répond à la nouvelle organisation des opérations par zones du palais, en concertation avec les départements des Arts de l'Islam, des Antiquités orientales et des Antiquités égyptiennes. Au sein du secteur Visconti, ce plan concerne aussi bien les espaces muséographiques du département en zone inondable (salles autour de la cour Visconti) que les réserves enterrées.

Le département a enfin validé la liste des œuvres exposées concernées (au nombre de 140) par le plan de sauvegarde des œuvres.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Les bases informatiques, documentaires et de gestion, Jupiter et Visconti, ont été versées dans MuseumPlus. Les membres du département ont tous suivi une formation à ce nouveau logiciel. Ce versement s'est accompagné du traitement de milliers de fiches en doublon. La base compte ainsi 71 396 notices d'œuvres (dont 43 795 illustrées par au moins une photo). 52 000 notices d'œuvres ont été contrôlées et environ 19 000 corrigées.

L'informatisation des collections s'est poursuivie sur MuseumPlus avec la création de 62 fiches d'œuvres ; 188 fiches d'œuvres ont été complétées ou mises aux normes.

25 700
œuvres ont été
évacuées lors
de la crue.

Concernant la couverture photographique des collections et la numérisation du fonds photographique, 1 963 prises de vue professionnelles ont été réalisées en 2016 par les photographes de la Réunion des musées nationaux (RMN) et des photographes extérieurs. En outre, 1 080 photographies de travail (qualité non éditoriale) de céramiques, bronzes, marbres ont été réalisées en 2016, puis intégrées à MuseumPlus.

4 567 négatifs d'œuvres ont été numérisés auxquels s'ajoutent 2 000 tirages photographiques anciens qui l'ont été en interne. Ceux-ci ont enrichi la base photographique du département. Le récolement des négatifs du département a débuté et permis de renseigner 9 987 fiches de la base.

Enfin, la restauration du fonds photographique ancien a débuté : 43 plaques de verre et 58 tirages papiers (format 39 x 49 cm) ont été restaurés et conditionnés.

358 ouvrages dont 100 dons ont enrichi la bibliothèque. 4 titres de périodiques ont été donnés au département (*Gallia* de 1968 à 2007 ; *Latomus* de 1970 à 2008 ; *Les Dossiers d'archéologie* de 1973 à 2013 ; *Archéologia* de 1965 à 2009 ; *Bulletin de la société des Antiquaires de France*). S'y ajoute le don par la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) d'environ 370 ouvrages et de 675 tirés à part. Au total, 630 ouvrages ont été catalogués et 22 ouvrages reliés.

La bibliothèque du département a déménagé au sein de l'espace Lefuel afin de pouvoir accueillir la bibliothèque des Antiquités orientales. Après des corrections dans la base Malet qui ont porté sur 2 700 notices, le catalogue de la bibliothèque Lefuel a été mis en ligne sur le site internet du Louvre. Le fonds des tirés à part s'est enrichi de 25 unités, portant son total à 10 083.

584 dossiers d'œuvres ont été créés ou enrichis. La base de données de dépouillements

bibliographiques a été abondée de manière systématique (près de 80 ouvrages dépouillés). Un dossier d'exposition récent du département a été archivé (« Trésors antiques, les bijoux de la collection Campana »), des recherches ont été menées dans les fonds d'archives Sartiaux et Pottier du département.

La salle de consultation a accueilli 163 lecteurs (étudiants en masters, doctorants, professeurs d'universités et conférenciers) pour 201 consultations (dossiers d'œuvres, dossiers d'histoire des collections et photographies, interrogations de Jupiter, consultations d'ouvrages et catalogues d'exposition et de musées). 36 chercheurs ont été accueillis sur rendez-vous.

RECHERCHE, PUBLICATIONS, ENSEIGNEMENT

Le département a assumé ou partagé l'organisation de quatre journées d'études et colloques : journée d'études en hommage à François Villard à l'École du Louvre en partenariat avec l'université de Paris-Nanterre, l'École française de Rome et le Centre national de la recherche scientifique (19 janvier) ; « Cerveteri. La culture écrite d'une cité étrusque », colloque co-organisé avec l'École normale supérieure (12 février) ; « Pratiques d'ateliers : du coroplaste au bronzier », journée d'études de la Société française d'archéologie classique (12 mars) ; « 20 ans d'étude et de restauration des terres cuites grecques et romaines », journées d'études co-organisées avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) (17-18 novembre) en lien avec The 8th International Round Table on Polychromy in ancient Sculpture and Architecture (C2RMF, 15-16 novembre).

Par ailleurs, le département a supervisé la tenue, le 13 avril à l'auditorium du Louvre, de l'œuvre en scène « Peindre et repeindre dans l'Antiquité : le cas de la Tanagra dite "Ménade Baillehache" ».

Le Catalogue des inscriptions étrusques et italiennes du musée du Louvre par Dominique Briquel (musée du Louvre éditions / Picard) a été publié en étroite collaboration avec le département. Ce dernier a également assuré la coédition scientifique, avec K. Chryssanthaki-Nagle et A-M. Guimier-Sorbets (éds.), de *La Macédoine du 6^e siècle à la conquête romaine : formation et rayonnement culturels d'une monarchie grecque*, actes de colloque, Paris, INHA-musée du Louvre, 2-3 décembre 2011 / Maison Archéologie et Ethnologie René-Ginouvès, Travaux 23.

393
œuvres
ont été prêtées,
dont
269
à l'étranger.

Les équipes du département participent de manière active aux enseignements de l'École du Louvre. Elles assurent l'enseignement de l'histoire générale de l'art, dispensent ou coordonnent les cours d'art grec, étrusque et romain, et interviennent dans le cycle d'histoire des techniques de création. Elles ont assuré l'encadrement de deux masters 1 et de quatre masters 2 de l'École du Louvre et de deux masters 2 de l'université. Le département a par ailleurs accueilli en stage douze étudiants de niveau master 1 ou master 2 dont un stagiaire de l'École normale supérieure et huit élèves de 3^e.

Enfin, un membre du département est intervenu dans le cadre du master 2 Classical Archaeology and Ancient History of Macedonia. Ancient Art (Monumental Art) à l'université grecque International Hellenic University de Thermi (près de Thessalonique). Un autre a pris part au programme Mosaïkon. Celui-ci est dédié à la formation de professionnels à la conservation des mosaïques dans les régions du sud et de l'est de la Méditerranée. Il est dirigé par l'atelier de conservation et de restauration de mosaïques du musée départemental de l'Arles antique et du Centre interrégional de conservation et de restauration du patrimoine de Marseille. Il bénéficie du soutien de la Getty Foundation.

ACTIONS HORS LES MURS

En 2016, le département des AGER a prêté 393 œuvres (124 prêts en France, 269 à l'étranger) qui représentent 32 dossiers.

Action territoriale

Le département s'est associé au commissariat de l'exposition « Les Pierres oubliées de Samothrace » au musée des Moulages de l'université Paul-Valéry à Montpellier (17 novembre 2016 – 17 janvier 2017). Il a participé au renouvellement de la Galerie du temps au musée du Louvre-Lens par la rotation de trois œuvres, en plus des 25 dont le prêt a été renouvelé. Il a également conduit des missions de conseil et d'expertise au musée de l'université de Lorraine à Nancy (collections de céramique et de figurines en terre cuite grecques), sur le site archéologique et au musée d'Ensérune et à Aléria.

Le département contribue par ailleurs à l'animation du réseau Gypsothèques de France. Il a participé aux rencontres 2016 organisées à la villa Médicis à Rome (10-14 février) et à Strasbourg et Tübingen (29-30 septembre).

Une convention tripartite entre le Louvre, le château de Versailles et l'office de tourisme de Versailles a été signée. Elle fixe les modalités d'ouverture au public des Petites Écuries où sont conservés les moulages d'antiques. Un projet commun de galerie sur la « réception de l'antique en France » est également à l'étude.

À la demande du Service des musées de France (SMF), la collection Cligman a fait l'objet d'une expertise (octobre).

Le département a statué sur 336 demandes de certificat de sortie du territoire.

Action internationale

Le département a assuré ou a participé au commissariat des expositions :

- « Mujeres de Roma, l'image de la femme dans le décor domestique romain » à la CaixaForum de Saragosse, puis à celle de Palma de Majorque ;
- « Les Étrusques en toutes lettres : écriture et société dans l'Italie antique », co-organisée avec le musée Henri-Prades de Lattes en collaboration avec le musée de l'Académie et de la Ville de Cortone (MAEC), Italie ;
- « Le Pavement de l'église Saint-Christophe de Qabr Hiram » à l'Académie libanaise des beaux-arts – université de Balamand à Beyrouth ;
- « Périples anatoliens ; 19^e siècle » au centre d'art Arkas à Izmir.

Plusieurs membres du département ont donné des conférences dans les musées ou universités de Bruxelles, Fribourg, Cologne, Aarhus (Danemark), Nikolaïev (Ukraine), Saint-Pétersbourg, Cortone, Rome, Naples, Saragosse, Palma de Majorque, Madrid, Izmir, Beyrouth, New York, Montréal.

Sollicité pour son expertise par l'Académie de France – Villa Médicis à Rome, le département contribue à l'étude, à la conservation et à la restauration de ses moulages. En 2016, il a participé à des journées de travaux dans les archives des directeurs de l'Académie de France à Rome avec le comité de recherche scientifique mis en place en 2013. Il a également assuré deux missions d'aide à la gestion des collections de l'Académie et au suivi de restaurations.

La convention-cadre de partenariat entre le musée du Louvre et le musée du Bardo a été renouvelée en mai, de même que la convention avec la Surintendance archéologique de Rome pour la valorisation du site de Gabies et des collections qui en proviennent. Une convention de partenariat a

également été signée avec l'École française de Rome. La campagne de fouilles s'est déroulée cette année du 27 juin au 5 août.

Le programme de recherche sur les colonies grecques de mer Noire a donné lieu à deux campagnes de fouilles, à Caraburun (Baia, Roumanie), sur le territoire d'Orgamé, du 26 juin au 24 juillet, et à Apollonia du Pont, sur le site de Messarite (Sozopol, Bulgarie) du 20 août au 23 septembre. Ces deux missions ont fait l'objet d'une convention avec le Musée municipal d'histoire de Bucarest pour la première, avec l'Institut national d'archéologie et musée de Sofia pour la seconde.

Par ailleurs, deux membres du département ont participé à l'étude du matériel de la fouille de l'agora d'Izmir (septembre 2016).

CHIFFRES CLEFS

Nombre d'œuvres conservées : plus de 81 000 selon que l'on dénombre ou non les lots.

Nombre d'œuvres exposées : 6 000 environ.

Nombre de salles : 54.

Nombre d'acquisitions : 91.

Nombre d'objets restaurés : plus de 300.

Nombre de livres acquis : 728 (dont 370 issus de la BCMN), hors tirés à part.

Nombre de chercheurs accueillis : 36 sur rendez-vous (163 lecteurs accueillis en salle de consultation).

Nombre d'objets prêtés : 393.

Nombre de prises de vue : 1 963 (et 1 080 clichés de travail).

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

LES COLLECTIONS

Acquisitions et restaurations

Le 1^{er} mars 2016, le musée du Louvre a acquis par préemption en vente publique quatre pieds de reliquaire d'Abydos (numéro d'inventaire : E 33393).

Vue de la salle d'exposition des sarcophages



Tout au long de l'année, le département a poursuivi les opérations de conservation curative et de restauration fondamentale qu'il mène conformément aux axes de son plan quinquennal. 135 œuvres ont été restaurées à l'occasion d'une cinquantaine d'opérations, confiées à une trentaine de restaurateurs extérieurs. Ces opérations se répartissent de la manière suivante :

- programmations pluriannuelles : six métaux coptes, treize aquarelles de Boussac, trois cercueils et une couverture de momie « à fond jaune », un verre pharaonique, un grand linceul de Saqqara ;
- roulements de présentation des collections permanentes : quatre textiles coptes, une paire de mules en cuir ;
- préparation de catalogues : un ivoire copte, un relief, une table d'offrande ;
- suites de chantiers de collections : 21 objets ;
- interventions d'urgence et demandes de prêts : six objets ;
- campagnes préparatoires et études préalables : 60 bronzes du Sérapéum ; un cercueil « à fond jaune » de retour de dépôt. Le desalement de la statue du Chien d'Assiout est toujours en cours ; l'opération de restauration du Papyrus médical a commencé cette année.

Enfin, 36 objets ont pu être analysés ; dix autres ont fait l'objet d'une datation par radiocarbone (cinq objets d'époque byzantine, cinq momies animales).

Par ailleurs, pour garantir la rotation des textiles, treize d'entre eux ont été dépoussiérés, lavés, remis à plat et montés sur un support rigide pour leur exposition. S'y ajoute la poursuite du travail de fond de la collection des tissus d'Antinoë (neuf textiles). Une campagne de micro-aspiration a été menée sur 64 textiles. Sept vanneries exposées en salle ont été dépoussiérées. Pour leur départ en exposition, deux papyri ont été encadrés. Enfin, une mission d'étude technique a porté sur 35 textiles du chantier de fouilles de Saqqara.

Concernant les sculptures, 34 ont été restaurées dans le cadre de la préparation d'expositions ou de catalogues. Des interventions ponctuelles ont été menées dans les salles et sur les chantiers archéologiques (Égypte et Soudan). Le département a en outre conduit des études préliminaires destinées soit à établir des protocoles d'intervention, soit à dresser un bilan sanitaire de collections (stèles de calcaire) ou de monuments (tombe de la nécropole royale de Tanis, tombe de Padiamenopé dans l'Assassif).

Les salles

Durant l'année 2016, le département a finalisé l'avant-projet sommaire du redéploiement de la présentation permanente des collections. Il a également réalisé une étude de faisabilité sur le déplacement du mastaba d'Akhéthétep, dans le cadre de la nouvelle campagne « Tous mécènes ! ».

La régie des œuvres

Les quatre expositions présentées p. 43 ont mobilisé la régie pour les prêts (285 œuvres), ainsi que la remise en place des prêts présentés à l'exposition « Des animaux et des Pharaons ».

La régie a également participé au comité de projet du futur Centre de conservation du Louvre à Liévin, notamment en ce qui concerne : l'implantation définitive du futur mobilier de stockage des œuvres, la préparation de la première phase du chantier des collections en réserve qui a commencé à la fin du mois de septembre (2 811 objets traités) et, enfin, l'évaluation des besoins et du phasage en cas de risque de crue.

S'agissant des salles, la régie a poursuivi la rénovation des soclages d'œuvres anciens et commencé à mettre en œuvre une solution pour garantir l'étanchéité des vitrines. Elle a en outre lancé un plan hebdomadaire de conservation préventive et de dépoussiérage des œuvres et des vitrines des salles 1 à 12. Au mois de septembre, elle a assuré une importante rotation annuelle des tissus d'époque byzantine.

Récolement

Dans le cadre du premier récolement décennal, le département a récolé 77 404 objets, ce qui représentait 98 % de la cible. 2 506 fiches, concernant 2 829 objets récolés, ont été renseignées. Le département a également réalisé le reversement du récolement et de ses corrections dans la base MuseumPlus. Il a validé le plan du deuxième récolement décennal 2016-2025.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

L'équipe a poursuivi le dépouillement bibliographique (257 notices supplémentaires créées), tout en assurant le traitement et la réception d'archives nouvelles. La base MuseumPlus a été mise à jour et enrichie de manière régulière : 34 301 notices ont été actualisées. Trois événements importants ont marqué l'année 2016 : le reversement de 10 148 notices de la base PICO ; le deuxième reversement de la base récolement qui a conduit à la création de 7 861 notices et à la mise à jour de 20 829 autres ; la préparation de la première phase du chantier des collections qui a nécessité l'actualisation de 5 000 notices. La mise à jour du thésaurus des titres a débuté : 700 termes ont été revus. Le 31 décembre 2016, la base MuseumPlus comptait 81 439 notices (soit une hausse de 18 868 par rapport à 2015), dont 62 499 sont illustrées (soit une hausse de 12 982 par rapport à 2015).

2 255 prises de vue des collections ont été réalisées en 2016 : 624 par le photographe du département et 1 631 par quatre photographes extérieurs. Ces prises de vue ont été, pour l'essentiel, réalisées dans le cadre de la couverture photographique des collections, de la préparation d'expositions et de catalogues raisonnés (sarcophages à fond jaune, reliefs du Nouvel Empire, bassins et tables d'offrandes, bronzes inscrits du Sérapéum, étiquettes de momies). 281 œuvres ont été photographiées pour la

135
œuvres ont été
restaurées.

2 255
prises de vue
ont été réalisées.

363
volumes ont
enrichi la
bibliothèque.

première fois. 415 prises de vue hors collections ont été réalisées par le photographe du département dans le cadre de missions en Égypte et au Soudan. Enfin, 61 tirages anciens sur papier albuminé du fonds Alinari ont été restaurés.

363 volumes ont enrichi la bibliothèque : 154 sont entrés par l'intermédiaire d'un don ; 108 proviennent de la campagne de dédoublonnage des ouvrages de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM). 188 références ont été cataloguées. Les publications de l'année ont complété la collection des 68 périodiques, qui a fait l'objet d'un recensement.

Le département a également conduit un important travail dans la base du fonds pharaonique pour procéder à la migration de 8 378 notices dans le catalogue commun des bibliothèques du musée du Louvre et leur mise en ligne par l'intermédiaire du catalogue de la bibliothèque Lefuel. La campagne de reliure a concerné 62 ouvrages ou volumes de périodiques. La bibliothèque a accueilli 215 lecteurs.

RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

La recherche

Le département a poursuivi la mise en œuvre du *Plan de la recherche 2016-2020*. L'étude des collections se reflète dans les programmes muséographiques (I^{er} millénaire av. J.-C. ; Sérapéum) et dans la participation à des projets de recherche internationaux : poursuite des travaux d'étude et d'analyse des cercueils de la 21^e dynastie ; participation aux journées d'étude au Rijksmuseum van Oudheden de Leyde en mai 2016 ; poursuite de l'étude et de la restauration de la collection (contribution d'un contrat doctoral en chimie grâce à l'aide du Labex Patrima) ; développement des recherches dans les archives ; poursuite

du projet Prosopographie des titres pharaoniques des collections ; lancement, grâce notamment au recrutement d'un allocataire de recherche, du projet international de Répertoire d'iconographie méroïtique (RIM).

Les membres du département ont par ailleurs donné une vingtaine de communications à des colloques et des conférences en France et à l'étranger (Conférence internationale des études méroïtiques de Prague, 11^e Congrès de l'International Association for Coptic Studies, Claremont, USA, et le CIPEG, Milan).

Les publications

Trois catalogues sont en voie d'achèvement (*Reliefs du Nouvel Empire ; Armes ; Stèles de la 18^e dynastie*), ainsi que deux monographies sur les fouilles du département : *L'Église de l'archange Michael* et le 3^e volume des *Fouilles du mastaba d'Akhethetep à Saqqara*. Le département a également participé aux catalogues d'expositions qui ont bénéficié de prêts du Louvre et rédigé des articles pour des actes de congrès.

Enseignement et formation

Les membres du département ont assuré neuf enseignements à l'École du Louvre (masters 1 et 2 et classe préparatoire) et une responsabilité pédagogique auprès des universités : le module « Métier de régisseur » du master professionnel « Arts, spécialité régie des œuvres et montage des expositions » (université de Picardie Jules-Verne). Ils ont poursuivi l'encadrement ou le co-encadrement de sept thèses auquel s'ajoutent ceux d'une dizaine de mémoires de masters 1 et 2 de l'École du Louvre.

ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

Le département entretient des partenariats réguliers avec l'École du Louvre, le

Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP). S'y ajoutent les centres de formation, l'École pratique des hautes études (EPHE), l'université Paris-Sorbonne et la Section française de la direction des antiquités du Soudan (SFDAS) de Khartoum.

En 2016, le département a présenté et mis en valeur les collections nationales dans quatre expositions d'envergure : « Dieux, génies, démons d'Égypte » au musée royal (Mariemont) ; « À l'école des scribes » au musée archéologique Henri-Prades (Lattes) ; « Khâemouaset, le prince archéologue – Savoir et pouvoir dans l'Égypte ancienne » au musée départemental de l'Arles antique (Arles) et « Ramsès, roi-dieu de la vallée du Nil » au Badisches Landesmuseum (Karlsruhe). Il a également mis à profit l'année 2016 pour préparer l'exposition « Musique et sons dans l'Antiquité » (Louvre-Lens, 2018) et celle consacrée à Napata prévue pour 2020.

Le département a réalisé trois missions d'étude et de fouilles archéologiques, deux en Égypte et une au Soudan. La dernière mission de fouilles à Mouweis s'est déroulée du 31 janvier au 11 mars. Elle avait pour but d'apporter des compléments par sondages. L'équipe a également procédé à des aménagements sur le site pour en garantir la préservation. La documentation et l'étude des objets se poursuivent dans la perspective d'une mise en ligne de ces données après la clôture des fouilles en 2018. La fouille sur le site monastique de Baouît, en coopération avec l'IFAO, qui s'est déroulée du 8 au 29 avril, s'est concentrée sur la grande basilique et ses abords. Elle a été marquée par la découverte, très rare, d'une stèle funéraire *in situ*. Elle a aussi permis de poursuivre l'étude des fragments peints du secteur nord.

Après trois ans d'absence en Égypte, le département a effectué une mission d'étude sur le site de Saqqara – secteur d'Akhethetep (27 février – 30 mars). Son objectif était d'étudier le matériel découvert lors des précédentes fouilles en 2012, et d'effectuer des vérifications avant publication. Sur ce même site et en prévision d'une demande de nouvelle concession de fouilles auprès des autorités égyptiennes, le département a conduit, au mois d'octobre, une mission de prospection au Sérapéum. Il a également participé à la mission archéologique française de Thèbes ouest (MAFTO), du 15 novembre au 15 décembre 2016.

Enfin, en lien avec le service Louvre Conseil, le département a poursuivi ses coopérations avec des musées de pays partenaires, principalement d'Égypte et du Soudan : conception et conduite de formation, accueil et formation de deux conservateurs francophones des musées d'Alexandrie et d'un conservateur du Musée national du Soudan (5-9 décembre 2016) sur le thème du métier de régisseur.

CHIFFRES CLEFS

Nombre d'œuvres conservées et récolées : 77 404.

Nombre d'œuvres exposées : 6 000.

Nombre de salles : 35.

Nombre d'acquisitions : 1.

Nombre d'objets restaurés : 257 (135 par des restaurateurs indépendants, 122 par les restauratrices du DAE).

Nombre de livres acquis : 363.

Nombre de chercheurs accueillis : 215 lecteurs.

Nombre d'objets prêtés : 434.

Nombre de prises de vue : 2 255.

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES

LES COLLECTIONS

IO
*délégués
irakiens ont été
accueillis.*

Inauguration de
l'exposition
« L'Histoire commence
en Mésopotamie »
par le président
de la République,
François Hollande

L'année 2016 a été marquée par la mise en œuvre du rapport « Cinquante propositions françaises pour sauver le patrimoine de l'humanité » de novembre 2015. Deux grandes expositions ont valorisé le patrimoine des pays concernés (Irak, Syrie). Le département a souvent été sollicité pour évoquer ces sujets lors de conférences ou dans la presse; il a joué un rôle d'expert dans la lutte contre le trafic des biens culturels; il a accueilli une délégation de professionnels irakiens du 10 octobre au 4 novembre. En plus de ces actions, le département a eu pour priorité de créer ou consolider de nombreux partenariats internationaux.

Les expositions

L'exposition « L'Histoire commence en Mésopotamie » (2 novembre 2016 – 30 janvier 2017) a été inaugurée au musée du Louvre-Lens par le président de la République le 1^{er} novembre 2016. Elle a permis de présenter des œuvres majeures du Louvre et des témoins inédits d'un patrimoine en danger, de la Mésopotamie du III^e au I^{er} millénaire avant J.-C.

Dans cet esprit, la directrice du département a assuré le co-commissariat de l'exposition « Sites éternels. De Bâmiyân à Palmyre » (Grand Palais, 14 décembre 2016 – 9 janvier 2017). Celle-ci a proposé au public une immersion au cœur de quatre



grands sites archéologiques menacés, dont Khorsabad et Palmyre, en s'appuyant sur une visite virtuelle du palais de Sargon II, créée à l'initiative du département.

Le département a commencé à préparer une nouvelle exposition sur les musiques et sons antiques au Louvre-Lens qui ouvrira ses portes en septembre 2017.

Les salles permanentes

Les conservateurs ont mené des réflexions sur la réaffectation des espaces et le schéma directeur de rénovation des salles. Ils ont contribué à la mise à niveau des dispositifs de médiation dans les salles par la rédaction de 70 % des nouveaux cartels (des salles 7 à 21). Deux visites virtuelles de sites antiques ont été réalisées (palais de Sargon II à Khorsabad) ou sont en cours (palais de Darius à Suse). Un programme de médiation a été élaboré pour le hall Colbert.

La restauration et la conservation préventive

Les conservateurs du département ont mis en place une politique de restauration pluriannuelle en lien étroit avec le *Plan de la recherche*, les expositions programmées et les chantiers de collections. Ont été restaurés des tablettes cunéiformes, des objets de Mari (céramiques, sculptures), des céramiques de la période de Suse I, des lots d'œuvres en métal (Syrie, Mésopotamie, Iran, Chypre, Anatolie).

Une étude préparatoire à la restauration des stèles puniques de Carthage a été achevée. Elle permettra de réfléchir aux opérations de restauration ultérieures. Plusieurs documents d'archives et des clichés anciens ont été traités pour les conserver ou les présenter dans les expositions « Sites éternels » ou « Périples anatoliens » à Izmir.

La régie

Le service de la régie des œuvres (en binôme avec un conservateur) a amplifié sa participation aux groupes de travail qui portaient sur la planification du Centre de conservation de Liévin (groupes « Mobilier », « Ateliers », « Collections ») et sur le choix du prestataire du dépoussiérage des œuvres hors normes ainsi que du prestataire du chantier des collections 2017 regroupant 20 000 œuvres de la réserve cour Carrée. La régie a aussi participé à l'élaboration du *Guide du convoyeur*. La régie et un conservateur ont réalisé le premier chantier des collections de 520 pièces dont 380 lapidaires transférés au Louvre-Lens en juin 2016.

En 2016, 784 prêts ont été consentis pour le compte du Louvre par le département, dont 78 documents d'archives et 568 pour l'exposition sur la Mésopotamie au Louvre-Lens. Divers prêts se répartissent entre des expositions en France (97 prêts dont 20 au Louvre) et à l'étranger (115 prêts, dont l'exposition « L'Invention du Louvre » à Pékin et Hong Kong).

68 chercheurs de huit pays différents ont été accueillis dans l'année pour consulter 1 769 objets.

Le récolement

Après avoir terminé le premier récolement décennal, le département a rendu le second plan de récolement décennal 2016-2025 et planifié les opérations de récolement.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Bases de données

Le personnel de documentation s'est consacré en partie à l'informatisation des collections : 6 571 notices MuseumPlus ont été créées et 17 793 mises à jour. L'informatisation complète du lapidaire de la cour Carrée et des collections chypriotes a été réalisée.

2
grandes
expositions
ont présenté
des témoins
majeurs d'un
patrimoine
en danger.

784
documents
et objets ont
été prêtés.

I 042

prises de vue
ont été effectuées.

Photographies

1 042 prises de vue (362 photos de la Réunion des musées nationaux) ont été effectuées dont 412 pour les expositions Mésopotamie, « Sites éternels » et la publication *La Mésopotamie au Louvre*, ainsi que 326 images pour le site « Grands sites archéologiques ». 1 501 phototypes anciens ont été restaurés et inventoriés ; 1 477 phototypes anciens, inventoriés et indexés en vue de leur versement dans une base Archives.

La couverture photographique a atteint un taux de 73,7 %. 200 dessins ont été exécutés pour les publications, la muséographie et des projets de recherche.

Bibliothèque et archives

En 2016, la bibliothèque a acquis 200 ouvrages. L'étude de plans d'implantation de la bibliothèque dans l'espace Lefuel a permis l'accueil des ouvrages (285 caisses). 21 756 notices ont été importées et nettoyées pour la mise en ligne du portail Lefuel.

La bibliothécaire a participé à l'élaboration du plan de classement et de cotation commune à l'ensemble de la bibliothèque Lefuel. Le fonds André Parrot a été déménagé en vue de son intégration au reste du fonds.

Le travail sur le fonds d'archives a été poursuivi avec la cotation et la numérisation d'une partie du fonds Anatolie et Syrie (2 000 archives traitées).

RECHERCHE, PUBLICATION ET ENSEIGNEMENT

Le département a coordonné le cours d'histoire générale de l'art, les cours de spécialité en archéologie orientale à l'École du Louvre et l'encadrement de travaux de recherche de divers enseignements hors les murs (Institut national des langues et civilisations orientales).



Extrait du projet de visite virtuelle
en 3D de Khorsabad

L'accueil et l'encadrement de vingt-deux stagiaires d'horizons variés ont permis au département de proposer des actions de formation de terrain. Un boursier-doctorant du Labex « Les passés dans le présent » a travaillé à la préparation de l'exposition Mésopotamie.

Les projets définis dans le *Plan de la recherche 2016-2020* ont été poursuivis : le projet sur les céramiques de Suse I a été présenté en conseil scientifique et les autres sont en cours (stèles puniques, sculpture monumentale anatolienne, temples de Mari, archives de Du Mesnil du Buisson, glyptique, corpus des inscriptions vieux-perse). Ont été publiés cette année le catalogue d'exposition *L'Histoire commence en Mésopotamie* ainsi que *La Mésopotamie au Louvre* (A. Thomas). Le secrétariat éditorial du département a finalisé des publications à paraître en 2017. La monographie de S. Cluzan *De Sumer à Canaan* a été rééditée.

Outre de nombreuses communications et publications, quatre conférences de la recherche archéologique à l'auditorium, deux colloques internationaux ont été organisés au Louvre sous l'égide du département : « L'Anatolie achéménide. Nouvelles recherches archéologiques » (29 février) ; « De la tablette cunéiforme à la tablette tactile. Protéger et étudier l'antique Mésopotamie en 2016 » (9 novembre à Paris et 10 novembre à Lens). Le département a participé à l'organisation du colloque « Société et religion à Ougarit » (15-16 septembre, Collège de France) ainsi qu'à l'exposition « Ougarit, entre Orient et Occident », qui l'accompagnait.

ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

Malgré les difficultés politiques, quelques opérations de coopération internationale ont pu se poursuivre. Le département continue de participer à des fouilles archéologiques en Arabie saoudite (Dûmat al-Jandal), en Turquie (Claros). La mission menée l'année précédente aux Émirats arabes unis a permis d'élaborer un projet de mission archéologique dans l'oasis d'Al-Aïn (site d'Hili).

Une mission en Iran a concrétisé le mémorandum de coopération signé le 29 janvier 2016. Le projet de mise en valeur de la « Maison Dunand » sur le site de Byblos au Liban a fait l'objet d'une mission en 2016 ; d'autres ont eu lieu en Tunisie, aux États-Unis, en Russie, en Jordanie pour nouer et renforcer des partenariats institutionnels. Deux déplacements en Turquie ont préparé l'exposition sur « Les Héritiers de l'empire hittite » qui aura lieu en 2019 dans le hall Napoléon ; en Turquie, des prêts d'archives ont été consentis pour l'exposition « Périples anatoliens » présentée à Izmir.

En France, en plus du renforcement des partenariats avec le Grand Palais dans le cadre de l'exposition « Sites éternels », le département a participé à la conception de l'antenne de l'Institut du monde arabe – Tourcoing, inaugurée en novembre, et finalisé une convention tripartite avec l'université et la bibliothèque nationale et universitaire (BNU) de Strasbourg, formalisant un dépôt d'objets du Louvre à la BNU, un enseignement et des échanges d'expertises. Enfin, le département a relayé dans ses salles la Semaine du patrimoine yéménite voulue par l'UNESCO (avril 2016).

Le département a contribué à la politique territoriale du Louvre. En témoignent l'exposition de Lens, mais aussi les nombreux prêts consentis à des établissements ou des expositions en région (Lattes, Marseille, Saint-Romain-en-Gal, Strasbourg, Tourcoing), en plus de la participation à la commission de restauration de la région Bourgogne – Franche-Comté. Par ailleurs, dans un souci de cohérence, le département a décidé d'une nouvelle politique de dépôts. Celle-ci vise à donner la priorité à des musées de villes dans lesquelles un enseignement d'archéologie orientale est dispensé.

CHIFFRES CLEFS

Nombre d'œuvres conservées : 151 634.
Nombre d'œuvres exposées : 6 500.
Nombre de salles : 32.
Nombre d'acquisitions : 0.
Nombre d'objets restaurés : 481 (ainsi que plusieurs petits lots indénumérables).
Nombre de livres acquis : 200.
Nombre de chercheurs accueillis : 68.
Nombre d'objets prêtés : 592.
Nombre de prises de vue : 1 042.

LE DÉPARTEMENT DES PEINTURES

LES COLLECTIONS (ACQUISITION, RESTAURATION, CONSERVATION PRÉVENTIVE, RÉGIE, RÉCOLEMENT)

Quinze œuvres ont fait leur entrée dans les collections nationales, soit :

- une datation : L. Giordano, *Mercur, Pallas et Vulcain fournissant des armes à Hercule*, déposé au musée Fabre de Montpellier ;
- deux trésors nationaux : Rembrandt, *Portrait d'Oopjen Coppit*, et Greuze, *La Lecture de la Bible* ;
- onze dons, parmi lesquels : Nicolo dell'Abate, *Pandore* (Société des Amis

Léonard de Vinci,
Saint Jean Baptiste



du Louvre) ; Danby, *Le Christ marchant sur les eaux* ; Herbert, *Le Sauveur au service de ses parents à Nazareth* ; Lear, *Taoromina* ; Lewis, *La Rue et la mosquée Gohoreeya au Caire* ; Morland, *Campement de bohémiens* ; Mulready, *Instruis l'enfant* ; Stanfield, *Les troupes françaises traversant la Magra Sarzana* ; Ward, *Le Baptême du Christ* (Christopher Forbes par l'intermédiaire de l'AFL, déposés préalablement pendant cinq ans) ; J. de Obidos, *Sainte Madeleine* (Philippe Mendès) ; G. di Tommasino Crivelli, *Saint François* (Claire et Giovanni Sarti) pour dépôt au musée du Petit Palais d'Avignon.

Quinze tableaux ont regagné les salles après leur restauration, dont : *Saint Jean Baptiste* de Léonard de Vinci, *Portrait d'une princesse de la Maison d'Este* de Pisanello, *L'Assassinat de l'évêque* de Delacroix et *La Vénus du Pardo* de Titien.

De son côté, la régie a procédé à quatre opérations exceptionnelles :

- la présentation des deux tableaux de Rembrandt acquis avec le Rijksmuseum ;
- le déménagement de la collection Besteigui dans la salle des Sept-Cheminées (21 tableaux) ;
- le transport depuis le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et l'accrochage dans la salle des États de la *Vénus du Pardo* ;
- le décrochage et le raccrochage de la *Maesta* de Cimabue dans le salon Carré en vue de sa radiographie.

Les chantiers de rénovation des salles se sont poursuivis. Après cinq années de fermeture en raison de travaux, le département a raccroché l'intégralité des peintures françaises du 17^e siècle présentées dans des salles rinnovées (210 œuvres). Des opérations exceptionnelles ont eu lieu pour l'accrochage de huit tableaux d'un format hors norme, après interventions de restauration.

Par ailleurs, 544 tableaux ont été décrochés des salles 20 à 39 de l'aile Richelieu consacrées aux écoles du Nord en vue de leur rénovation. 98 ont été redéployés pour une présentation provisoire dans la salle des Sept-Cheminées et dans les salles d'exposition de l'aile Sully au 2^e étage.

Un chantier des collections a été mis en place pour les tableaux. Celui-ci a inclus le dépoussiérage, la réalisation de bilans sanitaires, d'éventuels traitements et d'une campagne photographique pour les cadres. Au total, ce chantier a conduit à dix restaurations, 50 bichonnages et de très nombreuses opérations de calage et de repattage.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION (BASE DE DONNÉES, PHOTOGRAPHIE, BIBLIOTHÈQUE)

Une part importante de l'activité a été consacrée à la vérification et à l'enrichissement de la base MuseumPlus dans la perspective de sa mise en ligne.

Parmi les activités du service d'étude et de documentation en 2016, on notera également l'intégration de plusieurs fonds privés, le dépouillement de 21 périodiques et de 150 catalogues de vente français et étrangers. 1 075 ouvrages ont été catalogués dans la base Malet, dont des ouvrages issus de la donation de la bibliothèque de Michel Laclotte. Les équipes ont poursuivi le travail de complémentarité entre la Bibliothèque centrale des monuments nationaux (BCMN), celle de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et du département. Un travail qui s'est notamment traduit par le don, à des musées ou des universités français, d'ouvrages en double.

Le département a également accueilli 2 800 chercheurs et 40 étudiants dans le cadre de visites-formations à la recherche documentaire.

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

En 2016, les conservateurs du département ont contribué à la diffusion de connaissances par l'intermédiaire :

- de conférences : « Hubert Robert » à Besançon et à Brest ; « Rembrandt », « Poussin » et « Fragonard » à Valence ;
- de colloques : « Auricular frame » à la Wallace Collection à Londres, « Ingres » à Madrid, « Charles Le Brun » à Lens, « Peindre à Dijon au 16^e siècle » à Genève ;
- de séminaires : celui de l'École du Louvre à Venise ou de la Fondation Hartung à Antibes.

S'y ajoute la conduite de travaux scientifiques, parmi lesquels : la remise du manuscrit du catalogue des peintures italiennes du 18^e siècle du musée du Louvre (S. Loire), la poursuite du recensement de la peinture française du 16^e siècle, en partenariat avec l'INHA et la direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne, des recherches sur « Léonard et les peintres léonardesques » auprès des musées américains dans le cadre de la Bourse Focillon.

ACTION HORS LES MURS, PARTENARIATS

Le département a donné aux musées en région de nombreux avis et conseils, notamment sur des acquisitions (Abbeville, Angers, Caen, Carcassonne, Cassel, Dijon, Langres, Lunéville, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Perpignan, Rennes, Sceaux, Corse), des restaurations (Compiègne, Libourne, Perpignan, Marseille), des attributions (Angoulême, Orléans, Rodez, Saint-Quentin) et sur des expositions (Nancy, Langres, La Roche-Guyon).

Grâce à l'aide du département, l'exposition « Histoire et tractations autour d'un chef-d'œuvre : le *Saint Joseph charpentier*

15
œuvres ont
été acquises
et

15
tableaux ont
été restaurés.

3
*expositions ont
bénéficié de
collaborations
internationales
majeures.*

de Georges de La Tour » (Vic-sur-Seille, musée départemental Georges-de La Tour, 3 juillet – 2 octobre 2016), organisée en partenariat avec le conseil départemental de la Moselle, a rendu un très bel hommage au collectionneur britannique Percy Moore Turner (1877-1950).

Le département a également contribué à l'exposition « Charles Le Brun, le peintre du Roi Soleil » qui a été présentée au Louvre-Lens du 18 mai au 29 août 2016.

Trois grandes collaborations internationales ont abouti à des expositions majeures :

- “Valentin de Boulogne, Beyond Caravaggio”, au Metropolitan Museum du 7 octobre 2016 au 22 janvier 2017 (puis au Louvre, du 22 février au 22 mai 2017);
- « Les Frères Le Nain » au Kimbell Art Museum de Fort Worth du 22 mai au 11 septembre 2016, puis au Legion of Honor de San Francisco du 8 octobre 2016 au 29 janvier 2017 et enfin au Louvre-Lens du 22 mars au 26 juin 2017;
- « Hubert Robert, un peintre visionnaire », au Louvre du 9 mars au 30 mai, puis à la National Gallery de Washington du 26 juin au 2 octobre 2016.

L'invitation du directeur du département au Fellowship “Exhibition Art Australia” à Melbourne a contribué au développement des échanges avec les musées australiens.

Enfin, le département a mis à profit l'année 2016 pour préparer de futurs grands événements au Louvre, en région ou à l'étranger, parmi lesquels :

- en 2017 : « Vermeer et les maîtres de la peinture du genre », « Chefs-d'œuvre de la collection Leiden. Le siècle de Rembrandt », « Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage », « Les Frères Le Nain », « François I^{er} et l'art des Pays-Bas » ;
- en 2018 : « Delacroix » ;
- en 2019 : « Léonard de Vinci » et « Portraits » à Tokyo et Kyoto.

CHIFFRES CLEFS

- Nombre d'œuvres conservées : 5 667.
- Nombre d'œuvres en dépôt : 5 620 (dont 5 107 mises en dépôts et 513 mises en dépôt externes MNR).
- Nombre d'œuvres en réserves : 2 886 (dont 1 424 au Carrousel et 724 à Sully, et 525 en réserves extérieures).
- Nombre d'œuvres exposées : 3 397 (dont 899 à Denon ; 1 287 à Richelieu et 1 067 à Sully).
- Nombre de salles : 140.
- Nombre d'acquisitions : 15
- Nombre d'objets restaurés : 15 tableaux restaurés (mais 571 œuvres examinées et/ou traitées par les restaurateurs)
- Nombre de livres acquis : 1 075
- Nombre de chercheurs accueillis : 2 800
- Nombre d'objets prêtés : 375
- Nombre de prises de vue : 438

LE DÉPARTEMENT DES SCULPTURES DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

LES COLLECTIONS

Acquisitions, restaurations, régie

Quatre œuvres ont rejoint les collections en 2016 : le *Portrait de Matthew Prior* (1664-1721), vers 1750, de John Cheere d'après Antoine Coysevox ; *L'Amour essayant une de ses flèches*, 1753, de Jacques Saly, commandé par la marquise de Pompadour ; le *Pleurant avec un capuchon rabattu* et le *Pleurant tenant un rosaire de Jean de Cambrai*, qui proviennent du tombeau de Jean de Berry à la Sainte-Chapelle de Bourges, vers 1410-1415.

Le musée du Louvre a reçu en dépôt du musée de Versailles *La Justice tenant le portrait d'Antoine d'Aubray, comte d'Offémont* († 1670), 1671, provenant de l'église de l'Oratoire Saint-Honoré, par Martin Desjardins.

Quarante-neuf œuvres ont été restaurées. Quatorze ont fait l'objet d'une étude en vue d'une restauration ultérieure pour améliorer la présentation des salles ou dans le cadre de programmes de recherche. Des campagnes systématiques de dépoussiérage et, le cas échéant, de nettoyage ont été réalisées sur les sculptures des 18^e et 19^e siècles (236 œuvres sur 391) à l'occasion de la rénovation des salles, dans les galeries Donatello et Della Robbia (18 œuvres) ainsi que dans la galerie Michel-Ange (63 œuvres dont plusieurs nécessitant un échafaudage).

Le département a établi la liste des œuvres prioritaires pour le plan de sauvegarde des œuvres, et réalisé un exercice avec le service prévention et sécurité incendie (SPSI). Il a participé à l'exercice Sequana du 8 mars et à l'évacuation des réserves durant la crue du mois de juin 2016. Entre 21 heures le vendredi 2 juin et



Jacques Saly,
*L'Amour
essayant une de
ses flèches*

4
œuvres ont été
acquises et
49
restaurées.

Nouvelle présentation
des salles de sculptures
françaises

1 heure du matin le samedi 3 juin, 185 œuvres, soit 23 % des 802 œuvres conservées dans les réserves souterraines ont été évacuées. En ce qui concerne le Centre de conservation du Louvre à Liévin, le projet d'implantation du mobilier destiné aux sculptures a été validé.

La régie a géré le prêt de 216 œuvres, dont 40 à l'étranger et 172 (dont 9 photos) en France, pour 49 expositions dont 17 à l'étranger et 32 en France. 141 œuvres ont enrichi les expositions du Louvre dans et en dehors de ses murs.

Les 95 œuvres déposées au château de Versailles ont été récolées. Le plan de récolement 2016-2025 a été établi pour les 4 654 œuvres conservées au Louvre et les 1 206 œuvres en dépôt. Tous les dossiers de dépôts ont été contrôlés. La vérification des inventaires a été amorcée par le rattachement des numérisations des pages de registres d'inventaires dans la base MuseumPlus. Le périmètre du département a été clarifié grâce à la suppression des doublons entre ses fiches MuseumPlus et celles du département des Objets d'art.

Les salles permanentes

Le chantier des salles des sculptures françaises des 18^e et 19^e siècles, commencé en 2015, a été achevé en février 2016. Le chantier des salles du Moyen Âge et de la Renaissance a été préparé pour 2017. D'autres œuvres ont été installées ou réinstallées, notamment après leur restauration. Des éclairages ont été améliorés, comme celui de la vitrine de la *Vierge et l'Enfant* de Donatello.

Le chantier de la rénovation des cartels et des panneaux de salles, lancé en 2015, a progressé en 2016. Le Louvre a installé les panneaux des douze salles des 18^e et 19^e siècles; ceux des neuf salles du Moyen Âge avant 1400 ont été mis en page en attendant leur installation prévue en 2017. Les cartels de huit salles sont en cours de traduction; la rédaction est achevée pour douze salles et en cours pour cinq dernières salles ainsi que pour les œuvres exposées hors du département.

Le département a mis en place trois présentations temporaires dans les salles permanentes:



– invitation au musée de Cluny, du 12 septembre 2016 au 26 mars 2018, Richelieu salle 10, Denon galerie Donatello. Le musée de Cluny présente au Louvre quelques œuvres à l’occasion de sa fermeture partielle pour rénovation. Cinq statuettes (Cluny) et trois statuettes (Louvre) provenant du même retable du *Couronnement de la Vierge*, Bourgogne vers 1420, sont présentées dans la salle consacrée à la Bourgogne du 15^e siècle ;

– « Ève d’Autun au musée du Louvre. Un prêt exceptionnel du musée Rolin d’Autun » : du 12 septembre 2016 au 6 février 2017, Richelieu salle 2. Dans le contexte du projet de rénovation du musée Rolin, le relief de l’Ève d’Autun a fait l’objet en 2015-2016 d’une campagne d’études et d’analyses ainsi que d’une restauration. Le célèbre relief est présenté au Louvre, avant l’exposition qui lui sera consacrée à l’été 2017 dans le cadre du 3^e Rendez-Vous du Louvre à Autun ;

– nouvelle acquisition : deux pleurants du tombeau de Jean de Berry par Jean de Cambrai, salle d’actualité du département des Sculptures. Les deux pleurants acquis en 2016 sont présentés devant une reproduction de la reconstitution du tombeau. Un renvoi invite le visiteur à se rendre au Pavillon de l’Horloge où, depuis juillet 2016, la présentation des deux autres pleurants évoque le programme de recherche sur l’albâtre.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Le centre d’étude et de documentation a accueilli 427 visiteurs et 24 stagiaires, et traité 135 demandes de renseignements parvenues à l’adresse sculptures.fr. La bibliothèque du département des Sculptures s’est enrichie de 364 ouvrages et la documentation d’un fonds sur les fondateurs du 19^e siècle. L’espace de bibliothèque et de documentation a été réorganisé. Le fonds d’archives Françoise Baron a été classé. Un outil collaboratif de veille a été mis en place.

Le département a poursuivi la mise à jour de la base MuseumPlus (3 185 notices

complétées sur les 6 236). Son illustration a progressé (2 614 images et 1 364 documents créés). 4 442 notices sont illustrées. En ce qui concerne les images patrimoniales, 2 041 notices sur 2 891 sont illustrées. L’alimentation des bases « vente » et « articles » s’est poursuivie. Les bases « ventes » et « certificats » ont été fusionnées.

L’agence photographique de la Réunion des musées nationaux (RMN) a procédé à 251 prises de vue qui ont porté sur 97 œuvres en 23 jours. 336 prises de vue portant sur 84 œuvres ont été effectuées par des photographes extérieurs en 12 jours, soit 564 clichés de qualité éditoriale pour 178 œuvres photographiées. Le taux de couverture photographique d’identification s’élève à 97 %, tandis que la couverture de qualité éditoriale est estimée à 43 %. S’y ajoute le reportage mené par le service des ressources documentaires et éditoriales (SRDE) dans les salles du département et l’exposition « Un musée révolutionnaire. Le musée des Monuments français d’Alexandre Lenoir ».

Le travail de conservation-restauration et de numérisation des photographies anciennes a permis de traiter 508 tirages photographiques du fonds Braun et des vues anciennes des salles. Le traitement du fonds topographique de Louis Courajod (313 tirages grand format) a également commencé.

RECHERCHE, PUBLICATION ET ENSEIGNEMENT

Recherche

Conformément au *Plan de la recherche*, le département a poursuivi ses divers programmes de recherche. En 2016, ceux-ci ont concerné pour l’essentiel :

- « Alexandre Lenoir et le musée des Monuments français » : la base de données a été mise en ligne : <http://www.purl.org/inha/agorha/001/45> ;
- « La sculpture du haut Moyen Âge » en

185

œuvres ont été évacuées lors de la crue.

172

œuvres ont été prêtées en France.

partenariat avec le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), l'unité mixte de recherche (UMR) ARTeHIS et le laboratoire d'informatique Lezi de l'université de Dijon et l'École du Louvre. Après la réactivation d'un programme du CTHS datant de 1978, le « Recueil général des monuments sculptés en France pendant le haut Moyen Âge », il a été décidé, en décembre 2016, de travailler durant deux ans à une base de données pour deux régions : le Languedoc/Narbonnaise (A.-B. Mérel-Brandenburg, École du Louvre) et le Poitou (Anne Flammin, université de Lyon) ;

– « Le fonds Demotte, conservation et étude ». La base de données a été versée dans l'extranet du musée. Une mission de deux semaines à Washington puis à Bryn Athyn a permis de consulter des fonds d'archives et de conduire une étude des œuvres et des antiquaires. Les travaux de restauration, de reconditionnement, de numérisation des plaques conservées hors du département (plaques des départements des Objets d'art, des Arts de l'Islam, des Peintures et des Antiquités égyptiennes) ont été réalisés en 2016 (1 844 plaques traitées) ;

– les bronzes français, avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) dans le cadre du Labex Patrima : thèse de doctorat de Mme Manon Castelle, « Les techniques de fabrication de la statuaire en bronze en France, 1540-1660 », université Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, école doctorale n° 578, sous la direction de David Bourgarit (C2RMF) et Geneviève Bresc-Bautier ;

– « Provenance des sculptures d'albâtre créées en France entre le 14^e et le 16^e siècle » avec le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) et le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), dans le cadre du Labex Patrima. Le programme a atteint un objectif intermédiaire important avec la tenue, le 21 juin 2016, à la bibliothèque

universitaire de Saint-Quentin-en-Yvelines, du colloque « Les sculptures en albâtre du 14^e au 16^e siècle : une approche renouvelée et interdisciplinaire ». Par ailleurs, la liste de la seconde campagne d'analyses, financée par le mécénat du cabinet CMS Bureau Francis Lefebvre, a été établie, les campagnes de prélèvements organisées, et une documentation est en cours d'établissement ;

– dans le cadre du « Programme ESPRIT : recherche sur les stucs polychromés de la Renaissance italienne », avec les musées de Lyon, Lille, Strasbourg et Jacquemart-André, a été rédigé le rapport final du post-doctorat d'Amra Aksamija, « Mise au point d'un protocole d'extraction de la matière organique contenue dans les stucs », sous la direction d'Anne Bouquillon (C2RMF). La thèse de doctorat en cours de Gianluca Gariani porte sur l'« Identification et caractérisation des phases minérales dans les stucs polychromés de la Renaissance italienne », sous la direction de Fabrice Goulard (laboratoire LPPI – EA 2528, école doctorale UCP-ED SI – Sciences et ingénierie – 417). Des études par térahertz sont menées par David Giovanacci du LRMH dont les résultats s'annoncent prometteurs.

Colloques, journées d'étude, conférences

Le département a organisé deux colloques :

– « Les sculptures en albâtre du 14^e au 16^e siècle : une approche renouvelée et interdisciplinaire », journée d'étude organisée le 21 juin 2016 à Saint-Quentin-en-Yvelines par Pierre-Yves Le Pogam, Étienne Anheim, Lise Leroux et Wolfram Kloppmann ;

– colloque « Bouchardon et ses contemporains », organisé par Guilhem Scherf et Juliette Trey à l'auditorium du Louvre le 16 novembre 2016.

Le département a également contribué à la programmation culturelle de l'auditorium du Louvre par l'intermédiaire de six conférences et de deux Œuvres en scène.

Ses membres ont en outre donné sept conférences en France et quatre à l'étranger.

Publications

Plusieurs publications ont marqué l'année 2016, parmi lesquelles :

– Geneviève Bresc-Bautier et Béatrice de Chancel-Bardelot (dir.), *Un musée révolutionnaire. Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir*, Paris, musée du Louvre éditions / Hazan, 2016, 384 p.

– Anne-Lise Desmas, Edouard Kopp, Guilhem Scherf, Juliette Trey, *Edme Bouchardon (1698-1762). Une idée du beau*, Paris, musée du Louvre éditions / Somogy, 2016, 448 p. ;

– Guilhem Scherf, *L'Amour se faisant un arc de la massue d'Hercule*, Paris, musée du Louvre éditions / Somogy, 2016, 64 p. ;

– Marc Bormand, Beatrice Paolozzi Strozzi, Monica Preti et Philippe Sénéchal (dir.), *Vivre avec les statues. La sculpture à Florence au 15^e siècle et ses fonctions dans l'espace urbain*, Officina Libraria, musée du Louvre éditions, INHA, 2016, 144 p.

Enseignement

Comme chaque année, le département a animé la chaire d'histoire de la sculpture à l'École du Louvre (cours organique, cours de synthèse, travaux pratiques, séminaire de master 2 et direction de travaux), et contribué aux enseignements de la classe préparatoire aux concours de conservateurs du patrimoine.

ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

Les conservateurs du département sont membres de onze commissions dans le domaine des musées et du patrimoine.

Le département a été en relation avec une trentaine de musées de France, d'Angers à Vizille, pour des projets d'acquisitions dont

des trésors nationaux, de dépôts, de restauration, d'expertise sur des œuvres, de catalogue des collections, d'exposition ou de dossier ou de programmes de recherche.

Il a apporté son expertise, en lien avec la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC), à la mise en place de « L'Art et la matière », galerie de sculptures à toucher, du 10 décembre au 28 mai 2017, au musée Fabre de Montpellier : prêts de moulages, relecture de cartels et de panneaux de salle.

Le réseau sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance s'est réuni une fois à Marseille. Le département a participé aux deux réunions du réseau Gypsothèque.

130 demandes de certificats de sortie du territoire ont été traitées (59 certificats « Direction des musées de France » et 62 « Délégation aux arts plastiques »).

Le département a poursuivi son action internationale, en particulier en vue des expositions « Bouchardon, une idée du beau » au Getty en 2017 et « Le Corps et l'âme » à Milan en 2020. Il a également échangé avec le réseau « ARDS », qui se consacre à la sculpture du Moyen Âge et de la Renaissance, du musée M (M-Museum) de Louvain.

CHIFFRES CLEFS

Nombre d'œuvres conservées : 5 860.

Nombre d'œuvres exposées : 2 052.

Nombre de salles : 45.

Nombre d'acquisitions : 4.

Nombre d'objets restaurés : 49.

Nombre de livres acquis : 364.

Nombre de chercheurs accueillis : 427 visiteurs au centre de documentation et 24 stagiaires.

Nombre d'objets prêtés : 172.

Nombre de prises de vue : 587.



Les salles du 18^e siècle
au département
des Objets d'art

LE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

En 2016, la vie du département a encore été tributaire des conséquences des dégâts du 10 février 2015 survenus dans ses bureaux : la documentation est restée fermée et de nombreux réaménagements provisoires ont été nécessaires durant toute l'année. Grâce à la compréhension et aux efforts de tous, ces difficultés n'ont heureusement pas affecté la marche du département. La crue de la Seine et l'activation du plan de prévention du risque inondation (PPRI), du 1^{er} au 8 juin 2016, ont permis au département de constater l'implication exemplaire de ses agents et d'évaluer la faisabilité d'une évacuation en moins de 72 heures des collections concernées. Elles ont aussi conduit à l'accélération

des travaux dans les réserves du palais en dehors des zones inondables ainsi que des réflexions relatives à l'externalisation des réserves à Liévin.

Les réaménagements de salles prévus ont tous été menés à bien, de même que les programmes de restauration et de conservation préventive. Outre la finalisation en janvier de l'acquisition de la *Table de Breteuil* ou *Table de Teschen*, plusieurs œuvres majeures ont été acquises grâce à la générosité de la Société des Amis du Louvre et à celle de plusieurs donateurs, auxquelles s'est ajouté l'impressionnant ensemble de verrerie française de la première moitié du 19^e siècle (legs Montes de Oca).

LES COLLECTIONS

Acquisitions

Trois donations, un legs exceptionnel, sept dons et deux achats sur les crédits des legs affectés ont enrichi, de manière substantielle, les collections nationales.

Une très belle croix processionnelle en argent, acceptée par l'État en dation, a étoffé les collections d'orfèvrerie de la fin du Moyen Âge particulièrement faibles pour la période charnière entre art gothique et art de la Renaissance.

Les collections de la Renaissance ont de leur côté bénéficié de plusieurs enrichissements exceptionnels, dont quatre pour le seul 16^e siècle français : un grand cabinet sculpté des années 1580 attribuable à Hugues Sambin et provenant de l'ancienne collection Frédéric Spitzer (1815-1890), offert par la Société des Amis du Louvre ; une coupe en argent godronnée au poinçon parisien des années 1538-1539, acceptée par l'État en dation ; un beau plat en céramique d'Avon ou d'Auge que distinguent son décor imité des modèles orfèvrés et sa couleur jaune, acquis en vente publique grâce au don de M. Philippe Champy par l'intermédiaire de la Fondation La Marck, ainsi qu'une grande plaque en émail peint de Limoges représentant la Dialectique attribuée à Jean II Pénicaut vers 1540-1550, acquise en vente publique sur les arrrages du legs Dol-Lair. Enfin, une coupe de Faenza à décor blanc et bleu de l'atelier de Francesco Mezzarisa dit « Risino » vers 1550-1560 – un type de production de l'Italie de la Renaissance absent des collections – a pu être acquise sur les arrrages du legs Victor Pavie.

Une précieuse petite table en marqueterie d'étain et de cuivre attribuée à l'ébéniste Pierre Gole (vers 1620-1684), acceptée en dation par l'État, a comblé une lacune pour les débuts de l'ébénisterie parisienne sous Louis XIV, tandis qu'un grand bassin en faïence de Nevers des années 1660-1680 offert par M. Jean-Claude Marié, et un second grand bassin d'apparat en faïence de Nevers, également des années 1660-1680 et offert sous réserve d'usufruit par un donateur anonyme en mémoire de sa grand-mère, Odile Flamant née Fiquet, ont pallié le manque de grands Nevers à décors de chinois.

Une statuette de saint Jean Népomucène offerte par M. Guy Ladrière a enrichi de manière significative la collection des ivoires modernes. L'œuvre est caractéristique des ateliers au style expressif du centre de l'Europe, en particulier de Bohême ou d'Allemagne du Sud. Elle a été conçue dans l'esprit des créations du sculpteur Simon Troger (1683-1768) et exécutée à la suite de la béatification et de la canonisation du saint en 1721 et 1729.

Enfin, pour le 19^e siècle, la pendule en tôle vernie et bronze doré dite « de Denderah » offerte sous réserve d'usufruit par Mme Madeleine Ariès, créée par les bronziers et horlogers parisiens sous le Premier Empire sur le modèle du temple de Dendérah relevé par Vivant Denon et gravé dans la *Description de l'Égypte*, constitue un enrichissement remarquable, de même que la toilette signée de Biennais acquise en vente publique grâce M. Philippe Champy par l'intermédiaire de la Fondation La Marck. Cette toilette, un chef-d'œuvre de tableterie qui fait écho à la célèbre athénienne de Napoléon, donne aussi un sens nouveau à quatre « toilettes portatives » de Biennais, malheureusement dépourvues de la table où ces dernières devaient sans doute s'insérer.

L'année 2016 a également bénéficié de la délivrance du legs exceptionnel consenti en 1993 par Fernando Montes de Oca (1923-2013), ancien diplomate et spécialiste reconnu de la verrerie française de la première moitié du 19^e siècle, d'un impressionnant ensemble de plus de 300 pièces de verrerie française de l'Empire et de la Restauration, une production jusqu'alors presque totalement absente des collections du musée. Par ce legs, dont bénéficiera aussi le musée des Arts décoratifs grâce au dépôt de plusieurs pièces, Fernando Montes de Oca a offert d'un coup au Louvre une collection de référence et une des plus complètes qui soient.

13
acquisitions
et
1
legs
exceptionnel.

Les salles

Les ajustements muséographiques qui n'avaient pu être réalisés pour l'ouverture des 33 nouvelles salles du département en juin 2014 ont continué de mobiliser, en 2016 comme en 2015, une partie de l'équipe de conservation et la régie du département.

Des travaux concernant tous les aspects de la muséographie – traitement des sols et des murs, amélioration de l'éclairage, installation des collections, sécurisation, médiation – ont été conduits à un rythme soutenu dans les salles 50 et 51 (janvier), 34 et 36 (avril), et 45 et 46 (septembre). Le coffre d'or de Louis XIV a enfin rejoint, en décembre, dans une nouvelle vitrine, la salle 33. Ces opérations ont été réalisées de pair avec l'Homage à René Grog et Madame Carven, son épouse décédée en juin 2015, qui a consisté à présenter à partir de septembre, de manière pérenne, plus de 100 meubles et objets d'art du 18^e siècle de l'ensemble donné par eux sous réserve d'usufruit en 1973. L'ampleur de ces mouvements a permis de procéder à une révision générale des cartels de mobilier, de bronzes d'ameublement et de tapisseries des nouvelles salles. Ils ont été complétés par une cinquantaine de textes d'accompagnement. Enfin, l'étude préalable conduite en 2015 a permis d'aboutir à une proposition de restitution du lit de la grande chambre de Luynes dans la salle des Amis du Louvre, intégrant les éléments de tapisseries à fond rose assortis aux mobiliers et aux tapisseries d'après François Boucher et Maurice Jacques, prévue en 2017.

En liaison avec l'acquisition du cabinet offert par les Amis du Louvre et la restauration d'une armoire de l'ancienne collection Sauvageot (OA 268), les salles Renaissance ont fait l'objet d'une présentation en partie renouvelée, ce qui a aussi permis de remonter une grande armoire à deux portes d'Italie du Nord de la fin du 16^e siècle donnée en 1996 par Otto Klaus Preis. Quatre vitrines centrales ont ponctué, en avril, le rythme

de la galerie des Chasses de Maximilien et facilité une redistribution partielle des collections de majoliques et émaux peints de la galerie, qui s'est accompagnée du début de la refonte de la médiation.

Enfin, un nouveau projet de présentation des Diamants de la Couronne a été validé et sera mis à l'étude. Il consiste à les regrouper dans la galerie d'Apollon et à ne plus en séparer, comme actuellement, ceux remontés sur des parures du Second Empire.

Restauration et conservation préventive

Les campagnes traditionnelles de conservation préventive des céramiques, de l'orfèvrerie, des ivoires, des bois, des textiles, des cuirs, ont été menées à bien sur tous les ensembles déterminés pour 2016. Dans la perspective de la remise en état du fonctionnement des pendules des salles de mobilier en 2017, un constat a été établi. Le département a également mis en place, avec l'aide de la direction de la Recherche et des Collections (DRC), un chantier de dépoussiérage des salles de boiseries du 18^e siècle et de leur mobilier et tapisseries. Cette opération de conservation préventive doit être reconduite chaque année. Ont également été étudiées les modalités du dépoussiérage du Grand Salon des appartements Napoléon-III qui sera mis en œuvre en 2017 dans le cadre de la fermeture nécessitée par la réfection des armoires à traitement d'air des salles de ce secteur de l'aile Richelieu.

Deux chantiers de collections ont été organisés à l'automne avec le soutien de la DRC dans la perspective de leur futur transport au Centre de conservation du Louvre à Liévin : un chantier « textiles » (octobre 2016) et un chantier « mobilier » (novembre 2016).

Les restaurations fondamentales liées à l'achèvement du programme des « nouvelles salles » (mobilier et sièges) se sont également poursuivies. C'est en particulier le cas avec les campagnes de restauration et d'analyses au Centre de recherche et de restauration

des musées de France (C2RMF) entreprises depuis plusieurs années sur les meubles en bois doré (console de Bercy, chaise du salon des Jeux du roi à Compiègne) et sur les meubles Boulle (secrétaire en pente en marqueterie Boulle V 4081, bureau de l'électeur de Bavière). Une opération d'envergure a aussi consisté à entreprendre, pour une période de deux ans (première phase en 2016) en vue d'un prêt au Louvre Abu Dhabi, la restauration de la pendule de la Création du monde et de ses mécanismes, grâce notamment à un mécénat de la Maison Vacheron Constantin.

Les campagnes de restauration et d'analyses au C2RMF sur les meubles de la Renaissance, en liaison avec l'achèvement du catalogue de ces collections prévu au début de 2017, sont entrées dans leur phase finale.

On notera enfin, pour le Moyen Âge, l'étude et la restauration de deux œuvres de la fin de la période gothique de la collection Grog-Carven : un buste-reliquaire en argent doré au poinçon de Saragosse (OA 10 559), à l'occasion de l'hommage rendu aux collectionneurs, et un buste d'homme allemand en bois de chêne polychromé (OA 10 560) prêté à l'exposition « Martin de Tours » au musée des Beaux-Arts de Tours (8 octobre 2016 – 8 janvier 2017) qui, à son retour, sera exposé dans les salles du 15^e siècle. S'y ajoutent l'étude et le nettoyage de la salière en jaspe et or émaillé des collections de la Couronne (MR 119 B) et la restauration de la tapisserie de l'Histoire de saint Quentin, en vue de son exposition au Louvre Abu Dhabi.

La régie

La régie a, aux côtés des personnels de conservation, représenté le département dans les opérations liées au plan de prévention du risque inondation (PPRI) et au plan de sauvegarde des œuvres (PSO), désormais validé, dont les données ont été enregistrées dans MuseumPlus. Elle a joué un rôle essentiel au moment de la crue de

juin et de l'évacuation de la réserve Puget, mais aussi lors des opérations de réinstallation des collections.

La régie a assuré l'instruction de 37 dossiers (sur 58 au total instruits) de demandes de prêts aux expositions représentant au total 139 œuvres : 20 expositions en France (78 œuvres) et 17 à l'étranger (61 œuvres), ainsi que les opérations de dépôts et retours de dépôts entre musées nationaux.

La régie s'est aussi occupée du suivi quotidien des travaux en salles, auxquels se sont ajoutés plusieurs jours et nuits de tournage. Elle a été étroitement associée au groupe de réflexion sur la répartition des espaces de travail dans le futur Centre de conservation de Liévin.

Récolement

Le département, en lien avec la DRC, a achevé le nouveau plan de récolement décennal 2016-2025, préparé le post-récolement et la fin du récolement des dépôts. Il a d'ores et déjà entrepris le deuxième récolement : 622 œuvres ont été récolées, dont celles du legs Montes de Oca.

En marge du récolement, et à la suite de sollicitations du Service des musées de France, un groupe de travail sur les objets d'art issus de la récupération (OAR) comprenant trois documentalistes et un conservateur a été constitué. L'objectif était de répondre aux demandes de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliation (CIVS) et d'aider le bureau de l'inventaire des collections et de la circulation des biens culturels dans leurs recherches concernant les provenances des OAR confiés au musée du Louvre en 1956 (à ce jour, 694 OAR, dont 157 déposés).

622
œuvres ont
été récolées.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

La documentation

Cette année encore, les problèmes du bâtiment de l'aile Rohan ont perturbé l'accueil du public : la documentation est restée accessible uniquement sur rendez-vous. L'urgence d'alléger le poids au sol a en outre obligé le département à déménager une partie de la documentation générale à la bibliothèque, retardant la réouverture de la salle de lecture et la réorganisation de la bibliothèque. Malgré tout, 73 chercheurs et étudiants ont été reçus et de nombreuses demandes ont été traitées par courrier électronique. Par ailleurs, le redéploiement de la documentation a permis un réaménagement provisoire de la salle de documentation en vue de sa réouverture le 2 janvier 2017.

La documentation a continué d'enrichir les dossiers d'œuvres et la documentation générale grâce au dépouillement systématique des ouvrages arrivés en bibliothèque ou des catalogues de ventes, mais aussi grâce à des recherches menées à l'extérieur (archives, bibliothèques, journées d'études, colloques).

L'équipe a également poursuivi son travail sur la base de gestion MuseumPlus en vue de sa prochaine mise en ligne sur l'intranet. Deux documentalistes, administrateur et administrateur-adjoint de la base, se sont impliquées dans le suivi de l'évolution du logiciel en liaison avec la sous-direction des systèmes d'information (SDSI). La ventilation des données de l'ancienne base des objets d'art s'est poursuivie : 3 700 fiches ont été ventilées. 766 nouvelles fiches ont été créées. Dans le module « Images et Documents », près de 5 900 notices photographiques ont été nettoyées et plus de 2 300 clichés-doublons en couleurs (RMN et base Imaginum) ont été supprimés. Pour les modules bibliographique et « auteurs /

écoles / centres artistiques », la quasi-totalité des catalogues anciens et catalogues de référence récents a été saisie.

En ce qui concerne le tri et le versement des archives du département, les trois gros ensembles « Chantier 18^e », « Galerie d'Apollon » (restauration, entretien) et « Demandes de renseignements » ont été traités. En outre, le projet Demottes piloté par le département des Sculptures a permis de restaurer et conditionner 950 plaques de verre.

Les campagnes photographiques

Les projets de publications ont exigé de maintenir un rythme de campagnes photographiques soutenu. 75 jours de campagnes ont été assurés, répartis sur douze campagnes mensuelles de la Réunion des musées nationaux (RMN) et neuf campagnes Louvre. 365 œuvres (totalisant 1 100 prises de vue) ont été réalisées.

La bibliothèque

En 2016 s'est achevé le chantier de déménagement de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) ainsi que le reversement de la bibliothèque des objets d'art. En échange, 522 ouvrages de la BCMN et 74 de l'annexe de Flore lui ont été remis. 225 ouvrages et périodiques ont été acquis, auxquels s'ajoutent 278 catalogues de vente 2016, ainsi que 132 ouvrages spécialisés sur le verre et 50 catalogues spécialisés du legs Montes de Oca. Dans le cadre de l'enregistrement rétrospectif des catalogues de vente du département, tous ceux de 1997 ont été intégrés. Trois trains de reliures (32 volumes) ont pu être effectués.

73

chercheurs et étudiants ont été accueillis.

1100

prises de vue ont été réalisées.

1281

ouvrages et catalogues ont enrichi la bibliothèque.

RECHERCHE, PUBLICATIONS, ENSEIGNEMENT

En plus de publications individuelles et de participations à la rédaction de catalogues d'exposition en France et à l'étranger, le département a contribué de manière importante à la publication, par l'université de Lausanne, des actes du colloque sur l'orfèvrerie gothique en Europe, à l'ouvrage collectif sur *Les Rothschild. Une dynastie de mécènes en France* ainsi qu'à l'ouvrage *Tuileries. Grands décors d'un palais disparu* (éditions du Patrimoine). Il a également participé à l'organisation des troisièmes journées d'étude sur les verres émaillés vénitiens de la Renaissance (projet de recherche Cristallo) au C2RMF et au Louvre.

Le département et le musée des Arts décoratifs ont poursuivi le cycle d'étude organisé en commun sur deux ans (2015-2016) intitulé « Question de style : l'historicisme ». Des membres du département sont également intervenus à plusieurs congrès et colloques en France et à l'étranger, notamment : « Autour des métiers du luxe à Byzance » (Genève, université de Genève et musée d'Art et d'Histoire, 26-27 février); « Hubert Robert » (Paris, musée du Louvre, 16 avril); « Internationales Symposium zum Freisinger Lukasbild, eine byzantinische Ikone und ihre tausendjährige Geschichte » (Freising, 21-22 avril); « 6th ICOM-CC Experts' meeting on Enamel on Metal » (Varsovie, Musée national, 19-20 mai 2016); « Balzac, architecte d'intérieur » (Société des études balzaciennes et Mobilier national, Saché, musée Balzac, Paris, École du Louvre, les 13, 14 et 15 octobre), « Beyond 'Art Collections'. Owning and accumulating objects from Greek and Roman Antiquity to the Early Modern Period » (Pise, Scuola normale superiore, 19 novembre).

À l'École du Louvre, le département a assuré, dans le cadre du 1^{er} cycle, le cours organique 2016-2017 de la chaire des arts

décoratifs sur l'orfèvrerie des 16^e et 17^e siècles et le cours annexe sur les arts précieux au Moyen Âge, ainsi que le cours de 2^e année sur les techniques de l'orfèvrerie. Dans le cadre du 2^e cycle de l'École (seconde année, parcours recherche), le département a organisé, en partenariat avec l'École pratique des hautes études, le séminaire de master 2 Moyen Âge Orient-Occident intitulé « La table au Moyen Âge ».

Enfin, le personnel scientifique du département a pris part à plusieurs séminaires universitaires et à l'École pratique des hautes études, à celui sur « Les chrétientés orthodoxes post-byzantines face à l'Europe de la Réforme et des Temps modernes (1500-1700) : circulations, similitudes,

La table
du Grand Dauphin



correspondances » (Paris, Institut des études slaves, 1^{er} décembre 2016), ainsi qu'à plusieurs jurys de travaux et thèses universitaires (EHESS, Paris-Nanterre).

ACTIONS HORS LES MURS

Le département a participé à plusieurs commissions d'acquisitions nationales (commission des musées à compétence nationale, commission d'acquisition des Monuments historiques, comité scientifique des Arts décoratifs, Versailles, Orsay) et régionales (Nouvelle Aquitaine, Paris et Île-de-France, Rhône-Alpes-Auvergne, Provence-Côte-d'Azur), à la commission de restauration de la Nouvelle Aquitaine et à celle des Pays de Loire, et a été consulté pour plus de 60 avis patrimoniaux. Il a par ailleurs instruit 605 demandes de certificats.

Le département a participé au comité de l'hôtel de la Marine, à la Commission nationale des Monuments historiques (4^e section), au conseil artistique, scientifique et culturel de la Cité de la céramique Sèvres et Limoges. Il est devenu membre du conseil scientifique du musée international de l'Orfèvrerie, de la Joaillerie et du Diamant d'Anvers.

Il est également membre du comité de rédaction de plusieurs périodiques (*Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, *Faenza*, *Perspectives*). Il assure la direction des *Cahiers archéologiques*. Plusieurs de ses agents sont membres du Comité français d'histoire de l'art (CFHA). Le département a participé aux jurys des Prix Nicole et de la Bourse Focillon. Il a pris part au comité scientifique de l'exposition « 350 ans de création, les artistes de l'Académie de France à Rome de Louis XIV à nos jours » de la Villa Médicis, ainsi qu'à celui de l'exposition « Charles Percier » au Bard Graduate Center à New York.

Plusieurs projets de recherche ont des implications nationales et internationales. C'est le cas notamment des projets sur les cuivres émaillés et Cristallo sur les verres vénitiens, tous deux pilotés par le département. Ce dernier est aussi partie prenante avec l'Art Gallery de Toronto, le Metropolitan Museum of Art à New York et le Rijksmuseum à Amsterdam, du projet de recherche sur les petits objets en buis sculptés. Il participe, dans ce cadre, à la constitution d'une base de données référençant l'ensemble de ces buis sculptés dans les musées.

CHIFFRES CLEFS

Nombre total d'œuvres : 23 500.
Nombre d'œuvres déposées : 8 000.
Nombre d'œuvres exposées : 8 500.
Nombre de salles : 96 (soit 9 200 m²).
Nombre d'acquisitions : 13 et un legs exceptionnel
Nombre d'objets restaurés : 520
Nombre de livres acquis : 1 281
Nombre de chercheurs accueillis : 73 chercheurs et étudiants
Nombre d'objets prêtés : 180
Nombre de prises de vue : 1 100

605
demandes de
certificats ont été
instruites.



LE DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES

LES COLLECTIONS (EXPOSITION, ACQUISITION, RESTAURATION, SALLES, RÉGIE, RÉCOLEMENT)

Expositions du département au musée du Louvre

Dans les salles Mollien, trois expositions ont eu lieu :

- « Parmigianino, 1503-1540. Dessins du Louvre » du 17 décembre 2015 au 15 février 2016;
- « À l'ombre des frondaisons d'Arcueil. Dessiner un jardin du 18^e siècle » du 24 mars au 20 juin 2016;
- « Geste baroque. Collections de Salzbourg » du 20 octobre 2016 au 16 janvier 2017.

L'exposition « Bouchardon. 1698-1762. Une idée du beau » a été présentée dans le hall Napoléon du 12 septembre au 5 décembre.

La première exposition du département des Arts graphiques dans ses nouvelles salles de

la rotonde Sully s'est ouverte, en collaboration avec le département des Peintures, le 17 octobre : « Un Suédois à Paris au 18^e siècle. La collection Tessin ».

Acquisitions

Durant l'année 2016, vingt-six œuvres ont rejoint les collections d'art graphique du musée du Louvre :

- deux feuilles d'un *album amicorum* de Reclinger (don des American Friends of the Louvre);
- quatre feuilles d'artistes anglais (E. W. J. Hopley, T. Webster, F. Danby et R. Westall);
- un dessin de l'atelier de Primaticcio (don de Monroe Warshaw, en hommage à Pierre Rosenberg);
- un dessin de Jean Cousin le Père (don anonyme);
- un dessin de Palomino de Castro y Velasco (don d'Artur Ramòn et de Christophe Defrance);
- une enluminure d'un anonyme français du 16^e siècle (don de Loïc Bongay par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre);
- dix dessins de Jean-Baptiste Oudry (achat);
- un dessin de Nicolas-André Monsiau (achat);
- un dessin de Raffaellino del Colle (achat);

Exposition
temporaire
« À l'ombre
des frondaisons
d'Arcueil ».

26
œuvres
ont rejoint
les collections.

- un dessin de Jacques-François Amand (don de Jean-Christophe Baudequin);
- deux dessins d’Eugène Delacroix (un don de 2003 sous réserve d’usufruit entré au Louvre en 2016, et un don de Véronique et Louis-Antoine Prat);
- un dessin attribué à Jean Le Moyne de Paris (don anonyme).

- 232 œuvres dans des institutions extérieures, françaises comme étrangères.

117 œuvres de grand format ont été transférées vers les réserves visitables du Louvre-Lens: 25 œuvres de la réserve Sully, 90 cartons de la réserve Le Brun et deux cartons de Giulio Romano de la réserve du carrousel.

Restauration et conservation préventive

1 842 œuvres graphiques ont été traitées à l’atelier de restauration du département. Le chantier de restauration, remontage et reconditionnement des œuvres de la collection Edmond de Rothschild a démarré en septembre 2016. 1 308 œuvres ont été restaurées et montées dans des passe-partout et des montages neutres par dix restaurateurs recrutés sur marché pour trois ans, puis rangées dans de nouveaux portefeuilles. Ce chantier se poursuivra durant les années à venir pour traiter l’ensemble du fonds des estampes dites de réserve, soit près de 7 000 œuvres.

534 œuvres de la collection du cabinet des Dessins ont été restaurées :

- 211 œuvres en vue de leur exposition;
- 303 dessins en feuilles dans le cadre du traitement systématique du fonds;
- 4 albums de Perrier, Gabriel de Saint-Aubin, Oppenordt et Valenciennes, grâce au financement de Canson;
- 14 pastels grâce au parrainage des American Friends of the Louvre;
- 2 grands cartons en vue de leur déménagement vers les réserves du Louvre-Lens.

613 dessins et estampes ont été reclassés dans les portefeuilles des artistes auxquels ils ont été nouvellement attribués.

Régie externe et transfert vers les réserves du Louvre-Lens

En 2016, 467 œuvres du département ont été présentées lors d’expositions :

- 235 au musée du Louvre, au musée Delacroix et au Louvre-Lens;

Récolement

La documentation du département a établi le plan de post-récolement et dressé la liste des œuvres à inventorier et des œuvres manquantes. Les équipes ont participé au récolement des dépôts au musée Bonnat à Bayonne. 1 500 œuvres ont été récolées à cette occasion. Le plan de récolement décennal 2016-2025 a été établi et transmis.

Accueil du public en salle de consultation

En 2016, 748 visiteurs individuels et 538 en groupe (séminaires, mécénats) sont venus en salle de consultation voir des œuvres du cabinet des Dessins, de la collection Edmond de Rothschild et du musée d’Orsay.

Plan de sauvegarde des œuvres

Le département a finalisé son plan de sauvegarde. Les pièces les plus précieuses sont regroupées dans des boîtes facilement identifiables.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION (BASE DE DONNÉES, PHOTOGRAPHIE, BIBLIOTHÈQUE)

642 visiteurs sont venus consulter la documentation. 600 ouvrages ont été acquis et catalogués.

7 043 fiches d’œuvres ont été créées (dont 6 682 pour la collection Edmond de Rothschild). 32 955 fiches d’œuvres ont été enrichies. 80 fiches d’exposition ont été créées et 236 enrichies. 7 083 images ont été intégrées dans l’inventaire (dont 3 099 pour la collection Edmond de Rothschild).

I 842

œuvres ont été restaurées.

467

œuvres ont été présentées en exposition.

3 996 photographies d'œuvres ont été prises :
 – 2 954 œuvres du cabinet des Dessins : un photographe contractuel a pris 1 048 photos (cinq albums de Jacques-Louis David, un album d'Israël Silvestre, deux albums de Charles Le Brun, un album de copies d'après Léonard). La Réunion des musées nationaux a photographié 1 906 œuvres (dont 73 œuvres pour la première fois), notamment 539 dessins de l'école génoise, deux albums d'Oppenordt et de Valenciennes restaurés grâce au mécénat Canson et 188 dessins de Bouchardon ;
 – 1 042 œuvres de la collection Edmond de Rothschild.

RECHERCHE, PUBLICATION, ENSEIGNEMENT

Le département a lancé un projet de recherche financé par la Fondation Patrima, en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et la Bibliothèque nationale de France, sur l'analyse des pigments d'estampes en couleurs nordiques des 16^e et 17^e siècle.

Cinq catalogues d'expositions ont été publiés en 2016 : *Edme Bouchardon 1698-1762. Une idée du beau ; À l'ombre des frondaisons d'Arcueil. Dessiner un jardin du 18^e siècle ; Un Suédois à Paris au 18^e siècle. La collection Tessin ; Charles Le Brun. Dans l'ombre du Roi Soleil et Geste baroque. Collections de Salzbourg.*

À l'occasion de l'exposition Bouchardon, l'inventaire des dessins du Louvre a également été publié.

Les fac-similés de l'album « Disegni di Antonio Pollaiuolo » et du Carnet des Pyrénées de Delacroix sont sortis en 2016, grâce à l'appui scientifique de Canson.

Les équipes scientifiques du département ont dispensé des cours à l'École du Louvre, l'université de Paris-Sorbonne, l'Institut national du patrimoine et la Stanford University à Paris.

Elles sont intervenues dans des colloques et séminaires en France et à l'étranger.

ACTION HORS LES MURS

Les membres du département des Arts graphiques ont été commissaires de différentes expositions hors les murs : « Dansez, embrassez qui vous voudrez. Fêtes et plaisirs d'amour au siècle de Madame de Pompadour » et « Charles Le Brun » au Louvre-Lens, « Dessiner Versailles » à la CaixaForum à Madrid, et « Bouchardon » au Getty Museum de Los Angeles.

Le département a participé à des commissions d'acquisition et de restauration en France et en Europe, notamment : les commissions scientifiques régionales d'acquisition de Normandie et du Centre-Val-de-Loire ; le comité de suivi de la restauration du carton de Pieter Coecke van Aelst de la ville de Bruxelles.

CHIFFRES CLEFS

Le département des Arts graphiques regroupe trois entités différentes :

- Le cabinet des Dessins : 150 000 œuvres.
- La chalcographie : 14 486 cuivres, bois et pierres. Le fonds de gravures recèle environ 10 000 estampes.
- La collection Edmond de Rothschild : 90 000 œuvres - 3 873 dessins, 31 865 estampes en portefeuilles et 521 recueils d'estampes.

Nombre d'œuvres présentées en exposition : 235 œuvres.

Nombre d'acquisitions : 26.

Nombre d'objets restaurés : 1 842.

Nombre de livres acquis : 600.

Nombre de chercheurs, étudiants et amateurs accueillis : 748 visiteurs individuels et 538 en groupes.

Nombre d'objets prêtés : 467 + 145 œuvres dans les expositions du palais + 90 au Louvre-Lens.

Nombre de prises de vue : 3 996.

1 286

personnes ont été accueillies en salle de consultation.

642

visiteurs ont consulté la documentation.

3 996

photographies d'œuvres ont été prises.

LE DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Une œuvre remarquable et très rare – un globe en papier mâché de l'Iran safavide – a rejoint les collections du Louvre.

Globe céleste
en papier mâché
de l'Iran safavide



Les salles

La valorisation des collections se poursuit de manière régulière grâce à une rotation des œuvres de l'art du livre et des tapis. Ces présentations temporaires successives s'accompagnent d'un discours didactique qui illustre l'histoire de ces deux domaines. Le département a porté un soin particulier à la présentation du Juz de Coran acquis en 2015, qui a bénéficié de prêts complémentaires. Ceux-ci éclairent le contexte de production de l'œuvre et ses conditions de circulation jusqu'au 20^e siècle.

Pour améliorer la compréhension des collections dans le parcours muséographique, le département a conçu un projet d'aménagement d'un espace d'exposition d'actualités avec l'aide d'une architecte-muséographe. Celle-ci a également proposé des esquisses de refonte de l'introduction du département.

Récolement et conservation préventive

Le département a élaboré le plan de récolement décennal 2016-2025, ainsi que le plan de sauvegarde des œuvres (PSO). Ses membres ont bénéficié d'une formation du service de prévention et de sécurité incendie (SPSI). Par ailleurs, les équipes ont accompli un important travail durant la crue de la Seine du mois de juin 2016 : évacuation et réinstallation des œuvres du parterre Visconti, fabrication de conditionnements préformés pour chaque œuvre pour les verres et les armes. Dans le cadre de l'amélioration du plan de prévention contre les inondations (PPCI), un scénario post-crise a été écrit pour tirer les enseignements de cette expérience.

Les œuvres du département ont bénéficié d'une campagne de dépoussiérage hors vitrines. Les opérations de restauration ont pour l'essentiel porté sur les arts du livre, les céramiques, les métaux et les textiles.

Dans la perspective du déménagement des réserves Richelieu au Louvre-Lens, la régie a consacré une part importante de son travail du premier semestre 2016 à la préparation et à l'organisation du transfert des œuvres reconditionnées entre juin, juillet et septembre 2015 (186 bois et 212 textiles). Le département, en lien avec la direction de la Recherche et des Collections, a établi le plan d'implantation des collections dans les réserves du Louvre-Lens ainsi que le protocole de fonctionnement avec le musée. Le cahier des charges des opérations de la phase 2 du déménagement a été défini. Enfin, un classement typologique des œuvres en vue du rangement dans les futures réserves a été finalisé, permettant de commencer le travail d'adressage des collections.

Dans le cadre du projet des réserves externalisées, un important travail a été effectué pour finaliser les besoins en mobilier pour le futur déploiement des collections à Liévin.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

En 2016, le projet MuseumPlus a concentré une partie des activités du service de la documentation. Le travail de nettoyage des données s'est poursuivi jusqu'à la mise en production de la base de gestion de collection au département au premier trimestre 2016. Il s'est accompagné du versement des images d'Imaginum et du versement de la base Restauration au dernier trimestre. Les régisseurs ont alimenté et enrichi les données relatives à leurs activités.

D'autres chantiers ont été entrepris, notamment dans le domaine des arts du livre où une centaine de notices revues ont enrichi la documentation. Les inscriptions arabes sur ces miniatures étudiées ont été intégrées. Le module de restauration a

également fait l'objet d'une mise à jour conséquente par l'insertion des rapports numériques et par la documentation des données relatives aux interventions de restauration. La documentation sur la collection des carreaux lustrés iraniens s'est développée et un important travail de dépouillement d'archives autour de leur provenance a été entrepris.

Outre l'activité de prises de vue photographiques pour l'amélioration de la couverture photographique, le service de documentation a engagé une campagne active de restauration de ses fonds photographiques et de conditionnement de ses archives après leur récolement et leur analyse.

Par ailleurs, une informatisation des prêts et des retours d'ouvrages dans le département ainsi qu'une signalétique plus complète dans les rayonnages de l'espace Lefuel ont été mises en place. Le service de documentation a également participé aux travaux sur les fonds de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN), en particulier au repérage et à l'intégration des doublons de cette bibliothèque.

L'année 2016 a enfin été consacrée à la poursuite du projet de la bibliothèque commune Lefuel : participation aux réunions et aux travaux du groupe projet, élaboration d'un plan de classement générique, nettoyage des données du catalogue informatique. Celui-ci a fait l'objet d'un travail conséquent jusqu'à sa mise en ligne sur Internet en décembre 2016.

ACTIONS HORS LES MURS

Le département a renouvelé la présentation des arts de l'Islam dans la Galerie du temps du Louvre-Lens, et assuré le co-commissariat de l'exposition d'ouverture de l'Institut du monde arabe – Tourcoing. Il a par ailleurs développé ses prêts d'œuvres en

398
*œuvres ont été
reconditionnées.*

Europe, mais aussi en Asie et en Amérique du Nord, à l'occasion d'expositions de référence.

En 2016, le Louvre a signé deux accords de coopération avec l'Iran et avec l'Égypte. L'accord iranien a permis de consolider les partenariats de recherche avec les musées, de mettre en place un projet d'exposition au Musée national et d'envisager la reprise des fouilles archéologiques dans le pays.

L'accord avec le musée d'Art islamique du Caire envisage des collaborations scientifiques, deux expositions et une conférence internationale. Dans ce cadre, le département a accueilli trois conservateurs de ce musée durant six semaines.

Enfin, la situation de guerre au Proche-Orient a nourri un programme de recherche (PAPSI) sur l'identification des archives sur les monuments du Proche-Orient islamique, grâce au recrutement d'un collègue syrien. Le département a en outre accueilli, pour plusieurs séances de travail, une délégation de douze fonctionnaires irakiens invités par l'Institut

national du patrimoine (INP) et l'ambassade de France en Irak.

La neuvième campagne de fouilles à Bouchara illustre la forte présence du département en Ouzbékistan.

Dans le cadre de son rôle patrimonial et culturel, le département a supervisé, le 12 septembre 2016 à l'auditorium, le lancement d'un réseau d'art islamique en France.

CHIFFRES CLEFS

Nombre total d'œuvres dans les collections : 18 557.

Nombre d'œuvres exposées : 2 216.

Nombre d'espaces : 3.

Nombre d'acquisitions : 2.

Nombre d'objets restaurés : 134.

Nombre de livres acquis : 328.

Nombre de chercheurs accueillis : 46 chercheurs et étudiants, dont 3 conservateurs égyptiens.

Nombre d'objets prêtés : 124.

Nombre de prises de vue : 614.

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

En 2016, le musée Delacroix a reçu le label « Maisons des Illustres », créé par le ministère de la Culture et de la Communication. Ce label inscrit le musée Delacroix dans un réseau d'établissements culturels et historiques. La conception de futurs parcours permettra de tirer parti de l'emplacement du musée, au cœur de Saint-Germain-des-Prés.

L'année 2016 a permis de récolter les premiers fruits des projets mis en œuvre depuis 2014, notamment en direction de l'accueil. Malgré un contexte difficile, la fréquentation du musée a augmenté de 14 %. Le musée a attiré de nouveaux visiteurs, notamment parmi les Franciliens et les moins de 26 ans. La fréquentation a été bien répartie sur toute l'année grâce à des partenariats renouvelés avec des associations

et établissements culturels ainsi qu'à la participation du musée Delacroix aux événements organisés par le ministère de la Culture et de la Communication.

UNE FRÉQUENTATION EN HAUSSE IMPORTANTE MALGRÉ LE CONTEXTE DIFFICILE

En 2016, le musée Eugène-Delacroix a accueilli plus de 58 000 visiteurs. Malgré la chute de la fréquentation touristique et le faible nombre de groupes scolaires, le musée a renouvelé ses visiteurs, en attirant de nouveaux publics de proximité. La part des visiteurs de moins de 26 ans a augmenté de 35 %, grâce à la mise en place d'une visite nocturne mensuelle et de partenariats avec des universités. Les manifestations organisées par le ministère de la Culture et de la Communication – la Nuit des musées, les

58 000
*visiteurs ont été
accueillis.*

Exposition « Delacroix
en modèle » au musée
Eugène-Delacroix



Designer's Days, les Rendez-vous au jardin, la Fête de la musique, les Journées du patrimoine – ont permis de faire découvrir le musée à un public varié.

La popularité grandissante du musée Delacroix sur les réseaux sociaux met en évidence son potentiel de développement. Malgré sa relative obsolescence, le site internet du musée, grâce au dynamisme des informations publiées, a été visité en 2016 environ 300 000 fois. Sa page Facebook, très dynamique, réunit plus de 255 000 amis. Le 27 décembre 2016, date anniversaire de l'installation de Delacroix place de Furstenberg, le musée a lancé son compte Instagram, réseau qui permettra d'établir un lien participatif avec les visiteurs, invités à partager leurs photographies. L'équipe du musée Delacroix a également conçu des vidéos inédites sur les œuvres, les lieux et la vie de l'artiste.

LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROJET D'ACCUEIL INÉDIT

En 2015, une formation à l'accueil a été conçue pour le musée Delacroix, en association avec la direction des Ressources humaines (DRH) du Louvre. Tous les collaborateurs du musée l'ont suivie. En 2016, une formation à la médiation en direction de quatorze agents volontaires a complété ce dispositif. Elle a été enrichie par l'organisation de réunions hebdomadaires menées par la directrice du musée et par la constitution de dossiers documentaires sur Delacroix, les collections, le musée. La bibliothèque du musée a été reclassée afin de permettre son libre accès aux collaborateurs. Depuis octobre 2016, les agents volontaires proposent ainsi aux visiteurs une visite-découverte, trois après-midis par semaine, en se fondant sur leur vision singulière du musée.

COLLECTIONS : INVENTAIRE, RESTAURATIONS, ACQUISITIONS

L'inventaire rétrospectif de la collection, commencé en 2014, s'est poursuivi, permettant de rassembler les archives liées à la constitution de la collection depuis 1930.

La politique de restauration concertée présentée devant la commission de restauration du Louvre, incluant la réalisation progressive de constats d'état pour toutes les œuvres, en commençant par la collection de peintures, mise en œuvre en 2015, s'est poursuivie. Une étude préalable complète a été réalisée grâce à un partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Elle a porté sur trois œuvres précieuses de la collection, les fresques que Delacroix avait peintes au début des années 1840 pour l'abbaye de Valmont. Ces œuvres sont les seules fresques du peintre. L'étude permettra d'engager leur restauration méticuleuse en vue d'une nouvelle présentation.

Le musée Delacroix a été très étroitement associé à la restauration des peintures de Saint-Sulpice, chefs-d'œuvre de la fin de la vie du peintre, achevés en 1861, alors que Delacroix vivait, depuis 1857, place de Furstenberg. Le partenariat signé à cette occasion avec la Ville de Paris a conduit à la mise en place d'une collaboration scientifique et culturelle. Une exposition dédiée à ces œuvres, leur conception, leur réalisation et leur influence sur la création artistique aura lieu au musée Delacroix au printemps 2018, année anniversaire de la naissance du peintre.

L'acquisition, grâce à une préemption de l'État, du premier portrait de George Sand par Delacroix, peint en 1834 pour *La Revue des deux mondes*, est un enrichissement majeur. Sa restauration a permis de retrouver les couleurs de l'œuvre, dans une gamme chromatique de bruns très subtile, et de valoriser les effets de lumière que le peintre a voulu y imprimer.

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE RICHE, DÉDIÉE AUX ATOUTS DU MUSÉE

La programmation culturelle du musée s'est articulée, en 2016, autour de deux temps forts : l'exposition « Delacroix et l'antique », de décembre 2015 au 7 mars 2016 ; l'accrochage George Sand, de septembre 2016 à février 2017.

Prenant pour point de départ le décor de la façade de l'atelier sur le jardin choisi par Delacroix, l'exposition « Delacroix et l'antique » a bénéficié de prêts remarquables, notamment du British Museum, de la Bibliothèque nationale de France et du musée d'Orsay. Première exposition scientifique sur ce sujet, elle a connu un grand succès, attirant plus de 24 000 visiteurs. Son catalogue, conçu avec le concours du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du Louvre et du département des Monnaies et Médailles de la Bibliothèque nationale de France, constitue une publication de référence.

L'accrochage consacré à l'amitié entre George Sand et Eugène Delacroix a permis de valoriser la collection du musée, en soulignant sa diversité et sa richesse. Il a été l'occasion de mettre en œuvre un programme de conférences, soulignant les liens entre peinture, littérature et musique au milieu du 19^e siècle.

UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE ACTIVE

Le projet scientifique mis en œuvre en 2015 autour des musées-ateliers, associant les institutions françaises et étrangères, s'est poursuivi. Une deuxième journée d'études, rassemblant une soixantaine de participants, a eu lieu au musée le 22 novembre 2016. Dédiée à une réflexion sur la représentation

de l'artiste et de ses lieux, elle a associé des intervenants de différents domaines (peinture, cinéma...).

La préparation de l'exposition « Maurice Denis et Eugène Delacroix, de l'atelier au musée » a associé le musée Delacroix au musée Maurice-Denis et au musée d'Orsay. Cette exposition, qui aura lieu de mai à août 2017, reviendra sur la fondation du musée Delacroix, soixante-dix ans après la mort du peintre, en hommage à la création artistique.

TRAVAUX MUSÉOGRAPHIQUES

La rénovation muséographique de l'appartement, pour laquelle un programme a été conçu en 2014, a commencé avec la réfection des espaces de l'ancienne documentation, ancienne salle à manger de Delacroix. Cette pièce n'avait jamais été incluse dans le périmètre du musée. L'esprit de l'aménagement conçu par le peintre a été retrouvé, grâce à des recherches menées dans les archives du musée et auprès de nos collègues du musée des Arts décoratifs.

L'aspect traversant, entre cour et jardin, qui séduisait tant Delacroix, est désormais sensible. Les installations muséographiques, notamment l'éclairage, ont été reprises. À la toute fin de l'année 2016, ces travaux muséographiques ont permis la transformation d'une pièce donnant sur le jardin en lieu de consultation pour les visiteurs. Équipée de la Wi-Fi, disposant de livres et de documents, elle enrichit la visite des publics, en leur offrant la possibilité de télécharger l'application du musée et de consulter les sites liés à Delacroix.

Ces travaux muséographiques, suivis par le musée, ont été réalisés par les ateliers muséographiques du Louvre en lien avec la direction du Patrimoine, de l'Architecture et des Jardins.

LES EXPOSITIONS

HUBERT ROBERT, 1733-1808 UN PEINTRE VISIONNAIRE

Exposition co-organisée avec la National Gallery of Art de Washington.

Musée du Louvre, hall Napoléon du 7 mars au 30 mai 2016.

Washington, National Gallery of Art du 26 juin au 2 octobre 2016.

Commissariat : Margaret Morgan Grasselli et Yuriko Jackall de la National Gallery of Art de Washington ; Guillaume Faroult, conservateur en chef au département des Peintures du musée du Louvre, en collaboration avec Catherine Voiriot.

Nombre de prêteurs :

51 dont le musée du Louvre.

Nombre d'œuvres :

140 dont 28 du musée du Louvre.

Fréquentation : 135 000 visiteurs.

Hubert Robert a surtout été l'un des plus grands créateurs d'imaginaire poétique du 18^e siècle.

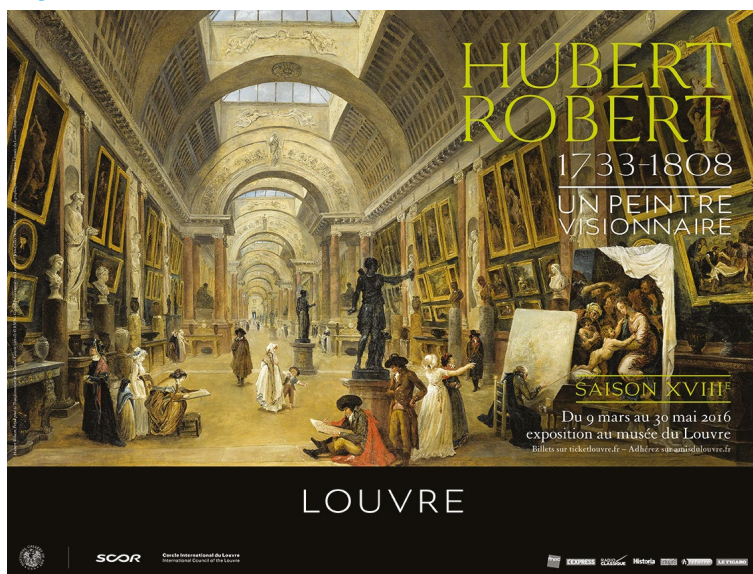
Cette dimension a été au cœur de l'exposition monographique – la première depuis 1933 – que le musée du Louvre et la National Gallery of Art de Washington lui ont consacrée. Cette rétrospective a rendu compte de la brillante diversité et de la féconde curiosité de cet artiste à la fois peintre, philosophe, paysagiste, architecte, maître d'œuvre, personnage officiel, un peu poète et historien aussi.

Spirituel, sociable, incarnation de l'« homme des Lumières », Hubert Robert a entrepris un remarquable itinéraire d'artiste qui l'a conduit de Rome au milieu du 18^e siècle jusqu'à la cour de France dont il a réalisé certains des plus spectaculaires décors. Mémorialiste de Paris et de l'histoire tumultueuse de la fin du siècle, il a achevé sa brillante carrière en conservateur attentif et engagé du tout récent Muséum central des arts, futur musée du Louvre. Il a en outre fait la connaissance des plus grands créateurs de son siècle tels que Pannini, Piranèse ou Denis Diderot, mais aussi Fragonard, Élisabeth Vigée Le Brun et Jacques-Louis David.

L'exposition a réuni un ensemble exceptionnel et varié de 140 œuvres (dessins, peintures, esquisses peintes, gravures, peintures monumentales, ensembles décoratifs et mobilier). Elle s'est nourrie des riches collections des départements des Peintures et des Arts graphiques du musée du Louvre,

Affiche de l'exposition
« Hubert Robert, 1733-1808.
Un peintre visionnaire »

Bien plus que le peintre de ruines et de paysages dont la postérité a gardé l'image,



tout en bénéficiant de la participation des plus grands fonds patrimoniaux français et étrangers conservant des œuvres de l'artiste. Des prêts généreux sont ainsi venus des États-Unis et de Russie, mais aussi du musée Carnavalet ou du musée des Beaux-Arts de Valence, qui conserve sans doute la plus belle collection de dessins d'Hubert Robert.

En inaugurant sa saison consacrée au 18^e siècle avec Hubert Robert, le Louvre a voulu rendre hommage à son premier conservateur et renoué avec son histoire. Après avoir visité l'exposition, le public a également pu découvrir les nouvelles salles de peintures françaises du 18^e siècle.

UN MUSÉE RÉVOLUTIONNAIRE LE MUSÉE DES MONUMENTS FRANÇAIS D'ALEXANDRE LENOIR

Musée du Louvre, rotonde Sully du 7 avril au 4 juillet 2016.

Commissariat :

Béatrice de Chancel-Bardelot, conservateur en chef, musée de Cluny, et Geneviève Bresc-Bautier, conservateur général honoraire, département des Sculptures, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs :

30 dont le musée du Louvre.

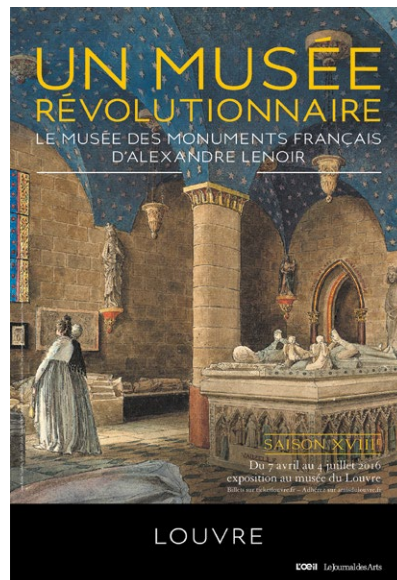
Nombre d'œuvres : 130 dont 81 du musée du Louvre (départements des Antiquités grecques étrusques et romaines, des Antiquités orientales, des Arts graphiques, des Objets d'art, des Peintures et des Sculptures).

Le musée des Monuments français, fondé par Alexandre Lenoir en 1795 pour sauver les monuments détruits par la Révolution, a été le deuxième musée national après le musée du Louvre en 1793. Il a joué un rôle fondamental dans l'histoire de la redécouverte et de l'appréciation du patrimoine français et le goût pour le Moyen Âge. Il a été fermé en 1816 par Louis XVIII, et les œuvres qu'il abritait sont actuellement conservées dans divers lieux en France (dont le musée de Cluny et le musée du Louvre) ainsi qu'à l'étranger.

Le département des Arts graphiques a sélectionné les plus belles vues du musée disparu tirées du très riche fonds de dessins donné par

les héritiers d'Alexandre Lenoir. L'exposition a présenté le rôle pionnier de ce dernier, fervent défenseur du patrimoine, en tant que conservateur de musée et muséographe. Elle a aussi exploré l'implantation et l'histoire du musée des Monuments français, dont la présentation a eu une influence notable sur la sensibilité et les arts de l'époque.

L'exposition a invité le public à poursuivre sa visite dans les salles du département des Sculptures, principal héritier de l'œuvre d'Alexandre Lenoir, et dans trois églises parisiennes, Saint-Roch, Saint-Eustache et Saint-Sulpice.



Affiche de l'exposition
« Un musée révolutionnaire.
Le musée des Monuments
français d'Alexandre Lenoir »

À L'OMBRE DES FRONDAISONS D'ARCUEIL

DESSINER UN JARDIN AU 18^E SIÈCLE

Musée du Louvre, salles Mollien, du 24 mars au 20 juin 2016.

Commissariat :

Xavier Salmon, directeur du département des Arts graphiques, de la collection Edmond de Rothschild et de la chalcographie.

Nombre de prêteurs :

25 dont le musée du Louvre.

Nombre d'œuvres :

57 dont 5 du musée du Louvre.

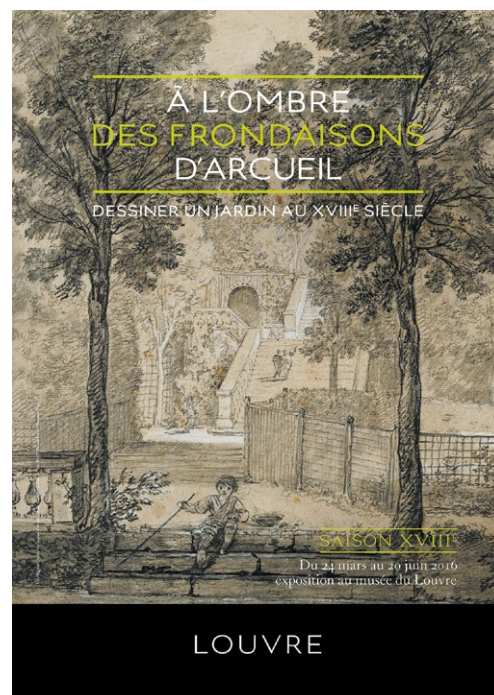
Le domaine des jardins d'Arcueil a connu son âge d'or au début du 18^e siècle. Proche de l'aqueduc construit pour Marie de Médicis entre 1614 et 1624, le château appartenant à la famille de Guise était entouré par un vaste jardin comportant parterres, surfaces boisées, galeries couvertes et escaliers. La Bièvre, canalisée et bordée des deux côtés par des parterres et des potagers, traversait le bas de la propriété près d'un moulin. Après la mort du prince de Guise en 1739, le domaine a changé de propriétaire avant d'être morcelé par ses héritiers.

En 1752, lors de sa vente, le château et le parc ont été détruits dans des circonstances obscures. On a rasé la maison principale et l'orangerie, comblé les bassins, coupé des arbres. Entre les 19^e et 20^e siècles, aux alentours de l'aqueduc, a surgi la ville d'Arcueil et de ce grand ensemble, aux jardins somptueux et aux nombreuses dépendances, il ne reste aujourd'hui que des fragments.

À partir de 1744, ces merveilleux jardins sont devenus l'une des excursions préférées de certains des artistes les plus renommés de leur temps. Près de Paris, ils offraient le spectacle d'une nature pittoresque, où l'œil pouvait s'exercer à l'art de la perspective, de l'ombre et de la lumière. Quatre artistes, Jean-Baptiste Oudry, François Boucher, Jacques-André Portail et Charles Joseph Natoire, ont, grâce à leurs dessins, permis de conserver la mémoire historique de ces lieux, même s'ils ont pris parfois des libertés.

L'exposition a cherché à réunir pour la première fois la quasi-totalité de ces dessins, soit une cinquantaine de feuilles. Aujourd'hui dispersés dans le monde, ces dessins aident à comprendre la configuration des lieux et l'agencement des terrasses. Ils ont ainsi permis de révéler au public l'aspect du château neuf, des parterres, des bosquets, des escaliers, des fontaines.

Affiche de l'exposition « À l'ombre des frondaïsons d'Arcueil. Dessiner un jardin au 18^e siècle »



BOUCHARDON. 1698-1762

UNE IDÉE DU BEAU

Exposition organisée avec le J. Paul Getty Museum de Los Angeles (JPGM).

Musée du Louvre, hall Napoléon, du 12 septembre au 5 décembre 2016, JPGM, Exhibitions Pavilion, du 10 janvier au 2 avril 2017.

Commissariat:

JPGM: Anne-Lise Desmas, chef du département des Sculptures et des Arts décoratifs, et Edouard Kopp, conservateur des Dessins aux Harvard University Museums;

Musée du Louvre: Guilhem Scherf, conservateur en chef au département des Sculptures, et Juliette Trey, conservatrice du département des Arts graphiques.

Nombre de prêteurs:

55 dont le musée du Louvre.

Nombre d'œuvres:

255 dont 89 du musée du Louvre.

Fréquentation: 87069 visiteurs.

En 2016, le musée du Louvre et le J. Paul Getty Museum de Los Angeles ont rendu hommage à Edme Bouchardon, sculpteur et dessinateur de renom, considéré dès son époque comme « le plus grand sculpteur et le meilleur dessinateur de son siècle » (Cochin).

Fils d'architecte sculpteur, Edme Bouchardon s'est formé à l'Académie royale de peinture et de sculpture à Paris avant de faire un fécond séjour à l'Académie de France à Rome (1723-1732), couronné par des projets soumis au pape et par son élection à l'Académie de Saint-Luc. Rappelé en France par le directeur des Bâtiments du roi, alerté de sa grande réputation, il a très vite reçu atelier et logement au Louvre. Agréé à l'Académie en 1735, il est ainsi devenu sculpteur du roi. Il fut admiré et célébré pour ses œuvres sculptées, la fontaine de la rue de Grenelle, le décor du chœur de l'église Saint-Sulpice, la statue en marbre de *L'Amour se faisant un arc de la massue d'Hercule* et le



monument équestre de Louis XV installé au centre de la place Louis XV (future place de la Concorde). Ses suites de dessins, dont *Les Cris de Paris*, ont également connu un grand succès.

Cité dans l'*Encyclopédie* comme le continuateur de Puget et de Girardon, Bouchardon a été perçu par ses contemporains comme le promoteur du renouveau dans les arts. Alors que de nombreuses études ont favorisé une nouvelle approche du néo-classicisme, cette première exposition monographique d'envergure a permis d'appréhender l'esthétique du sculpteur, parfait équilibre entre la référence antique et la fidélité à la nature. Elle a en outre fait découvrir au public la très grande diversité de son talent, tout en illustrant ses méthodes de travail, grâce notamment à la présentation d'esquisses d'œuvres et de dessins préparatoires.

L'inauguration de cette exposition a coïncidé avec l'achèvement de la rénovation des salles de sculptures françaises des 18^e et 19^e siècles, l'ouverture de la saison 2 de la Petite Galerie du Louvre consacrée à la représentation du corps en mouvement et avec l'installation, au jardin des Tuileries, de massifs monochromes qui s'inspiraient de dessins à la sanguine de l'artiste.

Affiche de l'exposition
« Bouchardon, 1698-1762.
Une idée du beau »

UN SUÉDOIS À PARIS AU 18^E SIÈCLE

LA COLLECTION TESSIN

Exposition organisée en partenariat avec le Nationalmuseum de Stockholm.

Musée du Louvre, rotonde Sully, du 20 octobre 2016 au 16 janvier 2017.

Commissariat:

Nationalmuseum de Stockholm : Magnus Olausson, directeur des collections, Carina Fryklund, conservatrice chargée des dessins; Musée du Louvre: Xavier Salmon, directeur du département des Arts graphiques, de la collection Rothschild et de la chalcographie, Guillaume Faroult, conservateur en chef au département des Peintures, et Juliette Trey, conservatrice au département des Arts graphiques.

Nombre de prêteurs:

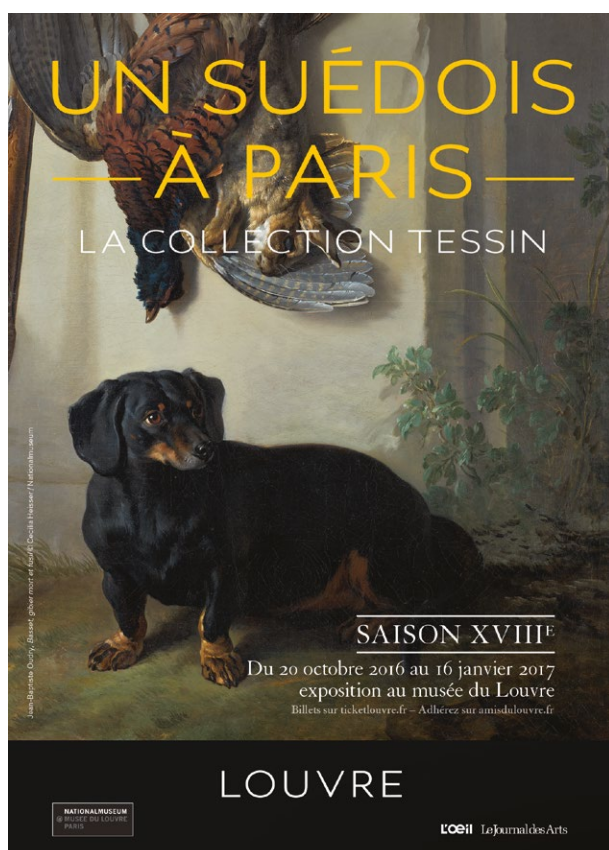
15 dont le musée du Louvre.

Nombre d'œuvres:

130 dont 1 du musée du Louvre.

Sans en avoir le titre, le comte Carl Gustaf Tessin a assumé les fonctions d'ambassadeur de Suède à Paris de 1739 à 1741. Durant ces trois années, il a collectionné peintures et dessins avec passion, constituant une riche collection. Homme politique, homme de cour, diplomate, artiste et écrivain, il s'est lié d'amitié avec le collectionneur Pierre-Jean Mariette et le peintre François Boucher. En 1741, il acquit l'exceptionnelle vente Crozat de 1741. À son retour en Suède, criblé de dettes, il fut contraint de vendre une partie de sa collection de peintures au roi Frédéric I^{er} qui en fit cadeau à la reine Louise-Ulrique de Suède. Puis, en 1750, il se sépara de sa collection de dessins, acquise par le prince héritier Adolphe-Frédéric.

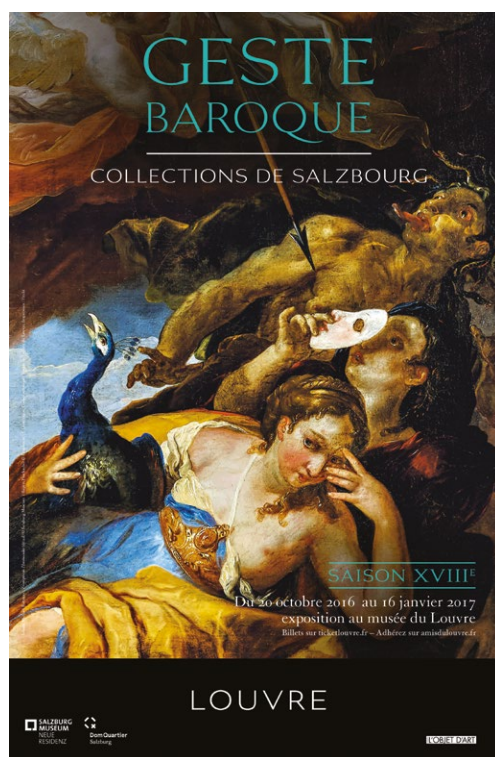
Organisée avec le Nationalmuseum de Stockholm, l'exposition a dévoilé un choix spectaculaire d'une centaine d'œuvres de la collection dont certaines, comme *Le Triomphe de Vénus* de François Boucher, revenaient pour la première fois à Paris depuis leur achat par Tessin. Grâce à un parcours à la fois chronologique et thématique, elle a montré comment l'amateur a constitué sa collection. Ce faisant, elle a donné une image du marché de l'art et du goût parisiens au milieu du 18^e siècle.



Affiche de l'exposition
« Un Suédois à Paris.
La collection Tessin »

GESTE BAROQUE

LES COLLECTIONS DE SALZBOURG



Affiche de l'exposition
« Geste baroque. Collections de Salzbourg »

Exposition organisée en partenariat avec le Salzburg Museum.

Musée du Louvre, salles Mollien, du 17 octobre 2016 au 16 janvier 2017.

Commissaires de l'exposition :

Regina Kaltenbrunner, conservateur en chef, Salzburg Museum ;

Xavier Salmon, conservateur général du Patrimoine, directeur du département des Arts graphiques, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 6.

Nombre d'œuvres : 101.

Les terres de langues germaniques se sont imposées comme un foyer de création extrêmement fertile, le pouvoir laïc comme le pouvoir religieux commanditant de prestigieux chantiers sur lesquels ont travaillé les plus grands maîtres du baroque et du rococo allemands et autrichiens.

Cité millénaire, Salzbourg a compté parmi les chantiers les plus actifs. Sur l'impulsion de ses princes-archevêques et jusqu'en 1803, la ville s'est métamorphosée. Patrie de la musique, dont est originaire Wolfgang Amadeus Mozart, elle a aussi été celle de l'architecture, de la peinture et de la sculpture, au point d'être souvent considérée comme la Rome du Nord.

Réunissant plus de 100 œuvres – dessins, peintures et sculptures –, exceptionnellement prêtées par les musées de Salzbourg, le Salzburg Museum, la Residenzgalerie, le musée de l'abbaye Saint-Pierre et quelques édifices religieux, l'exposition a permis de mieux connaître le baroque et le rococo à Salzbourg, en Autriche et en Allemagne du Sud.

Elle a illustré le talent d'artistes renommés comme Johann Fischer von Erlach et Johann Lukas von Hildebrandt, ou moins connus comme Johann Michael Rottmayr, Paul Troger, Martin Johann Schmidt, Johann Hagenauer ou bien encore Josef Anton Pfaffinger.

Enfin, elle a mis en lumière la vitalité créatrice de ces foyers artistiques, mais aussi les étapes d'élaboration des œuvres, grâce à la présentation de *modelli* ou de *bozzetti* dessinés, peints ou sculptés.

SITES ÉTERNELS. DE BÂMIYÂN À PALMYRE, VOYAGE AU CŒUR DES SITES DU PATRIMOINE UNIVERSEL

Exposition organisée par le musée du Louvre et la Réunion des musées nationaux.

Grand Palais, galerie sud-est, du 14 décembre 2016 au 9 janvier 2017.

Commissaires de l'exposition :

Commissariat général : Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre.

Commissaires : Yannick Lintz, directrice du département des Arts de l'Islam du musée du Louvre ; Marielle Pic, directrice du département des Antiquités orientales du musée du Louvre.

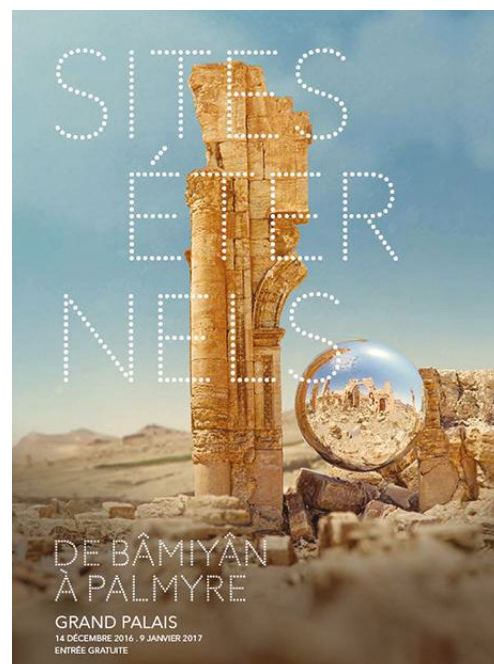
Dans le prolongement du rapport de Jean-Luc Martinez, « Cinquante propositions françaises pour protéger le patrimoine de l'humanité » de novembre 2015, le Louvre et la RMN – Grand Palais ont uni leurs efforts pour présenter, sous le haut patronage de l'UNESCO, une exposition gratuite permettant de redécouvrir de grands sites du patrimoine universel, qui se trouvent aujourd'hui dans des zones à risques : Khorsabad, Palmyre, la mosquée des Omeyyades de Damas et le Krak des Chevaliers. Quatre sites qui illustrent la diversité des cultures touchées : Haute Antiquité, époque romaine, Islam, chrétienté d'Orient. Quatre sites avec lesquels la France, ses archéologues, ses géographes, ses historiens, ses artistes ont noué depuis le 17^e siècle une relation privilégiée faite d'exigence scientifique et d'émotion.

Cette exposition avait pour objectif de sensibiliser le grand public à la notion de patrimoine en danger, tout en lui apportant un éclairage sur les principaux défis de l'archéologie moderne : la destruction de l'environnement des sites avec Khorsabad ; la reconstruction et ses enjeux avec Palmyre ; la redécouverte archéologique avec la mosquée des Omeyyades ; la conservation des ruines avec le Krak des Chevaliers.

Après un espace d'introduction qui présentait la problématique du patrimoine en danger,

l'exposition s'est organisée en deux sections. Dans celle dite du Site universel, la projection à 360° de quatre films a offert au public une expérience immersive dans ces sites qu'évoquaient également des œuvres emblématiques des collections du Louvre. La section du Laboratoire des images, organisée comme un cabinet de curiosités, a présenté, pour chaque site, les outils qui ont permis, au fil du temps, aux archéologues de rendre compte de leurs connaissances : gravures, peintures, aquarelles, plans, photographies et images numériques. Des citoyens et des archéologues des pays concernés ont apporté leurs témoignages par l'intermédiaire d'enregistrements et de captations. Enfin, grâce au savoir-faire de l'entreprise française Iconem, les visiteurs ont pu suivre sur leur tablette une reconstitution en 3D et en réalité augmentée de Palmyre.

Illustration de l'engagement du Louvre et de ses conservations au service du patrimoine en danger, l'exposition « Sites éternels » a complété « L'Histoire commence en Mésopotamie » que présentait le Louvre-Lens du 2 novembre 2016 au 23 janvier 2017.



INTERVIEW DE M. YVES UBELMANN,

président et
co-fondateur d'Iconem



Quel rôle la société Iconem a-t-elle joué dans la réalisation de l'exposition « Sites éternels.

De Bâmiyân à Palmyre, voyage au cœur des sites du patrimoine universel » ?

Depuis sa création, en mai 2013, Iconem réalise des numérisations 3D de sites archéologiques en Syrie et en Irak, dans le but de conserver la mémoire du patrimoine menacé, en collaboration avec les archéologues syriens et irakiens. Nous avons constitué en quelques années une collection numérique très importante sur les sites au Proche-Orient. Dans le cadre de l'exposition « Sites éternels », nous avons proposé d'exploiter ces archives numériques inédites pour réaliser les vidéos immersives qui ont été projetées lors de l'exposition. À partir des modèles 3D de quatre sites, Khorsabad, Palmyre, la mosquée des Omeyyades et le Krak des

Chevaliers, que nous avons pu numériser par le passé, nous avons réalisé des vidéos « englobantes » pouvant être projetées sur les quatre murs de la salle d'exposition.

Quelles perspectives vos technologies ouvrent-elles dans le domaine de la préservation du patrimoine en danger ?

Iconem a mis au point plusieurs technologies permettant de créer des copies 3D de sites ou monuments historiques. En associant deux outils, les drones pour la prise de vue et de puissants algorithmes de traitement d'images, nous sommes en mesure de construire des modèles virtuels photo-réalistes et à très haute définition de sites. Ces possibilités ouvrent de nouvelles perspectives pour la documentation du patrimoine et sa conservation préventive. L'utilisation des drones

permet également de réaliser des relevés sur des zones très vastes et ainsi de mener à bien des évaluations archéologiques à l'échelle de régions, voire de pays. Dans les zones en conflit, souvent inaccessibles par voie terrestre (sols non déminés, territoire de l'État islamique), les prises de vue aériennes constituent une réponse adaptée et permettent de suivre très précisément les destructions des sites et les pillages. Enfin, la création d'archives 3D sur le patrimoine de ces zones en guerre redonne à la communauté scientifique et au grand public un accès aux sites culturels en danger. La diffusion de ces documents est cruciale pour alerter l'opinion publique et les responsables politiques sur la problématique de la disparition du patrimoine de l'humanité.

Affiche de l'exposition
« Sites éternels. De Bâmiyân
à Palmyre, voyage au cœur
des sites du patrimoine
universel »

PRÉSENTATIONS D'ART CONTEMPORAIN

EVA JOSPIN, PANORAMA

Musée du Louvre, cour Carrée, du 12 avril au 28 août 2016.

Dans le cadre de sa saison consacrée au 18^e siècle, le Louvre a accueilli l'œuvre de l'artiste contemporain Eva Jospin, *Panorama*. Celle-ci se présentait sous la forme d'un pavillon circulaire en acier poli-miroir, qui hébergeait un panorama en carton sculpté long de 27 mètres représentant une forêt, des grottes et des rochers.

Ouverte au public, l'œuvre a proposé à ses visiteurs une double lecture du domaine du Louvre. À l'extérieur, ses parois reflétaient la ville et le palais. À l'intérieur, son décor sculpté en carton rappelait, par son côté végétal, l'univers des jardins et de la forêt.

Par ailleurs, le panorama de l'artiste s'est inscrit dans la continuité des panoramas traditionnels qui, au 18^e siècle, ont connu un intérêt public croissant. Ce faisant, il a permis d'évoquer le plus ancien panorama connu de France, *Le Panorama de Constantinople*, réalisé en 1818 par Pierre Prévost, qui fait partie des collections nationales.

Au total, 300 618 personnes ont visité l'œuvre d'Eva Jospin, soit en moyenne 2 547 visiteurs par jour.

JR AU LOUVRE, ANAMORPHOSE

Du 25 mai au 27 juin 2016.

Issu de la *street art*, JR investit l'espace public depuis une dizaine d'années. Au Proche-Orient, dans les favelas de Rio,

dans un bidonville au Kenya, à New York, au Havre ou à Shanghai, ses œuvres rencontrent un très grand succès populaire.

Dans le cadre de son invitation à l'auditorium du Louvre, l'artiste a conçu une immense œuvre sur la face d'entrée de la Pyramide. Grâce à une anamorphose, qui a prolongé la façade du palais en noir et blanc, il a réussi « à faire disparaître » l'œuvre d'I. M. Pei. En se plaçant à proximité du rond-point qui fait face au musée, les spectateurs ont pu s'émerveiller devant ce phénomène rare, qui a suscité de nombreuses reprises médiatiques dans le monde entier. Pour le Louvre, l'œuvre de JR a permis de rappeler la place de l'architecture contemporaine dans son histoire.

JOSEPH KOSUTH, « NI APPARENCE NI ILLUSION »

Figure incontournable de la scène américaine, Joseph Kosuth est un pionnier de l'art conceptuel. Il travaille depuis le début des années 1970 sur les relations entre les mots et les choses, le langage et la représentation. Il écrit depuis plusieurs années des phrases en néon, et réalise de monumentales installations de textes, critiques, philosophiques ou littéraires, sur les monuments anciens.

L'œuvre, qui se présente sous la forme de quinze phrases écrites en néons blancs suspendues le long des remparts du hall Charles-V, a été installée en juillet 2016. Durant la Foire internationale d'art contemporain (FIAC), le Louvre a accueilli l'artiste. Une interview filmée a été réalisée puis diffusée sur les supports de communication du Louvre.

CHALCOGRAPHIE

À l'occasion de leur présence au musée, le Louvre a passé deux commandes aux artistes JR et Eva Jospin. La chalcographie de JR (« Le Louvre revu par JR © Pyramide, architecte I. M. Pei, musée du Louvre, Paris, France, 2016 ») a été réalisée et présentée lors de la FIAC, sur le stand de la Réunion des musées nationaux au Grand Palais. La production de la chalcographie d'Eva Jospin est en cours de réalisation. Sa sortie est prévue en 2017.

FIAC

La « FIAC hors les murs » a proposé au public du jardin des Tuileries un parcours en plein air d'une quinzaine d'œuvres monumentales, issues des arts plastiques, du design et de l'architecture. De son côté, le musée Delacroix a accueilli deux œuvres, dans le jardin et l'atelier de l'artiste. Un cycle de performances s'est également déroulé dans la cour Carrée: « Corbeaux » de Bouchra Ouizguen, « Danse de Nuit » de Boris Charmatz, « Loie Fuller » d'Ola Maciejewska, « Show » de Maria Hassabi, « Sounding silence » d'Alexandra Waierstall, « Coproud » de César Vayssié, « Iron Man » de Nicolas Fenouillat. Durant la semaine, des élèves de l'École du Louvre ont présenté les œuvres aux visiteurs et répondu à leurs questions.

| Le Louvre revu par JR



LA PROGRAMMATION CULTURELLE

L'AUDITORIUM

49 587

spectateurs ont
fréquenté
l'auditorium.

L'année 2016 a permis de consolider les nouveaux formats de programmes lancés en 2015 et de réaffirmer trois axes historiques de programmation de l'auditorium du Louvre depuis sa création : l'histoire de l'art, la musique et le cinéma.

Événement majeur de l'année 2016 au musée, l'inauguration du Pavillon de l'Horloge a donné lieu à d'importantes manifestations sur le thème « Le Louvre se raconte » : conférences de présentation des nouveaux espaces muséographiques et de l'ouvrage *Histoire du Louvre*, cycle de cinq conférences « Les Très Riches Heures du Louvre », consacrées à des événements historiques déterminants survenus au Louvre entre 1368 et 1942, colloque « Le Louvre monde : un lieu, des territoires », organisé avec la direction de la Recherche et des Collections, en partenariat avec l'université Paris-Sorbonne, « Le Louvre des cinéastes » (de *La Ville Louvre* de Nicolas Philibert à *La Reine Margot* de Patrice Chéreau), « Le Louvre des musiciens », cycle de neuf concerts retraçant plus de deux siècles de musique ayant fait vibrer le palais.

Inaugurés l'année précédente avec Léonard de Vinci, les « 24 h avec » se sont poursuivis. Deux week-ends pluridisciplinaires destinés à un large public ont permis de mieux connaître deux personnages majeurs, dont la vie et l'action sont indissociables de l'histoire du palais et du musée du Louvre : Champollion en juin, Napoléon en novembre. Des approches et des modes d'expression variés ont conféré vivacité et relief à ces évocations : conférences historiques et

d'histoire de l'art, œuvres en scène, lectures, ateliers, bande dessinée, cinéma, musique, ciné-concert et opéra filmé, caricature, roman policier, présentation d'uniformes napoléoniens.

Le cycle des Mercredis de la Petite Galerie, présenté par le journaliste Ali Rebeih, a été le rendez-vous mensuel qui a accompagné jusqu'à la fin du printemps 2016 l'exposition « Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador ». Rebaptisées Culture G à l'automne, toujours autour d'Ali Rebeih, les séances du mercredi soir restent fidèles au principe de la parole donnée à des invités d'horizons divers. Elles s'emparent de thématiques en lien avec la deuxième édition de la Petite Galerie, « Corps en mouvement. La danse au musée » : la figuration du mouvement, avec Georges Vigarello, le sport au cinéma. La projection de films grand public complète ces séances.

Moment très attendu, la Chaire du Louvre a accueilli Alina Payne, professeur d'histoire de l'art et directrice de la Villa I Tatti – The Harvard Center for Italian Renaissance Studies à Florence, pour un ambitieux programme de cinq conférences « L'architecture parmi les arts. Matérialité, transfert et travail artistique dans l'Italie de la Renaissance », qui ont proposé des approches originales telles que « L'architecture vivante » (présence des figures et importance du corps humain pour l'éloquence de l'architecture), « L'architecture en textile », etc.

De nombreuses manifestations ont accompagné la programmation des expositions au Louvre et hors les murs, ainsi que les temps forts de la vie des collections. On peut citer les colloques : « Cerveteri : la culture écrite d'une cité étrusque », « L'Anatolie achéménide », « Hubert Robert, artiste mondain, visionnaire et entrepreneur », « Une jardiniomanie européenne, partages et querelles à l'époque des Lumières », « Les arts de l'Islam en France », « De la tablette cunéiforme à la tablette tactile », « Bouchardon et ses contemporains ». S'y ajoutent les présentations d'expositions – « Hubert Robert », « Un musée révolutionnaire », « À l'ombre des frondaisons d'Arcueil », « Bouchardon », « Un Suédois à Paris au 18^e siècle. La collection Tessin », « L'Histoire commence en Mésopotamie », « Geste baroque. Collections de Salzbourg », cycles accompagnant la Saison 18^e au Louvre –, les conférences de l'archéologie et de la recherche, les Œuvres en scène, les tables rondes, les lectures et les conférences au musée Eugène-Delacroix.

Dans le domaine de la musique, l'année 2016 a marqué une transition. Une trentaine de concerts classiques ont complété les autres formats tels que la musique filmée ou les Clip&Clap. L'objectif est de perpétuer la haute exigence qualitative qui a fait la renommée de la salle, tout en privilégiant les résonances avec le palais, les collections et la programmation du musée. Ainsi, le « Louvre des Musiciens » a permis de faire redécouvrir les musiques jouées au Louvre et aux Tuileries aux 17^e et 18^e siècles, comme les ballets des Éléments de Delalande et Destouches par l'ensemble Les Surprises, une *Symphonie parisienne* de Haydn par le Concert de la Loge de Julien Chauvin, ou un cycle de quatre concerts consacré aux années salzbourgeoises de Mozart en lien avec l'exposition « Geste baroque ».

Poursuivant sa politique en direction du jeune public et des familles, l'auditorium a intégré à ses cycles musicaux des séances spécifiques : les *Ombres errantes* de François Couperin, les

Contes d'ici et d'ailleurs, spectacle musical de fin d'année, animé par le duo Jatekok et illustré par Cécile Pruvot.

Dès son origine, l'auditorium a aussi été imaginé comme une salle de cinéma au sein d'un musée. En témoigne son spectaculaire écran, objet prototype et unique conçu par Ieoh Ming Pei. La programmation cinéma, centrée sur l'art, est à la fois pointue, tout en s'adaptant aux goûts du jeune public et des familles. Depuis dix ans, l'auditorium organise et accueille les Journées internationales du film sur l'art, dont il a élargi le format en 2016. L'événement se déroule désormais durant une semaine et deux week-ends. Wim Wenders était l'invité exceptionnel de l'édition 2016, qui a aussi été l'occasion de rendre hommage à Chantal Akerman, récemment disparue, et de présenter le film d'Alexandre Sokourov *Francofonia*, coproduit par le musée du Louvre.

D'autres cycles cinématographiques se sont succédé durant l'année : « Architecture du rêve. L'art du décor : le 18^e siècle à l'écran », « Le Louvre invite Abel Ferrara », deux jours de projections en présence du réalisateur, avec échanges avec le public et concert-performance.

Une fois encore, la diversité de la programmation a permis d'accueillir de nombreuses personnalités rares ou prestigieuses, dont la diversité contribue à ouvrir toujours plus le Louvre à de nouveaux publics : Juliette Gréco pour une rencontre en partenariat avec France Inter, une soirée cinéma et son récital d'adieu sous la *Victoire de Samothrace*, JR dans le cadre d'un programme-marathon accompagnant son installation sur la Pyramide, Clément Hervieu-Léger pour un cycle de lectures 18^e avec les comédiens de la Comédie-Française.

Avec une capacité d'accueil de 420 places assises, les 218 séances de l'auditorium, en salle et hors les murs, ont réuni 49 587 spectateurs cette année.

LES ÉDITIONS

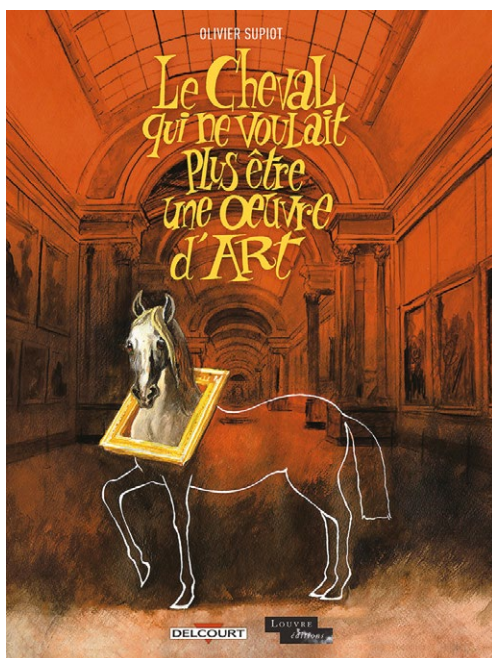
38
ouvrages ont
été publiés.

L'année 2016 a été marquée par un riche programme scientifique, en plus des sept catalogues et des deux albums qui ont accompagné les expositions du musée. Deux ouvrages majeurs, dont l'écriture et l'édition ont pris dix ans, ont ainsi paru. Le premier est la monumentale somme en trois volumes sur *l'Histoire du Louvre*, dirigée par Geneviève Bresc-Bautier, avec Guillaume Fonkenell, Françoise Mardrus et Yannick Lintz (coédition musée du Louvre éditions / Fayard). En près de 2 000 pages et 1 300 illustrations, cet ouvrage retrace l'histoire du palais et du musée du Louvre (et des Tuileries), depuis la forteresse médiévale de Philippe Auguste, au 12^e siècle, jusqu'à aujourd'hui. Tous ses aspects y sont abordés : l'architecture du palais, celle du musée, mais aussi les aménagements des jardins, les événements historiques qui s'y sont déroulés, la constitution des collections. Le Louvre est le premier musée à se doter d'un ouvrage historique aussi riche et complet.



Le second est *Les Rothschild, Une dynastie de mécènes en France*, coffret de trois volumineux ouvrages consacrés aux dons et legs de la famille Rothschild depuis le milieu du 19^e siècle : quelque 270 000 œuvres offertes à plus de 200 institutions françaises (coédition musée du Louvre éditions / BnF / Somogy éditions d'art). Toutes les périodes de l'histoire de l'art sont représentées, de l'Antiquité à nos jours, ainsi que tous les continents, l'Europe mais aussi l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie, et toutes les techniques – peinture, dessin, gravure, sculpture, mobilier, céramique, émail, orfèvrerie, bijoux, costumes, broderies, dentelles. Pour mener à bien cet ambitieux projet, Pauline Prevost-Marcilhacy a réuni cinquante-trois spécialistes, conservateurs et universitaires, français et étrangers, qui ont chacun exploré tous les aspects de ce mécénat exceptionnel. À cette occasion, les éditions du Louvre se sont jointes à l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA) dans la mise en œuvre d'un portail « Rothschild » consacré à ces dons et destiné à proposer une base de données évolutive. Cet ouvrage a été distingué par le prix Bernier de l'Académie des Beaux-Arts.

L'Histoire du Louvre
en trois volumes



Bande dessinée pour la jeunesse
Le Cheval qui ne voulait plus être une œuvre d'art

La collection Solo s'est enrichie de deux nouveaux titres, quand celle de la Chaire du Louvre en compte désormais huit. La revue *Grande Galerie, le Journal du Louvre* (coédition musée du Louvre éditions / Beaux-Arts & Cie) dispose depuis l'automne 2016 d'une version numérique disponible par l'intermédiaire d'une application mobile. À signaler, également, la sortie de la première bande dessinée jeunesse, *Le Cheval qui ne voulait plus être une œuvre d'art*, d'Olivier Supiot (coédition musée du Louvre éditions / Delcourt), qui complète les éditions BD du Louvre avec Futuropolis, dont un 13^e titre a paru en 2016, *Les Rêveurs du Louvre*. Un titre de cette collection, *Les Gardiens du Louvre* de Jiro Taniguchi, a été distingué par le prix 2016 du meilleur scénario du The Rudolph Dirks Award, au ComiCon de Dortmund. Les éditions du Louvre ont été invitées à présenter, en 2016, les

planches de ces bandes dessinées éditées avec Futuropolis depuis plus de dix ans en divers lieux d'Asie. Cette politique, qui véhicule de manière positive l'image d'un Louvre dynamique attirant toutes sortes de talents, se poursuivra en 2017.

CHIFFRES CLEFS

Publications scientifiques: 20 ouvrages

- 7 catalogues d'expositions
- 2 titres de la collection Solo
- 1 Chaire du Louvre
- 1 acte de colloque
- 1 catalogue raisonné
- 2 titres de la nouvelle collection Carnets et albums. Dessins du musée du Louvre
- 5 ouvrages hors collection dont le monumental ouvrage en trois volumes, *Histoire du Louvre*, et la somme sur le mécénat de la famille Rothschild
- 1 publication scientifique uniquement disponible en ligne (gratuitement).

Autres publications: 18 ouvrages

- 2 albums accompagnant les expositions du hall Napoléon
- 1 guide du jardin des Tuileries en 2 versions: française et anglaise
- 2 bandes dessinées dont, pour la première fois, une destinée à la jeunesse
- 5 ouvrages jeunesse dont 2 petits jeux
- 4 titres de *Grande Galerie*
- 2 ouvrages hors collection
- 1 agenda (bilingue français et anglais).

Voir également en annexe p. 176 la liste complète des publications.

LES PRODUCTIONS NUMÉRIQUES ET AUDIOVISUELLES

LE SITE LOUVRE.FR

Le site internet du Louvre totalise 14,8 millions de visites en 2016, soit une baisse de 7,5 % par rapport à l'année précédente, malgré un mois de décembre très positif.

14,8
millions de
visites sur
louvre.fr.

La rubrique « Œuvres et palais » a accueilli deux nouvelles sous-rubriques. La première présente les nouveaux espaces du Pavillon de l'Horloge. La seconde, qui s'intitule « Études et recherche », vise à mieux faire connaître cette importante mission du musée, qui irrigue ses autres activités. Par ailleurs, les feuillets de salles, que les visiteurs réguliers apprécient, sont désormais consultables et téléchargeables en ligne, en plusieurs langues. Enfin, une nouvelle plateforme de don en ligne, sécurisée (donate.louvre.fr), est désormais disponible pour les donateurs, qu'ils soient des particuliers ou des entreprises.

UNE NOUVELLE APPLICATION DE GUIDAGE ET D'AUDIO-GUIDAGE : « LOUVRE : MA VISITE »

Le 5 juillet 2016, le musée du Louvre a lancé son application mobile, « Louvre : ma visite », conçue pour répondre à deux besoins cruciaux du visiteur, à savoir : se repérer dans le musée et être guidé ; enrichir sa visite grâce à des contenus sur les œuvres et le palais.

Disponible en sept langues, téléchargeable sur les deux stores (Apple et Google) les plus plébiscités par les utilisateurs, l'application permettra au public d'être autonome durant sa visite. Le socle de l'application, qui comprend les informations pratiques et la fonctionnalité de géolocalisation, est gratuit. Des « briques » payantes thématiques sont disponibles. Elles proposent

au visiteur des commentaires sur les œuvres et sur les salles du musée selon ses goûts.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de téléchargements de l'application « Louvre : ma visite » : 51 015 (2^e semestre 2016).
Nombre de téléchargements des briques payantes : 4 725 (2^e semestre 2016).

LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

En 2016, le Louvre a poursuivi son activité de production avec notamment la diffusion en avant-première en Europe d'un film en 8K coproduit avec la NHK, *Louvre, la beauté éternelle*. Ce programme de 59 minutes a permis de découvrir, sous un jour inédit, dix chefs-d'œuvre des collections ainsi que le palais filmés pour la première fois en 8K, une définition seize fois supérieure à la haute définition actuelle.

Par ailleurs, le Louvre a commencé la mise en production d'une série d'interviews filmées, *Les Témoins du Louvre*, pour conserver une mémoire vivante de son histoire contemporaine. Les prises de vue du Louvre Abu Dhabi se sont poursuivies.

Enfin, le musée produit désormais de courtes vidéos sur la vie et l'actualité du musée (notamment l'intervention de JR sur la Pyramide du Louvre en mai 2016), destinées à alimenter les réseaux sociaux.

À noter : le documentaire *La Victoire de Samothrace, une icône dévoilée* (coproduction musée du Louvre / Gédéon programmes / Arte, 2015) a reçu la mention spéciale « Patrimoine restauré » au festival Icronos (15^e édition du Festival international du film d'archéologie) en octobre 2016.

L'application
« Louvre :
ma visite »
a été téléchargée

51 015
fois.



L'application
« Louvre : ma visite »



ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE

LA CONNAISSANCE DU PUBLIC

LA FRÉQUENTATION

7,1
millions de
visites.

Avec 7,1 millions de visites (collections permanentes, expositions temporaires, auditorium et musée national Eugène-Delacroix), auxquelles s'ajoutent celles à un événement exceptionnel qui s'est tenu dans la cour Carrée (*Panorama* d'Eva Jospin) et qui a réuni plus de 300 000 visiteurs, la fréquentation totale du musée du Louvre enregistre une baisse de 16,8 % par rapport à 2015, avec 1,4 million de visites en moins.

Déjà touchée par les attentats en France et à l'étranger, la fréquentation du Louvre a été à nouveau limitée mi-2016 en raison de la crue de la Seine qui a contraint le musée à fermer ses portes durant quatre jours. En 2016, la fréquentation retrouve son niveau du début des années 2000.

3,6
millions de
billets
vendus.

La dégradation de la fréquentation du musée, commencée au quatrième trimestre 2015, s'est prolongée durant toute l'année 2016 : - 9,6 % au premier trimestre par rapport à 2015, - 28 % au second trimestre, - 23 % au troisième trimestre. Le quatrième trimestre enregistre une légère hausse (+ 3 %) qui doit être nuancée, car elle correspond à l'effondrement de la fréquentation du musée dès la mi-novembre 2015.

Alors qu'en 2015, la baisse de la fréquentation concernait en priorité les visiteurs exonérés, la fréquentation des porteurs de billets en 2016 est en baisse de 16 % par rapport à 2015. Avec 3,6 millions de visites, les porteurs de billets représentent 53 %

de la fréquentation. La fréquentation des visiteurs exonérés du droit d'entrée connaît en 2016 une baisse significative : - 16 %, soit 461 000 visites de moins. Toutes les catégories de visiteurs exonérés ont été touchées, notamment les plus jeunes : les groupes scolaires baissent de 29 % et les jeunes de moins de 18 ans hors groupes de 23 %. Au total, les visiteurs exonérés représentent 35 % de la fréquentation en 2016.

La forte baisse de la fréquentation scolaire amorcée depuis les attentats de janvier 2015 s'est confirmée en 2016, en lien avec le maintien des mesures du plan Vigipirate : 362 200 scolaires ont été accueillis en 2016, contre 510 400 en 2015, soit une baisse de 29 % (685 000 en 2014 soit une baisse de 42 %).

La baisse de la fréquentation étrangère s'est poursuivie durant l'année 2016 : - 23 % par rapport à 2015 (- 1,43 million de visites) et - 26 % par rapport à 2014 (- 1,68 million de visites). En 2016, les visiteurs étrangers représentent 69 % du total des visiteurs du musée contre 75 % en 2015.

L'auditorium du Louvre a accueilli près de 50 000 spectateurs, soit 2 500 visiteurs de moins qu'en 2015. Le taux de remplissage recule à 54 % contre 63 % en 2015.

Les expositions présentées en 2016 dans les espaces du hall Napoléon, « Hubert Robert, 1733-1808. Un peintre visionnaire »

et « Bouchardon, 1698-1762. Une idée du beau », ont accueilli près de 222 000 visiteurs (135 000 et 87 000 respectivement).

Par ailleurs, 1,2 million de personnes ont pu découvrir les expositions du Louvre en France (en dehors du Louvre) et à l'étranger, comme par exemple l'exposition « Harmonie et excès : la femme dans le décor romain » présentée successivement aux CaixaForums de Madrid, de Saragosse

et de Palma, les expositions « Ingres » et « Georges de La Tour » au musée du Prado ou encore l'exposition consacrée à la bande dessinée « L'Ouvre 9 » à Taipei, Taïwan et Tokyo.

Après une année difficile en 2015, la fréquentation du musée national Eugène-Delacroix progresse de 13 % par rapport à 2015, avec 58 000 visiteurs.

L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS

Avec 2,13 millions de visites, la fréquentation française représente, en 2016, 31 % de la fréquentation des espaces muséographiques (collections permanentes et expositions temporaires). Elle enregistre une progression d'environ 50 000 visites par rapport à 2015, soit une hausse de 3 %.

Parmi les seuls visiteurs des collections permanentes, la hausse constatée de la fréquentation du public parisien est de 11 %. Elle est de 19 % pour le public francilien (hors Paris) et de 7 % pour le public venu de province.

Près d'un visiteur sur cinq (20 %) des collections permanentes est originaire de l'un des pays de l'Union européenne (hors France). Leur part dans la fréquentation connaît une baisse de 3,5 points. Ce sont les visiteurs italiens qui ont vu leurs effectifs diminuer le plus (- 39 % par rapport à 2015). À l'inverse, le nombre de visiteurs britanniques et espagnols a moins baissé (respectivement - 15 % et - 16 %).

Contrairement à 2015, la fréquentation des visiteurs asiatiques connaît en 2016 un net recul. Celui-ci touche en particulier les


















visiteurs chinois (- 36 %), de Corée du Sud (- 43 %) et du Japon (- 39 %).

Concernant l'Amérique centrale et du Sud, la baisse importante des visiteurs brésiliens (- 41 %) est en partie compensée par la stabilité des visiteurs mexicains (- 2 %) et l'augmentation des visiteurs venus du reste du continent (+ 7 %).

Dans un contexte de baisse généralisée des visiteurs étrangers, il convient de souligner la hausse du nombre de visiteurs indiens (+ 9 %). En revanche, les visiteurs russes connaissent cette année encore une forte baisse (- 43 %), qui s'explique par la permanence d'un contexte économique difficile.

S'il est moins nombreux en valeur absolue (- 10 % de visiteurs des États-Unis et - 17 % de visiteurs canadiens), le public d'Amérique du Nord représente une part stable de la fréquentation par rapport à 2015 (soit 16 % de la fréquentation des collections permanentes).

FRÉQUENTATION DES COLLECTIONS PERMANENTES SELON LES RÉGIONS DU MONDE ET PAYS DE RÉSIDENCE¹

	2016	Part de la fréquentation totale
 France	1 614 089	27 %
 Paris	570 451	9 %
Île-de-France (hors Paris)	503 456	8 %
Régions françaises	540 183	9 %
Étranger	4 429 861	73 %
 États-Unis	849 421	14 %
 Chine	524 604	9 %
 Royaume-Uni	222 253	4 %
 Italie	203 652	3 %
 Allemagne	201 323	3 %
 Espagne	200 988	3 %
 Brésil	158 728	3 %
 Australie	143 001	2 %
 Canada	126 581	2 %
 Inde	116 814	2 %
 Corée du Sud	111 707	2 %
 Mexique	110 711	2 %
 Japon	105 314	2 %
 Russie	65 068	1 %
 Autres pays de l'UE28	394 955	7 %
Autres pays d'Europe (hors UE28)	86 785	1 %
Autres pays d'Asie et d'Océanie	447 173	7 %
Autres pays d'Amérique centrale et du Sud	283 362	5 %
Afrique	77 421	1 %
Total	6 043 950	100 %

1. Ces estimations de fréquentation sont réalisées sur la base de l'enquête du *Baromètre des publics du Louvre* qui interroge chaque année environ 9 000 visiteurs des collections permanentes âgés de 11 ans et plus. Les visiteurs en groupes scolaires ne sont pas interrogés.

LA SATISFACTION DU PUBLIC

En 2016, l'indice de satisfaction globale de la visite (score des « très satisfaits » et des « assez satisfaits ») gagne trois points par rapport à l'année précédente, tandis que le taux de visiteurs « très satisfaits » en gagne douze.

À l'image de la satisfaction globale, les résultats concernant la perception des différentes dimensions de la visite progressent tous fortement. C'est l'indice de satisfaction lié au confort de la visite qui augmente le plus : il s'accroît de 7 points quand la part de visiteurs se déclarant « très satisfaits » augmente de 15 points. Les autres indices connaissent une progression

plus modeste, bien que notable, et ce notamment au niveau des visiteurs « très satisfaits ». Ainsi, l'indice de satisfaction relatif à la qualité de l'accueil et celui relatif à l'apport culturel progressent respectivement de 3 et 4 points. Sur ces deux critères, la part de visiteurs « très satisfaits » augmente de 12 points. Enfin, l'indice lié à l'orientation dans le musée croît de 5 points et sa part de « très satisfaits » de 7.

Les travaux de rénovation des espaces d'accueil, la refonte de la médiation et une moindre affluence contribuent à expliquer ces résultats.

	2015	2016
Satisfaction globale de la visite		
Indice de satisfaction	95 %	98 %
dont « très satisfaits »	56 %	68 %
dont « assez satisfaits »	39 %	30 %
Satisfaction liée à la qualité de l'accueil		
Indice de satisfaction	94 %	97 %
dont « très satisfaits »	59 %	71 %
dont « assez satisfaits »	35 %	26 %
Satisfaction liée au confort de la visite		
Indice de satisfaction	88 %	95 %
dont « très satisfaits »	44 %	59 %
dont « assez satisfaits »	44 %	36 %
Satisfaction liée à l'apport culturel		
Indice de satisfaction	91 %	95 %
dont « très satisfaits »	58 %	70 %
dont « assez satisfaits »	33 %	25 %
Satisfaction liée à l'orientation dans le musée		
Indice de satisfaction	78 %	83 %
dont « très satisfaits »	41 %	48 %
dont « assez satisfaits »	37 %	35 %

L'ACHÈVEMENT DE DEUX PROJETS EMBLÉMATIQUES

LE PROJET PYRAMIDE

Inaugurée en 1989, la Pyramide de Pei a été conçue pour recevoir 4 millions de visiteurs. La fréquentation du musée, en constante augmentation, ne permettait plus à ces espaces d'assurer des conditions satisfaisantes d'accueil du public et de travail pour les agents.

UNE NOUVELLE ORGANISATION DES ESPACES

53,5
*millions
d'euros ont
été investis
pour rénover
l'accueil sous
Pyramide.*

Le projet Pyramide consiste à redonner au hall Napoléon sa vocation d'accueil, d'information et de préparation à la visite, en réorganisant les fonctions logistiques aux abords de l'espace sous Pyramide, conformément aux besoins actuels et futurs. Il s'étend des portes d'accès au palais (Pyramide, Richelieu et Carrousel) jusqu'aux postes de contrôle des billets, qui constituent le seuil d'entrée dans les collections. Il couvre tous les services offerts aux visiteurs : accueil, information, vestiaires, sanitaires, billetterie, accueil des groupes.

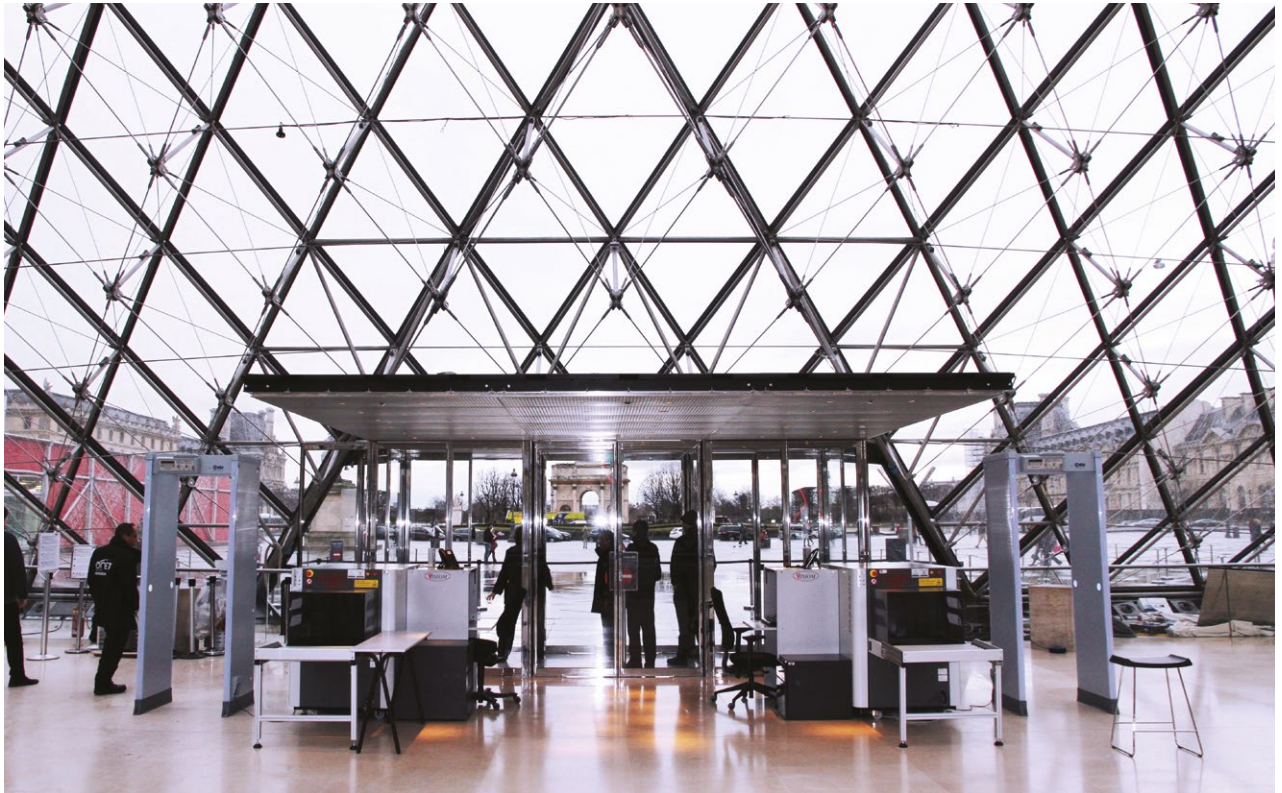
UN PROJET IMPLIQUANT L'ENSEMBLE DU LOUVRE

Le projet Pyramide vise à améliorer à la fois les rapports entre le musée et son public et les conditions de travail des agents.

L'année 2016 a été mise à profit pour :

- ouvrir de nouveaux accès au musée grâce à la modification du Belvédère sous Pyramide et du passage Richelieu ;
- ouvrir la nouvelle billetterie ;
- ouvrir des nouveaux comptoirs d'accueil dans les trièdres ;
- mettre en place de nouveaux mobiliers et une nouvelle signalétique ;
- mettre à disposition de la RMN des espaces dans l'allée du Grand Louvre et un comptoir sur la mezzanine Denon ;
- mettre en service des sanitaires refaits en partenariat avec l'entreprise Toto ;
- mettre à disposition du personnel de nouveaux bureaux.

Les travaux dans le hall Napoléon se poursuivront jusqu'en février 2017 et seront suivis par ceux de l'accueil des groupes qui devraient s'achever en décembre 2017. Les nouveaux espaces d'accueil ont été inaugurés par le président de la République le 5 juillet 2016. Le montant total de l'opération s'élève à 53,5 millions d'euros et n'a pas connu de dépassement.



En haut: Projet Pyramide, entrée par la Pyramide
En bas: Projet Pyramide, banque d'information

LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PAVILLON DE L'HORLOGE

32
dispositifs
numériques
ont été
installés au
Pavillon de
l'Horloge.

Affiche
pour l'ouverture
du Pavillon
de l'Horloge

Le 5 juillet 2016, le président de la République a inauguré le Pavillon de l'Horloge, centre d'interprétation du musée du Louvre, qui présente l'histoire du palais, la richesse et la variété des collections et l'actualité du musée. Le premier semestre de l'année 2016 a été consacré aux travaux du parcours, situé sur trois niveaux et composé de quatre salles, ainsi qu'à la réalisation des dispositifs de médiation.

L'ensemble des espaces a bénéficié d'une rénovation pilotée par la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ) avec le soutien de l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH) et l'architecte des Bâtiments de France (ABF), ainsi que d'une nouvelle scénographie conçue par les architectes du service de suivi de projet. Les vestiges du château médiéval, qui n'avaient pas été rénovés depuis leur ouverture en 1989, ont bénéficié d'une nouvelle mise en lumière en

cohérence avec les normes actuelles et d'une reprise des sols pour un meilleur cheminement et une plus grande accessibilité. Des vitrines ont été créées, adaptées à chacun des espaces pour exposer au mieux différents types d'œuvres. Elles sont intégrées à des consoles en bois ou en métal, qui reçoivent les dispositifs de médiation conçus pour le centre.

Le propos s'appuie sur de multiples outils créés pour le Pavillon en 2016 : films en 3D, maquettes animées et feuillets illustrés aident à comprendre l'architecture du palais et les multiples fonctions qu'il a abritées. La réalisation des maquettes a nécessité la numérisation du bâtiment et de son décor sculpté. Des dispositifs tactiles conçus pour le public déficient visuel accompagnent la découverte du bâtiment et des œuvres. Enfin, les cartels et feuillets numériques proposent archives et images pour raconter l'histoire des lieux et des œuvres.

La conception de leur programme a bénéficié d'un partenariat avec le Centre des monuments nationaux. Au total, 32 dispositifs numériques ont été conçus par le service de l'histoire du Louvre (avec l'aide de la sous-direction des jardins pour l'étude du jardin des Tuileries) ainsi que la sous-direction de la médiation dans les salles, avec le concours de plusieurs entreprises extérieures (Aristeas, Anagram Audiovisuel, Studio tactile, Cheval de Troie, Mazedia, Wemap).

Le Pavillon de l'Horloge renouvelle la présentation de l'histoire du Louvre en la rendant plus accessible, en lien direct avec les salles du musée et en prise avec son actualité.



INTERVIEW DE M. PHILIPPE ASSET,

directeur de la société
Anagram Audiovisuel



Pour quelles raisons avez-vous accepté de répondre à l'appel d'offres du Louvre pour la confection de trois maquettes dans le Pavillon de l'Horloge ?

Tout d'abord, le projet lui-même nous a séduits. Nous sommes de fervents défenseurs de l'utilisation des maquettes interactives, qui mettent leur pouvoir d'étonnement du visiteur au service du savoir à transmettre, sans le noyer sous l'information, et sans non plus que l'étonnement devant la technique ou l'esthétique ne prenne le pas sur le fond. En offrant une visualisation dans l'espace d'une dynamique historique, passée ou future, elles servent la pédagogie en piquant la curiosité de leur utilisateur. Ensuite, nous avons accepté de répondre à l'appel d'offres du Louvre car c'est exactement pour ce type de projet que nous avons beaucoup investi ces dernières années chez Anagram Audiovisuel. Disposant en interne de toutes les compétences et des équipements nécessaires à la réalisation de maquettes interactives, de la programmation à l'usinage numérique en passant par le graphisme, nous étions préparés à la réalisation de dispositifs de cette ampleur. Enfin, la perspective de travailler avec le Louvre a tout de suite motivé les équipes en interne. Au-delà de la stature historique du Louvre, du

respect et de l'admiration qu'il impose, nous étions motivés à l'idée de collaborer avec ses équipes, qui sont connues pour leur passion et leur exigence. Présents dans le domaine de la muséographie depuis plus de vingt ans, nous ne pouvions voir que comme une forme de consécration le fait de réaliser plusieurs dispositifs permanents pour le Louvre. C'est aujourd'hui une source de grande fierté pour nous d'avoir été associés à ce projet.

Quels principaux défis avez-vous dû relever pour les réaliser ?

Dans un cas comme celui-là, l'enjeu qui commande et élève tous les défis est celui d'être à la hauteur du lieu, de son histoire et de ce qu'il représente pour les foules qui s'y pressent. C'est de toute évidence cet impératif qui guide les équipes du Louvre, et que nous avons partagé durant le projet. C'est aussi cela qui l'a rendu hors normes, en termes de réalisation de maquettes interactives en France.

Car, comme souvent, le résultat cache l'ampleur et la complexité du travail. Ce sont en effet plus de 700 statues, 850 personnages, des milliers d'arbres, plus de quatre kilomètres de façades et des milliers de détails architecturaux qui ont été modélisés avec un grand niveau de détails, à partir de relevés 2D, d'observations sur place et

de prises de vue photogrammétriques. Ils ont ensuite été usinés, imprimés en 3D, assemblés, peints et validés avec les équipes du Louvre. Le fonctionnement des maquettes donne pour sa part l'impression d'un paquebot, à l'échelle de la muséographie. Plus d'un kilomètre de câbles et près de 60 mètres de rubans LED relie ainsi 12 ordinateurs avec 2 automates, 6 vidéoprojecteurs, 10 écrans tactiles, 112 circuits lumières et 112 contrôleurs. Enfin, au-delà de la complexité de chacune des composantes techniques, un défi majeur a été de mener de front toutes ces tâches, qui requièrent une multitude de compétences venues d'univers différents. Des graphistes ont ainsi croisé des menuisiers, des maquettistes, des programmeurs ou encore des soudeurs et des réalisateurs vidéo. L'imbrication de ces savoir-faire, sur un projet de plus de 6 000 heures de travail en moins de 8 mois, constitue pour nous une véritable validation de la pertinence du modèle d'Anagram Audiovisuel, qui a fait le pari d'intégrer au maximum les compétences d'audiovisuel, de programmation, de maquettisme et de menuiserie.

L'OFFRE DE MÉDIATION

Depuis le 28 juin 2016, l'accueil des groupes a été transféré pour une période provisoire à la porte des Lions. Les travaux qui portent sur les espaces d'atelier ont commencé. Dans

ce cadre, le Louvre a renouvelé sa programmation, en adaptant les parcours et les expérimentations plastiques qui se déroulent dans les salles.

LA PROGRAMMATION POUR LE PUBLIC INDIVIDUEL

Le Louvre expérimente, depuis l'été, une nouvelle visite qui s'intitule « Bienvenue au Louvre ». Celle-ci est disponible en français, en anglais et, durant l'été, en espagnol. Elle présente le Louvre médiéval et les trois chefs-d'œuvre du musée. Elle se conclut par un échange entre le conférencier et le public dans le Pavillon de l'Horloge.

Le service a par ailleurs poursuivi son travail d'accompagnement de la programmation du musée. Visites et ateliers de pratiques plastiques ont été programmés en lien avec les expositions, notamment celles consacrées à Hubert Robert ou au musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir.

Des ateliers danse et flipbook ont été proposés aux familles à l'occasion de l'ouverture de la saison 2 de la Petite Galerie du Louvre ainsi qu'une visite en lien avec « 24 h avec Napoléon » à l'auditorium. Les visiteurs ont participé à des ateliers avec Eva Jospin, artiste plasticienne française, invitée à présenter son œuvre *Panorama* dans la cour Carrée. Le musée a également organisé un selfie géant avec l'artiste JR, qui a rassemblé 500 personnes autour de la Pyramide. Enfin, pour la première fois, le Louvre a participé à la Semaine de la gastronomie et proposé en septembre 2016 des visites-dégustations en partenariat avec le café Richelieu.

LA PROGRAMMATION POUR LES GROUPES

Le contexte lié au risque d'attentat s'est traduit par une baisse du nombre des visites de groupes au Louvre (- 30 % pour les groupes autonomes scolaires et - 29 % pour les groupes autonomes adultes). Pour autant, le Louvre a continué de proposer de nouvelles activités, notamment à destination du public scolaire, comme « Ça tourne ! » ou « Du selfie au portrait ». Le service des ateliers

pédagogiques et des visites-conférences relaie également dans le palais les projets qui sont menés hors les murs par le service en charge de la démocratisation culturelle pour les publics éloignés et empêchés. Il a ainsi mis en place des visites-conférences dans le cadre du nouveau projet « Louvre en tête », qui s'adresse aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et à leurs proches.

LE BUREAU DES COPISTES : PEINDRE ET DESSINER AU MUSÉE

En 2016, dans la tradition d'apprentissage de la peinture par la pratique de « la copie d'après les maîtres », le bureau des copistes a estampillé 150 copies. Il a conforté son rôle d'encadrement de la pratique du dessin devant les œuvres en délivrant 231 autorisations de croquis à main levée (+ 7% par rapport à 2015). Pour répondre aux 824 demandes d'autorisation de copier, le bureau a accordé 587 entretiens. La mise en place d'une rubrique mensuelle « En copie actuellement au musée » permet de diffuser l'information en interne aux agents. Un reportage de la chaîne japonaise NHK et un article du magazine *Détour en France* spécial « Louvre » ont mis cette pratique à l'honneur.

Copistes dans les salles :
copie de *La Baigneuse de Valpinçon* d'Ingres



LES OUTILS D'AIDE À LA VISITE

4 092
*cartels ont été
rédigés et traduits
en anglais.*

LE NOUVEAU PLAN-GUIDE

Premier outil d'orientation des visiteurs, le plan-guide du musée a été refondu et simplifié pour faciliter la compréhension des collections, des espaces et des niveaux du Louvre. Jusqu'alors traduites en anglais, les informations nécessaires aux personnes à mobilité réduite sont désormais disponibles dans toutes les versions. L'hindi s'est ajouté aux douze langues existantes.

LA REFONTE DE LA MÉDIATION ÉCRITE

Depuis 2014, le musée mène un projet de refonte de sa médiation écrite dans les collections. En 2016, celui-ci a conduit à la rédaction et à la traduction en anglais des cartels de 4 092 œuvres. 62 panneaux de salles ont été traduits en anglais et en espagnol. 759 textes ont été édités selon la nouvelle charte puis installés dans le cadre de la rénovation des salles de peintures du 17^e, des salles de sculptures du 18^e et du 19^e siècle, de la salle des Cariatides, ainsi que dans celui de l'ouverture du Pavillon de l'Horloge.

487 622
*consoles
ont été louées.*

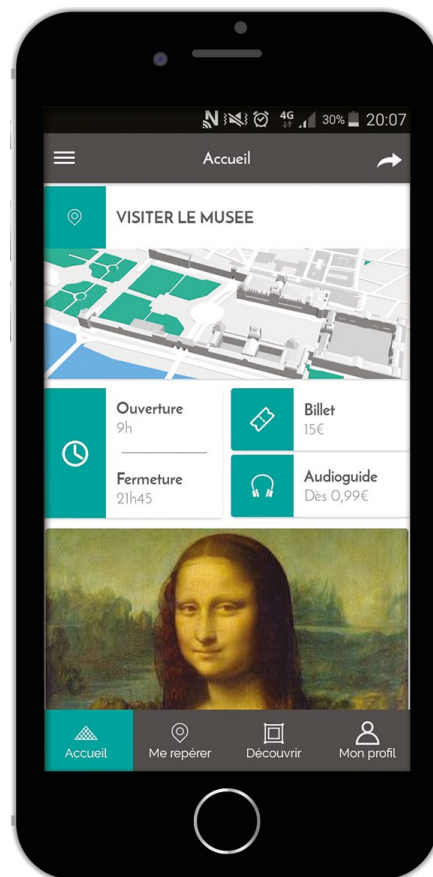
LA MÉDIATION NUMÉRIQUE DANS LES EXPOSITIONS

L'année 2016 a marqué le déploiement d'un nombre conséquent de dispositifs numériques dans les expositions, proposant des films et séquences animées de remise en contexte et d'explications sur des techniques artistiques, ainsi que des ouvrages ou des documents à consulter sur des écrans tactiles. Neuf films et séquences animées ainsi que quatre feuillets numériques ont été mis en place dans six expositions.

L'AUDIOGUIDE SUR NINTENDO 3DS XL™ ET LES APPLICATIONS MOBILES D'AUDIOGUIDAGE

Le visiteur désireux de s'équiper d'un outil d'aide à la visite sur place a toujours la possibilité de louer l'audioguide aux comptoirs du musée. Avec plus de 35 heures de contenus audio, des animations interactives et des modélisations 3D, l'audioguide permet au public de découvrir la richesse des collections du musée. Un outil de localisation aide le visiteur à savoir, à tout moment, où il se situe dans les espaces. En 2016, les visiteurs ont loué 487 622 consoles.

| Application « Louvre : ma visite »





La salle de la maquette
du Pavillon de l'Horloge

LES OUTILS DU PAVILLON DE L'HORLOGE

En collaboration avec le service d'histoire du Louvre et les directions du musée, le service de la médiation graphique et numérique a conçu et réalisé une grande diversité d'outils d'aide à la visite au sein du Pavillon de l'Horloge, soit : 6 films,

3 maquettes augmentées, 8 feuilletoirs numériques, 11 cartels numériques, 1 cartographie dynamique, 17 stations tactiles, 130 cartels et panneaux. Ces outils ont donné lieu à 15 marchés publics et consultations.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Le contexte de risque d'attentat a parfois découragé la venue d'enseignants et de groupes scolaires au Louvre. Pour aller à la rencontre de ces publics, le musée a accentué sa présence en Île-de-France, en développant ses formations et en augmentant ses prêts de reproductions d'œuvres aux établissements. Par ailleurs, l'itinérance de la Petite Galerie du Louvre a permis au musée d'intervenir dans de nouveaux lieux. Enfin, depuis le 8 novembre 2016, le Louvre accueille, dans les

espaces de la Petite Galerie, les publics scolaires et périscolaires dans le cadre de visites autonomes. Le Louvre a signé un partenariat avec l'École du Louvre qui invite ses étudiants, sur la base du volontariat, à bénéficier d'une première expérience de médiation. Durant cette première phase d'expérimentation, la Petite Galerie du Louvre a accueilli quatre classes, de la maternelle au collège, soit 96 enfants et leurs accompagnateurs, ainsi que deux groupes de centres de loisirs.

LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

Inaugurée le 12 octobre 2015, la saison 1 de la Petite Galerie du Louvre consacrée aux mythes fondateurs a fermé ses portes le 4 juillet 2016. Durant dix mois, le nouvel espace a attiré un public nombreux et suscité l'intérêt des médias (240 citations au total).

Les composantes de la saison 1 ayant été mises en place en 2015, le principal défi de l'année 2016 a concerné le volet « itinérance » du projet. Du 4 juin au 4 juillet 2016, les équipes du Louvre ont :

- présenté une exposition de reproductions d'œuvres, intitulée « Les Mythes en images » dans l'usine PSA de Saint-Ouen (93) ;
- proposé dix « Cafés Louvre » d'une durée de 20 à 30 minutes entre 12 h 45 et 13 h 30 et entre 20 h 45 et 21 h 15 aux salariés dans leur espace de travail ;
- organisé huit visites guidées avec médiateur de la Petite Galerie du Louvre pour les salariés et leur famille.

Au total, 45 % des 500 salariés de PSA ont participé à cette première itinérance. 106 ont assisté aux « Cafés Louvre » ; 39 familles dont 20 enfants ont bénéficié d'une visite guidée.

Du 14 juillet au 23 octobre 2016, l'itinérance de la saison 1 a continué au centre médico-social de La Gabrielle à Claye-Souilly (77), selon des modalités analogues. Puis, des mois de novembre à décembre 2016, elle a effectué une étape à l'université de Créteil.

De façon concomitante, une équipe projet a préparé la saison 2 de la Petite Galerie, consacrée à la représentation du corps en mouvement. L'exposition a ouvert ses portes le 6 septembre dernier.

Le choix de ce thème s'explique par :

- sa présence dans le programme des enseignements pratiques interdisciplinaires mis en place à la rentrée 2016 ;

- sa cohérence avec la programmation du Louvre (notamment avec l'exposition « Bouchardon. Une idée du beau » 14 septembre – 5 décembre 2016) et l'actualité des collections (réaménagement des salles des sculptures françaises des 18^e et 19^e siècles);
- la volonté du Louvre de s'inscrire dans la dynamique de la candidature de Paris pour l'organisation des jeux Olympiques de 2024;
- la possibilité d'inviter un art peu présent au musée, la danse.

Comme l'année précédente, la saison 2 de la Petite Galerie se compose :

- d'une présentation durant dix mois d'œuvres de toute nature et de toute époque des collections du Louvre et de grandes institutions culturelles françaises comme le Centre Pompidou et le musée Rodin;
- d'une application gratuite proposant des commentaires du danseur et chorégraphe Benjamin Millepied, sur une sélection d'œuvres et des contenus additionnels pour le public en situation de handicap;
- de la conception et de la mise en ligne d'un mini-site comprenant des outils pour préparer sa visite : explications d'œuvres, visite virtuelle de l'exposition, supports pour les enseignants, plateforme participative de partage d'expérience;
- de la publication de deux ouvrages, l'un à destination du jeune public, l'autre, sous la forme d'un essai, à destination d'un public plus adulte;
- d'un volet itinérant dont le déploiement commencera à la fin du premier trimestre 2017.

À l'occasion de cette deuxième saison, le Louvre a souhaité insister sur le lien qui unit la Petite Galerie du Louvre à ses collections. Grâce à une médiation adaptée, il a identifié, durant l'année scolaire 2016-2017, des parcours complémentaires en lien avec la thématique du corps en mouvement, dans les départements des Sculptures, des Peintures et des Antiquités grecques, étrusques et romaines.



Affiche de l'exposition « Corps en mouvement. La danse au musée »

Depuis le mois de novembre 2016, la Petite Galerie du Louvre a ouvert ses portes le mardi, jour de fermeture, à des groupes du champ social, du handicap et des établissements d'enseignement scolaire ou supérieur. L'objectif est d'offrir un réel confort à des groupes qui, en raison de leurs caractéristiques, ont besoin de conditions de visite particulières, tout en renforçant le lien qui unit le Louvre à d'autres services publics. Des élèves de l'École du Louvre participent à cet accueil dans le cadre de leurs obligations de stage et dans une logique de professionnalisation.

Enfin, le 15 novembre 2016, le président-directeur a réuni l'équipe projet de la Petite Galerie du Louvre pour présenter la saison 3, qui aura pour thème le « Théâtre du pouvoir ». Un partenariat avec la Comédie-Française est à l'étude. Parmi les autres institutions culturelles partenaires figure le musée national du château de Pau.

INTERVIEW DE M. DANIEL FILÂTRE,

recteur de l'académie
de Versailles



Pourquoi avez-vous choisi de placer l'éducation artistique et culturelle au cœur de votre projet académique ?

Dans le projet académique, qui dessine l'horizon de l'école en 2020, j'ai choisi de répondre à la question des fragilités sociales et économiques, en mettant en exergue le défi d'une école inclusive. Il s'agit d'offrir à chaque élève les conditions de la réussite par l'accès aux savoirs et par l'ouverture au monde. Bien entendu, l'éducation artistique et culturelle joue ici un rôle fondamental. Les projets, dans le domaine des arts et de la culture, développent les connaissances et l'esprit critique des élèves, comme ils génèrent chez eux une perception renouvelée de la vie scolaire et sociale et de leur futur projet professionnel. Ils favorisent ainsi la constitution d'une école ouverte et citoyenne. Dans le projet académique, une grande place est aussi laissée à l'innovation pédagogique. Or l'éducation artistique et culturelle, qui prend

appui sur des démarches pédagogiques interdisciplinaires et partenariales conduites en lien avec des professionnels, est par essence novatrice. Des expérimentations ont démontré l'aptitude du champ de l'éducation artistique et culturelle à favoriser l'attention et l'esprit critique, la créativité et l'adaptabilité des élèves. Et il s'agit bien d'apporter à chacun d'eux des compétences indispensables pour apprendre et agir dans le monde du 21^e siècle.

En quoi le Louvre constitue-t-il un partenaire propice à la mise en œuvre de cette ambition ?

Je suis persuadé que notre collaboration avec le Louvre va enrichir la politique d'éducation artistique et culturelle menée dans notre académie. Je souhaite d'ailleurs saluer la création de la Petite Galerie, cette « école du regard », qui favorise une éducation au sensible par la pratique des œuvres. Je me réjouis que les élèves puissent découvrir la programmation culturelle du musée qui fait

dialoguer la tradition et la modernité, le patrimoine et la création à travers une offre aujourd'hui pluridisciplinaire. Sur le fondement de ces propositions ambitieuses, nous avons mis en place des dispositifs d'excellence comme l'atelier annuel d'écritures croisées qui propose aux enseignants de toute l'académie d'approcher les œuvres par le prisme de la danse et de l'écriture créative. La convention de partenariat qui a été signée le vendredi 18 novembre 2016 entre notre académie et le musée donne un magnifique élan aux objectifs que nous partageons pour tous les élèves et plus particulièrement ceux issus de l'éducation prioritaire, des lycées professionnels ou encore des Internats de la réussite. Cette convention s'appuiera également sur le développement de ressources pédagogiques innovantes, notamment dans le domaine du numérique.

LES PARTENARIATS AVEC LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION

Depuis des années, le Louvre noue des partenariats avec un grand nombre d'acteurs de l'éducation : rectorats de Paris, de Créteil, de Versailles, écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE), universités, instituts régionaux de formation des collectivités territoriales. Cette démarche se traduit par la signature soit de conventions (17), soit de lettres-accords (27). À la rentrée 2016, le Louvre comptait 44 partenaires.

En 2016, le musée du Louvre a signé une convention-cadre avec l'académie de Versailles qui, avec 1,3 million d'élèves, est la plus importante de France et qui couvre une large part du territoire francilien. Cette convention pose les bases d'une collaboration étroite entre les deux institutions. Depuis le mois d'octobre 2016, le rectorat de Versailles affecte au Louvre un professeur-relais pour une durée de six heures par semaines.

LES PARTENARIATS RÉGULIERS AVEC L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

« LE MUSÉE À L'ÉCOLE »

Depuis la rentrée 2016, le Louvre amplifie sa politique de prêts de reproductions d'œuvres. Celle-ci a notamment bénéficié :

– à quatre écoles maternelles : école polyvalente Olivier-Métra (20^e) ; groupe scolaire Dulcie-September (Ivry-sur-Seine, 94) ; école maternelle Françoise-Dolto (Fontenay-sous-Bois, 94) ; école maternelle La Fontaine (Nanterre, 92) ;

– à deux collèges et trois lycées des trois académies franciliennes pour lesquelles des reproductions photographiques d'œuvres

Le projet « Viens lire au Louvre »



servent de support à de nombreuses activités menées dans les classes puis dans les collections du musée.

« VIENS LIRE AU LOUVRE »

Le projet « Viens lire au Louvre », mené depuis neuf ans en partenariat avec le rectorat de Paris, a été reconduit en 2015-2016. Le mécénat du groupe Rubis a permis d'étendre le dispositif au-delà de l'académie de Paris. Plusieurs classes d'écoles et collèges relevant de l'éducation prioritaire ou de l'enseignement spécialisé ont travaillé avec le musée sur le thème « C'est un mythe ! », en écho à la première exposition annuelle de la Petite Galerie du Louvre « Les mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador ». À l'issue de l'année scolaire, chaque classe a présenté une restitution de son travail soit sous la forme d'un spectacle à l'auditorium, soit de propositions de parcours et de lectures dans les salles.

Les partenaires de l'année 2015-2016 ont été les suivants :

- le collège Françoise-Dolto, Paris 20^e ;
- l'école élémentaire Olivier-Métra A, Paris 20^e ;
- l'école Romainville B, Paris 19^e ;
- l'ULIS du collège Jules-Verne, Paris 12^e ;
- l'école élémentaire Picasso à Corbeil-Essonnes.

Soit un total de six classes, 150 élèves participants, plusieurs centaines d'élèves spectateurs des lectures ou du spectacle, et des dizaines de familles accueillies au musée dans le cadre des restitutions.

UN AN AVEC LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

Dans le cadre du dispositif « Un an avec », qu'a conçu la direction des services départementaux de l'éducation nationale des Hauts-de-Seine, trois classes de l'école élémentaire Buffon

(Levallois, 92) travaillent sur le thème du « corps en mouvement au Louvre ». Les élèves bénéficient de visites régulières. Une chorégraphe et danseuse, Milena Gilabert, encadre des ateliers de pratique artistique en classe.

LA CLASSE, L'ŒUVRE !

Pour la quatrième année, le Louvre s'est associé au dispositif « La classe, l'œuvre ! » qui s'inscrit dans le cadre de la Nuit européenne des musées. De la maternelle au lycée, six classes ont étudié durant l'année une œuvre du Louvre ou du musée Delacroix. Les élèves ont ensuite proposé une forme originale de médiation le samedi 21 mai au soir, en convoquant d'autres arts comme la danse, le théâtre, le chant ou les arts plastiques. Ainsi, des élèves de CM1 et de CM2 de l'école d'application Romainville B (Paris, 19^e) ont présenté, dans la cour Puget, une performance qui a associé une lecture interprétée du mythe de Narcisse et Écho, du mime et du théâtre.

L'ITINÉRANCE DE LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

Le volet itinérant de la Petite Galerie du Louvre a fait étape dans la bibliothèque universitaire de l'université de Créteil du 24 octobre 2016 au 20 mars 2017. De nombreux étudiants ainsi que des élèves d'établissements se trouvant à proximité l'ont fréquentée. Ceux-ci provenaient pour l'essentiel de quinze classes du 1^{er} degré. Par ailleurs, le Louvre a dispensé trois formations aux étudiants en médiation et aux enseignants des 1^{er} et 2^d degrés.

« LA CARAVANE DE L'ART » - LE PROJET D'ÉDUCATION DE SOLIDARITÉ AVEC LE JAPON

Pour la troisième année consécutive, le service « Éducation et formation » a assuré, les 19, 20



Le programme
« Les jeunes ont la parole »

et 21 août 2016, des ateliers et formations dans les établissements scolaires et les universités sinistrés à la suite du tsunami de 2012. Ces interventions s'effectuent à l'invitation de la préfecture d'Iwate.

LES PARTENARIATS AVEC L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

« LES JEUNES ONT LA PAROLE » (JOP)

Le programme pédagogique « Les jeunes ont la parole » propose à des étudiants en formation supérieure et dans des disciplines variées (histoire de l'art, médiation culturelle, histoire, tourisme, arts appliqués, design, audiovisuel, musique, médecine, etc.) une activité de médiation et de prise de parole dans les salles du musée.

Si cette médiation entend encourager la fréquentation de jeunes visiteurs qui bénéficient de la gratuité d'accès aux collections, elle s'adresse aux visiteurs présents lors de ces nocturnes. Deux cycles ont été proposés : au printemps (1^{er}, 8 et 15 avril) et en hiver (2, 9 et 16 décembre). Le nombre d'établissements

d'enseignement supérieur partenaires s'élève à 21. Ce partenariat a réuni la contribution de près de 650 étudiants.

Plusieurs partenariats avec l'enseignement supérieur se distinguent par la créativité des étudiants.

Liste des partenaires :

1. AUP – American University of Paris;
2. CNSMDP – Conservatoire de Paris;
3. CRR 93 – conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers;
4. École supérieure des arts appliqués – Boule (diplôme supérieur d'arts appliqués « Design produits et mobilier »);
5. ESPE de l'académie de Versailles – université de Cergy (Master « Concevoir des projets éducatifs et culturels en partenariat »);
6. École de l'Image – Les Gobelins;
7. École nationale supérieure d'architecture de Paris – Val de Seine;
8. École du Louvre;
9. École normale supérieure de la rue d'Ulm;
10. École nationale vétérinaire d'Alfort;
11. ICP – Institut catholique de Paris (institut de langue et de culture françaises);
12. ICART Paris (École culture et commerce de l'art);
13. Sciences Po;
14. Université Paris-Nanterre (département histoire de l'art);

15. Université Paris 1 (UFR histoire et UFR arts et sciences de l'art);
16. Université Paris Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (master Didactique de l'image et master Muséologie nouveaux médias);
17. Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis (IDEFI CréaTIC – musées soniques);
18. Université Pierre-et-Marie-Curie – Paris 6 École de médecine;
19. Lycée Évariste-Galois, Noisy-le-Grand (BTS Audiovisuel);
20. Lycée René-Auffray, Clichy (BTS Tourisme);
21. Lycée Georges-Brassens, Courcouronnes (BTS Design de communication, espace et volume / MANAA – mise à niveau en arts appliqués).

MUSÉES SONIQUES – IDEFI CRÉATIC

L'atelier-laboratoire « musées soniques » de l'université de Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, en partenariat avec le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, propose des ateliers d'écriture dramatique sur des œuvres du Louvre. Ces ateliers donnent ensuite lieu à des enregistrements pour proposer au public des modules audio et des déambulations dans le Louvre. Durant l'année 2016, les étudiants ont travaillé sur les œuvres de la cour Marly. En 2017, ils s'inspireront des appartements Napoléon-III. Ce projet bénéficie du soutien des conservateurs concernés. Sa restitution se déroule durant les JOP.

L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LA RUE D'ULM

Depuis 2015, l'ENS propose un atelier interdisciplinaire à ses élèves qui porte sur des œuvres de la Petite Galerie du Louvre. Durant un an, tous les quinze jours, ils se retrouvent sous la conduite de trois

professeurs de l'école pour concevoir des médiations, qu'ils présentent durant les JOP.

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VAL-DE-SEINE

En plus d'une participation au JOP, les élèves de l'ENSA Val-de-Seine travaillent sur les œuvres et les espaces du Louvre dans le cadre de deux ateliers. Le premier propose à une quinzaine d'élèves de « traduire » une œuvre en création plastique. Le second vise à concevoir des projets d'itinérance pour les expositions de la Petite Galerie du Louvre, en partant d'un cahier des charges simplifié. Ces deux projets pédagogiques font l'objet d'une présentation à un jury composé entre autres d'un ou plusieurs membres des équipes du Louvre.

LE LYCÉE JACQUES-PRÉVERT DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Depuis 2015, une quinzaine d'élèves du BTS Audiovisuel (section Exploitation) réalisent de courts documentaires dans le cadre d'une série intitulée « Les métiers du Louvre ». Trois films sont produits chaque année, notamment dans les ateliers muséographiques grâce à l'aide des artisans d'art du Louvre.

ÉCOLE DE L'IMAGE – LES GOBELINS

Depuis 2015, 60 élèves des Gobelins imaginent un objet ou un dispositif de médiation, une création numérique ou audiovisuelle, pour présenter une œuvre au public durant les JOP : maquettes, marionnettes, *stop motion*, livres pop-up, bandes dessinées, boîte-théâtre.

DES RELATIONS RÉGULIÈRES AVEC LES PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

Une nouvelle newsletter, qui hiérarchise les informations destinées aux enseignants et qui s'inscrit en cohérence avec le calendrier scolaire, touche désormais plus de 35 000 professionnels.

Le service participe par ailleurs à des présentations, séminaires et groupes de travail avec des représentants de l'Éducation nationale.

AU LOUVRE

- Restitution des partenariats le 13 mai 2016;
- présentation de la nouvelle saison lors d'une « Semaine de l'éducation » au Louvre du 28 septembre au 5 octobre 2016;
- « Les avant-gardes », conférence annuelle organisée par la délégation académique aux arts et à la culture (DAAC) de Paris pour les enseignants des 1^{er} et 2nd degrés, le 17 mai 2016 au musée Delacroix;
- réunion académique des référents culture (DAAC de Paris), le 25 mars 2016 à l'auditorium du Louvre;

– séminaire d'encadrement du rectorat de Versailles, le 18 novembre 2016.

HORS LES MURS

- Ressources numériques culturelles – rencontre organisée par l'académie de Paris, 3 février 2016 au lycée Diderot (19^e);
- opération « orientation active en classe de première » de l'académie de Paris, « Des métiers pour les littéraires » au lycée Hélène-Boucher, 8 avril 2016;
- contribution du Louvre aux groupes de travail des établissements publics du ministère de la Culture et de la Communication pour l'éducation artistique et culturelle;
- présentations régulières du Louvre et de sa mission éducative aux étudiants des ESPE de Paris, Créteil et Versailles.

PROJETS EUROPÉENS

- Groupe de travail « EuroVision – Museums Exhibiting Europe » (EMEE) avec l'ESPE de Créteil;
- Dancing Museum impliquant cinq pays, cinq chorégraphes et cinq institutions culturelles (2015-2017).

LES FORMATIONS ET LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

LES FORMATIONS

Depuis la rentrée 2016, les titulaires de la carte Louvre Professionnels bénéficient de la gratuité des formations pour les individuels.

NOMBRE DE STAGIAIRES

En 2016, le nombre de stagiaires du monde éducatif a connu une hausse importante. Il s'élève à 2 526 (contre 2 066 en 2015) dont 2 187 en groupe et 339 en individuel. Toutefois, la durée de formation diminue. Les stagiaires en groupes proviennent à 65 % de l'Éducation

nationale et à 35 % du champ social. Les recettes s'établissent à 24 450 euros (19 550 euros en 2015). Elles proviennent en majorité du champ social (19 450 euros soit 79,6 % des recettes total), tandis que l'Éducation contribue à hauteur de 20,4 % (5 000 euros).

DISPOSITIFS HORS LES MURS

En 2016, le Louvre a renforcé son offre de formation hors les murs avec l'ajout de quatre modules : Le Louvre chez vous : des ressources et des usages à distance ; Fédérer son équipe autour d'un projet artistique et culturel ; Soyons créatifs ! ; Comment observer et analyser une œuvre d'art. Dans le même temps, le musée a ajusté son offre de formation pour les individuels dans le palais et proposé 33 modules en 2016-2017 au lieu de 55 durant l'année précédente.

Dans ce cadre, le Louvre a bénéficié d'un partenariat avec le réseau CANOPE, qui a mis ses ateliers d'Île-de-France à sa disposition et pris en charge des inscriptions d'enseignants du premier degré et de conseillers pédagogiques. Les équipes du Louvre ont animé dix modules des mois de septembre à novembre 2016.

Par ailleurs, le Louvre a assuré des formations en région, en particulier avec le musée Ingres de Montauban à destination d'enseignants intervenant dans le domaine pénitentiaire et avec le musée Fabre de Montpellier à l'occasion du prêt de la galerie tactile.

En 2016, quatre nouveaux formateurs ont rejoint l'équipe qui en compte désormais onze.

L'ÉCOLE DU REGARD

Ces parcours transdisciplinaires, où le regard d'un artiste ou d'un chercheur croise celui d'un historien de l'art, permettent aux enseignants d'enrichir leur approche des collections et de développer des projets d'éducation artistique. Certaines de ces visites peuvent avoir lieu plusieurs fois, s'adresser aussi à des publics scolaires ou à des relais du champ social et du handicap. En 2016, des comédiens, des metteurs en scène, des chorégraphes et des chercheurs ont proposé aux enseignants une dizaine de visites. Trois de ces visites ont été filmées et montées pour enrichir les ressources en ligne du site louvre.fr. Les partenaires de l'année 2016 ont été : la Comédie-Française, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le Théâtre de l'Odéon, le Théâtre des Champs-Élysées, les Ateliers de Paris-Carolyn Carlson, et le Collège d'études mondiales – Fondation Maison des Sciences de l'Homme.

LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Parmi les réalisations de 2016, on citera : trois nouvelles pistes de visite en ligne sur louvre.fr (en lien avec Amnesty International, « Aux arts, les citoyens ! » ; « Orphée, figure de l'artiste » ; « À l'origine de la guerre de Troie ») ; quatre pistes de visite pour les enseignants sur le site de la Petite Galerie du Louvre ; le test de visites scolaires avec tablettes numériques dans la Petite Galerie du Louvre.

LA DIVERSIFICATION ET LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

LA DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS À LA CULTURE

« Un musée ouvert à tous » est la devise du Louvre depuis 1793. Une devise que le musée s'emploie à faire vivre en s'adressant aux publics du champ social et du handicap, aussi bien *in situ* que hors les murs.

L'ACTION *IN SITU* : INFORMER, ACCUEILLIR, SENSIBILISER, INNOVER

En plus de sa programmation d'offre de médiations adaptées (visites en langue des signes française, en lecture labiale, visites descriptives et tactiles), le Louvre a poursuivi en 2016 la mise en place de supports de médiation accessibles dans ses nouveaux espaces muséaux (Pavillon de l'Horloge et Petite Galerie). Il a également accentué son effort de formation des agents à l'accueil des publics en situation de handicap.

Pour démultiplier son action, le Louvre identifie, sensibilise et forme des personnes « relais », professionnelles ou bénévoles. En 2016, le musée a participé au salon Autonomic et au forum des relais du champ social de la mission « Vivre Ensemble » pour élargir son audience. Il a également organisé, en novembre 2016, la Journée du bénévole du secteur social. Grâce au soutien de la Fondation Groupe RATP, celle-ci a permis d'offrir à cent nouveaux relais bénévoles des cartes Louvre Professionnels et des visites guidées.

Pour aider les relais à préparer leur première visite avec un groupe, le musée a poursuivi en 2016 la programmation des Rencontres du champ social et des Rencontres du handicap, qui constituent de véritables sessions de découverte de son offre culturelle.

Enfin, cette année encore, le Louvre a conçu à l'attention de ses relais des offres dédiées pour nourrir leurs projets. En plus de cinq parcours miroirs proposés en écho avec la programmation d'autres musées, dix-huit groupes du champ social ont été accueillis pour une visite guidée organisée par les agents d'accueil et de la surveillance des Tuileries.

FOCUS : PREMIÈRE SEMAINE DE L'ACCESSIBILITÉ AU MUSÉE DU LOUVRE

Dans une logique de mixité des publics, la Semaine de l'accessibilité 2016 s'est adressée aux personnels du musée, aux relais du handicap, aux professionnels de la culture en charge du handicap, mais aussi à tous les publics du musée. 800 personnes ont été concernées.

Divers rendez-vous ont été proposés afin de faire découvrir et promouvoir en interne

et en externe l'offre du musée en direction des publics en situation de handicap : table ronde, ateliers, visites, projections. Cette Semaine a aussi été l'occasion de lancer un nouveau programme, « Le Louvre en tête », dédié aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ainsi qu'à leurs « aidants », qu'ils soient membres de la famille, animateurs ou soignants.

6 390

*personnes
ont participé
aux activités
organisées
par le Louvre
à Paris Plages.*

Toujours grâce à la Fondation Groupe RATP, le Louvre a proposé dans le cadre du programme « Première visite » à des dizaines de visiteurs du champ social d'être transportés et accueillis au musée pour des visites découvertes.

Enfin, les Mardis du handicap et du champ social ont permis d'accueillir dans la Petite Galerie du Louvre et en musée fermé des groupes supplémentaires, soit 17 groupes de personnes en situation de handicap et 43 groupes de personnes issues du champ social.

L'ACTION HORS LES MURS : LES OPÉRATIONS ESTIVALES DE DÉMOCRATISATION

LE LOUVRE À PARIS PLAGES

En 2016, le Louvre a renouvelé sa participation à l'opération estivale Paris Plages avec une exposition intitulée « Au royaume de Neptune », qui présentait des reproductions d'œuvres issues des départements des Peintures et des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Le public a eu la possibilité de les découvrir soit en déambulant dans l'espace, soit en s'informant auprès de l'équipe du Louvre, soit en participant aux activités (6 390 participants aux activités organisées sur l'espace du 20 juillet au 21 août 2016). Des ateliers ont été proposés chaque matin aux enfants des centres de loisirs de la Ville de Paris. 3 000 entrées gratuites au musée ont été distribuées.

LES PORTES DU TEMPS

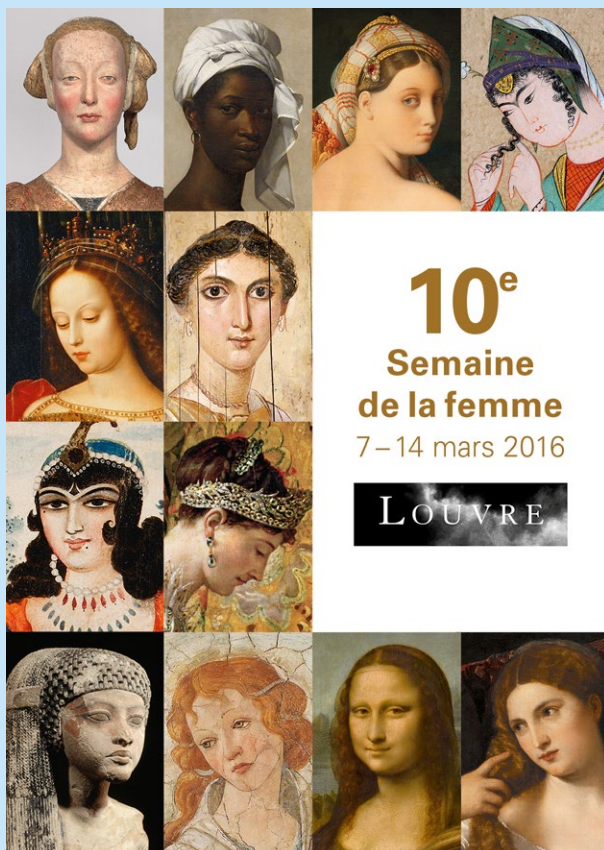
À compter du mois d'août 2016, le musée a accueilli 6 000 visiteurs, enfants de centres de loisirs et leurs familles. Des séances de découverte ont été proposées en amont dans des centres de loisirs et des ludothèques grâce au déploiement du module « Le Louvre à jouer ». Celui-ci permet aux publics de se familiariser avec les codes du musée et ses collections. Deux invitations au musée ont ensuite été remises à chaque enfant pour l'inciter à venir avec ses parents. Ce programme a été construit avec des acteurs de terrain, en particulier le réseau du jeu de la Seine-Saint-Denis, dans le cadre de la convention de partenariat signée par le Louvre avec le conseil départemental.



Les portes du Temps

FOCUS :

LES 10 ANS DE LA SEMAINE DE LA FEMME AU LOUVRE



Dans le cadre de la Journée internationale de la femme du 8 mars, le Louvre a proposé, durant une semaine, une série de visites thématiques autour des figures féminines, menées par des conférenciers du musée dans différents départements : peintures, sculptures, objets d'art, arts de l'Islam. En amont ou en prolongement de ces visites, dix conversations hors les murs ont été proposées dans des structures du champ social. Cette opération a touché 2 353 personnes au total. Le projet Semaine de la femme a

bénéficié du soutien de la Fondation d'entreprise Total. En mars 2016, à l'occasion du Noruz, nouvel an iranien, le musée du Louvre a organisé une série de visites guidées pour le public du champ social. 10 groupes, soit 158 visiteurs jeunes ou adultes, ont bénéficié de ces visites guidées proposées dans la section perse du département des Antiquités orientales ou dans le département des Arts de l'Islam. Ces visites ont bénéficié du soutien du Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali.

Affiche pour la 10^e Semaine de la femme

FOCUS : L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU MUSÉE DU LOUVRE

Partant du constat que les personnes en apprentissage du français sont de plus en plus nombreuses parmi les publics du champ social, le Louvre a souhaité, en lien avec Délégation générale à la langue française et aux langues de France, et pour le compte de la mission Vivre Ensemble, se doter d'outils et de programmes *ad hoc*.

Formation « Osez le Louvre. Des œuvres et des lieux pour pratiquer le français »

Cette formation propose d'expérimenter une venue au musée pour préparer de futurs ateliers sociolinguistiques et de pratique de la langue française. Elle s'adresse aux personnes qui jouent le rôle de relais auprès de publics

non francophones et/ou en situation d'illettrisme, aux enseignants en classe de soutien, aux intervenants hors du temps scolaire. En 2016, 136 relais ont bénéficié de cette formation grâce à l'aide de la Fondation Groupe RATP.

Publication du guide
Accueillir les publics en apprentissage du français,

guide à destination des professionnels de musées
Ce guide, paru en 2016, est le fruit des contributions théoriques, témoignages et réflexions croisées des acteurs du groupe de travail piloté par le Louvre incluant des représentants d'autres institutions culturelles du réseau « Vivre Ensemble », des relais, des représentants associatifs, des sociolinguistes.

L'ACTION HORS LES MURS : LES PARTENARIATS

En 2016, dans le cadre de la convention signée par le Louvre avec l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris, 13 hôpitaux ont bénéficié d'activités régulières. Les agents du Louvre ont assuré 29 conversations à l'hôpital et organisé 31 visites des collections durant l'année.

LE LOUVRE EN PRISON

Dans le cadre de la convention nationale de partenariat qui lie le Louvre à la direction de l'administration pénitentiaire (DAP), de nombreux projets ont été mis en place en 2016. Ceux-ci ont permis à 306 personnes placées sous main de justice de participer à une activité et à 135 personnels pénitentiaires et enseignants de bénéficier de visites ou de sessions de formation.

En milieu fermé, le Louvre est notamment intervenu à la maison centrale de Poissy pour une programmation estivale en écho à l'opération « Le Louvre à Paris Plages » ainsi qu'à la maison d'arrêt de Nanterre, en partenariat avec le musée de l'Orangerie et le théâtre des Amandiers.

Enfin, les collaborations se sont poursuivies avec la maison centrale de Saint-Maur où deux expositions de reproductions d'œuvres ont été organisées, ainsi qu'avec le centre pénitentiaire de Maubeuge, en lien avec le Louvre-Lens.

Des expérimentations ont également été menées en milieu ouvert : contribution à des stages de création audiovisuelle organisés par l'association « Les Yeux de l'Ouïe » et le service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) 75 ; animation de conversations hors les murs dans le cadre de parcours de prévention de la récidive et organisation de visites du département des Arts de l'Islam dans le cadre du plan de lutte anti-terroriste, en collaboration avec le SPIP 78.

FOCUS : L'ARTOTHÈQUE DU LOUVRE À L'HÔPITAL RENÉ-MURET DE SEVRAN



Plus de 200 reproductions d'œuvres du musée du Louvre ont été installées pour une durée de un an sur le site de l'hôpital, dans les espaces extérieurs, les lieux de vie et dans les chambres des patients de plusieurs services de soin.

Lancé au mois de juin, le projet se poursuit jusqu'au printemps 2017. En quelques mois, 200 activités de médiation ont été programmées dans les murs de l'hôpital.

LE LOUVRE CHEZ SOI : PROJET DE JUMELAGE AVEC LES ZONES DE SÉCURITÉ PRIORITAIRES DU GROS SAULE À AULNAY-SOUS-BOIS ET DE SEVRAN-BEAUDOTTES

Sollicité par le préfet de région Île-de-France, le musée du Louvre a fait le choix d'un jumelage avec deux quartiers de Seine-Saint-Denis, dans lesquels un projet culturel spécifique va être mis en place durant trois ans, dans un but de désenclavement. La

convention de jumelage a été signée le 12 juillet 2016.

Le musée va mettre à la disposition des associations et des habitants de ces quartiers un corpus de reproductions d'œuvres de ses collections, en lien avec une programmation culturelle qui se fonde sur des allers-retours entre le musée et le territoire. Les premières actions (auprès de la population) ont eu lieu en 2016 et ont concerné environ 160 personnes.

LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

UNE VISIBILITÉ ACCRUE DE L'OFFRE CULTURELLE DU LOUVRE

Dans un contexte international contraint, le public actif et de proximité est aujourd'hui une cible prioritaire du musée. Pour le toucher, le service du développement des publics a, en 2016, intensifié ses actions auprès des comités d'entreprise (CE) : proposition d'une offre tarifaire à 13 euros, diffusion d'un dépliant spécifique, participation au Forum des loisirs culturels, campagnes de communication sur des sites dédiés et organisation d'un petit déjeuner/visite guidée de l'exposition « Bouchardon » pour des organisateurs de CE. L'ensemble de ces actions a permis de doubler le nombre de billets vendus auprès des CE (40 700 en 2016) par rapport à 2015.

Les équipes ont également multiplié les initiatives pour reconquérir les visiteurs étrangers : collaborations accrues avec les grands offices parisiens et nationaux de tourisme ; édition de deux nouvelles langues pour le dépliant touristique, dont le chinois ; travail sur la lisibilité des offres à destination des touristes, comme les visites-conférences « découvertes », l'été, en espagnol et en

anglais, l'application « Louvre : ma visite » disponible depuis juillet en sept langues ou encore les avantages de la billetterie en ligne.

Un effort particulier a porté sur la notoriété du musée Eugène-Delacroix, avec la création par le réseau « visites passion » d'une mini-carte diffusée dans les grands cafés du centre de Paris, en complément du dépliant disponible l'été dans les bateaux-mouches et les Bus verts Open Tours. L'entrée au musée est désormais proposée dans l'offre d'une box, Oopsie Box, destinée aux Parisiens curieux de découvertes originales.

DES PUBLICS INFORMÉS ET FIDÉLISÉS

En 2016, grâce à un outil de gestion de relation client (GRC) opérationnel, de nombreuses actions de marketing ont pu être menées pour à la fois fidéliser les visiteurs actuels et attirer de nouveaux publics.

Ainsi, grâce aux données récoltées sur divers formulaires, l'enquête de satisfaction et la billetterie, 8 500 nouveaux contacts ont

été inscrits à différentes communications électroniques du musée en fonction de leurs centres d'intérêt. La base a également été mise à jour et les doublons supprimés.

La stratégie de communication électronique du musée a été rationalisée : les contacts reçoivent désormais des informations sur l'offre de l'ensemble du domaine ciblées en fonction de leur profil (mécènes, relais de publics spécifiques, BtoB). Pour accompagner cette stratégie, dans un domaine en perpétuelle évolution, les équipes (marketing et mécénat) ont bénéficié de formations, tandis qu'un nouveau marché de graphisme web a été conclu en 2016, ce qui a permis le développement de nouvelles fonctionnalités. Pour la première fois en 2016, des campagnes de SMSing ont été initiées. Grâce à cette politique, la base des destinataires de la newsletter du musée a plus que doublé en un an.

Par ailleurs, une attention particulière a été portée à la visibilité du musée, soit via les délégataires et relais à très forte audience (Fnac, fnac.com, Ticketnet, Allocine.fr) ; soit via des partenaires prescripteurs, touchant des publics ciblés : jeunes (sites étudiants, mutuelles...), familles, publics de proximité. Dans ce domaine, les imprimés restent un outil de conquête non négligeable. En 2016, 220 000 documents (brochures, flyers, dépliants) ont ainsi été routés, déposés, encartés, diffusés dans des réseaux professionnels ou tractés.

La politique de fidélisation s'est attachée à promouvoir l'offre de cartes d'adhésion, en lien étroit avec la Société des Amis du Louvre qui, depuis novembre 2015, en assure la distribution. Comme l'année précédente, cette offre a bénéficié d'une très grande visibilité sur tous les supports de communication du musée.

L'année 2016 a par ailleurs été marquée par :

- l'ouverture du nouveau bureau d'accueil des Amis du Louvre sous la Pyramide ;
- le lancement, à partir du 1^{er} janvier, d'une nouvelle offre « Famille » qui permet d'abonner des enfants à partir de l'âge de 4 ans ;
- la mise en service sur le site amisdulouvre.fr, d'une chaîne « Famille » qui offre aux abonnés un accès immédiat aux activités du Louvre pour les familles ;
- la création, toujours sur le site amisdulouvre.fr, d'un kiosque pour diffuser sous un format numérique la revue *Grande Galerie, le Journal du Louvre* à tous les membres, à commencer par les jeunes qui ne reçoivent pas la revue par voie postale.

De son côté, le musée a continué de faire connaître auprès de ses publics prioritaires la carte Louvre Professionnels. Les équipes ont conçu et mis en œuvre une campagne de promotion sur les réseaux spécialisés, dont le bilan s'est avéré positif. Le nombre d'adhésions a augmenté de manière importante durant l'automne 2016, atteignant + 64 % certains mois. Le musée a porté un soin particulier aux relations avec ces adhérents qui, dans leur majorité, constituent ses relais auprès des enseignants et des associations : un pack de bienvenue leur est adressé ; des informations régulières leur rappellent les avantages de la carte.

Ces mesures ont permis d'inverser en 2016 la courbe des adhésions actives à cette offre professionnelle (gain net d'adhérents) pour la première fois depuis l'élargissement du public du Pass Éducation et la mise en place du billet unique.

INTERVIEW DE M. LOUIS-ANTOINE PRAT,

président de la Société
des Amis du Louvre



Quel bilan tirez-vous de l'action de la Société des Amis du Louvre quelques mois après avoir succédé à Marc Fumaroli à sa présidence ?

J'ai été très honoré de succéder à un grand érudit comme Marc Fumaroli. J'avais déjà exercé des mandats d'administrateur depuis quarante ans dans cette Société qui est en très bon ordre de marche, avec en 2016 plus de 55 000 membres et un budget de mécénat pour le Louvre de 3,5 millions d'euros. Le musée a souhaité que nous gérons les cartes de fidélité, c'est une nouvelle responsabilité qui nous confère un nouveau statut d'opérateur. Cette évolution nous a permis d'élargir le public des Amis du Louvre aux jeunes de moins de 26 ans, mais aussi aux enfants de 4 à 12 ans qui deviennent désormais, avec leurs parents, des membres à part entière de notre programme d'adhésion, ce qui nous permet d'être en contact privilégié avec le public le plus assidu et le plus passionné de demain. Depuis mon élection, nous avons pu poursuivre notre politique d'achat avec deux acquisitions majeures : un tableau du 17^e siècle du peintre génois Assereto et un chef-d'œuvre de

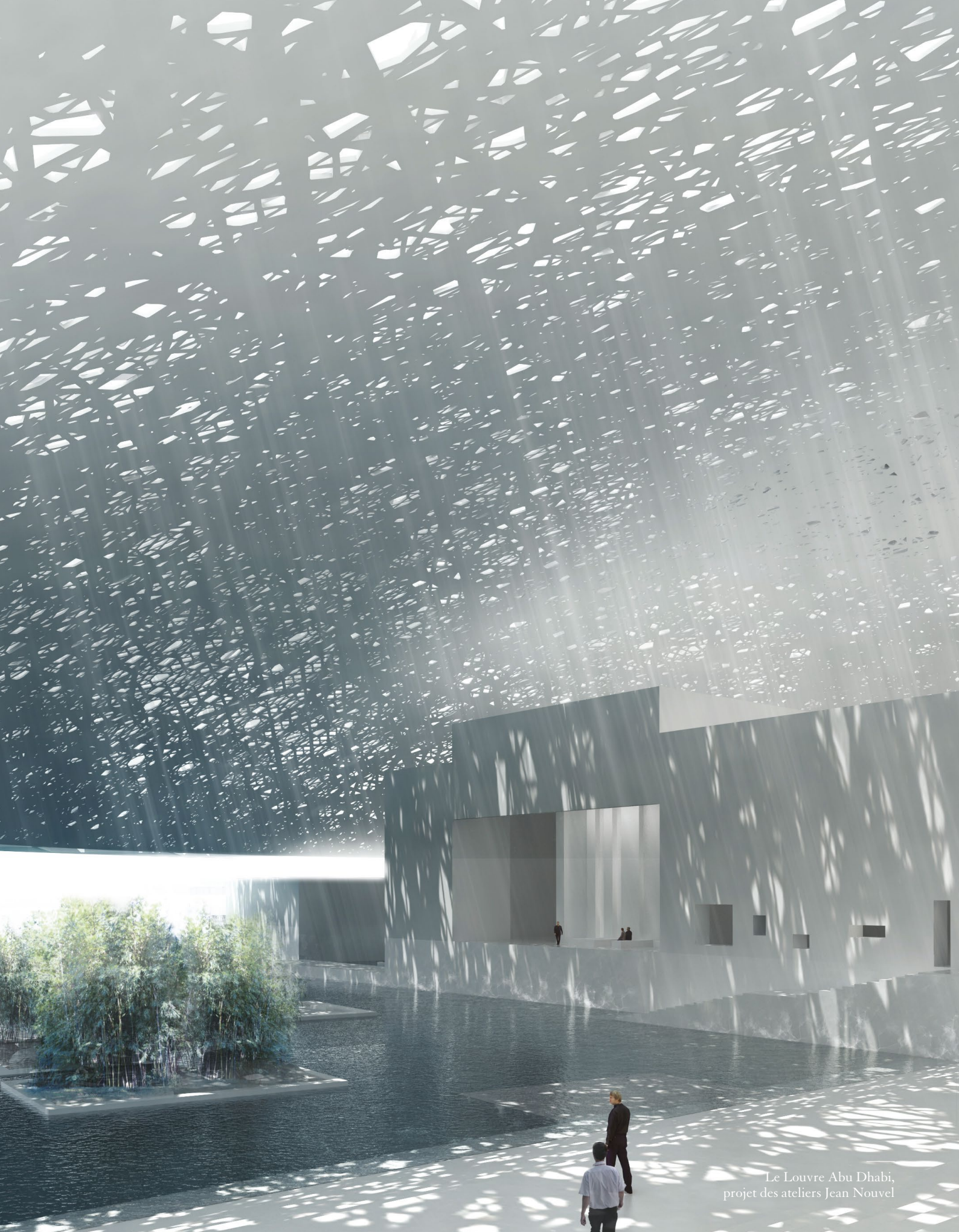
la statuaire antique, une figure de Pompée. Nous avons décidé en outre de contribuer à une opération de mise en valeur des collections Borghèse, en finançant durant cinq ans un chantier d'étude des fouilles de Gabies en Italie où ont été trouvés au 18^e siècle plusieurs chefs-d'œuvre de cette collection qui sont désormais exposés au Louvre.

Dans le cadre de ce projet scientifique, nous avons obtenu le soutien du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, pour développer en Italie, avec l'appui de la Surintendance, un programme annuel de voyages archéologiques pour les jeunes de moins de 26 ans. C'est donc un bilan très positif.

Quels sont vos projets prioritaires pour votre premier mandat ?

Notre rôle de promotion en faveur du musée du Louvre est pour moi très important. Nous sommes aussi les ambassadeurs du Louvre. Dans ce cadre, une de nos missions est de promouvoir des événements de rayonnement, en nous appuyant sur des partenaires extérieurs. Avec les Arts florissants, nous avons célébré, au cours

d'une soirée-concert dans les salles du Louvre, la *Victoire de Samothrace* restaurée. En partenariat avec le musée du Prado, nous avons organisé, sur les Champs-Élysées, une projection en avant-première du film sur Jérôme Bosch. Nous avons réuni nos membres Bienfaiteurs à l'Institut culturel suédois pour fêter la collection Tessin présentée au Louvre. Nous avons aussi accompagné l'exposition « Bouchardon » au Getty Institute, en organisant, pour nos généreux mécènes, un voyage à Los Angeles consacré aux arts européens du 18^e siècle dans les collections californiennes. D'une manière plus générale, mes buts tiennent en deux choses : poursuivre et préserver. Poursuivre notre tradition d'achat et notre mission de mécénat collectif. Poursuivre aussi nos évolutions récentes, notre nouvelle mission de fidélisation et l'accompagnement des grands projets du Louvre. Préserver : nous sommes une association très ancienne qui va fêter ses 120 ans en 2017, et notre capacité à être utile au musée suppose que nous valorisons notre identité auprès du grand public.



Le Louvre Abu Dhabi,
projet des ateliers Jean Nouvel

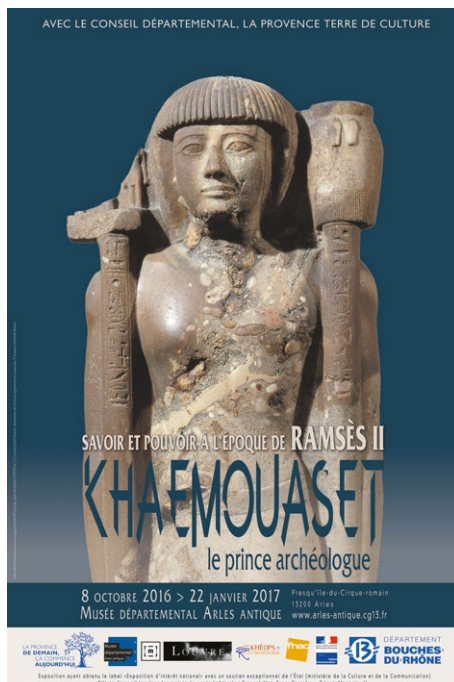
PARTAGER

LE LOUVRE EN RÉGION

En sa qualité de musée national et conformément au Code du patrimoine, le Louvre a, en 2016, consenti de nombreux prêts et dépôts d'œuvres, tout en nouant des partenariats pour aider des musées territoriaux à compléter des fonds, à proposer des expositions ou à renouveler leur programme muséographique.

Dans le cadre de son exposition labélisée d'intérêt national « Khaëmouaset, le prince archéologue », qui s'est tenue du 8 octobre 2016 au 22 janvier 2017, le musée départemental de l'Arles antique a ainsi proposé au public arlésien des œuvres exceptionnelles, dont la majorité provenait des collections d'antiquités égyptiennes du Louvre.

686
œuvres ont
été prêtées à
des musées
français.



Affiche de l'exposition
« Khaëmouaset »
à Arles

Des prêts du Louvre ont également bénéficié en 2016 à l'Institut du monde arabe de Tourcoing, qui a ouvert un espace de préfiguration en novembre. Des œuvres modernes et contemporaines du musée de l'Institut du monde arabe à Paris sont présentées à côté d'œuvres en provenance des collections de l'Orient ancien et des arts islamiques du Louvre ainsi que d'artistes français dits « orientalistes », dont Eugène Delacroix.

Le musée départemental Georges de La Tour à Vic-sur-Seille a présenté, du 3 juillet au 3 octobre, une exposition-dossier consacrée à un des chefs-d'œuvre du Louvre, le *Saint Joseph Charpentier* de Georges de La Tour, intitulée « Histoire et tractations autour d'un chef-d'œuvre ». La signature, le 7 octobre 2016, d'une convention avec le musée de l'hôtel Sandelin de Saint-Omer permettra la présentation de l'exposition « Shakespeare romantique » au printemps 2017 en lien avec les musées du Louvre et Eugène-Delacroix, dont la directrice est un des commissaires.

D'autres projets plus spécifiques ont permis au Louvre de partager son expertise dans le domaine du développement de nouveaux publics. L'exposition inaugurale de la Petite Galerie du Louvre, consacrée aux « Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vader », a fait étape en 2016 au musée de Saint-Romain-en-Gal, un des plus beaux musées de site en France. L'exposition y présente des œuvres du Louvre ainsi que d'autres musées de la région.

De son côté, le musée Fabre, à Montpellier, a réalisé en partenariat avec le musée du Louvre une galerie tactile, inaugurée le 9 décembre dernier. Intitulée « L'Art et la matière », elle invite les visiteurs à une nouvelle découverte tactile et multi-sensorielle de l'art, grâce à la présentation de reproductions de sculptures. L'année 2016 a aussi été marquée par la participation du Louvre aux expositions « Ana Ziqquratim : sur la piste de Babel » (27 avril – 21 juin 2016) à la bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg et « Les Étrusques en toutes lettres. Écriture et société en Italie antique » au musée Henri-Prades de Lattes (17 octobre 2015 – 29 février 2016).

Enfin, le 12 juillet 2016, le Louvre a signé une convention sous l'égide de la préfecture de région d'Île-de-France, encadrant son jumelage avec les deux zones de sécurité prioritaire limitrophes de Sevran et Aulnay-sous-Bois. Ce jumelage consolide son ancrage dans le département de Seine-Saint-Denis avec lequel il est lié depuis mars 2015 par une convention triennale. Il lui permet de démultiplier son action dans trois domaines : la conception de projets avec les collèges du département ; l'organisation de projets en direction du public du handicap et du champ social ; la formation des personnels d'animation.

INTERVIEW DE M. M'HAMMED BEHEL,

directeur du musée de Saint-Romain-en-Gal



Pour quelles raisons avez-vous accepté d'accueillir le volet itinérant de la saison 1 de la Petite Galerie du Louvre ?

C'est nous qui avons pris l'initiative de solliciter le prêt de l'exposition « Les Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vader », à l'occasion du vingtième anniversaire de notre musée archéologique de Saint-Romain-en-Gal dans la Vienne. Nous sommes très reconnaissants au musée du Louvre et à son président-directeur de nous avoir répondu favorablement.

Le thème des mythes fait naturellement écho à notre programme muséographique et à nos collections permanentes. Par exemple, les mosaïques

de pavement figurées représentent essentiellement des sujets issus de la mythologie antique. L'exposition propose une vision transversale des mythologies à laquelle nous sommes particulièrement sensibles. Cette perception élargie, qui promène le visiteur à travers les continents et les époques, permet de créer des ponts entre les différentes cultures, entre l'Antiquité gallo-romaine et notre monde actuel. Il nous semble toujours important de ne pas rester rivé à une approche trop spécialisée de l'histoire et de l'archéologie.

Quel accueil votre public a-t-il réservé à cette exposition d'éducation artistique et culturelle ?

La signature du Louvre

et l'affiche extrêmement attrayante expliquent le succès que l'exposition rencontre, avec une importante fréquentation durant les deux premiers mois. D'après les retours directs et les mentions portées sur le livre d'or, les appréciations des visiteurs sont dans l'ensemble favorables. Les enseignants, qui accompagnent des sorties scolaires et travaillent souvent sur les grands thèmes de la mythologie, apprécient particulièrement le propos de l'exposition, qui leur permet « d'accrocher » leurs élèves, en mettant en évidence les rapports entre l'Antiquité et la culture moderne.

Répartition des prêts 2016 par ville (France)

Villes	AGER	Antiquités égyptiennes	Antiquités orientales	Arts de l'Islam	Arts graphiques	Hist. du Louvre	Musée Eugène-Delacroix	Objets d'art	Peintures	Sculptures	Total
Ajaccio	3								1	2	6
Angers										1	1
Anncy								1		1	2
Arles*		119									119
Arras								1			1
Aubusson									1		1
Bastia									2		2
Bavay	8										8
Bayonne									4		4
Bordeaux	3							2		2	7
Bourg-en-Bresse									4		4
Caen									1		1
Cassel						8			6		14
Champlitte									1		1
Chantilly						11			3	2	16
Châteaubriant		21									21
Cholet	12										12
Compiègne									1		1
Courbevoie								2	2		4
Dôle									2		2
Écouen								7	1		8
Fontainebleau								5	1	1	7
La Roche-sur-Yon						1	1	1	2		5
Langres									1		1
Lattes		39	1								40
Le Mans									1		1
Loches								2			2
Louvres						7					7
Lucs-sur-Boulogne										1	1
Magny-lès-Hameaux									2		2
Malicorne	2										2
Marseille	16		2	2				2	8	2	32
Meudon									1		1
Montpellier	1								3	5	9
Paris	5	5	14	23	20		2	32	42	20	163
Puy-en-Velay									3	1	4
Rennes									2		2

* Hors les murs (Khâemouaset et Mythes fondateurs)

Villes	AGER	Antiquités égyptiennes	Antiquités orientales	Arts de l'Islam	Arts graphiques	Hist. du Louvre	Musée Eugène-Delacroix	Objets d'art	Peintures	Sculptures	Total
Rouen								7	3		10
Rueil-Malmaison		15									15
Saint-Antoine-l'Abbaye					3					2	5
Saint-Denis										1	1
Saint-Dizier		1									1
Saint-Germain-en-Laye										1	1
Saint-Omer									5		5
Saint-Romain-en-Gal*	12	2	6	5	0	0	1	1	5	3	35
Strasbourg			14							1	15
Toulouse									7		7
Tourcoing			5	21			7				33
Tours				2			3	2		7	
Versailles	1			11				13			25
Vic-sur-Seille								4			4
Villeneuve d'Ascq	1	2									3
Vizille				2				3			5
Total général	64	204	42	51	58	7	11	64	139	46	686

LE LOUVRE-LENS

En 2016, plus de 444 000 visiteurs ont franchi les portes du Louvre-Lens. Ce chiffre place celui-ci dans le trio de tête des musées de région les plus visités avec le MuCEM à Marseille et le musée des Confluences à Lyon. Depuis son inauguration, le 4 décembre 2012, 2,5 millions de personnes ont pu y admirer les collections nationales soit dans la Galerie du temps, soit à l'occasion d'expositions.

Cette année encore, la composition de la fréquentation du Louvre-Lens confirme son ancrage territorial : 63 % de ses visiteurs proviennent de la région des Hauts-de-France, 20 % de la communauté d'agglomération de Lens-Liévin. Le musée a également accueilli 17 % de visiteurs étrangers en provenance de 86 pays différents.

Deux expositions majeures ont marqué la programmation du Louvre-Lens durant l'année 2016. Première monographie consacrée à l'artiste depuis cinquante ans, l'exposition « Charles Le Brun. Le peintre du Roi Soleil » (18 mai – 29 août 2016) a rendu hommage à celui qui a été à la fois peintre officiel de Louis XIV durant trente ans, directeur de l'Académie royale de peinture et directeur de la Manufacture royale des Gobelins. Auteur d'une œuvre protéiforme – grands formats, tapisseries, décors, esquisses –, il a exercé une grande influence sur ses contemporains. L'exposition a été aussi l'occasion pour la région de renouer avec sa riche histoire durant le siècle de Louis XIV, qu'il s'agisse de l'annexion de l'Artois en 1659, du rachat de Dunkerque en 1662, de la conquête de Douai, de Lille et de Valenciennes. Enfin, elle s'est inscrite dans la continuité de l'exposition « Le Château de Versailles en 100 chefs-d'œuvre » qu'avait présentée le musée des Beaux-Arts d'Arras du 27 septembre 2015 au 20 mars 2016.

Grand succès médiatique et populaire de l'hiver, l'exposition « L'Histoire commence en Mésopotamie » (2 novembre 2016 – 30 janvier 2017) a relayé, dans la région des Hauts-de-France, l'engagement du Louvre en faveur de la sauvegarde du patrimoine en danger. Il y a 6 000 ans, dans ce « pays entre deux fleuves », l'Humanité s'est éveillée. Dans ce territoire qui recouvre pour l'essentiel celui de l'Irak actuel, l'homme a forgé les instruments de sa dignité : l'écriture, l'échange, les systèmes urbains, l'organisation politique, mais aussi l'irrigation, le tissage, la brique puis la voûte. Dans ces plaines, des figures mythologiques ont vu le jour avant de peupler l'imaginaire de centaines de millions d'êtres humains à travers les siècles. L'Humanité aurait pu demeurer amnésique si des archéologues français n'avaient mis au jour, au milieu du 19^e siècle, les premières antiquités assyriennes. C'est à ce double retour aux sources que cette exposition a invité le public lensois, précédant de quelques semaines l'inauguration, au Grand Palais, de l'exposition du Louvre « Sites éternels ».

Par ailleurs, le Pavillon de Verre du Louvre-Lens a, une nouvelle fois, donné « carte blanche » aux musées et conservateurs de la région. Après avoir consacré une exposition à un autre acteur mythique de la ville, « RC Louvre. Mémoires Sang et Or » (20 avril – 7 novembre 2016), le Louvre-Lens a invité le public à découvrir des œuvres de l'Antiquité à nos jours, en provenance des collections des musées de la région, sur le thème du miroir.

En 2016, 54 nouvelles œuvres du Louvre ont rejoint la Galerie du temps, dont la gratuité d'accès a été reconduite. Parmi les chefs-d'œuvre de ce renouvellement figurent le *Philosophe en méditation* de

444 000
personnes
ont visité
le Louvre-Lens.

Rembrandt, la *Marie-Madeleine repentante* renonce à toutes les vanités de ce monde de Charles Le Brun et un globe céleste iranien.

Enfin, après avoir accompagné l'ouverture du Louvre-Lens, Xavier Dectot, conservateur du patrimoine, a quitté la direction

du Louvre-Lens pour rejoindre le Musée national d'Écosse en qualité de directeur du département Art and Design. Marie Lavandier, conservateur général du patrimoine et ancienne directrice des musées de la ville de Nice, l'a remplacé à partir du mois de septembre.

INTERVIEW DE MME MARIE LAVANDIER,

directrice
du Louvre-Lens



Vous avez pris vos fonctions de directrice du Louvre-Lens en septembre 2016. Quelle est votre perception de cet « autre » Louvre ?

Le Louvre-Lens, c'est « le Louvre autrement » dès la rédaction de son projet scientifique et culturel qui date de 2008. Ce qui le distingue en premier lieu, c'est sa fabuleuse Galerie du temps, une sorte d'OVNI muséal. Elle présente les collections du plus beau musée du monde, en offrant une expérience de visite inédite. Ce regroupement de plus de 200 chefs-d'œuvre, dans une immense galerie sans cloisonnement de 3 000 m², offre une déambulation très libre dans l'espace et le temps, de l'invention de l'écriture en Mésopotamie au IV^e millénaire avant notre ère, jusqu'à la révolution industrielle en Europe au milieu du 19^e siècle. En parallèle, le musée propose de grandes expositions temporaires d'envergure internationale. Le Louvre-Lens m'est toujours apparu comme une double chance : une chance pour le Louvre de déployer autrement ses merveilleuses collections,

et une chance pour le territoire où il s'implante de bénéficier d'un équipement innovant au service de la démocratisation culturelle et, au-delà, du développement économique et social du territoire. En quatre ans, le Louvre-Lens a accueilli plus de 2 millions de visiteurs, ce qui le place dans le top 3 des musées français, en dehors de Paris. Parmi eux, 60 % viennent de la région Hauts-de-France et environ 1 sur 10 réside dans l'arrondissement de Lens, ce qui témoigne de la réussite de l'implantation du musée dans son territoire. Les touristes sont également présents : chaque année, nous recevons des visiteurs originaires de 70 pays différents.

À ce moment charnière de la vie de ce musée, quelles sont vos priorités pour les mois à venir ?

Lens a été désignée comme ville d'accueil du nouveau Louvre, avec la conviction qu'une action culturelle forte et ambitieuse peut participer à la reconversion d'un territoire marqué par la crise industrielle et sociale. C'est une vision que je partage totalement. Aujourd'hui, après quatre

années d'existence, je souhaite confirmer l'ancrage local du musée et renforcer nos liens avec le voisinage direct. Pour cela, nous préparons une programmation plus événementielle qui se déploiera dans tous les espaces du musée, dont son merveilleux parc de 20 hectares. En parallèle, je veux continuer à faire rayonner le musée au-delà des frontières de la région, en insistant sur sa singularité, qui doit aussi se retrouver dans les expositions temporaires. J'envisage pour cela des expositions thématiques plus transversales, qui permettent de croiser les disciplines, de confronter les époques et les civilisations. Qui puissent également faire écho au patrimoine du territoire, notamment minier, et à son histoire, en particulier durant les deux conflits mondiaux. Le Louvre-Lens doit prolonger en l'amplifiant son ambition originelle pour devenir un lieu d'innovation et de créativité au service de tous les publics.

LE LOUVRE DANS LE MONDE

LE LOUVRE ABU DHABI

Fruit de l'accord gouvernemental signé le 6 mars 2007, le Louvre Abu Dhabi est le plus grand projet culturel français à l'étranger. Cette coopération sans précédent dans l'histoire des musées donnera naissance au premier musée universel du monde arabe, et le premier du 21^e siècle.

Le Louvre siège au conseil d'administration de l'Agence France-Muséums (AFM), qui est chargée de la mise en œuvre du projet, et préside son conseil scientifique.

2016 a été une année déterminante. Le chantier est entré dans sa phase finale et la mise en eau s'est achevée avec succès. Une saison culturelle franco-émirienne en l'honneur du Louvre Abu Dhabi a également été organisée sur place par les autorités françaises et émiriennes.

De nouveaux membres de l'Agence France-Muséums (AFM) ont rejoint ceux installés à Abou Dabi depuis la fin de l'année 2013. L'ancien directeur de l'AFM, Manuel Rabaté, a été nommé directeur du musée, tandis qu'ont débuté les recrutements des

premiers personnels et que le comité de pilotage (*steering committee*) de l'établissement a été constitué sous l'égide du président de l'Autorité du tourisme et la culture (TCA), SE Mohammad Khalifa Ahmad Al Mubarak, et du président-directeur du musée du Louvre, Jean-Luc Martinez. Les actions de formation sur mesure ont par ailleurs été poursuivies, en lien avec l'École du Louvre, l'université de Paris IV-Sorbonne et l'Institut national du patrimoine, afin d'assurer le transfert de compétences à destination des jeunes professionnels émiriens.

Enfin, de nouvelles acquisitions ont renforcé la collection du futur musée, qui devra à terme occuper la totalité de ses galeries permanentes. Le musée a débuté ses acquisitions en 2009 avec un budget annuel d'acquisitions d'environ 40 millions d'euros et une commission d'acquisitions qui compte des personnalités émiriennes et des experts français. À ce jour, la collection regroupe plus de 600 œuvres et ensembles d'œuvres. Toutes les périodes et toutes les civilisations sont représentées.

Le Louvre
Abu Dhabi,
projet des ateliers
Jean Nouvel



LES COOPÉRATIONS INTERNATIONALES

Le Louvre mène une politique d'action internationale soutenue, qui tient compte de plusieurs facteurs comme l'origine des collections (relations avec les pays dont proviennent les collections, notamment européens et du bassin méditerranéen), les priorités diplomatiques et de coopération de la

France, la nationalité des visiteurs étrangers et la recherche de mécénat.

Le Louvre entretient aujourd'hui des relations avec près de soixante-cinq pays, sous des formes diverses : expositions, prêts d'œuvres, fouilles, expertises.

Répartition des prêts 2016 par pays (hors France)

Pays	AGER	Antiquités égyptiennes	Antiquités orientales	Arts de l'Islam	Arts graphiques	Musée Eugène Delacroix	Objets d'art	Peintures	Sculptures	Total
Allemagne	8	23	24		3		4	15	2	79
Australie					1		2	7	4	14
Autriche								2	1	3
Belgique	6	19						5	2	32
Canada	2		4	1			5	6	2	20
Danemark					2			2		4
Espagne	2	3	4	1	20		2	6	1	39
Espagne*	223	7			145					375
Finlande	1	2								3
Grande-Bretagne		1						10		11
Grèce						8				8
Hongrie	1	2								3
Israël		1								1
Italie	1	1	3	1	19		26	13	3	67
Italie*	41									
Japon					3		1	3	1	8
Luxembourg					0			1		1
Pays-Bas					8		1	8		17
Pologne		1								1
Rép. tchèque							2		1	3
Russie								4		4
Singapour			3	8						11
Suisse				1				1	1	3
Turquie					14					14
USA	17	3	1	7	13	0	13	39	6	99
Total général	302	63	39	19	228	8	56	122	24	820

* Hors les murs (Harmonie et excès – Le Brun – Les Étrusques)

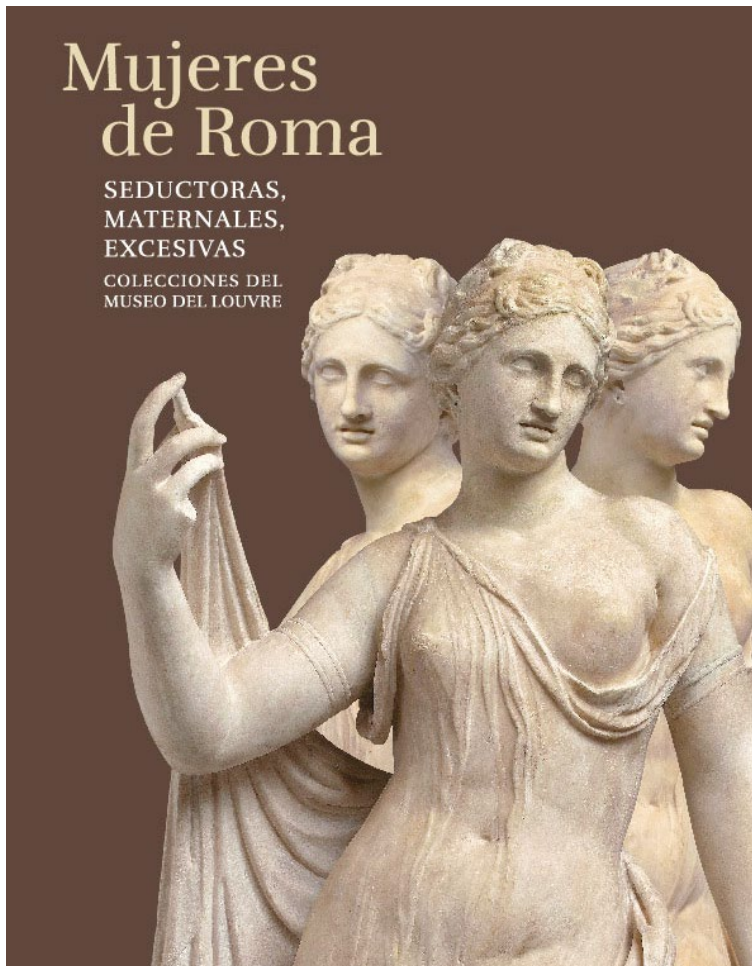
EXPOSITIONS PRÉSENTÉES À L'ÉTRANGER

Plusieurs expositions ont été présentées à l'étranger durant l'année 2016.

En Espagne :

- « Le Bestiaire égyptien », Barcelone (septembre 2015 – janvier 2016);
- « Harmonie et excès : la femme dans le décor romain », dans trois lieux cette année : Gérone (octobre 2015-janvier 2016), Saragosse (mars-juin 2016) et Palma de Majorque (juillet-septembre 2016);
- « La Galerie des Glaces de Versailles par Le Brun », avec deux étapes en 2016 : Barcelone (novembre 2015-février 2016) et Madrid (mars-juin 2016);
- « Ingres » à Madrid (musée du Prado, novembre 2015-mars 2016).

Affiche
de l'exposition
« Harmonie
et excès »
présentée
en Espagne



Aux États-Unis :

- « Hubert Robert », à la National Gallery de Washington (juin-septembre 2016);
- « Antoine, Louis et Mathieu Le Nain », au Kimbell Art Museum, Fort Worth (juin-septembre 2016) et au Fine Arts Museums of San Francisco - Legion of Honor (octobre-décembre 2016);
- « Valentin de Boulogne » au Metropolitan Museum of New York (décembre 2016-mars 2017).

Mais également :

- « L'Ouvre 9 » (le Louvre et la BD) à Tokyo, Japon (juin 2015-mars 2016);
- « En plein air » au musée de La Boverie, Liège (mai-août 2016);
- « Les Étrusques en toutes lettres. Écritures et Société dans l'Italie antique », Cortone, Italie (mars-juin 2016).

FORMATIONS ET EXPERTISES

En 2016, le musée du Louvre a poursuivi son action de valorisation et de transmission de ses savoir-faire grâce à plusieurs partenariats internationaux. Il a ainsi été sollicité en Belgique, par la Ville de Liège, dans le cadre de la rénovation et de l'extension du nouveau musée La Boverie, menées par Rudy Ricciotti. À la suite de l'accord signé pour trois ans avec la ville, le Louvre mène une mission de conseil artistique relative à l'organisation de trois expositions internationales, dont l'exposition inaugurale de La Boverie, « En plein air », présentée au printemps 2016.

Le partenariat du Louvre avec la Fondation espagnole de La Caixa s'est poursuivi avec la présentation de trois expositions : « Le Bestiaire égyptien » (Barcelone), « Harmonie et excès : la femme dans le décor romain » (Gérone, Saragosse et Palma de Majorque) et « La Galerie des Glaces de Versailles par Le Brun » (Madrid).

Le Louvre et la Bulgarie ont signé une nouvelle convention de collaboration en 2016 et renforcé leurs liens scientifiques. En plus de fouilles du Louvre en Bulgarie, deux expositions au Louvre et en Bulgarie sont en préparation.

Le musée du Louvre, l'Éphorie de Delphes et l'École française d'Athènes ont signé fin 2016 une convention de collaboration centrée sur des échanges d'expertise, la recherche et la coopération scientifique ainsi que sur l'organisation d'expositions visant à valoriser les collections du musée du Louvre et celles du musée archéologique de Delphes.

En Tunisie, le chantier-école déployé au musée du Bardo (Tunis) par le service Louvre Conseil depuis 2011 est entré dans sa troisième phase (2016-2020). Après la restauration d'une trentaine de sculptures romaines et un nouvel aménagement muséographique de la salle Carthage, il s'agit désormais de rénover la statuaire de Bulla Regia et de poursuivre la formation de jeunes Tunisiens aux techniques de restauration et de présentation des collections.

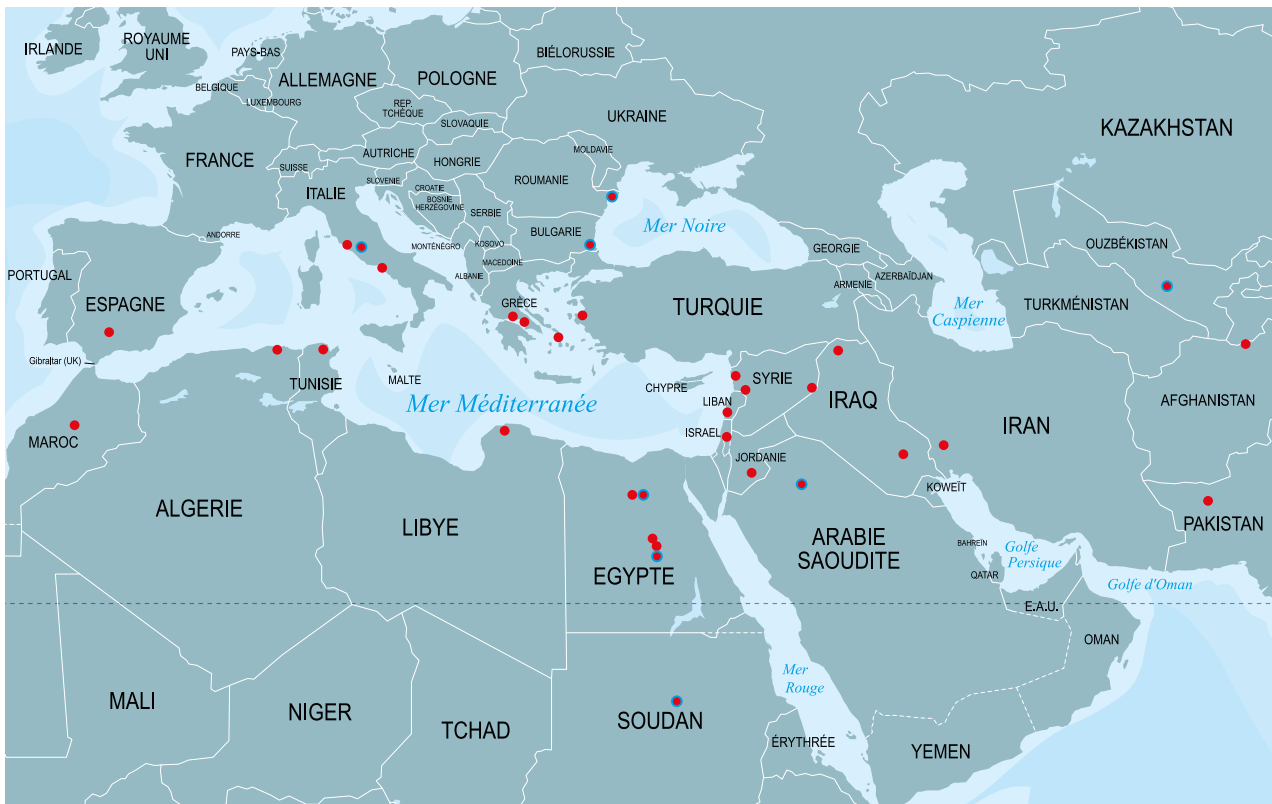
Après la formation d'une vingtaine de personnels scientifiques de plusieurs musées du Caire en 2015, le président-directeur du Louvre s'est rendu en Égypte en mai 2016 pour signer un accord de coopération avec le ministère des Antiquités égyptiennes. Cet accord comporte plusieurs volets, dont l'organisation d'expositions, de formations et des fouilles archéologiques. À la suite de cet accord, plusieurs conservateurs égyptiens ont suivi des formations à Paris : trois conservateurs du Musée islamique du Caire ont passé six semaines en immersion au Louvre, en particulier au département des Arts de l'Islam. Deux autres conservateurs, du Musée national et du musée des Bijoux royaux à Alexandrie, ont perfectionné leurs pratiques de gestion des collections et de muséographie au Louvre (département des Antiquités égyptiennes) et au MuCEM à Marseille.

Grâce à un accord de coopération avec le Service national des antiquités et des musées du Soudan, une formation sur la régie des œuvres et la gestion des réserves a été organisée par le service Louvre Conseil pour une douzaine de conservateurs, restaurateurs et *antiquities officers* au musée national de Khartoum.

Dans le cadre du soutien de la France à l'Irak, le musée du Louvre a accueilli durant un mois une délégation de onze Irakiens, comprenant des archéologues, des personnels de musées et des juristes, venus se former à la lutte contre les pillages et trafics illicites de biens culturels. La formation, conçue de manière conjointe par l'Institut national du patrimoine et le musée du Louvre, a bénéficié du soutien de l'ambassade de France à Bagdad ainsi que du ministère des Affaires étrangères et du Développement international. Outre les partages d'expériences et les échanges avec une trentaine d'agents du musée sur des thématiques ciblées, l'un des temps forts de cette visite a été la préparation de l'exposition « L'Histoire commence en Mésopotamie » (sur le patrimoine irakien) présentée au Louvre-Lens.

Le 28 janvier 2016, le président-directeur du Louvre a signé à l'Élysée un important accord avec l'Iran, en présence du président de la République François Hollande et du président Rohani. Cet accord comporte plusieurs volets dont l'organisation d'expositions, de formations et des fouilles archéologiques. Plusieurs missions du Louvre se sont rendues sur place en 2016 et deux expositions sont en préparation.

À la demande du ministère des Arts et de la Culture du gouvernement mauricien, le service Louvre Conseil a réalisé une étude sur l'état des lieux et les perspectives de développement des musées nationaux de l'île.



Chantiers de fouilles sur lesquels le Louvre est présent

Enfin, cette année, le Louvre a marqué les États-Unis de sa présence grâce à trois expositions importantes : « Hubert Robert » (National Gallery de Washington), « Antoine, Louis et Mathieu Le Nain » (Kimbell Art Museum de Fort Worth et Fine Arts Museums de San Francisco) et « Valentin de Boulogne » (Metropolitan Museum de New York). En 2017 et 2018, le Louvre restera visible aux États-Unis grâce aux expositions « Edme Bouchardon » au Getty (janvier 2017), « Vermeer » à la National Gallery de Washington (octobre 2017) et « Delacroix » au Metropolitan (printemps 2018).

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Les fouilles archéologiques sont une tradition très ancienne au Louvre qui remonte à sa création. Le musée demeure attaché

à cette forme de collaboration scientifique qui constitue une des priorités du *Plan de la recherche* qui a été présenté au conseil d'administration de novembre 2016. Le budget « fouilles » du Louvre est ainsi passé de 150 000 euros en 2006-2007 à 210 000 euros en moyenne par an depuis 2013. Le musée a prévu d'y consacrer 400 000 euros en 2017. En fonction de leur localisation, les fouilles permettent de nouer des contacts utiles avec des professionnels locaux, de compléter les connaissances sur les collections ou de mieux connaître des civilisations qui y sont peu représentées quoique relevant de leur périmètre.

Durant l'année 2016, le Louvre a poursuivi les chantiers de fouilles qu'il mène parfois depuis de nombreuses années, comme :

- en Égypte, à Saqqara, sur le site monastique de Baouît et dans la Vallée des rois (depuis 1991). En 2016, à Baouît, le musée a mené une campagne de fouilles du 8 au

29 avril en coopération avec l'IFAO, sur la basilique et ses abords, qui a conduit à la découverte, très rare, d'une stèle funéraire. Le département des Antiquités égyptiennes a également réalisé une mission d'étude sur le site de Saqqara – secteur d'Akhéthétep du 27 février au 30 mars dont l'objectif était d'effectuer des vérifications avant publication. Il a enfin participé à la mission archéologique française de Thèbes ouest du 15 novembre au 15 décembre 2016 ;

- au Soudan, sur le site d'El Muweïs, non loin de la mythique Méroé (depuis 2007). La dernière mission de fouilles s'est déroulée du 31 janvier au 11 mars 2016. Elle a permis d'apporter des compléments par sondages et d'aménager le site pour en garantir la préservation ;

- en Ouzbékistan, sur le site de Paykend avec l'institut archéologique de Samarkand dont la neuvième saison a commencé au printemps 2016 ;
- en Bulgarie, sur le site d'Apollonia du Pont (Sozopol) depuis 2014. Du 20 août au 23 septembre 2016, le Louvre a mené une campagne de fouilles sur le site de Messarite ;
- en Roumanie, à Orgamé depuis 2014. En 2016, du 26 juin au 24 juillet, le musée a conduit une campagne de fouilles sur le site de Caraburun ;
- en Italie, sur le site de Gabies, près de Rome, où un chantier de fouilles a commencé en 2013.

Le musée du Louvre s'est également associé depuis 2012 au CNRS pour conduire des fouilles sur le site de Dumat en Arabie saoudite ainsi qu'en Turquie, sur le site de Claros.

Saqqara. Les archéologues fouillant au-dessus du mastaba d'Akhéthétep



LA PROTECTION DU PATRIMOINE EN DANGER

À la suite du rapport du président-directeur du Louvre sur la protection du patrimoine en danger (remis au président de la République en novembre 2015), plusieurs actions ont été organisées en 2016. Le 26 mai, le président-directeur a pu plaider pour la sauvegarde du patrimoine en danger devant les sept chefs d'État et de gouvernement du G7 réunis au Japon. Le 20 septembre, en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies, un *side event* a été organisé au Metropolitan Museum de New York pour annoncer l'organisation, par la France et les Émirats arabes unis, d'une conférence internationale à Abou

Dabi. Cette dernière, qui s'est tenue les 2 et 3 décembre 2016, a bénéficié de la participation de quarante États, dont plusieurs chefs d'État. Lors de cette conférence, la déclaration d'Abou Dabi a été adoptée, tandis qu'étaient annoncées la création d'un fonds mondial pour la protection du patrimoine en danger et celle d'un réseau international de refuges pour mettre à l'abri de manière temporaire le patrimoine en péril.

Enfin, le Louvre et la Réunion des musées nationaux – Grand Palais ont présenté, au Grand Palais, l'exposition « Sites éternels. De Bâmiyân à Palmyre » afin de sensibiliser le grand public à la notion de patrimoine en danger par l'évocation de sites emblématiques (14 décembre 2016 – 9 janvier 2017).

François Hollande,
président de la République,
dans la cour Khorsabad



LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS

LA PRESSE

Le service de presse a consacré une grande partie de son activité en 2016 à la valorisation des actions menées par le musée pour améliorer l'accueil de ses visiteurs. L'achèvement des travaux sous Pyramide et l'inauguration du Pavillon de l'Horloge ont donné lieu à une édition spéciale du journal télévisé du week-end de TF1 ainsi qu'à une large couverture nationale et internationale. Le service de presse s'est également attaché à mieux faire connaître le programme de rénovation des salles (peintures françaises des 17^e et 18^e siècles).

De son côté, la communication institutionnelle a été marquée cette année par :

- l'acquisition conjointe avec les Pays-Bas de deux tableaux de Rembrandt;
- la défense du patrimoine en danger. Plusieurs interviews ont permis au Louvre d'être très présent dans les médias, notamment à l'occasion de la publication du rapport de Jean-Luc Martinez « Cinquante propositions françaises pour protéger le patrimoine de l'humanité », de l'inauguration des expositions « L'Histoire commence en Mésopotamie » au Louvre-Lens et « Sites éternels » au Grand Palais ou de la conférence internationale d'Abou Dabi de décembre 2016;
- la crue survenue en juin 2016, événement soudain qui a nécessité la mise en œuvre d'une communication de crise, en interne et en externe, pour répondre à une importante attention médiatique;
- le renforcement des mesures de sécurité et la baisse de la fréquentation qui ont suscité un

grand intérêt de la part des médias.

La programmation culturelle a permis de communiquer sur des artistes moins connus du grand public et suscité de bons retours de la presse spécialisée et de la presse écrite au sujet des expositions « Hubert Robert. Un peintre visionnaire » et « Bouchardon. Une idée du beau ». Pour sa première saison, la Petite Galerie du Louvre a connu un important succès médiatique. Sa saison 2, consacrée à la représentation du corps en mouvement, a permis d'en élargir la couverture à la presse spécialisée dans la danse.

À l'auditorium, quatre événements ont marqué l'actualité: « JR au Louvre » dont la performance a été reprise dans le monde entier; les Journées internationales du film sur l'art (JIFA) qui ont rendu hommage à Wim Wenders et Juliette Gréco; les conférences « 24 h avec » qui donnent accès à l'histoire de l'art à un public plus familial; la nouvelle saison « musique ».

Comme chaque année, le Louvre accueille les grandes émissions sur l'histoire de l'art, qu'il s'agisse de *Secrets d'histoire*, de l'émission culturelle de France 2 *Visite privée*, de sujets patrimoniaux dans les journaux télévisés ou d'émissions plus populaires qui traitent d'art par l'intermédiaire de personnalités telles que *Thé ou Café* ou la nouvelle émission qu'anime Nicolas Demorand sur France 3, *Drôle d'endroit pour une rencontre*.

Plusieurs événements médiatiques ont illustré la volonté du Louvre de s'adresser



Will I am
au Louvre

à un public différent. On citera à cet égard :
– la diffusion sur TFI de deux reportages à des heures de grande écoute : un « Spécial Louvre » dans *50' Inside* en juin et l'émission *Reportages* sur la *Joconde* en septembre (environ 3 millions de téléspectateurs);

– la présentation du nouveau clip de l'artiste Will i Am à l'auditorium du Louvre.

LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

4,7
millions de
fans sur les
réseaux
sociaux.

Le service de la communication numérique assure la présence quotidienne du Louvre sur le web, nourrit ses échanges avec sa communauté et veille à sa réputation. Il inscrit son action dans le cadre de la stratégie de communication générale du musée. Ses principales missions sont :

- l'animation des quinze comptes de réseaux sociaux sur lesquels le musée est présent ;
- la constitution et la fidélisation d'un réseau de blogueurs et d'influenceurs spécialisés dans la culture ;
- l'optimisation de l'audience de la chaîne YouTube du musée.

Le Louvre compte désormais plus de 4,7 millions de fans et followers sur ses différents réseaux sociaux avec lesquels il entretient des échanges de qualité grâce à des publications régulières et diversifiées. C'est le musée le plus suivi dans le monde sur Facebook, avec près de 2,3 millions de fans.

Parmi les initiatives marquantes conduites en 2016 sur les réseaux sociaux, on retiendra :

- la collaboration exceptionnelle avec six vidéastes sur YouTube pour présenter, sous un jour nouveau, les collections du

LE LOUVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX (31 DÉCEMBRE 2016)

Réseaux sociaux	Nombre d'abonnés	Commentaires
Facebook	2,6 millions	Page « Musée du Louvre » : 2,3 millions Page « Musée Eugène-Delacroix » : 255 000 + Auditorium et Grande Galerie
Twitter	1 million	Hausse supérieure à 200 % par rapport à 2015
Instagram	900 000	Hausse supérieure à 200 % par rapport à 2015
Youtube	18 000	Nombre d'abonnés x 3 par rapport à 2015 grâce à la collaboration avec les YouTubeurs
RS chinois et WeChat	75 000	Musée non chinois le plus suivi sur Weibo (nombre d'abonnés x 6 par rapport à 2015)

musée. Cette action a multiplié par trois les abonnements à la chaîne YouTube du musée qui compte désormais près de 18 000 abonnés ;

– une participation active au comité de pilotage de la #MuseumWeek sur Twitter qui a généré un grand nombre d'échanges avec les institutions culturelles internationales aussi bien qu'avec les fans ; le Louvre a été la troisième institution la plus mentionnée lors de l'événement ;

– la constitution d'une équipe d'étudiants pour relayer l'édition des Jeunes ont la parole (JOP) de décembre 2016 : la web-team #JOPLouvre a généré près de 1 000 tweets lors de la diffusion en direct des trois soirées des JOP ;

– la collaboration avec un ambassadeur du Louvre le @scribeaccroupi qui a permis de diffuser la campagne « Tous mécènes ! » et de réaliser plusieurs reportages vidéos sur les expositions du Louvre.

LA COMMUNICATION VISUELLE

L'année 2016 a été marquée par le déploiement de la nouvelle identité visuelle du Louvre. La charte graphique propose désormais une approche renouvelée de l'institution. L'agence Dream On a signé la création d'une typographie Louvre, d'une palette colorée innovante, tout en assurant la mise en valeur des images. Le placement centré du nom « Louvre » dans une bande noire « socle » valorise l'institution et confère aux logos des partenaires une existence autonome.

Plus d'une quarantaine de documents ont été repensés : affiches, cartons d'invitation, publicités, brochures, dépliants, agenda trimestriel, annonces presse, newsletters,

e-mailing, site de dons en ligne, ligne graphique des visites et ateliers, dossiers et communiqués de presse, communication interne.

Le service a également suivi la mise en place des colonnes d'affichage sous la Pyramide et leur habillage visuel. De nouveaux supports ont été créés pour répondre à des besoins en interne : *Guide du convoyeur*, *Images mode d'emploi (guide des bonnes pratiques)*. Désormais chaque offre culturelle (auditorium, éducation artistique et culturelle, mécénat, institutionnel, visites-ateliers) bénéficie de sa spécificité graphique dans le cadre d'une identité commune. Le service a accompagné l'ouverture du Pavillon de l'Horloge, du Centre Vivant Denon ainsi

que le réaménagement des espaces sous la Pyramide. Une charte typologique, qui recense les termes usuels du Louvre, a complété la charte graphique. Elle sera diffusée auprès des personnels du musée durant l'année 2017.

Par ailleurs, le service coordonne la stratégie d'achats d'espaces et de partenariats médias pour l'offre culturelle du musée : expositions, programmation de l'auditorium, fidélisation, institutionnels. Cette stratégie se décline dans de nombreux supports : affichage traditionnel, spots radio et télévisés, bandes annonces dans les cinémas, publicités numériques, *native advertising*, campagnes réseaux sociaux.

Le musée a poursuivi ses collaborations avec des partenaires médias importants et des partenaires opérationnels à forte visibilité comme la RATP, la Fnac et MK2. Parmi les principales réalisations de l'année 2016, on citera : la publication d'un tiré à part de quatre pages dans *Le Parisien* pour l'ouverture du Pavillon de l'Horloge ; la diffusion en direct sur France Inter d'une émission spéciale à l'occasion du week-end que le Louvre consacrait à Juliette Gréco ; la diffusion dans les salles MK2 d'une bande-annonce produite par le Louvre pour promouvoir la saison 2 de la Petite Galerie.



Campagne d'affichage dans le métro

INTERVIEW DE M. FABRICE GUENEAU,

président-fondateur
de l'agence Dream On



Qu'est-ce qui vous a motivé à répondre à l'appel d'offres du Louvre pour la refonte de sa charte graphique ?

Si déambuler dans les salles du Louvre est un plaisir, travailler pour le Louvre est une chance. Cette institution consacre l'art ; des œuvres majeures s'y côtoient. Avoir à les montrer, à imaginer quels éléments de langage seraient les plus à propos pour les accompagner est un sujet éminemment intéressant. Concevoir une charte graphique pour le Louvre, c'est imaginer les contours d'un champ d'expression, véhiculer des messages, assumer le statut de plus grand musée du monde. C'est donc aussi définir une posture, comprendre quel vocabulaire (graphique) sied à un musée qui s'adresse

à tous. Il faut évidemment que les centaines de supports de toute nature (affiches, publications, invitations, site internet, applications mobiles) soient cohérents et s'alignent sur cette charte graphique. Enfin, si le Louvre est une institution, c'est aussi devenu une image de marque à la valeur immatérielle inestimable. C'est une très lourde responsabilité, mais un défi passionnant.

Quels ont été les principaux défis à relever ?

Le défi principal, c'est de mettre le curseur au bon endroit : le Louvre est à la fois une grande institution scientifique et un musée ouvert à tous. Nous avons donc choisi une image élégante, sans être intimidante.

De même, nous avons décidé de déployer des codes graphiques simples, presque convenus, pour inviter les gens à franchir ses portes et à découvrir ses collections. Par ailleurs, le Louvre associe un palais multiséculaire à une architecture, celle de la Pyramide notamment, contemporaine et audacieuse. D'où l'idée, dans nos visuels, de confronter des œuvres classiques à des éléments (couleurs vives ou cadrages inattendus) empreints de modernité. Ces considérations s'imposent à nous. Elles nous aident à définir les codes visuels d'une institution vivante et généreuse.



Les agents du service prévention et sécurité incendie en exercice dans le cadre du plan de sauvegarde des œuvres

GÉRER ET PRÉSERVER

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

LA FORMATION DES PERSONNELS

1 600
*agents
ont bénéficié
d'une formation.*

Le bilan de la formation mise en œuvre au bénéfice des personnels du Louvre en 2016 est positif, avec une nouvelle progression de ses indicateurs. 89 % des effectifs ont en effet suivi au moins une action de développement de compétences durant l'année, dépassant ainsi de 5 % l'indicateur cible fixé dans le contrat d'objectifs et de performance de l'établissement. 69 % des personnels, soit 1 600 agents, ont participé à au moins une action de formation.

L'année 2016 se caractérise également par une nouvelle progression du nombre de participants à des formations (4 996 stagiaires, soit + 18 % par rapport à 2015) et un accroissement de 21 % du nombre de jours de formation réalisés. Chaque agent formé a suivi en moyenne 5,3 jours de formation (+1 jour par rapport à 2015) avec une durée moyenne par stage de 1,7 jour. Le pourcentage d'agents formés, majoritairement des femmes, a cru sensiblement au sein des catégories A et B. Il stagne cependant à 59 % pour le personnel de catégorie C.

En 2016, l'offre s'est encore enrichie avec de nouvelles formations dans le domaine « hygiène et sécurité » qui donnent les moyens à l'établissement de garantir la

sécurité de ses personnels et de s'assurer de conditions de travail optimales. De nouveaux dispositifs, tels que la formation statutaire des gestionnaires du personnel ou la formation à la communication de crise pour les personnels de la communication, ont été proposés pour répondre aux enjeux des directions des Ressources humaines et des Relations extérieures.

Des sessions sur les langues étrangères, le français langue étrangère, les savoirs fondamentaux ont été relancées en 2016 avec des modalités diversifiées et des durées étendues. Quant aux actions initiées en 2015 dans les domaines du management et de l'accueil des publics, elles se sont intensifiées. Enfin, les préparations aux concours de secrétaire administratif interministériel et de technicien des services culturels (TSC) accueil-surveillance-magasinage, organisées par le musée, ont mobilisé un grand nombre de personnels et se sont traduites par de nombreuses admissions aux concours.

Le budget initial a été consommé à hauteur de 99 %. Les dépenses de formation représentent 2,8 % de la masse salariale.

LA PRÉVENTION DES RISQUES

PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS

En 2016, la finalisation et la réactualisation des documents uniques d'évaluation des risques professionnels (DUERP) se sont poursuivies. Au premier trimestre 2016, toutes les entités du musée en étaient pourvues. Douze de ces documents uniques, dont onze mis à jour, ont été présentés en comité d'hygiène de sécurité et conditions de travail (CHSCT).

ÉVALUATION DES RISQUES PSYCHOSOCIAUX

La démarche d'évaluation des risques psychosociaux a été validée en mars 2016 en comité de pilotage, après un trimestre de phase expérimentale. Elle s'est poursuivie avec la réalisation de sept diagnostics, dont trois présentés en CHSCT. Fin 2016, deux nouveaux diagnostics étaient en cours de réalisation. En parallèle, la DRH a animé, en mars 2016, avec l'appui de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), un séminaire interne dédié à la qualité de vie au travail.

LE RISQUE INCENDIE

Une procédure de gestion des évacuations incendie, qui définit les objectifs à atteindre pour garantir la sécurité des agents, a été créée et validée en CHSCT en mai 2016. Les directions et départements ont ensuite fourni un travail conséquent pour désigner les agents devant intervenir en cas d'incendie, les inscrire en formation puis concevoir les consignes de sécurité incendie à afficher dans les locaux de travail.

LES PLANS DE PRÉVENTION

Dans le cadre de l'évaluation des pratiques et de l'amélioration continue du système de gestion des risques, la procédure d'élaboration des plans de prévention de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) a été revue et complétée. Elle est entrée en application après avoir été soumise au CHSCT du 10 février 2016.

ANALYSE DU TRAVAIL RÉEL ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Une série d'actions, menées durant l'année en concertation avec les agents et le CHSCT, a permis d'analyser les conditions de travail du personnel et d'agir concrètement pour les améliorer. Elles ont consisté, pour l'essentiel, en :

- l'analyse des accidents du travail et des signalements consignés sur les 46 registres santé et sécurité au travail ;
- des visites en milieu de travail des acteurs de la prévention et du CHSCT ;
- l'organisation de huit groupes de travail (accident du travail/maladies professionnelles, registres santé et sécurité au travail, addictions, handicap, conflits au travail, comité de pilotage des risques psychosociaux, DUERP, projet Pyramide) ;
- des réunions thématiques reprenant des points discutés lors des CHSCT (légionnelles, pollution aux aires de livraison...).

L'INTÉGRATION DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

Depuis 2014, le musée remplit son obligation d'emploi avec un taux d'emploi légal supérieur à 6 %. Pour la première fois en 2016, son taux d'emploi direct (seuls agents

bénéficiaires de l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés) dépasse 6 %, soit 6,49 % (pour 131 agents recensés en qualité de travailleurs handicapés) au bilan 2016. En 2016, la mission handicap a poursuivi sa restructuration en créant un groupe de travail qui a permis de construire un nouveau plan d'action triennal 2016-2018 en faveur des travailleurs handicapés du musée. Ce groupe pluridisciplinaire rassemble les professionnels engagés dans l'insertion, l'accompagnement et la formation des agents en situation de handicap.

La mission a également élaboré un plan d'action triennal (2016-2018), qu'a validé le groupe de travail avant sa présentation en CHSCT le 29 septembre 2016.

Ce plan comporte cinq axes de travail, qui donnent la priorité aux aspects du maintien dans l'emploi : aménagement de l'environnement, du temps et des postes de travail, aide au retour en poste après un arrêt de travail prolongé, formation et gestion de carrière des agents bénéficiant de la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH). Dans ce but, les acteurs de la mission handicap ont bénéficié, en 2016, d'une formation pour les professionnaliser. Une cellule « Maintien dans l'emploi » a également été constituée : les missions de chacun sont désormais mieux coordonnées pour garantir la qualité des accompagnements en cas de reclassement professionnel.

Le plan d'action Handicap du musée du Louvre a également permis d'importants travaux d'actualisation et d'enrichissement

des supports d'information des agents, un accueil accru de stagiaires, l'amélioration de l'intégration des personnes en situation de handicap par l'établissement de procédures spécifiques qui complètent le dispositif d'intégration des nouveaux arrivants, et un projet de conventionnement avec Handeco pour encourager la politique d'achat du musée auprès d'établissements du secteur protégé.

Enfin, 2016 a vu la première mise en œuvre d'une Semaine de l'accessibilité au musée du Louvre, du 21 au 27 janvier, durant laquelle de nombreuses actions destinées à sensibiliser à la fois les agents et les visiteurs ont été présentées.

LES RELATIONS SOCIALES

Trois comités techniques et huit CHSCT (dont un exceptionnel) se sont tenus en 2016. Ces instances ont notamment travaillé sur la réactualisation du règlement de visite du musée, l'avancement du projet Pyramide, le projet d'ouverture du Centre Vivant Denon et celui du Centre de conservation de Liévin, ainsi que la refonte de la signalétique dans le musée. Par ailleurs, le CHSCT a examiné les DUERP de 11 directions et départements, le programme d'action 2016 pour la prévention des risques et l'amélioration des conditions de travail, le plan d'action handicap 2016-2018 et la charte déontologie. En 2016, le musée n'a connu aucun jour de fermeture pour cause de grève.

LA COMMUNICATION INTERNE

Le service de la communication interne a été très mobilisé en 2016 par la survenue de la crue de la Seine et la mise en œuvre du plan de prévention contre les inondations, impliquant l'évacuation d'une partie des œuvres des zones inondables (salles et réserves). Le numéro d'urgence, créé en 2015 à la suite des attentats pour les agents absents du site, a démontré son efficacité.

Par ailleurs, le service a informé les agents de manière régulière sur la conduite et

l'inauguration des chantiers Pyramide, Pavillon de l'Horloge et Centre Vivant Denon.

Six sessions Service compris ! – rendez-vous de présentation d'un service ou d'une activité par son responsable – ont été proposées cette année (pour environ 400 participants). De nouvelles formes de communication audiovisuelle ont également vu le jour. Elles ont permis de présenter, sous un angle différent, l'actualité du musée et son organisation.

De nombreuses actions de communication (réunions d'information, diffusion de supports papier et en ligne) ont été menées dans le cadre de la mise en œuvre de la politique du musée du Louvre et du projet Pyramide. Ont ainsi été diffusés en 2016 :

- deux *Au fil du Louvre* ;
- onze *Louvre/express* numérotés ;
- deux *Louvre/express Spéciaux* ;
- trente *Louvre/express Info* ;
- cinq lettres d'information Pyramide.

Le service a en outre proposé aux agents de l'établissement 32 visites (pour environ 700 participants) : 19 d'expositions et de présentations temporaires, quatre du Pavillon de l'Horloge, trois du Centre Dominique-Vivant Denon, quatre de la Petite Galerie et deux de l'aire de livraison et du jardin des Tuileries en lien avec la politique de recyclage du musée.



Caisses de transport d'œuvres stockées dans les salles du DAGER, juin 2016

LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

L'EXÉCUTION DU BUDGET 2016

Les recettes 2016 du musée sont évaluées à 216 millions d'euros, dont 186 millions d'euros en fonctionnement et 30 millions d'euros en investissement. Par rapport à 2015, les recettes de fonctionnement sont en baisse de 2 millions d'euros alors que les recettes d'investissement augmentent de 14 millions d'euros, soit une hausse totale de 12 millions d'euros.

En fonctionnement, les recettes de billetterie sont en baisse de 9 millions d'euros (- 12 % de fréquentation payante), malgré un gain lié à la mise en place du billet unique au 1^{er} juillet 2015. Cette chute des recettes a été partiellement compensée par une hausse de la subvention de fonctionnement de 6 millions d'euros, dont 4,1 millions d'euros liés à un versement exceptionnel du ministère de la Culture et de la Communication en fin de gestion 2016 en compensation des conséquences financières des attentats et de la crue de la Seine.

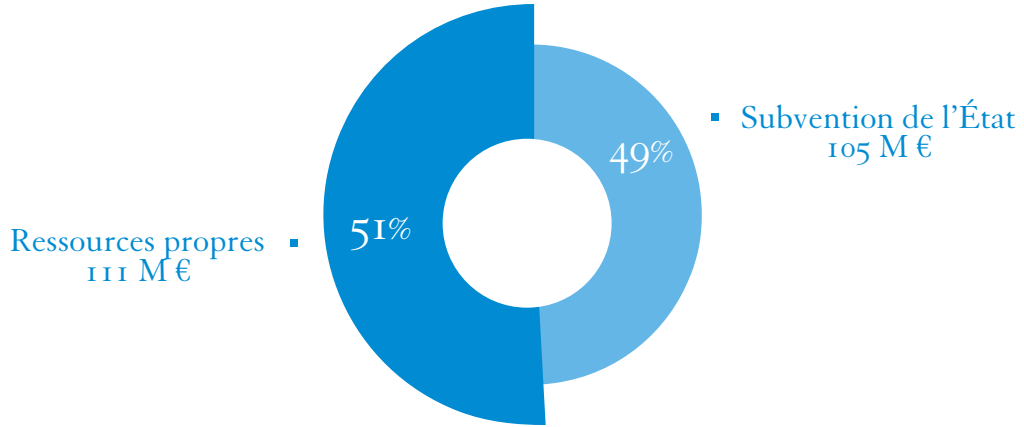
En investissement, l'exercice 2016 a été marqué en recettes par le premier versement des intérêts de la dotation principale du fonds de dotation à hauteur de 6 millions d'euros, ainsi que par une hausse des recettes de l'Agence France-Muséums (de 4 millions d'euros par rapport à 2015) grâce

au versement de la troisième annuité des contreparties de prêts d'œuvres et des deux premiers acomptes dus au titre de l'organisation par le musée du Louvre de l'exposition inaugurale du musée du Louvre Abu Dhabi. Par ailleurs, le mécénat d'investissement de l'établissement est en hausse grâce notamment à la contribution de la Société des Amis du Louvre pour l'acquisition de *L'Amour* de Jacques Saly (2,8 millions d'euros).

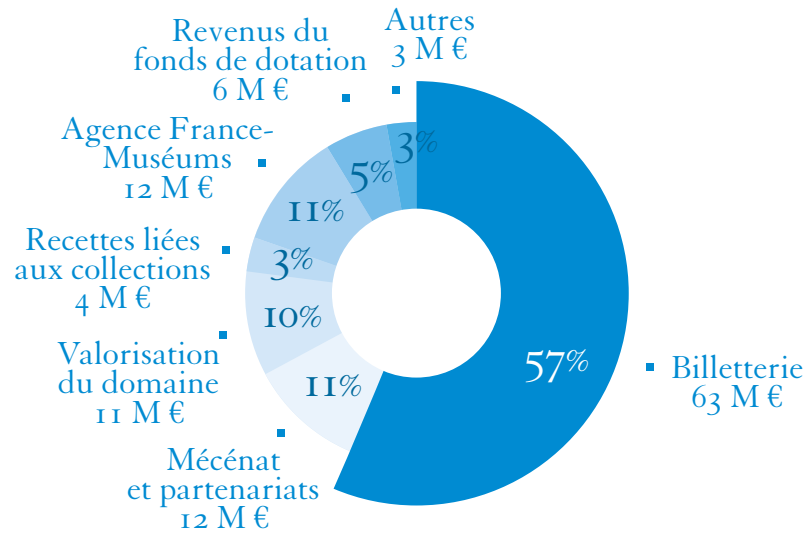
En dépenses, les crédits de paiements ont atteint 234 millions d'euros : 111 millions d'euros pour l'enveloppe de personnel, 64 millions d'euros pour l'enveloppe de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 59 millions d'euros pour l'enveloppe d'investissement. La hausse importante des dépenses d'investissement (+ 15 millions d'euros par rapport à 2015) est liée aux projets de refonte des espaces d'accueil et aux acquisitions d'œuvres d'art.

Le financement de l'exercice se traduit *in fine* par un prélèvement sur le fonds de roulement à hauteur de 18 millions d'euros en 2016. Ce prélèvement a été possible grâce aux réserves constituées lors des exercices antérieurs.

ORIGINE DES RECETTES EN 2016



RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES EN 2016



III
*millions
d'euros de
ressources
propres.*

LES RECETTES

Les recettes encaissées en 2016 sont majoritairement liées à des ressources propres (111 millions d'euros – hors quote-part des subventions d'investissements et hors reprises sur amortissements et provisions). Les subventions versées par l'État en 2016 s'élèvent quant à elle à 105 millions d'euros.

La subvention de fonctionnement allouée à l'établissement en 2016 est en hausse par rapport à 2015 grâce principalement à la compensation exceptionnelle versée au musée du Louvre au titre des conséquences des attentats et de la crue de la Seine sur la fréquentation.

Comme en 2015, et contrairement aux trois années précédentes, l'année 2016 se caractérise par une hausse des ressources propres de l'établissement. La baisse de la billetterie de 9 millions d'euros a en effet été compensée par les versements du Fonds de dotation du musée du Louvre (6,2 millions d'euros) et de l'Agence France-Muséums – AFM (12,4 millions d'euros).

La hausse substantielle des recettes constatée en 2016 ne contribue pas pour autant à garantir un équilibre du compte de résultat en 2016 puisque les recettes du fonds de dotation ainsi que la majeure partie des recettes d'AFM sont fléchées vers des projets d'investissements pour garantir la mise aux normes et la réhabilitation du domaine national du Louvre.

RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES EN 2016

Billetterie	63 M€	57%
Mécénat et partenariats médias	12 M€	11%
Valorisation du domaine	11 M€	10%
Recettes liées aux collections*	4 M€	3%
Agence France-Muséums	12 M€	11%
Revenus du Fonds de dotation	6 M€	6%
Autres **	3 M€	3%
Total recettes propres	111 M€	100%

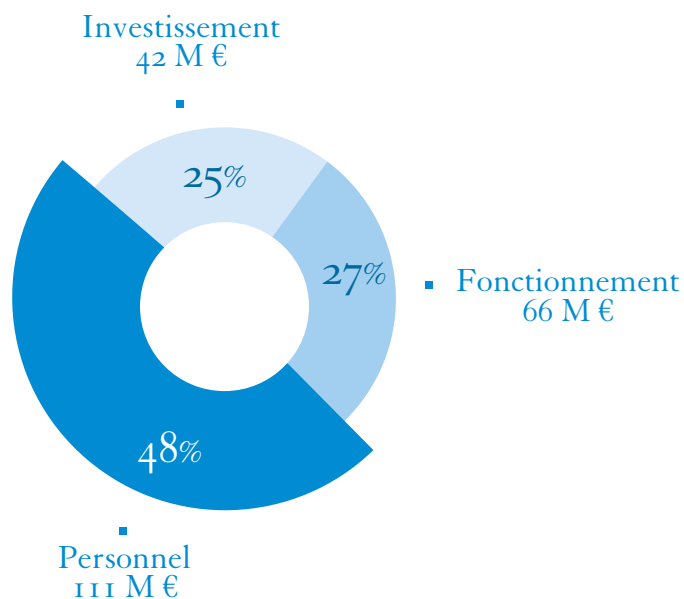
* Éditions et DVD, guide multimédia et téléchargements, ressources documentaires, expositions exportées

** Recettes diverses (dont recettes de l'auditorium) et autres subventions

LES DÉPENSES

Les dépenses 2016 du musée du Louvre se répartissent de la manière suivante : 111 millions d'euros pour l'enveloppe de personnel, 64 millions d'euros pour

l'enveloppe de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 59 millions d'euros pour l'enveloppe d'investissement.



Les dépenses de fonctionnement et d'investissement sont présentées ici en cohérence avec la nouvelle nomenclature budgétaire, définie avec les tutelles lors de la mise en

œuvre de la réforme de la gestion budgétaire et comptable (GBCP) au sein du musée du Louvre.

RÉPARTITION DES DÉPENSES 2016*

Collections / Activités scientifiques et de recherche	21 M€
Dont:	
Conservation et restauration des œuvres	2,6 M€
Enrichissement des collections nationales	18,0 M€
Gestion des collections	1,2 M€
Valorisation des collections	3,5 M€
Recherche	0,9 M€
Programmation / Production culturelle	4,0 M€
Dont:	
Expositions temporaires	3,1 M€
Autres productions (auditorium, événements divers)	0,8 M€
Publics	11,5 M€
Dont:	
Accueil des publics	7,5 M€
Médiation	3,3 M€
Éducation artistique et culturelle	0,3 M€
Connaissance et développement des publics	0,3 M€
Bâtiments et domaines	71,8 M€
Dont:	
Interventions sur monuments historiques	2,4 M€
Travaux structurels et d'aménagements	33,3 M€
Parcs et jardins	1,6 M€
Bâtiments, parcs et jardins: exploitation et maintenance	31,7 M€
Loyers et dépenses afférentes	2,8 M€
Fonctions support	10,2 M€
Dont:	
Masse salariale (MS)	0,1 M€
Dépenses relatives au personnel (hors MS)	2,8 M€
Fonctionnement des services	3,7 M€
Informatique et télécommunications	2,3 M€
Frais financiers, fiscaux et juridiques	1,0 M€
Développement des ressources propres	0,4 M€
Total	123,6 M€

* Hors crédit de personnel

LA MISE EN ŒUVRE DE LA RÉFORME DE LA GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE

Identifié comme établissement pilote dans la mise en œuvre de la réforme de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP), le musée du Louvre a déployé dès 2016 le nouveau cadre budgétaire et comptable prévu par le décret du 7 novembre 2012. Il vise à aligner les cadres budgétaires de l'État et ceux de ses établissements publics afin d'améliorer le pilotage des finances publiques.

Les évolutions de la réforme GBCP ont conduit à mettre en place une comptabilité

budgétaire en autorisation d'engagement et en crédits de paiement. Ce nouveau cadre entend permettre un pilotage plus fin des dépenses de l'établissement et une meilleure appréhension de ses engagements juridiques. Cette réforme implique un changement de modèle de gestion pour les établissements. En 2016, le Louvre a ainsi revu l'organisation de sa chaîne financière, avec la création d'un service de l'exécution. Celui-ci assure le contrôle de la qualité des demandes de paiement transmises à l'agence comptable, ce qui permet de limiter les risques de rejet.

PREMIÈRE ANNÉE DE CERTIFICATION DES COMPTES POUR L'ÉTABLISSEMENT

En application de la loi du 3 janvier 1985 relative aux comptes consolidés de certaines sociétés commerciales et entreprises publiques et de la loi du 1^{er} mars 1984 relative à la prévention et au règlement amiable des difficultés des entreprises, le musée du Louvre doit établir des comptes consolidés avec ceux du Fonds de dotation du musée du Louvre et nommer des commissaires aux comptes.

Le musée du Louvre a engagé depuis 2011 une démarche d'amélioration de la qualité comptable. L'établissement a, dans un premier temps, élaboré une cartographie des risques comptables et financiers et un plan d'actions visant à améliorer ses principaux cycles comptables. Après un exercice de certification à blanc réalisé sur les comptes 2015, le Louvre fera certifier ses comptes pour la première fois en 2016.

L'ACTIVITÉ DU SERVICE JURIDIQUE

Le service juridique est chargé de garantir la sécurité juridique des actes de l'établissement. Il assure l'élaboration des contrats qui impliquent des montages complexes ou qui présentent un intérêt stratégique pour l'établissement. Il veille à la défense des intérêts du Louvre et assure le suivi des précontentieux et contentieux du musée.

Il conseille et accompagne également les services opérationnels dans la rédaction et l'exécution des actes juridiques courants (acquisitions et cessions de droits de propriété intellectuelle, contrats de partenariat, de mécénat, conventions d'exposition, contrats d'occupation temporaire du domaine public).

Il participe à la diffusion des bonnes pratiques juridiques grâce à la rédaction d'un bulletin de veille juridique mensuel, la diffusion d'articles juridiques en lien avec les activités du musée ainsi que la formation des agents du Louvre. En 2016, deux sessions ont ainsi été organisées sur le droit d'auteur et le droit à l'image d'une part et l'assurance des œuvres d'art d'autre part.

Parmi les actions notables menées en 2016, on peut noter :

- l'accompagnement du service des concessions dans la mise en œuvre de la directive 2014/23/UE relative aux contrats de concession, transposée par l'ordonnance n° 2016-65 du 29 janvier 2016;
- la conclusion, avec France Domaine et le ministère de la Culture et de la Communication, des conventions d'utilisation relevant du périmètre de l'établissement : palais du Louvre, musée Eugène-Delacroix, jardin des Tuileries, immeuble du 180 rue de Rivoli, espace de réserves à Chanzy;
- l'élaboration de nombreux contrats dans le domaine des nouvelles technologies : numérisation 3D, réalité augmentée;
- la participation au renouvellement de la convention avec les American Friends of the Louvre;
- la rédaction de contrats types : accueil de chercheur, convention de coopération et partenariat scientifique;
- le suivi d'un contentieux dans le domaine des travaux publics.

LA POLITIQUE DES ACHATS

En 2016, 101 marchés d'un montant égal ou supérieur à 90 000 euros HT ont été notifiés, dont :

- neuf marchés comportant une clause et/ou un critère environnemental;
- un marché contenant une clause sociale;
- une procédure déclarée infructueuse.

En outre, 43 marchés d'un montant se situant entre 15 000 et 90 000 euros HT ont été conclus.

Une nouvelle convention pour une durée de trois ans a été signée avec l'Union des groupements d'achats publics (UGAP). Deux nouveaux segments d'achat ont été rattachés à cette convention : solutions d'impression et vérifications réglementaires.

Le musée a également adhéré à trois nouvelles propositions de groupement de la Direction des achats de l'État (DAE) : assistance à maîtrise d'ouvrage et assistance à maîtrise d'œuvre

pour les projets informatiques, abonnements et presse et documentation juridique.

Une programmation d'achat durable pour les deux années à venir a été établie avec le concours de l'Ensemble Paris Emploi Compétences (EPEC), qui assure un rôle d'assistance auprès du musée et d'interface entre les acteurs concernés pour faciliter la mise en œuvre des actions prévues dans les clauses d'insertion et contribuer ainsi à l'efficacité du dispositif.

Le comité de pilotage des achats s'est réuni une fois au cours de l'année pour valider le plan d'action achat (PAA). Ce PAA a été présenté au conseil d'administration de novembre avec des objectifs d'économies chiffrées pour 2017. Au titre de l'année 2016, pour un objectif de 1 300 000 euros (2 % de l'assiette achat de l'établissement), l'établissement a réalisé un gain

achat de 1 656 373,90 euros HT sur 12 mois. Par ailleurs, l'animation du réseau achat interne a donné lieu à un séminaire d'une demi-journée. Des modules de formation achat permettent de professionnaliser cette fonction et de l'adapter aux métiers selon le type et le niveau d'intervention dans les processus marchés publics. Un dispositif de type « certification » a été proposé aux agents en 2015 et 2016. L'objectif est de créer une communauté d'experts dans le domaine des achats, d'asseoir la valeur du parcours et de renforcer la reconnaissance de ce métier. La seconde session de ce parcours a été réalisée durant l'année 2016.

Un guide pour aider les entreprises dans leurs réponses aux marchés publics de l'établissement public du musée du Louvre a également été rédigé en 2016. Il sera publié début 2017.

LA MODERNISATION DES OUTILS INFORMATIQUES

Outre la modernisation et le maintien du parc informatique, des infrastructures techniques, du réseau et de plus d'une centaine de logiciels métiers, le musée du Louvre a conduit en 2016 plusieurs projets en lien avec la mise en œuvre de la stratégie de l'établissement. Ces projets sont déclinés dans le schéma directeur informatique 2015-2017, dont la mise en œuvre est assurée par la sous-direction des systèmes d'information.

Le projet de refonte de la billetterie a connu de nouvelles avancées en 2016 avec la mise en place du contrôle informatisé des billets de l'auditorium, la bascule des modules relatifs à la gestion des groupes et aux activités avec intervenants ainsi que la préparation de l'enrichissement de

l'offre du portail de vente en ligne, dont le déploiement est prévu en 2017. Dans le cadre du projet Pyramide, les distributeurs automatiques de billets ont été remplacés et intégrés au nouvel espace billetterie.

Le projet de refonte des systèmes de gestion des collections s'est poursuivi en 2016 avec le déploiement de l'application pour les départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Arts de l'Islam et pour les services de la direction de la Recherche et des Collections. En parallèle, les travaux de spécifications de l'intranet de consultation ont été lancés, avec un objectif de mise en production à l'automne 2017. Des nouvelles fonctionnalités permettant un récolement informatisé ont été déployées dans la

base Inventaire du département des Arts graphiques. Enfin, les travaux de nettoyage des bases de gestion des bibliothèques Loris se sont poursuivis pour préparer le reversement des données dans le catalogue commun des bibliothèques des musées nationaux, prévu fin 2017.

Pour mener à bien la mise en œuvre de la réforme de la gestion budgétaire comptable publique (GBCP), le Louvre a adapté durant l'année ses outils financiers et réalisé un travail de fiabilisation de son outil de gestion des immobilisations comptables et d'inventaire physique.

Les infrastructures des systèmes d'information ont également été améliorées. Le remplacement de l'ensemble du système de téléphonie par la technologie IP s'est poursuivi en 2016 et s'achèvera durant l'année 2017.

Dans le domaine de la sécurité informatique, des travaux ont été menés en 2016 dans le cadre de la politique de sécurité des systèmes d'information de l'État (PSSIE). Un audit des plans de reprise et plans de continuité d'activité (PRA/PCA) des systèmes d'information a été mené au second semestre 2016 par la société Ernst & Young. Les premières mesures de sécurisation débuteront début 2017.

LA GESTION DES ARCHIVES

Au cours de l'année 2016, 37 mètres linéaires d'archives intermédiaires ont été versés dans l'espace de conservation des archives. En réponse aux demandes des utilisateurs, quatorze communications internes ont été

réalisées par la délégation des archives, qui a par ailleurs continué son action de sensibilisation dans le musée, notamment par l'animation d'une session de formation d'initiation à l'archivage.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Parmi les actions notables menées en 2016 dans le cadre de la stratégie de responsabilité sociétale des organisations (RSO) 2015-2017 du musée, on relèvera :

- le recours à du papier composé à 100 % de fibres recyclées pour l'alimentation des copieurs ;
- le projet de convention avec l'éco-organisme Ecofolio, responsable de la gestion des imprimés papiers ;
- le don gracieux d'une cinquantaine de mètres cubes de vêtements, effets et

accessoires à des associations locales et solidaires dont la Cravate solidaire, la friperie solidaire d'Emmaüs, le Secours populaire, la Maison verte et l'Agence du don en nature.

Deux comités de pilotage se sont réunis en 2016 pour suivre les indicateurs et rendre compte de l'avancement de cette stratégie. Le bilan 2015-mi 2016 des actions de RSO a été présenté au conseil d'administration de novembre ainsi qu'aux correspondants développement durable des départements et directions.

La stratégie de RSO a également été détaillée et valorisée auprès du ministère de l'Écologie et du Développement durable dans le cadre d'un audit global réalisé

par le cabinet Mazars sur les stratégies de RSO des institutions membres du Club de développement durable des entreprises publiques.

L'ACTIVITÉ LOGISTIQUE

Particulièrement sollicitée en raison des travaux sous la Pyramide, la sous-direction de la logistique a connu en 2016 une activité très soutenue :

- 84 journées de déménagement ont été effectuées ;
- 39 846 flux de marchandises ont transité par l'aire de livraison marchandises dont 8 137 dans le cadre du chantier Pyramide ;
- ont été fournis 16 552 pièces de vêtements aux personnels de la DAPS (tenues image), 2 575 effets textiles aux personnels de la DPAJ, DMPC et DFJM (dont 1 920

pièces maille et 655 vêtements de travail) et 410 paires de chaussures de sécurité aux personnels de la DAPS, DPAJ, DMPC et DFJM ;

- 124 courses ont été effectuées par le courrier du musée ;
- 237 demandes de mobiliers et matériels et 240 demandes fournitures spécifiques ont été traitées ;
- 300 demandes de salles ont été traitées en moyenne tous les mois ;
- 136 300 courriers et colis ont été distribués aux directions du musée ;
- 82 988 courriers et colis ont été affranchis.

Les bureaux de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance sous la Pyramide



LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

LE MÉCÉNAT

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le développement et le rayonnement du musée du Louvre, permettant d'œuvrer à la réalisation de nombreux projets : acquisitions, expositions, restaurations d'œuvre, projets muséographiques, éducatifs et sociaux.

En 2016, les recettes liées au mécénat et aux expositions à l'étranger se sont élevées à 11,12 millions d'euros. Les premières zones géographiques contributrices sont la France (66 %) et le Japon (30 %), suivis des États-Unis et de l'Europe. Par ailleurs, les recettes de mécénat hors budget ont été de 86,25 millions d'euros. Celles-ci comprennent notamment l'acquisition de trésors nationaux et d'œuvres d'intérêt patrimonial majeur (81 millions d'euros), les dons au Fonds de dotation du musée du Louvre (4,14 millions d'euros), le mécénat en nature ou en compétences (887 000 euros) ainsi que les recettes qui ont été levées pour financer l'exposition « Sites éternels. De Bâmiyân à Palmyre, voyage au cœur des sites du patrimoine universel » au Grand Palais (226 000 euros). Au total, les recettes de mécénat et parrainage se sont élevées en 2016 à 97,37 millions d'euros. La très forte hausse de ce chiffre par rapport à 2015 s'explique par le mécénat exceptionnel de la Banque de France à hauteur de 80 millions d'euros dans le cadre de l'acquisition conjointe, par la France et par les Pays-Bas, des *Portraits de Maerten Soolmans et de son épouse Oopjen Coppit*, chefs-d'œuvre de Rembrandt classés « œuvres d'intérêt patrimonial majeur ».

Les recettes liées au mécénat et aux expositions exportées se sont élevées à
11,12
millions d'euros.

DES SOUTIENS POUR LES EXPOSITIONS ET LES GRANDS PROJETS DU LOUVRE

En 2016, le Louvre a poursuivi son action pour permettre un meilleur accès de tous les publics au musée et à ses collections. Lancé en juin 2014, le projet Pyramide, grand chantier de reconfiguration de l'accueil des visiteurs, a été achevé en juillet 2016. Il a bénéficié du mécénat de Kinoshita Group, DS Automobiles et Natixis.

Nouvel espace muséographique au cœur du palais, le Pavillon de l'Horloge a également été inauguré en juillet 2016. Ce parcours de découverte du musée du Louvre porte le nom de SAR Cheikh Zayed Bin Sultan Al Nahyan, fondateur des Émirats arabes unis, en remerciement du mécénat exceptionnel versé au Louvre par les Émirats arabes unis.

Fort du succès de sa première saison, la Petite Galerie a rouvert ses portes en octobre 2016 avec une nouvelle exposition consacrée aux représentations du corps en mouvement. Ce projet dédié à l'éducation artistique et culturelle est soutenu par de nombreux partenaires, au premier rang desquels la Fondation d'entreprise Total et la Fondation PSA. La Fondation RÉUNICA Prévoyance – Groupe AG2R LA MONDIALE, la Fondation SNCF et le Fonds Handicap & Société par Intégrance sont également mécènes du projet. Accenture et Orange soutiennent son volet numérique.

En 2016, les mécènes ont également accompagné la programmation du musée et ses grandes expositions temporaires. « Hubert Robert. Un peintre visionnaire » a ainsi bénéficié du mécénat de Scor et du Cercle international du Louvre et « Bouchardon. Une idée du beau » du mécénat de DS Automobiles.

De nombreux mécènes accompagnent le développement du Louvre en Chine, en particulier Mme Pansy Ho, BNP Paribas, Wealth Management, Domaines Barons de Rothschild (Lafite) ainsi que tous les donateurs partenaires du dîner de levée de fonds qui s'est déroulé en Chine en octobre 2016 à l'occasion de la cinquième édition du Forum global de l'économie du tourisme (GTEF).

LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

Fondations et mécènes individuels se sont mobilisés en faveur de l'action éducative et sociale, en accompagnant différents projets en direction des publics empêchés, éloignés ou souffrant d'un handicap.

À titre d'exemple, le programme Louvre à l'hôpital a bénéficié du mécénat de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France ; Viens lire au Louvre, du soutien du groupe Rubis ; la Semaine de la femme de celui de la Fondation d'entreprise Total et le programme Louvre en prison du soutien du Fonds Frédéric Jousset.

La fondation Groupe RATP finance des actions de soutien en faveur des publics éloignés de la culture. Sumitomo Life Insurance Company accompagne le musée dans sa politique d'action éducative et sociale, de même que la Blum-Kovler Foundation.



Les portes du Temps

ACQUISITIONS, PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

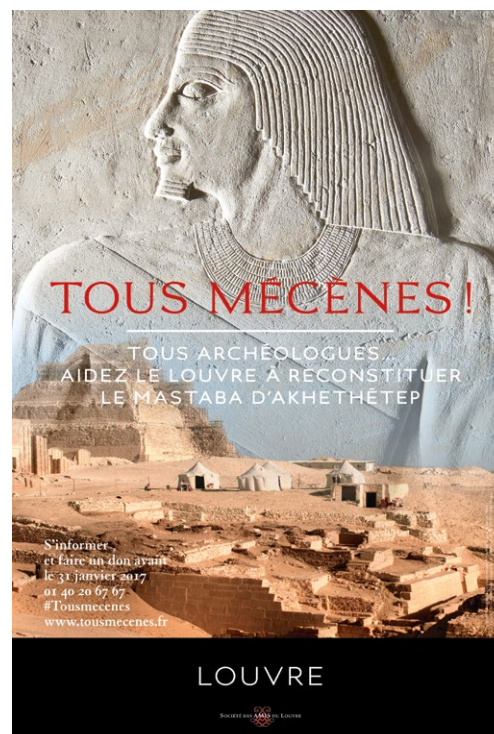
L'année 2016 a été marquée par l'acquisition conjointe par le musée du Louvre et le Rijksmuseum d'Amsterdam de deux portraits de Rembrandt dans le cadre d'un accord intergouvernemental sans précédent. Le musée du Louvre a fait l'acquisition du *Portrait d'Oopjen Coppit* pour un montant de 80 millions d'euros grâce au mécénat exceptionnel de la Banque de France. Le soutien de la Fondation La Marck sous l'égide la Fondation de Luxembourg a permis, entre autres, l'acquisition du relief *La Flagellation du Christ*.

Plus de
14 000
micro-dons
ont été effectués.

Plusieurs projets scientifiques et restaurations ont pu être menés grâce à l'engagement de mécènes fidèles. Canson a poursuivi son accompagnement du département des Arts graphiques en soutenant la restauration et la valorisation scientifique d'une sélection d'albums du département, dont le livre de croquis de Gabriel de Saint-Aubin. CMS Bureau Francis Lefebvre a renforcé son soutien au musée en s'engageant auprès du département des Sculptures pour l'étude des sculptures en albâtre créées en France entre le 14^e et le 16^e siècle. La fondation Placoplatre a contribué à la restauration du moulage ancien de la Colonne des danseuses de Delphes et la Manufacture horlogère Vacheron Constantin à celle de la pendule dite de la Création du monde. Soparexo a renouvelé son soutien au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines en permettant la restauration de plusieurs œuvres emblématiques : le Maure Borghèse, un Faune dansant et le pavement central de la mosaïque de Neptune et Amphitrite. F. Marc Ladreit de Lacharrière (Fimalac) a apporté son concours à l'ouvrage *Le Dessin français au 18^e siècle*. Enfin, la Chaire du Louvre a pu compter sur le fidèle soutien des Laboratoires Septodont pour la septième année consécutive.

CAMPAGNE « TOUS MÉCÈNES ! » ET LE DON GRAND PUBLIC

Pour sa septième campagne « Tous mécènes ! » (11 octobre 2016 – 31 janvier 2017), le Louvre a invité le public à participer à la restauration et la reconstitution d'un des trésors du département des Antiquités égyptiennes, la chapelle du mastaba d'Akhetthétep. L'ambition de cette campagne est de permettre une nouvelle présentation de la chapelle, prenant en compte les connaissances acquises par le Louvre durant vingt-cinq années de fouilles sur le site de Saqqara



Affiche de la campagne
« Tous mécènes ! » en 2016

en Égypte. L'objectif de collecte s'élève à 500 000 euros. Comme pour les précédentes campagnes, les donateurs « Tous mécènes ! » ont fait la preuve d'une très grande fidélité. Des entreprises se sont associées à la campagne 2016-2017, dont Hugau Gestion.

Pour le lancement de cette septième campagne « Tous mécènes ! », le musée du Louvre a mis en place un nouveau formulaire de don en ligne afin de simplifier et moderniser le paiement par carte bancaire depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone. Une urne a été installée dans la salle de la chapelle du mastaba d'Akhetthétep pour faciliter les dons en espèces.

Autre dispositif de don grand public : le micro-don. Introduit au Louvre au mois de novembre 2015, il offre la possibilité à tout visiteur qui achète son billet en ligne de verser une contribution supplémentaire de 2 euros. Plus de 14 000 micro-dons ont été effectués au cours de l'année 2016.

LES CERCLES DES MÉCÈNES ET LES AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

Le Cercle Louvre Entreprises a réuni 31 entreprises en 2016 qui ont généré 488 000 euros de mécénat, grâce notamment à la fidélité des membres fondateurs et des membres associés tels que Deloitte, Eni, Grant Thornton, KoreanAir, EY France et Ipsen, et au soutien de nouveaux membres comme Palantir et WSN Développement.

Le dispositif des cercles de mécènes individuels a quant à lui évolué en 2016 avec la création d'un unique Cercle des Mécènes du Louvre regroupant l'ancien Cercle des Mécènes du Louvre et le Cercle des Jeunes Mécènes. Le Cercle des Mécènes du Louvre contribue au rayonnement du musée en finançant des projets majeurs, en participant à l'enrichissement des collections ou en

soutenant la programmation. En 2016, les Cercles ont réuni 73 membres, dont plus de 70 % étaient déjà mécènes en 2015. Le Cercle des Mécènes a cette année encore bénéficié du parrainage de Van Cleef & Arpels.

Au niveau international, les American Friends of the Louvre (AFL) ont poursuivi leur soutien au projet de restauration de pastels, grâce à un don majeur de Joan and Mike Kahn. Les American Friends of the Louvre ont par ailleurs contribué au financement de journées d'étude dédiées au projet Cristallo, portant sur les verres émaillés d'origine vénitienne, ainsi qu'aux missions sociales et éducatives du Louvre. Les AFL ont également été partenaires de l'exposition « Sites éternels. De Bâmiyân à Palmyre, voyage au cœur des sites du patrimoine universel » organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et le musée du Louvre, en collaboration avec la société Iconem.

Dîner du Cercle
des Mécènes dans
la cour Marly



En 2016, les AFL comptaient 27 membres au sein du Cercle international, 26 au sein de leur Chairman Circle, une trentaine de membres « Patrons » ainsi que des entreprises et des fondations telles que Sotheby's et la Leon Levy Foundation.

Au total, les Cercles de Mécènes individuels, avec le Cercle international du Louvre – programme conjoint du musée et des American Friends of the Louvre –, ont généré 460 000 euros de recettes en 2016, parrainage du Cercle des Mécènes compris.

MÉCÉNAT EN NATURE ET EN COMPÉTENCES

Les entreprises Accenture, EY France ou Grant Thornton ont apporté leurs compétences et savoir-faire au musée pour l'accompagner dans de nombreux projets. Des sociétés japonaises comme Toshiba, Nintendo ou Dai Nippon Printing ont par ailleurs poursuivi leur accompagnement technologique. Des mécénats en nature, effectués notamment par Toto, Sequana, Besserat de Bellefon, Canson, Pébéo et Cinquième Sens, ont également permis au Louvre d'améliorer son accueil et de se porter au-devant de ses publics.

Publicité
pour la DS E-Tense



INTERVIEW DE M. YVES BONNEFONT,

directeur général
de DS Automobiles



DS Automobiles soutient le Louvre depuis 2015. Pourquoi avoir choisi ce musée comme partenaire ?

DS Automobiles partage avec le Louvre une même philosophie, celle d'allier héritage et modernité pour construire son avenir. Cette vision commune s'appuie sur l'excellence, l'alchimie entre savoir-faire et innovation pour faire rayonner la France à travers le monde. Le Louvre est un véritable emblème au cœur de Paris, ville où la DS de 1955 a vu le jour et où notre marque est née 60 ans plus tard. Pour toutes ces raisons, il était naturel pour DS d'accompagner le musée dans ses projets et dans sa programmation en tant que mécène.

Cette année, nous étions particulièrement heureux de contribuer à l'exposition « Bouchardon. Une idée du beau ». Une ode à l'œuvre magistrale de cet artiste français, souvent méconnu mais jugé comme l'un des meilleurs de son temps. DS Automobiles a bien sûr également contribué au

projet Pyramide, projet d'envergure pour reconfigurer les accès et les espaces d'accueil du musée. Celui-ci nous tenait particulièrement à cœur car, chez DS, si la marque était une œuvre d'art, elle serait une œuvre d'avant-garde, elle serait la Pyramide posée au centre du palais.

Qu'est-ce que le Louvre apporte à une marque comme DS Automobiles ?

Par ce qu'il est, ce qu'il incarne, son aura et son charisme qui le font rayonner à travers le monde, le Louvre est une source d'inspiration pour notre marque dont l'ambition est d'incarner dans l'automobile le savoir-faire français du luxe partout dans le monde. Une simple image de l'un de nos modèles à côté de la Pyramide raconte qui nous sommes, d'où nous venons, quel esprit nous anime pour concevoir et proposer des voitures qui conjuguent avant-garde du design et attention aux détails, technologie avancée et

confort dynamique. Cette image est magique, comprise immédiatement partout dans le monde.

Comment faites-vous vivre le partenariat auprès de vos collaborateurs et de vos clients ?

Notre partenariat vit en continu tout au long de l'année. En 2016, dès janvier, nous avons réuni 600 personnes sous la Pyramide pour révéler Nouvelle DS 3, notre citadine parisienne chic et branchée. La magie du lieu a opéré. Les projets que nous soutenons sont également de belles occasions pour faire découvrir à nos équipes la concrétisation de nos implications. Certains de nos maîtres artisans ont même eu la chance de rencontrer les équipes du Louvre pour des temps d'échange. Quand je vous disais que le Louvre nous inspire !

LA VALORISATION DU DOMAINE

LES ÉVÉNEMENTS

Le nombre d'événements privés accueillis dans le musée du Louvre reste stable par rapport à l'année 2015. Le contexte économique et social a cependant découragé certaines entreprises d'organiser des événements de relations publiques.

L'achèvement du projet Pyramide (démarré en 2014) a permis d'accueillir à nouveau des événements d'envergure dans le hall Napoléon durant le dernier trimestre de l'année 2016.

Le jardin des Tuileries enregistre pour l'année 2016 un taux d'occupation des espaces dédiés à l'événementiel en nette baisse par rapport aux années précédentes, en raison notamment du renforcement du plan Vigipirate.

79 événements ont été organisés en 2016 (79 en 2015) dont 6 organisés dans le hall Napoléon le mardi (contre 3 en 2015). Ce chiffre comprend les 20 événements organisés en contrepartie de conventions de parrainage ou de mécénat (pour une valeur équivalente à 631 268 euros contre 652 923 euros en 2015) et 21 événements organisés par le musée au profit de ses différents mécènes et des publics du handicap et du champ social. 5 événements ont été organisés au musée Delacroix (3 en 2015).

Les mises à disposition payantes des espaces du musée du Louvre ont généré des recettes d'un montant de 772 653 euros HT (contre 927 360 euros HT en 2015) et celles du jardin des Tuileries la somme de 1 194 095 euros HT (contre 1 675 858 euros HT en 2015).

Le nombre de jours occupés pour chaque espace privatisable du jardin aura été de 104 jours pour le Carré du Sanglier (108 en 2015) et 119 jours pour l'esplanade des Feuillants (145,5 en 2015).

Le chiffre d'affaires total (domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2016 est de 2 364 716,67 euros HT (2 930 682 euros HT en 2015). Ce montant inclut le remboursement des charges forfaitaires et frais de personnel.

LES TOURNAGES

En 2016, le nouveau service des tournages a émis plus de 400 autorisations de prises de vue et de son. 80 % d'entre elles ont été établies à titre gracieux, dans le cadre de la valorisation des collections et de la promotion du domaine du Louvre, des Tuileries et du musée Delacroix, dont la moitié en collaboration avec le service de presse. Ces reportages ont fait connaître le

Tournage du film
Frantz de François Ozon



Louvre auprès d'une trentaine de nationalités. Pour le nouvel an, la chaîne japonaise NHK a diffusé à une heure de grande écoute une émission spéciale sur le Louvre, fruit d'une dizaine de séances de tournage. Au côté de ce programme exceptionnel figurent plus de 40 documentaires portant sur l'histoire du palais et sur les chefs-d'œuvre qui y sont exposés.

Symbole de beauté et de culture, symbole touristique de Paris et de la France, le Louvre participe à la promotion de l'image romantique de notre pays. Dans ce but, il a accueilli en 2016 le tournage de comédies sentimentales, du bollywoodien *Befikre* au blockbuster américain *Freed (50 nuances de Grey, 3^e partie)*, ainsi que de séries télévisées asiatiques. Deux beaux projets se sont, quant à eux, appuyés sur la renommée d'excellence scientifique du Louvre pour illustrer les qualités d'érudition, de méthode et d'humanisme de leurs héroïnes : *Wonderwoman*, dont la bande annonce ouvre sur un plan de la Pyramide de Pei, et *L'Art du crime*, nouvelle série de France 2.

Le montant des redevances négociées en 2016 s'est élevé à plus de 260 000 euros HT hors frais de personnel, incluant photos de mode et publicités tournées dans les jardins, comme par exemple un film réalisé pour la maison Hermès.

Dans le cadre des contreparties autorisées par la convention de mécénat signée avec le musée du Louvre, la marque DS Automobiles a pu organiser trois tournages autour de la Pyramide.

LES ACTIVITÉS CONCÉDÉES

Le service des concessions s'efforce de proposer au public une offre cohérente et adaptée à ses attentes. Il contribue ainsi au développement des ressources du musée, tout en veillant à respecter les exigences culturelles et historiques du site.

Le compte financier 2016 lié aux 22 conventions commerciales, aux 16 conventions institutionnelles et à la délégation de service public gérées par le service des concessions s'établit à 7,56 millions d'euros. À titre de comparaison, le compte financier 2015 affichait un montant de 6,76 millions d'euros (4,86 millions d'euros au titre des redevances des concessions et 1,90 million d'euros au titre des refacturations de charges).

L'ouverture de la nouvelle librairie-boutique de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais dans les alvéoles nord de l'allée du Grand Louvre et la rénovation complète de son comptoir Denon permettent une meilleure mise en valeur des ouvrages et des produits dérivés. Les nouveaux comptoirs de vente à emporter exploités par Aréas sous Pyramide favorisent le développement des pauses-déjeuner des visiteurs.

LA VALORISATION DE LA MARQUE

S'inscrivant dans une démarche globale qui favorise la rencontre entre les publics et les collections du musée, la stratégie de valorisation de la marque répond également aux enjeux de développement et de diversification des ressources propres de l'établissement grâce à de nouveaux types de partenariats construits notamment autour d'une association d'image avec le Louvre.

Les licences de marque avec la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, le Printemps du Louvre, Viparis, LEGO®, Nippon Television Holdings et la valorisation de l'image de la Pyramide de l'architecte Ieoh Ming Pei s'inscrivent dans cette stratégie.

Le déploiement de ces activités a permis de générer 536 486 euros HT de recettes au titre de l'année 2016.

LES VISITES INSTITUTIONNELLES

En 2016, 315 accueils et visites protocolaires ont été assurés durant les heures d'ouverture au public du musée. Ce chiffre accuse une baisse par rapport aux années précédentes (- 6 % par rapport à 2015 et - 17 % par rapport à 2014), qui s'explique en partie par les attentats de novembre 2015 et juillet 2016.

Les demandes de visites ont émané de 46 pays, contre 60 en 2015; le pays le plus représenté est la France avec 163 visites (178 en 2015), suivie par les États-Unis (56 visites contre 52 en 2015) et la Chine (18 visites contre 14 en 2015).

Si la plupart de ces visites ont été gratuites, dans un cadre protocolaire ou en lien avec l'institution, 23 % ont été facturées selon les principes décidés en 2013 : 600 euros pour un maximum de 10 personnes. Ce résultat honorable reste stable depuis quatre

ans. Il a généré en 2016 131 490 euros de recettes, soit un bénéfice net pour le musée de 102 804 euros.

Ces visites payantes offrent un accueil personnalisé et formel devant la Pyramide. Après quelques mots d'accueil par un cadre du musée, une visite d'une heure et demie est proposée avec un conférencier, parfois un conservateur ou une personne du musée. Sont inclus dans l'offre un accès aux salles sans file d'attente et l'assistance d'agents d'accueil et de surveillance de la région Napoléon jusqu'au contrôle des billets. Sur l'ensemble de ces visites, 77 (dont 47 conduites par les commissaires d'exposition) concernaient des expositions temporaires.

Certaines visites sont également organisées en dehors des plages d'ouverture au public,

Inauguration
de l'exposition
« Un Suédois à Paris »
par la reine de Suède,
le 18 octobre 2016



le soir ou le mardi. En 2016, 82 visites ont été conduites un mardi : 27 en contrepartie de mécénat (soit 28 % du total, un chiffre en hausse par rapport aux années précédentes), 20 destinées à des personnes en lien avec l'institution (personnels de musées ou d'universités) et 15 à diverses personnalités. Enfin, 9 visites officielles ont été organisées. Le Louvre a ainsi reçu 4 chefs d'état, 18 ministres et 7 ambassadeurs.

Des visites en « musée fermé » peuvent également être proposées pour des personnalités « sensibles » dont la notoriété rend la visite impossible en présence du public. Elles ne peuvent avoir lieu qu'en échange d'un mécénat conséquent. Trois de ces visites ont eu lieu en 2016, pour une recette totale de 87 000 euros, ce qui rend, malgré une baisse générale des visites, le bilan financier globalement positif.

LE FONDS DE DOTATION DU MUSÉE DU LOUVRE

Le Fonds de dotation du Louvre a pour objet de capitaliser les dons et legs ainsi que les produits issus du partenariat avec Abou Dabi afin de contribuer, grâce à la redistribution des produits financiers, au financement des actions d'intérêt général du musée du Louvre. Il constitue ainsi une ressource stable et de long terme pour le musée.

Le capital du fonds de dotation ne peut être consommé, ce qui lui confère un horizon d'investissement illimité et une logique de solidarité intergénérationnelle.

Le conseil d'administration du Fonds de dotation du Louvre est paritaire : le musée y est représenté par son président-directeur, Jean-Luc Martinez, son administrateur général et son directeur juridique et financier. Trois personnalités qualifiées, externes au musée, sont aussi présentes au sein de cette instance, Henri de Castries, Jean Bonna et Lionel Sauvage. Le comité d'investissement, composé de cinq experts de la gestion financière, est présidé par Ramon de Oliveira. Son rôle est de formuler des recommandations au conseil d'administration sur la politique d'investissement à mettre en œuvre.

En 2016, cinq versements, opérés par des entreprises et des particuliers qui avaient déjà soutenu le Fonds de dotation du Louvre ces dernières années, ont renforcé sa dotation. De plus, cinq nouveaux mécènes, Blum-Kovler Foundation, M. Jean d'Épenoux, Métropole Gestion, le Groupe Atland, Mme et M. Laure et Igor de Maack, l'ont soutenu pour la première fois. Au total, en 2016, la somme des dons reçus est de 4 139 997 euros.

Par ailleurs, en 2016, le Fonds de dotation du Louvre a lancé à nouveau sa campagne sur les legs et donations à destination des mécènes particuliers. En s'appuyant sur les études notariales françaises, cette campagne permet aux donateurs particuliers de léguer tout ou partie de leur patrimoine au Fonds de dotation du Louvre, sans droit de succession, et de perpétuer ainsi leur générosité en faveur des actions d'intérêt général du musée.

L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en reversant une part des revenus financiers au musée du Louvre. Ceci implique de dégager un



Visite thématique dans le département des Arts de l'Islam, « une journée dans l'art perse », soutenue par le Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali

rendement nominal moyen proche de 5 % sur longue période. Pour 2016, la performance du portefeuille s'établit à + 7,41 %, ce qui correspond à un résultat financier de 11,4 millions d'euros (auxquels s'ajoutent 2,7 millions d'euros de plus-values latentes, qui ne sont pas prises en compte dans le résultat financier). Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du fonds est de + 6,46 %. Cette performance de long terme est supérieure à l'objectif de rendement fixé à l'origine. Au 30 décembre 2016, la valeur de marché du portefeuille s'élève à 186,76 millions d'euros, en hausse de près de 10 millions d'euros par rapport à la fin de l'exercice précédent.

Les dépenses de fonctionnement pour l'exercice 2016 ont été de 631 667 euros (soit un coût de fonctionnement de 0,30 %). Les comptes annuels du Fonds de dotation du musée du Louvre sont certifiés chaque année par KPMG.

En 2016, quatre fonds de mécènes ont versé des revenus au musée du Louvre :

- la dotation principale, correspondant au versement issu du partenariat avec Abou Dabi ainsi que des revenus qu'il a générés, a versé 6 millions d'euros pour le soutien au projet Pyramide (amélioration de l'accueil des visiteurs et restauration de l'espace sous la Pyramide) ;
- le Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali, dédié à la culture perse, a soutenu un projet de reconstitution en 3D du palais disparu de Darius le Grand, plusieurs projets de recherche scientifique portés par le département des Arts de l'Islam ainsi que l'accueil de groupes de visiteurs du champ social, en mars 2016 ;
- le Fonds Sue Mengers – dédié aux restaurations d'œuvres d'art – a versé 85 000 euros pour la restauration de plusieurs sculptures du jardin des Tuileries ;
- enfin, le Fonds Frédéric Jousset a versé 8 000 euros afin de soutenir un projet culturel au sein de la maison centrale d'arrêt de Poissy, durant l'été 2016.

LA PRÉSERVATION DU PALAIS ET DU JARDIN DES TUILERIES

LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PAVILLON DE L'HORLOGE

Le Pavillon de l'Horloge a été inauguré le 5 juillet 2016. Son budget, financé par du mécénat, s'est élevé à 6 millions d'euros.

Le parcours s'étend sur 1 200 m², répartis sur trois étages au cœur du Louvre. Il propose aux visiteurs des clefs pour comprendre l'histoire architecturale, scientifique et institutionnelle du Louvre, la constitution des collections du musée ainsi que son actualité : restaurations, acquisitions, prêts. Grâce à la présentation d'œuvres dans la salle de la Chapelle, il constitue une introduction aux parcours du musée. Il propose en outre des maquettes et des cartes interactives ainsi que de nombreux dispositifs multimédias.

L'année 2016 a ainsi été mise à profit pour :

- remanier les espaces du Louvre médiéval grâce à des aménagements dans les fossés destinés à élargir le passage du public sur la totalité des surfaces, et l'installation d'éclairages destinés à recréer la lumière du jour ;
- rendre plus visible la crypte Saint-Louis dans le parcours, avec des dispositifs de présentation des vestiges ;
- agrandir et rénover les sanitaires, avec des dispositifs facilitant la maintenance pour un meilleur service au public ;
- restaurer les escaliers Henri II et Henri IV ;
- rendre le parcours accessible aux personnes en situation de handicap.

I 200
*m² de parcours
ont été aménagés
au sein
du Pavillon
de l'Horloge.*

Le centre
d'interprétation
du Pavillon
de l'Horloge



LE SCHÉMA DIRECTEUR DE RENOUVELLEMENT DES ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES (SDRET)

Le schéma directeur de renouvellement des équipements techniques a pour objectif de répondre aux obligations réglementaires, de lutter contre la vétusté et d'améliorer la performance énergétique du Palais. Le SDRET se compose d'une dizaine d'opérations, qui s'échelonnent de 2009 jusqu'à 2025. Le coût de cet investissement s'élève à 45 millions d'euros.

Dans ce cadre, deux opérations de travaux ont été conduites en 2016 :

- la mise aux normes des ascenseurs et monte-charge, soit un total de 68 appareils pour un montant de 2,5 millions d'euros ;
- le remplacement des 48 armoires de traitement d'air de Richelieu pour un investissement de 4,7 millions d'euros.

Ces deux opérations ont nécessité de nombreuses modifications de parcours et des fermetures importantes de salles dans la région muséographique Richelieu. Elles se termineront en 2017.

LE SCHÉMA DIRECTEUR INCENDIE (SDI)

Les opérations du schéma directeur incendie ont pour objectif de mettre le palais et ses espaces en conformité avec la réglementation. Il s'agit d'améliorer la sécurité des personnes, des œuvres et du bâtiment, tout en prévenant les risques d'incendie et de panique.

Les opérations du SDI s'effectuent dans l'ensemble du palais, c'est-à-dire les régions muséographiques Sully, Denon et Richelieu, la région d'accueil Napoléon et les secteurs Flore, Lemonnier et Rohan qui concentrent des activités administratives, d'enseignement et de logistique. Les locaux de l'École du Louvre et du C2RMF, rattachés à l'établissement recevant du public (ERP) du musée du Louvre, relèvent du périmètre du SDI. Au total, la réalisation du schéma directeur regroupe une quinzaine d'opérations, soit autonomes, soit intégrées à d'autres projets, qui s'échelonnent de 2008 à 2019.

L'année 2016 a été marquée par la fin d'importants travaux dans les régions Flore / Lemonnier et Napoléon, en lien étroit avec le chantier Pyramide, les nouvelles salles d'exposition Sully et l'aménagement de la librairie boutique de la RMN-GP.

Les travaux ont eu pour objet :

- de remplacer tous les équipements des systèmes d'incendie et d'en améliorer la distribution dans les espaces ;
- de compléter et d'améliorer l'éclairage de sécurité ;
- d'ouvrir un nouveau poste de contrôle incendie moderne équipé des nouvelles baies.

À l'issue de ces travaux de mise en conformité, la commission de sécurité de la préfecture de police a autorisé le Louvre à poursuivre son exploitation dans les régions Flore et Lemonnier le 31 mai 2016 et Napoléon le 29 novembre 2016.

En parallèle, des études ont été menées pour préparer de nouvelles opérations de travaux de désenfumage, parmi lesquelles :

– une étude d'ingénierie de sécurité incendie dans la région Napoléon en prévision de la rénovation de son désenfumage ;

– des études de maîtrise d'œuvre pour le désenfumage de plusieurs salles historiques qui comprennent des décors, des plafonds et des verrières prestigieux.

Le montant de l'opération s'élève à 51,9 millions d'euros.

TRAVAUX DANS « SULLY NORD »

Dans l'aile nord de la région Sully, les salles de peintures françaises ont été fermées en février 2011 en prévision de la création des escaliers Marengo, nécessaires pour augmenter le nombre d'issues de secours dans le cadre du schéma directeur incendie. Avant de rouvrir ces salles et en complément des escaliers livrés en 2014, des travaux de mise aux normes devaient être conduits. Ils concernaient en particulier :

– le compartimentage des salles muséographiques par la pose de portes coupe-feu ;
– la création d'un accès par la façade pour les pompiers grâce à des baies adaptées ;
– l'installation d'ascenseurs pour personnes à mobilité réduite entre les niveaux.

Ces travaux ont été livrés en mai 2016 pour un montant de 3,2 millions d'euros. Les salles ont été rouvertes au public en novembre 2016.

LE SCHÉMA DIRECTEUR ACCESSIBILITÉ

Renforcer l'accessibilité du musée aux personnes en situation de handicap est un objectif constant du Louvre, conformément à la réglementation en vigueur.

Ce schéma a été lancé en 2008. Les deux diagnostics qui le composent, respectivement sur le volet « Public » et le volet « Personnels », ont été actualisés en 2013 pour un montant estimé à 24,5 millions d'euros. Les opérations, qui s'échelonnent de 2009 à 2024, permettront de traiter 3 000 points de non-conformité.

L'agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) a été déposé à la préfecture de police en septembre 2015. Celle-ci a validé, en juin 2016, le programme et l'échéancier actualisé des travaux.

L'année 2016 a été mise à profit notamment pour étudier :

– la mise aux normes de 153 escaliers du palais ;
– l'accessibilité du jardin des Tuileries et le réaménagement des sanitaires Concorde.

LE PLAN DÉCENNAL CLOS ET COUVERT

En 1999, le ministère de la Culture et de la Communication a engagé, selon les préconisations et l'expertise de l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH), une grande campagne de restauration du monument historique. Une subvention spécifique finance ce programme de la façon suivante :

- 2000 à 2009 : 2,4 millions d'euros par an soit 24 millions d'euros ;
- 2009-2010 : 2 millions d'euros du plan de relance ;
- 2010 à 2019 : 3,5 millions d'euros par an soit 35 millions d'euros.

20 % des crédits financent les travaux d'entretien sous maîtrise d'œuvre de l'architecte des Bâtiments de France, ou ABF (visites périodiques des toitures, campagnes d'inspection des façades, installations spécifiques, veilles sur les sols). Le reste, soit 80 %, finance

les travaux sous maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des Monuments historiques.

L'année 2016 a permis de finaliser plusieurs études de restauration :

- celle de la cour Lefuel en deux tranches ;
- celle de la salle de Diane et de l'implantation d'une porte coupe-feu ;
- celle de l'aile du Bord-de-l'Eau en trois tranches, pour laquelle les marchés ont été notifiés.

À la suite d'un problème repéré en février 2016 sur une partie des charpentes de Rohan, une opération urgente de confortement de la structure a été mise en œuvre. Un diagnostic a été commandé à l'ACMH pour évaluer le périmètre de l'opération de restauration qu'il conviendra de mener dans un délai de trois ans (soit en 2019).

VESTIAIRES DES AGENTS D'ACCUEIL ET DE SURVEILLANCE

En 1989, la région Napoléon a été livrée avec des locaux spécifiques à destination du personnel de surveillance comprenant des vestiaires et des sanitaires. Ces locaux avaient besoin d'être rénovés après plus de 25 années d'utilisation intensive. Par ailleurs, l'augmentation des espaces muséographiques et du nombre d'agents a conduit à l'éclatement de leur disposition dans le palais.

L'établissement s'est fixé comme objectif de regrouper ces espaces, de les rénover et de les rendre plus chaleureux. Dans ce but, il a lancé, en septembre 2016, une opération de travaux d'un montant de 2,5 millions d'euros, composé de deux tranches successives. Les travaux s'achèveront à l'automne 2017. Ils auront notamment permis de traiter 1 420 casiers-vestiaires sur une surface de 1 200 m².

LA SÉCURITÉ DES COLLECTIONS ET DES VISITEURS

La 43^e compagnie de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) assure 24 heures sur 24 la sécurité des personnes et des biens au sein de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) et de la galerie commerciale du Carrousel du Louvre. Forte d'un effectif de 67 sapeurs-pompiers (52 pour l'EPML), elle constitue le service prévention et sécurité incendie (SPSI) des établissements défendus.

En 2016, l'activité opérationnelle pour le musée du Louvre a connu une diminution de près de 50 %, avec 4 577 interventions/opérations réalisées. Cette baisse est principalement due à la très forte réduction du nombre de rondes « permis de feu », tout d'abord en raison de la fin de plusieurs grands chantiers mais aussi grâce à la mise en place des permis de poussière à compter du 1^{er} janvier 2016. Dans l'ensemble, les chiffres concernant les interventions courantes de type « brigade sapeurs-pompiers de Paris » ou BSPP, sont constants. On notera tout de même une hausse des incendies ainsi qu'une baisse du secours d'urgence à la personne et des détections incendie. L'année 2016 aura également été marquée par le déclenchement du plan de protection contre les inondations (PPCI) de l'EPML et la réalisation des exercices ATHENA 1 & 2.

La place de la prévention est toujours prépondérante avec l'orientation, la préparation et le suivi des différents projets émanant de l'EPML. Cette année, la sous-commission départementale de sécurité a visité les régions Flore, Lemonnier et Napoléon et a donné un avis favorable à la poursuite de l'exploitation.

Dans le domaine de la prévision, l'année 2016 aura été marquée par les avancées dans

les travaux du plan de sauvegarde des biens culturels et de la mise à jour du PPCI.

Enfin, concernant le volet formation, de nombreuses sessions sur les gestes qui sauvent ont été dispensées au profit du personnel de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance : près de 500 agents y ont été sensibilisés. À noter également la montée en puissance de la manipulation des œuvres (protection ou évacuation) dans le cadre des formations à la sauvegarde des œuvres réalisées par les départements de conservation.

Les agents du service prévention et sécurité incendie réalisent un exercice dans le cadre du plan de sauvegarde des œuvres, le 21 juin 2016



UNE DÉMARCHE QUALITÉ

Accueillir des visiteurs dans toute leur diversité, prendre en compte leurs attentes, leurs besoins et faire en sorte qu'ils se considèrent comme « uniques » est, chaque jour, un véritable défi pour l'ensemble des agents du musée du Louvre. Un des objectifs stratégiques de l'établissement est de garantir un niveau de qualité d'accueil élevé dans un contexte de fréquentation importante. Le projet de réaménagement de la Pyramide du Louvre, démarré mi-2014 et inauguré à l'été 2016, a constitué une première réponse à cet objectif.

Le musée a également élaboré d'autres projets pour renforcer la qualité des services rendus aux visiteurs. L'un d'eux, portant sur

l'amélioration de l'expérience du visiteur, a été lancé en 2016. Piloté par la direction Qualité et Audit interne mais s'appuyant sur l'ensemble des directions et des départements du musée, il s'est donné pour mission à la fois d'identifier et de formaliser les étapes clefs d'un visiteur du Louvre et d'analyser les services proposés par le musée (avant, pendant et après la visite).

Dans ce but, les parcours de quatre « personas » (profils représentatifs d'usagers du musée) ont été analysés :

- une famille francilienne ;
- un groupe de visiteurs chinois accompagnés d'un guide ;
- un visiteur en situation de handicap ;
- un touriste américain.

LES 4 PERSONAS DE VISITEURS DU LOUVRE

PAUL



LA FAMILLE FRANCILIENNE
« J'ai été agréablement surpris de trouver une expo aussi intimiste, moderne et accessible au Louvre ! Mais malheureusement, il en faut plus pour réussir à capter l'attention des enfants ! »

JU



LE GROUPE DE VISITEURS CHINOIS
« On a fait le Louvre ! Mais, pour être honnête, on n'a pas retenu grand-chose. Il faut dire que tout s'est déroulé au pas de course : pas le temps de profiter et de s'intéresser aux œuvres. »

HÉLÈNE



LES VISITEURS FRANÇAIS EN SITUATION DE HANDICAP
« Malgré la beauté des collections, le parcours de visite choisi n'était pas vraiment adapté à Louise. La complexité du parcours, l'affluence et le manque de savoir-vivre des touristes ne lui ont pas permis de se laisser aller à la contemplation devant les œuvres. »

MIKE



LES TOURISTES AMÉRICAINS
« Un musée sublime ! Mais c'est un vrai labyrinthe ! J'ai eu l'impression de tourner en rond. J'ai tellement été préoccupé par mon orientation que j'en ai parfois oublié de regarder autour de moi... »

Les travaux ont été conduits par des représentants des différents départements et directions du musée.

Au total, 46 agents ont participé à ce groupe de travail qui s'est réuni en ateliers, au cours de dix séances. L'objectif était d'identifier, à partir de ces quatre profils, les points forts de l'expérience du visiteur du musée du Louvre. Accompagné par une équipe de consultants du Secrétariat général à la modernisation de l'action publique (SGMAP), le groupe a ensuite proposé différents axes d'amélioration, portant sur l'accueil des visiteurs individuels et celui des groupes, la médiation, la surveillance muséographique, la signalétique, les services sur place et la préparation de la visite, les conférenciers, la communication interne.

Les personas utilisées dans le cadre des ateliers ont permis aux agents du musée de se mettre rapidement à la place du public, de s'abstraire de leur métier pour se fédérer autour d'un objectif commun : le visiteur, ses besoins et ses spécificités.

Au total, près de 120 projets et actions ont été identifiés et seront mis en œuvre entre 2017 et 2019. Par exemple : mettre en ligne à la disposition des visiteurs les temps d'attente aux entrées du musée en temps réel ; concevoir de nouveaux outils de préparation à la visite ; améliorer la géolocalisation ; créer de nouveaux services de billetterie en ligne ; diffuser sur Internet des informations pratiques plus précises ; proposer des bornes de rechargement de téléphone portable au sein du musée ; renforcer la signalétique extérieure ; animer les files d'attente ; élaborer des outils pour les agents en relation avec le public ; renforcer l'identification des agents au sein du musée.

En outre, le musée a poursuivi son activité d'audit interne de ses principales activités. Il s'agit avant tout d'un moment d'écoute et de dialogue, destiné à améliorer le

fonctionnement du musée et à favoriser la transversalité des actions au sein des équipes. Les audits internes s'inscrivent dans une programmation triennale qui s'appuie sur l'analyse des processus et des risques auxquels le musée peut être confronté. Les procédures existantes sont analysées ; des études comparatives avec d'autres établissements culturels français ou d'autres organisations sont conduites afin d'identifier différentes pratiques.

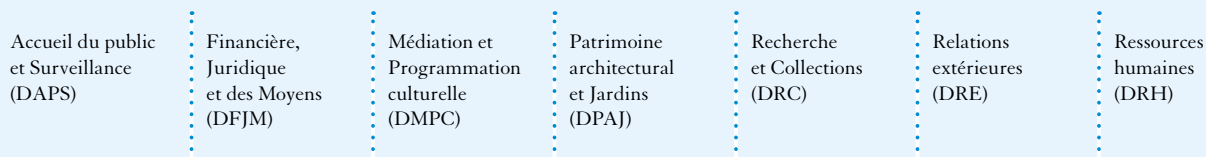
Durant l'année 2016, les missions d'audit interne ont notamment porté sur l'organisation des expositions du musée, les prêts d'œuvres, l'activité de coédition, les équipements techniques, les acquisitions d'œuvres, les canaux de vente et les clients du musée, le plan de continuité informatique, la gestion des crises. Au total, près de 100 recommandations ont été rédigées et sont en cours de mise en œuvre. Depuis le démarrage de l'activité d'audit interne en 2015, 35 missions ont été effectuées et 390 recommandations formalisées. L'année 2016 a également été marquée par le suivi des recommandations des premiers audits : deux recommandations sur trois ont été réalisées ou sont sur le point de l'être.

Dans le même temps, le musée a renforcé sa politique de gestion et de culture des risques. La cartographie des risques est mise à jour de manière régulière afin de garantir une organisation fiable capable de réagir en cas d'événements majeurs perturbant l'activité du musée. Instauré en 2015, le comité des risques a poursuivi ses actions en 2016, témoignant ainsi d'un suivi des risques au plus haut niveau de l'établissement.

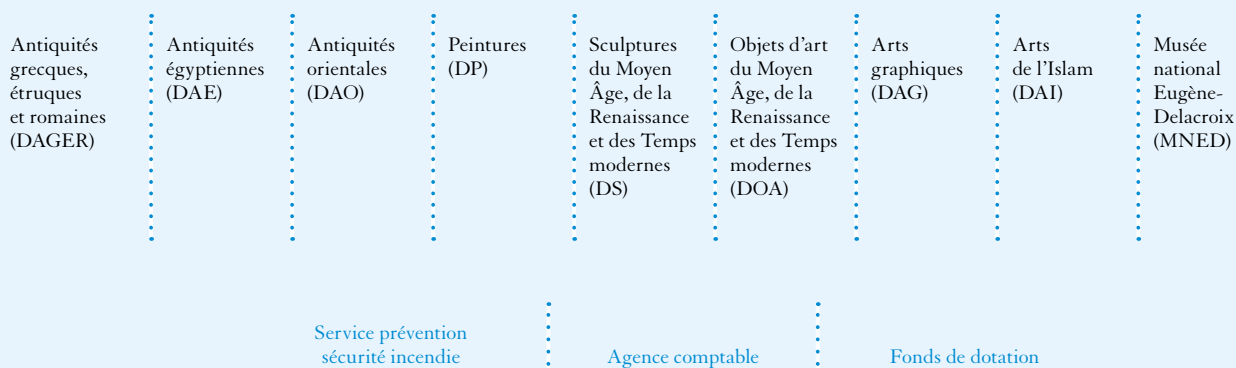
ANNEXES

ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE

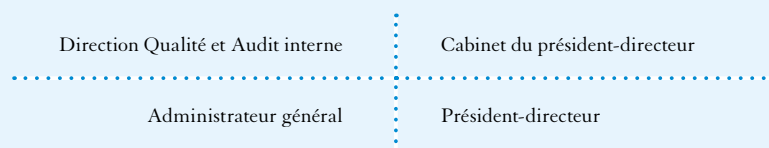
DIRECTIONS OPÉRATIONNELLES



DÉPARTEMENTS DE CONSERVATION ET MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX



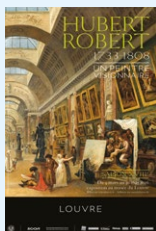
DIRECTION GÉNÉRALE



LISTE DES EXPOSITIONS 2016



HALL NAPOLEÓN
24 septembre 2015 – 4 janvier 2016
« Une brève histoire de l'avenir »
Commissaires :
Dominique de Font-Réaulx
Jean de Loisy



7 mars – 30 mai 2016
« Hubert Robert, 1733-1808. Un peintre visionnaire »
Commissaires :
Margaret Morgan Grasselli et Yuriko Jackall
Guillaume Faroult en collaboration avec Catherine Voiriot



12 septembre – 5 décembre 2016
« Bouchardon, 1698-1762. Une idée du beau »
Commissaires :
Anne-Lise Desmas et Edouard Kopp
Guilhem Scherf et Juliette Trey



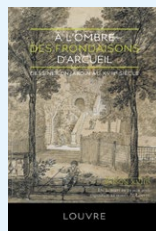
AILE RICHELIEU, ENTRESOL
17 octobre 2015 – 4 juillet 2016
« Les mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador »
Commissaires :
Dominique de Font-Réaulx
Chef de projet :
Frédérique Leseur



6 octobre 2016 – 3 juillet 2017
« Corps en mouvement. La danse au musée »
Commissaires :
Benjamin Millepied
Jean-Luc Martinez



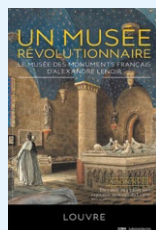
AILE DENON, SALLES MOLLIEN
17 décembre 2015 – 15 février 2016
« Parmigianino. 1503-1540 »
Commissaire :
Dominique Cordellier



24 mars – 20 juin 2016
« À l'ombre des frondaisons d'Arcueil. Dessiner un jardin au 18^e siècle »
Commissaire :
Xavier Salmon



17 octobre – 16 janvier 2016
« Geste baroque. Les collections de Salzbourg »
Commissaire :
Regina Kaltenbrunner
Xavier Salmon



ROTONDE SULLY
7 avril – 4 juillet 2016
« Un musée révolutionnaire. Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir »
Commissaires :
Béatrice de Chancel-Bardelot
Geneviève Bresc-Bautier



20 octobre 2016 - 16 janvier 2017
« Un Suédois à Paris au 18^e siècle. La collection Tessin »
Commissaires :
Magnus Olausson et Carina Fryklund
Xavier Salmon, Guillaume Faroult et Juliette Trey

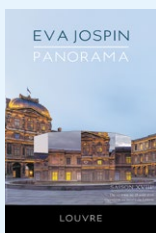


AILE SULLY, FOSSÉS MÉDIÉVAUX

19 octobre 2015 – 25 janvier 2016

« Claude Lévêque.

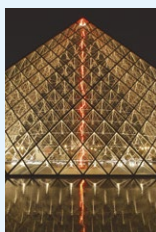
Sous le plus grand
chapiteau du monde. Partie II »



COUR CARRÉE

12 avril - 28 août 2016

« Eva Jospin. Panorama »



PYRAMIDE

2 avril 2014 – début 2016

« Claude Lévêque.

Sous le plus grand
chapiteau du monde »



25 mai – 27 juin 2016

« JR, Anamorphose »



MUSÉE EUGÈNE-DELACROIX

9 décembre 2015 – 7 mars 2016

« Delacroix et l'Antique »

Commissaire :

Dominique de Font-Réaulx

16 mars – 19 septembre 2016

Accrochage « Delacroix en modèle »

Commissaire :

Dominique de Font-Réaulx



23 septembre 2016 – 27 février 2017

Accrochage

« George Sand et Delacroix »

Commissaire :

Dominique de Font-Réaulx



GRAND PALAIS

14 décembre 2016 - 9 janvier 2017

« Sites éternels.

De Bâmiyân à Palmyre,
voyage au cœur des sites
du patrimoine universel »

Commissaire général :

Jean-Luc Martinez

Commissaires :

Yannick Lintz, Marielle Pic

PUBLICATIONS 2016 DU MUSÉE DU LOUVRE

	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
-				
Hubert Robert	Somogy	7 500	49 €	mars 2016
À l'ombre des frondaisons d'Arcueil	Lienart	2 300	29 €	mars 2016
Musée des monuments français d'Alexandre Lenoir	Hazan	4 200	45 €	avril 2016
Edme Bouchardon 1698-1762. Une idée du beau	Somogy	3 000	49 €	sep. 2016
Un Suédois à Paris au XVIII ^e siècle. La collection Tessin	Lienart	2 400	35 €	oct. 2016
Le Geste baroque. Dessins, esquisses et <i>bozzetti</i> sculptés des collections des musées de Salzbourg	Somogy	2 000	35 €	oct. 2016
Corps en mouvement. La danse au musée	Le Seuil	5 000	29 €	oct. 2016

Albums d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Hubert Robert - album	Somogy	10 000	8 €	mars 2016
Edme Bouchardon 1698-1762. Une idée du beau - album	Somogy	7 500	8 €	sept. 2016

Publications scientifiques, actes de colloque	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Les Inscriptions étrusques	Picard	600	59 €	fév. 2016
Le Louvre pendant la guerre, le musée invisible	PURH	1 000	27 €	mars 2016
Eugène Delacroix, carnet des Pyrénées (carnets et albums)	Officina Libraria	1 000	40 €	mars 2016
Disegni di Antonio Pollaiuolo (carnets et albums)	Officina Libraria	1 000	29 €	mars 2016
Histoire du Louvre	Fayard	4 000	180 €	sep. 2016
Dessins français du musée du Louvre. Edme Bouchardon	Mare & Martin	800	110 €	oct. 2016
Le comte de Caylus et Edme Bouchardon	Somogy	2000	7 €	sep. 2016
L'Amour de Bouchardon (solo)	Somogy	1 000	9,70 €	sep. 2016
Le Code de Hammurabi (solo)	Somogy	1 000	9,70 €	oct. 2016
Les Rothschild. Une dynastie de mécènes	Somogy	2 000	290 €	nov. 2016
Sculptures de la Renaissance	Officina Libraria	600	29 €	déc. 2016

Auditorium, art contemporain et manifestations	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
L'architecture parmi les arts (Chaire du Louvre)	Hazan	1 500	25 €	juin 2016

Ouvrages grand public	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Almaniak 2017	Éditions 365	9 000	12,99 €	mai 2016
Jardin des Tuileries, guide du promeneur, version française	Somogy	3 450	9 €	mai 2016
Jardin des Tuileries, guide du promeneur, version anglaise	Somogy	2 550	9 €	mai 2016
La Coupole de Callet et son étonnant destin	Liénart	2 000	39 €	nov. 2016
La Mésopotamie au Louvre	Somogy	3 000	25 €	nov. 2016

Ouvrages destinés à la jeunesse et bandes dessinées	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Memory	Flammarion	8 000	14,90 €	mai 2016
Jeu des 7 familles	Flammarion	8 000	8,50 €	mai 2016
Le Petit Ami du Louvre 2	Gulf Stream	5 000	16,50 €	oct. 2016
Corps en mouvement. La danse au musée	Courtes et longues	3 000	19,90 €	oct. 2016
Qu'est-ce qu'elle a donc cette Joconde	Actes Sud junior	5 000	9,50 €	nov. 2016
Le Cheval qui ne voulait plus être une œuvre d'art	Delcourt	9 000	14,50 €	nov. 2016
Les Rêveurs du Louvre	Futuropolis	5 000	25 €	nov. 2016

Publications gratuites	Tirage (ex.)	Parution
Les dessins italiens de Pierre Crozat (1665-1740)	Numérique	janvier 2016
Catalogue des publications 2016	2 000	mars 2016

Grande Galerie, le journal du Louvre	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 35	TTM éditions	50 825	7,50 €	février 2016
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 36	TTM éditions	52 035	7,50 €	mai 2016
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 37	TTM éditions	52 685	7,50 €	août 2016
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 38	TTM éditions	52 235	7,50 €	nov. 2016

BILAN DES PRÊTS 2016

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs)	Nombre d'œuvres demandées	% du total des demandes	Prêts 2016	dont prêts œuvres en dépôt	Refus toute demande confondue	Abandonnées	Taux d'accord
AGER	152	6,1 %	106	1	21	25	83 %
Antiquités égyptiennes	345	13,8 %	273	24	24	48	92 %
Antiquités orientales	601	24,0 %	549	3	23	29	96 %
Arts de l'Islam	130	5,2 %	109	1	12	9	90 %
Arts graphiques	447	17,9 %	238	29	178	31	57 %
Eugène Delacroix	25	1,0 %	19	0	6	0	76 %
Objets d'art	157	6,3 %	125	23	27	5	82 %
Peintures	550	22,0 %	291	152	212	47	58 %
Sculptures	86	3,4 %	76	21	9	1	89 %
Histoire du Louvre	7	0,3 %	7	0	0	0	100 %
	2 500		1 793	254	512	195	78 %

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs)	Nouveaux prêts Lens / Galerie du temps	Prêts Lens déjà en place renouvellement Galerie du temps	Prêts du Louvre aux expositions Louvre	Prêts œuvres Louvre pour expositions hors les murs	Total œuvres visibles en exposition en 2016	% du total des prêts
AGER	3	28	24	276	434	14,81%
Antiquités égyptiennes	13	36	3	122	434	14,81%
Antiquités orientales	0	33	4	6	592	20,20%
Arts de l'Islam	39	56	4	5	174	5,94%
Arts graphiques	0	0	110	145	493	16,82%
Eugène Delacroix	0	0	1	1	21	0,72%
Objets d'art	3	30	9	1	165	5,63%
Peintures	3	34	45	5	375	12,79%
Sculptures	3	33	57	6	172	5,87%
Histoire du Louvre	0	0	0	0	7	0,24%
	64	250	257	567	2931	

LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981

24 septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

27 juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Octobre 1983

Début des fouilles archéologiques.

15 décembre 1985

Achèvement des fouilles archéologiques menées par la Commission du Vieux Paris dans la cour Carrée.

24 février 1986

Inauguration de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

29 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la Pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

21 novembre 1990

Décision présidentielle sur les choix des deux équipes d'architectes paysagistes en charge de l'aménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des 18^e et 19^e siècles – 2^e étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon.

Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre.

18 novembre 1993

Inauguration de l'aile Richelieu, à l'occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

1997

Achèvement du circuit du département des Peintures.

9 octobre 1997

Inauguration du circuit des Antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie).

Décembre 1997

Inauguration du réaménagement des salles des Antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes.

19 décembre 1997

Inauguration de la nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

1998

Installation de l'École du Louvre dans les nouveaux locaux de l'aile de Flore et des ateliers de restauration des musées de France.

Inauguration de la passerelle Solférino. Restauration du palais côté quai et autour des jardins du Carrousel.

1998 et 2000

Dépôts de sculptures modernes et contemporaines dans le jardin des Tuileries.

1999

Inauguration des salles Percier-Fontaine et Duchâtel réaménagées.

21 mai 1999

Inauguration, au pavillon des Sessions dans l'aile de Flore, des salles consacrées à la peinture italienne et espagnole des 17^e et 18^e siècles, ainsi que l'accès par la porte des Lions.

14 décembre 1999

Inauguration des salles des objets d'art du 19^e siècle dans l'aile Rohan.

13 avril 2000

Ouverture de l'antenne du musée du Quai Branly dans le pavillon des Sessions.

Juin 2001

Inauguration des salles de peintures des écoles du Nord dans l'aile Rohan (18^e et 19^e siècles).

Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.

Aménagement des bureaux de la conservation des Objets d'art dans l'aile Rohan et programmation des trois départements antiques dans l'aile Denon.

5 novembre 2003

Inauguration de la nouvelle salle du Code d'Hammurabi dans l'aile Richelieu.

Juin 2002

Réalisation de la salle d'actualité du département des Arts graphiques au premier étage de l'aile Denon.

2004

Réouverture de la galerie d'Apollon rénovée.

25 juin 2004

Inauguration de la salle du Manège rénovée.

5 avril 2005

Inauguration de la salle des États.

Réaménagement de la galerie tactile des sculptures.

Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2007-2010

Réalisation de trois décors contemporains pérennes par Anselm Kiefer, François Morellet et Cy Twombly.

7 juillet 2010

Inauguration des onze salles du parcours des sculptures grecques et hellénistiques avec une nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*.
Élaboration du schéma directeur du projet Pyramide.

18 septembre 2012

Inauguration des nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.
Inauguration de nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.

4 décembre 2012

Le Louvre-Lens : ouverture au public le 4 décembre 2012.

3 septembre 2013

Démarrage du chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l'escalier Daru.

Octobre 2013

Démarrage du projet de centre de recherche et de réserve.

28 mai 2014

Nouveau parcours de la galerie tactile des sculptures.

Juin 2014

Ouverture au public des nouvelles salles du mobilier du 18^e siècle.

Juillet 2014

Réinstallation de la *Victoire de Samothrace* restaurée.
Démarrage du projet Pyramide.

17 octobre 2015

Ouverture au public de la première exposition de la Petite Galerie du Louvre.
Rénovation des salles de peintures françaises des 18^e et 19^e siècles.

6 juillet 2016

Ouverture des espaces rénovés de l'accueil sous la Pyramide (projet Pyramide).
Ouverture au public du Pavillon de l'Horloge et du Centre Dominique-Vivant Denon.

RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF DU MUSÉE DU LOUVRE

SÉANCE DU 14 MARS 2016

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 13 novembre 2015.

DÉLIBÉRATION N° 1

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la programmation culturelle 2017 conformément aux annexes jointes.

DÉLIBÉRATION N° 2

1. Le conseil d'administration du musée du Louvre approuve le compte financier 2015 de l'Établissement public du musée du Louvre.

2. Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre décide d'affecter aux réserves facultatives de l'Établissement :

- le résultat bénéficiaire de l'exercice 2015 pour un montant de 8 439 108,42 euros ;
- le solde débiteur du compte de report à nouveau pour un montant de 1 600 270,20 euros ;

portant les réserves de l'établissement au montant de 261 363 211,62 euros.

DÉLIBÉRATION N° 3

Article 1

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 006 ETPT sous plafond et 121 ETPT hors plafond ;
- 242 685 845 euros d'autorisations d'engagement dont :
 - 112 779 388 euros personnel,
 - 61 772 745 euros fonctionnement,
 - 68 133 712 euros investissement ;
- 256 208 971 euros de crédits de paiement :
 - 112 779 388 euros personnel,
 - 68 548 964 euros fonctionnement,
 - 74 880 619 euros investissement ;
- -34 218 095 € de solde budgétaire.

Article 2

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- 34 218 095 euros de variation de trésorerie ;
- 34 218 095 euros de résultat patrimonial ;
- 13 032 616 euros de capacité d'autofinancement ;
- 34 218 095 euros de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 4

Le conseil d'administration approuve le rapport d'activité de l'Établissement de l'année 2015.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le rapport annuel de performance 2015.

DÉLIBÉRATION N° 6A

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la liste suivante des projets « éligibles » au financement du fonds de dotation du musée du Louvre et leur répartition par fonds collectif.

Les revenus du fonds collectif « Rayonnement des collections » financent les projets éligibles suivants :

- les projets muséographiques de réaménagement des salles de présentation des collections permanentes du musée du Louvre ;
- les projets de recherche, notamment le Centre Dominique-Vivant Denon, et les projets connexes d'accès aux sources documentaires.

Les revenus du fonds « Ouverture et Transmission » financent les projets éligibles suivants :

- les projets liés à l'action éducative et sociale du Louvre.

Les revenus du fonds « Valorisation du patrimoine architectural » financent les projets éligibles suivants :

- le pôle de conservation à Liévin ;
- la rénovation du jardin des Tuileries ;
- la rénovation de la cour du Sphinx et des collections étrusques et romaines ;
- le projet Pyramide.

Les revenus de l'ensemble de la dotation du FDML peuvent contribuer au financement de ces mêmes projets.

Toutefois, il est précisé que sont maintenus les projets éligibles spécifiques financés par des fonds préexistants, conformément à la volonté du donateur.

Ainsi, les revenus du fonds Omidyar restent affectés aux projets liés au monde iranien, ceux du fonds Sue Mengers aux activités de restauration d'œuvres du musée, ceux du fonds Louis Vuitton aux projets liés à l'action internationale et ceux du fonds NTV aux projets muséographiques de réaménagement des salles des collections permanentes.

DÉLIBÉRATION N° 6B

Conformément aux dispositions de l'article 22 des statuts du Fonds de dotation du musée du Louvre, le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la modification suivante des statuts dudit Fonds :

Article 1

Modification de l'article 8 des statuts

Il est ajouté après l'article 8, paragraphe 5 des statuts, la disposition suivante :

« Les personnalités qualifiées, membres du conseil d'administration, peuvent siéger de manière exceptionnelle à distance par tout moyen utile (visioconférence, téléconférence...) dans les conditions prévues par le règlement intérieur. »

DÉLIBÉRATION N° 7

Le conseil d'administration accepte le legs de la collection de verrerie ancienne comprenant environ 300 pièces de la première moitié du 19^e siècle des époques Empire et Restauration estimée à une valeur de 28 845 euros de Monsieur Fernando Montes de Oca avec les charges afférentes, étant précisé que le dépôt d'une partie de la collection aux Arts décoratifs sera autorisé par l'exécuteur testamentaire.

DÉLIBÉRATION N° 8

Le conseil d'administration approuve le projet de contrat-cadre entre l'Établissement public du musée du Louvre et l'American Friends of the Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 9

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve :

1/ l'octroi des concessions de logement pour nécessité absolue de service suivantes, à compter du 1^{er} juin 2016 :

- un logement au directeur de l'Accueil du public et de la Surveillance ;
- un logement au directeur adjoint chargé de l'accueil, de la surveillance et de la muséographie ;
- un logement au directeur adjoint chargé de la surveillance extérieure et des accès :

2/ la suppression des concessions pour utilité de service (US) et, concomitamment, l'octroi pour occupation précaire avec astreinte (COPA), à compter du 1^{er} juin 2016 :

- d'un logement au responsable de la surveillance de la région Denon avec une redevance mensuelle de 1 071 euros ;
- d'un logement au chef jardinier du domaine du Louvre et des Tuileries avec une redevance mensuelle de 692,71 euros.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre autorise le président-directeur à signer les décisions et conventions afférentes, conformément à la nouvelle réglementation en vigueur.

DÉLIBÉRATION N° 10

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre autorise l'application, pour les agents en contrats aidés du musée du Louvre, de modalités de prise en charge des arrêts maladies identiques à celles applicables aux agents non titulaires de l'État.

Les personnels du musée en contrat aidé bénéficieront d'un maintien de salaire dans les conditions suivantes :

- après quatre mois de services :
 - un mois à plein traitement ;
 - un mois à demi-traitement ;
- après deux ans de services :
 - deux mois à plein traitement ;
 - deux mois à demi-traitement ;
- après trois ans de services :
 - trois mois à plein traitement ;
 - trois mois à demi-traitement.

DÉLIBÉRATION N° 11

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre accepte la remise gracieuse de la créance de 6 379,16 euros que le musée détient auprès d'un agent.

SÉANCE DU 17 JUIN 2016

Le Conseil d'administration de l'Établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 14 mars 2016.

DÉLIBÉRATION N° 1

Article 1

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 006 ETPT sous plafond et 121 ETPT hors plafond ;
- 242 685 845 euros d'autorisations d'engagement dont :
 - 112 779 388 euros personnel,
 - 63 772 745 euros fonctionnement,
 - 66 133 712 euros investissement ;
- 257 994 951 euros de crédits de paiement :
 - 112 779 388 euros personnel,
 - 72 334 944 euros fonctionnement,
 - 72 880 619 euros investissement ;
- -36 004 075 euros de solde budgétaire.

Article 2

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- -36 004 075 euros de variation de trésorerie ;
- -36 004 075 euros de résultat patrimonial ;
- 9 246 636 euros de capacité d'autofinancement ;
- -36 004 075 euros de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 2

Article 1^{er}

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la création d'un tarif réduit pour la location et l'occupation temporaire de l'auditorium au bénéfice des établissements publics et privés d'enseignement et de recherche ainsi que des organismes à but non lucratif.

Ce tarif réduit s'élève à 2 500 euros la demi-journée et 4 000 euros la journée sans captation vidéo, et à 4 500 euros la demi-journée et 7 200 euros la journée complète avec captation vidéo.

Article 2

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le bénéfice de la visite Premium pour les groupes de dix (10) personnes maximum, au tarif de 600 euros.

Article 3

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les modifications des avantages liés à la carte Louvre Professionnels.

DÉLIBÉRATION N° 3A

Conformément aux dispositions de l'article 17-8° du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre, le conseil d'administration approuve l'attribution de la convention d'occupation et d'exploitation du domaine public en vue de l'installation d'espaces d'affichage sur échafaudages lors des travaux de la galerie du Bord-de-l'eau du musée du Louvre, quai François-Mitterrand, à la société Exterion Media et autorise la signature de ladite convention par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 3B

Conformément aux dispositions de l'article 17-8° du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre, le conseil d'administration approuve l'attribution de la convention d'occupation et d'exploitation d'une activité de restauration assise en salle et en terrasse dans le kiosque nord-ouest du jardin des Tuileries à la société Horeto et autorise la signature de ladite convention par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 4

Conformément aux dispositions de l'article 17-16° du décret portant création de l'Établissement public du musée du Louvre, le conseil d'administration approuve l'avenant à la convention portant sur l'organisation de visites-conférences au musée du Louvre par la RMN-GP et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la désignation des co-commissaires aux comptes suivants pour les exercices 2016 à 2021 :

– cabinet PricewaterhouseCoopers Audit (société par actions simplifiée FR - 672006483 00362), domicilié au 63, rue de Villiers à Neuilly-sur-Seine, France (siège social), en qualité de co-commissaire aux comptes titulaire de l'EPML (lot n° 1), qui sera représenté par Mme Florence Pestie, associée signataire ;

- M. Jean-Christophe Georghiou, en qualité de co-commissaire aux comptes suppléant de l'EPML (lot n° 1) ;
- cabinet KPMG (société par actions simplifiée FR - 512612391 00031), domicilié au 2, avenue Gambetta à Paris la Défense, France (siège social), en qualité de co-commissaire aux comptes titulaire de l'EPML (lot n° 2), qui sera représenté par M. Bernard Bazillon, associé signataire ;
- cabinet Salustro Reydel (société anonyme FR-65204437100068), domicilié au 2, rue Gambetta à Courbevoie, France (siège social), en qualité de co-commissaire aux comptes suppléant de l'EPML (lot n° 2), qui sera représenté par M. Jean-Claude Reydel, président du conseil d'administration dudit cabinet.

DÉLIBÉRATION N° 6

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le tableau des durées d'amortissement joint pour l'ensemble des biens immobilisés par le musée, quelle que soit leur date de mise en service.

Ainsi, les durées d'amortissement des biens immobilisés mis en service avant le 1^{er} janvier 2016 feront l'objet d'un retraitement.

DÉLIBÉRATION N° 7

Le conseil d'administration autorise le président-directeur du musée du Louvre à signer, avec l'Institut national de l'histoire de l'art, la convention portant mise à disposition sans remboursement d'un conservateur en chef du patrimoine pour une période de quatre (4) mois.

SÉANCE DU 14 NOVEMBRE 2016

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 17 juin 2016.

DÉLIBÉRATION N° 1

Article 1

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 006 ETPT sous plafond et 121 ETPT hors plafond ;
- 233 246 637 euros d'autorisations d'engagement dont :
 - 112 094 829 euros personnel,
 - 61 438 298 euros fonctionnement,
 - 59 713 510 euros investissement ;
- 248 587 368 euros de crédits de paiement :
 - 111 933 435 euros personnel,
 - 69 857 795 euros fonctionnement,
 - 66 796 138 euros investissement ;
- 207 264 698 euros de prévisions de recettes ;
- 41 322 670 euros de solde budgétaire.

Article 2

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- -41 322 670 euros de variation de trésorerie ;
- -7 064 963 euros de résultat patrimonial ;
- -1 776 694 euros d'insuffisance d'autofinancement ;
- -41 322 670 euros de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 2

Article 1

Le conseil d'administration approuve les modifications suivantes de la grille tarifaire de l'Établissement public du musée du Louvre :

- suppression du tarif réduit de l'audioguide ;
- fusion des tarifs jeune, solidarité et scolaire de l'auditorium pour les catégories C, D et F.

Les tarifs retenus sont les suivants :

- tarif C « jeune, solidarité, scolaire » à 6 €,
- tarif D « jeune, solidarité, scolaire » à 5 €,
- tarif F « jeune, solidarité, scolaire » à 2 € ;
- ateliers individuels : application d'un tarif plein à 15 euros et d'un tarif réduit unique à 9 euros, n'incluant pas le droit d'entrée ;
- ateliers pour les groupes : suppression des tarifs plein (205 euros) et réduit (110 euros) ;
- visites-conférences Louvre et visites-conférences chefs-d'œuvre et Delacroix pour les individuels : tarif plein à 12 euros et tarif réduit à 7 euros, hors droits d'entrée ;
- visites-conférences Louvre et visites-conférences chefs-d'œuvre pour les groupes : tarif plein à 200 euros dont 155 euros de coût médiateur ;
- suppression des tarifs jeunes pour les groupes autonomes ;
- facturation supplémentaire du e-billet acheté à partir du site internet du Louvre www.ticketlouvre.fr et vente aux délégataires : 2 euros.

Article 2

Ces dispositions sont applicables à compter du 1^{er} janvier 2017.

DÉLIBÉRATION N° 3

Article 1

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 006 ETPT sous plafond et 121 ETPT hors plafond ;
- 218 966 787 euros d'autorisations d'engagement dont :
 - 112 537 775 euros personnel,
 - 78 479 498 euros fonctionnement,
 - 27 949 514 euros investissement ;
- 244 584 395 euros de crédits de paiement :
 - 112 522 160 euros personnel,
 - 70 749 101 euros fonctionnement,
 - 61 313 134 euros investissement ;
- 225 726 420 euros de recettes ;
- -18 857 975 euros de solde budgétaire.

Article 2

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- 18 857 975 euros de variation de trésorerie ;
- 2 659 098 euros de résultat patrimonial ;
- 2 629 171 euros de capacité d'autofinancement ;
- 18 857 975 euros de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 4

Afin de répondre aux besoins de l'Établissement public du musée du Louvre en matière de :

- taux des avances consenties aux agents,
- cas particulier des missions récurrentes à l'étranger de plus de dix (10) jours calendaires par mois, renouvelées plus de 6 mois par an dans la même ville,

le Conseil d'administration approuve les règles suivantes :

Article 1

Avances consenties aux agents de l'établissement en mission

La délibération en date du 25 novembre 2011 du CA du musée du Louvre est abrogée et le taux de 75 % des sommes présumées dues au titre de la mission prévu par l'instruction du 6 mars 2007 susvisée s'applique aux agents du musée du Louvre en mission en France métropolitaine, à l'étranger ou à l'outre-mer à l'exception du cas particulier prévu à l'article 2.

Article 2

Missions récurrentes à l'étranger de plus de vingt (20) jours calendaires par mois

Les missions récurrentes à l'étranger de plus de dix (10) jours calendaires par mois, renouvelées plus de 6 mois par an dans la même ville, ouvrent droit, sur décision expresse du président-directeur, à une indemnité de mission journalière forfaitaire destinée à couvrir les frais d'hébergement (chambre et petit déjeuner) et de repas ainsi que les frais divers exposés par l'agent sur le lieu du séjour, sur la base des taux maximaux fixés par l'arrêté du 3 juillet 2006 fixant les taux des indemnités de mission prévues à l'article 3 du décret du 3 juillet 2006.

Pour ce cas particulier, sur demande de l'agent et sous réserve de validation préalable par le président-directeur, le taux de l'avance consentie est porté à hauteur de 100 % du montant des sommes présumées dues à la fin du déplacement ou en fin de mois, au titre des frais dont le remboursement est prévu par la réglementation en vigueur.

La présente délibération prend effet selon les modalités prévues à l'article 18 du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration approuve l'accord-cadre relatif à la conservation et exploitation de la collection de chalcographies entre la RMN-GP et le musée du Louvre et en autorise la signature par le président-directeur.

DÉLIBÉRATION N° 6

Vu les délibérations du conseil d'administration en date des 30 novembre 1993, 21 mars 1996, 21 mars 1997 et 15 novembre 2002 instituant une commission de secours pour l'attribution de secours temporaires ou accidentels aux agents contractuels et fixant les modalités de fonctionnement :

Article 1

Les délibérations susvisées sont abrogées.

Article 2

Le conseil d'administration autorise le président-directeur de l'Établissement à attribuer des secours aux personnels titulaires et contractuels de l'Établissement, sur avis de la commission ou de son bureau créés à cet effet.

Article 3

Il est institué au sein de l'Établissement public du musée du Louvre une commission de secours chargée d'examiner les demandes des agents qui lui sont présentées par les travailleurs sociaux et de formuler une proposition au président-directeur.

Article 4

Le règlement intérieur précisant la composition et les modalités de fonctionnement de la commission de secours est annexé à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 7

Vu la loi 83-634 du 13 juillet 1983 modifiée portant droit et obligations des fonctionnaires, Vu la loi 84-16 du 11 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'État,

Vu le décret 86-83 du 17 janvier 1986 modifié relatif aux dispositions générales applicables aux agents non titulaires de l'État pris pour l'application de l'article 7 de la loi 84-16 du 11 janvier 1984,

Vu la délibération du 28 mars 2008 concernant la modification de la grille et des règles de rémunération des contractuels sur besoins permanents du musée du Louvre.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les règles suivantes de gestion applicables aux contractuels recrutés sur les fondements des articles 4.1, 4.2, 6 Quater, 6 Quinquès de la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984 susvisée.

Article 1

Le recrutement des contractuels en référence aux articles 4.1, 4.2, 6 Quater, 6 Quinquès de la loi 84-16 susvisée, sera établi conformément aux fourchettes indiciaires précisées dans les articles 2, 3 et 4 ci-dessous.

Article 2

Les fonctions de catégorie A et relevant des articles 4.1, 4.2, 6 Quater, 6 Quinquès de la loi 84-16 susvisée sont réparties sur quatre niveaux.

	Minimum		Maximum	
	INM	Rémunération mensuelle brute (valeur du point 55,8969)	INM	Rémunération mensuelle brute (valeur du point 55,8969)
Niveau 1	805	3 750 €	1628	7 583 €
Niveau 2	674	3 140 €	1400	6 521 €
Niveau 3	543	2 529 €	1100	5 124 €
Niveau 4	424	1 975 €	870	4 053 €

Ces fonctions correspondent à des emplois qui relèvent d'un niveau d'étude minimal équivalent à bac + 3 (niveau de qualification III) pour les niveaux 1 à 4.

Le tableau ci-dessous indique les exigences d'expérience minimale et les types d'emplois qui relèvent des différents niveaux.

Expérience minimale	Emplois	Niveau
8 ans	Encadrement supérieur (directeur)	1
5 ans	Encadrement opérationnel (directeur délégué sous-directeur et adjoint au directeur)	2
2 ans	Encadrement de service, emplois à compétences particulières (chef de service, chef de projet, psychologue etc.)	3
Sans ancienneté minimale	Conception ou encadrement autre que ceux des niveaux 3, 2 ou 1 (documentaliste, chargé d'études, juriste, conducteur d'opérations, etc.)	4

Article 3

Les fonctions de catégorie B relevant des articles 4.1, 6 Quater, 6 Quinquès de la loi 84-16 susvisée sont les fonctions correspondant à des emplois de rédaction, instruction des dossiers, analyse et suivi de situation, qui relèvent d'un niveau d'étude minimal équivalent au bac (niveau de qualification IV) pour le niveau 5 (infirmier, technicien bâtiment, assistant de direction etc.).

	Minimum		Maximum	
	INM	Rémunération mensuelle brute (valeur du point 55,8969)	INM	Rémunération mensuelle brute (valeur du point 55,8969)
Niveau 5	364	1 696 €	750	3 792 €

Article 4

Les fonctions de catégorie C relevant des articles 4.1, 6 Quater, 6 Quinquès de la loi 84-16 susvisée sont les fonctions correspondant à des emplois d'exécution qui relèvent d'un niveau d'étude minimal équivalent au CAP, BEP (niveau de qualification V) pour le niveau 6 (chauffeur, gestionnaire administratif, technicien de maintenance, etc.).

	Minimum		Maximum	
	INM	Rémunération mensuelle brute (valeur du point 55,8969)	INM	Rémunération mensuelle brute (valeur du point 55,8969)
Niveau 6	354	1 649 €	619	2 883 €

Article 5

La correspondance des niveaux avec les catégories statutaires en vigueur est la suivante :

Catégorie A pour les niveaux 1 à 4

Catégorie B pour le niveau 5

Catégorie C pour le niveau 6

Article 6

La rémunération des agents contractuels est déterminée au regard des fonctions confiées, de l'expérience acquise dans le domaine et du niveau moyen des rémunérations servies aux contractuels et titulaires présents dans l'établissement, exerçant les mêmes fonctions à expérience égale.

À titre très exceptionnel, des dérogations au maximum des niveaux 1 à 6 ont été accordées et resteront possibles pour tenir compte des effets de marché sur certaines fonctions sous tension et ce, sous réserve du visa du contrôleur financier.

Article 7

Une enveloppe de points est allouée annuellement destinée à l'augmentation des personnels sur contrat relevant des articles 4.1, 4.2 uniquement. Cette enveloppe est fixée annuellement par le contrôle budgétaire sur la base d'un pourcentage appliqué à la masse indiciaire des contractuels présents dans l'établissement au 31/12 de l'année n-1.

Cette enveloppe a pour objet d'accorder trois types d'augmentations :

1. Une augmentation liée à l'ancienneté à raison de 4 points d'indice automatique par contractuel chaque année.

2. Une augmentation liée au changement de fonctions entraînant une modification sensible des responsabilités avec ou sans changement de niveau.

L'enveloppe consacrée aux changements de fonctions ne saurait excéder 10 % de l'enveloppe globale attribuée en début de chaque année civile.

3. Une augmentation au mérite. Le solde de l'enveloppe une fois l'augmentation à l'ancienneté et l'augmentation liée aux changements de fonctions est attribué à chaque direction ou département au prorata du nombre de contractuels affectés. Cette enveloppe permet de servir des augmentations au regard de la manière de servir.

Il ne pourra pas être attribué plus de 45 points sur trois ans par agent.

Ces augmentations sont attribuées dans la limite des plafonds fixés aux articles 1, 2 et 3 pour chacun des niveaux. Les augmentations relevant des points 2 et 3 sont attribuées dans la limite des crédits disponibles.

Article 8

Des majorations temporaires de points peuvent être allouées dans les cas suivants. Ces points supplémentaires étant attribués de façon temporaire et n'affectant pas le GVT, ils ne seront pas pris sur l'enveloppe annuelle dans les limites définies ci-dessous :

– Dans le cadre de fonctions d'intérim pour des agents contractuels exerçant des intérim de fonctions de niveau d'encadrement. Les intérim ne sont mis en place que pour les absences supérieures à 2 mois. Hors enveloppe dans la limite de 7 par an.

Niveau 6 exerçant des fonctions de niveau 5

Niveau 5 exerçant des fonctions de niveau 4
Niveau 4 exerçant des fonctions de niveau 3 ou 2
Niveau 3 exerçant des fonctions de niveau 2
Niveau 2 exerçant des fonctions de niveau 1

Les points supplémentaires accordés seront pour toute la période d'intérim (30 points pour les intérim de niveaux 3 et 4, 40 points pour les intérim niveau 2 et 50 points pour les intérim de niveau 1) dans la limite des plafonds fixés à l'article 1 et 2 de la présente délibération.

– Pour les contractuels désignés en qualité de maître d'apprentissage, une bonification de 40 points d'indice sera attribuée pour toute la période d'encadrement de l'apprenti. Hors enveloppe dans la limite de 5 par an.

Article 9

Les rémunérations seront revalorisées en fonction de l'augmentation du point de l'indice de la fonction publique.

Article 10

La délibération du 28 mars 2008 relative à la modification de la grille et des règles de rémunération des contractuels sur besoins permanents du musée du Louvre est abrogée à compter du 1^{er} janvier 2017, date d'entrée en vigueur de la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 8

Vu la loi 83-634 du 13 juillet 1983 modifiée portant droit et obligations des fonctionnaires,
Vu la loi 84-16 du 11 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'État,

Vu le décret 86-83 du 17 janvier 1986 modifié relatif aux dispositions générales applicables aux agents non titulaires de l'État pris pour l'application de l'article 7 de la loi 84-16 du 11 janvier 1984,

Vu les délibérations du 29 mars 2002 adoptant une grille de rémunération applicable aux personnels contractuels rémunérés sur crédits par l'Établissement public du musée du Louvre, et du 28 juin 2002 portant modification de la délibération du 29 mars 2002 ;

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les règles suivantes de gestion applicables aux contractuels recrutés sur les fondements de l'article 6 sexies de la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984 susvisée.

Article 1

Pour les fonctions de la filière surveillance, les contractuels recrutés sur le fondement de l'article 6 sexies de la loi n°84-16 du 11 janvier 1984 susvisée sont rémunérés sur une base indiciaire identique aux rémunérations versées aux agents titulaires (primes incluses) exerçant les mêmes fonctions, conformément au tableau ci-dessous.

Fonctions sur un planning incluant des dimanches	Indice majoré
Chargé d'accueil	391
Agent de surveillance/agent de vestiaire/accès	370
Caissier contrôleur et caisse générale	386
Fonctions sur un planning sans dimanche	Indice majoré
Chargé d'accueil	374
Agent de surveillance/agent de vestiaire/accès	354
Caissier contrôleur et caisse générale	370

Ces rémunérations évolueront en fonction de la valeur du point, et de l'évolution des grilles des grades et primes de référence. Les modalités de calcul sont identiques à celles figurant dans les délibérations n° 5 du 21 juin 2015 et n° 11 du 29 novembre 2015.

Article 2

Les agents saisonniers ou occasionnels exerçant des fonctions postées perçoivent des indemnités pour heures supplémentaires et pour jours fériés.

Article 2.1 Rémunération des heures supplémentaires

À défaut de compensation sous la forme d'un repos compensateur, les heures supplémentaires accomplies sont indemnisées dans les conditions ci-dessous.

La rémunération horaire est déterminée en prenant pour base exclusive le montant du traitement brut annuel de l'agent concerné au moment de l'exécution des travaux, augmenté, le cas échéant, de l'indemnité de résidence. Le montant ainsi obtenu est divisé par 1 820. Cette rémunération horaire est multipliée par 1,25 pour les quatorze premières heures supplémentaires et par 1,27 pour les heures suivantes.

L'heure supplémentaire est majorée de 100 % lorsqu'elle est effectuée de nuit, et des deux tiers lorsqu'elle est effectuée un dimanche ou un jour férié. Ces deux majorations ne peuvent se cumuler.

Article 2.2 Rémunération des jours fériés

Le montant journalier de l'indemnité pour service de jour férié prévue à l'article 1^{er} ci-dessus est égal aux 3,59 trentièmes du traitement indiciaire brut mensuel de l'agent, sans pouvoir excéder les 3,59 trentièmes du traitement brut mensuel afférent à l'indice maximum d'un agent de catégorie C, lorsque l'établissement ou le service est fermé au public. Le montant journalier ainsi obtenu est majoré de 18 % lorsque l'établissement ou le service est ouvert au public.

Article 3

Les agents saisonniers ou occasionnels exerçant des fonctions postées perçoivent des indemnités pour les dimanches effectués, dont le montant est fixé comme suit :

- du 1^{er} au 18^e au titre d'une année civile une indemnité de 43,48 € par dimanche ;
- du 19^e au 22^e au titre d'une même année civile une indemnité de 49,69 € par dimanche.

Article 4

Les rémunérations des agents recrutés pour effectuer des missions relevant d'autres fonctions que celles indiquées dans l'article 1, à l'occasion d'un surcroît de travail ou d'un travail saisonnier, sont fixées comme suit, étant précisé que :

- relèvent de la catégorie A les fonctions correspondant à des emplois de conception et de réalisation qui relèvent d'un niveau d'étude minimal équivalent à bac + 3 (niveau de qualification III);
- relèvent de la catégorie B les fonctions correspondant à des emplois de réalisation, de rédaction, d'instruction des dossiers, d'analyse et suivi de situation, qui relèvent d'un niveau d'étude minimal équivalent au bac (niveau de qualification IV);
- relèvent de la catégorie C les fonctions correspondant à des emplois d'exécution, qui relèvent d'un niveau d'étude minimal équivalent au CAP, BEP (niveau de qualification V).

	Indice de référence
Catégorie A	424
Catégorie B	364
Catégorie C	354

Article 5

Les délibérations du 29 mars adoptant une grille de rémunération applicable aux personnels contractuels rémunérés sur crédits par l'Établissement public du musée du Louvre, et du 28 juin 2002 portant modification de la délibération du 29 mars 2002 sont abrogées.

Article 6

La délibération entrera en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2017.

DÉLIBÉRATION N° 9A

En application de l'article 193 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique et au vu de l'avis défavorable de l'agent comptable, le conseil d'administration approuve la remise gracieuse de la dette d'un agent du musée pour un montant de 4 246,71 euros, considérant la situation extrêmement précaire de cet agent mis en position de retraite pour invalidité.

DÉLIBÉRATION N° 9B

En application de l'article 193 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012, relatif à la gestion budgétaire et comptable publique, et au vu de l'avis favorable de l'agent comptable, le conseil d'administration approuve l'admission en non-valeur de la dette d'un montant de 6 874,80 € due par une société en liquidation judiciaire, au motif de l'irrecouvrabilité de la créance attestée par le mandataire judiciaire.

DÉLIBÉRATION N° 10

Vu l'article 17-13° du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre,

Vu les avis favorables du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail du 29 septembre 2016 et du comité technique du musée du Louvre du 12 octobre 2016,

Article 1

Le conseil d'administration émet un avis favorable sur les modifications du règlement de visite du musée du Louvre figurant en annexe à la présente délibération.

LISTE DES PARTENARIATS CONCLUS AVEC LE MONDE ÉDUCATIF EN 2016

ACADÉMIE DE CRÉTEIL

SEINE-SAINT-DENIS (93)

École élémentaire Lamartine (Sevran)
École élémentaire Jean-Jaurès
Collège Évariste-Galois (Sevran)
Lycée Blaise-Cendrars (Sevran)
Collège Marais de Villiers (Montreuil)
Lycée Voillaume (Aulnay)
Lycée Gustave-Eiffel (Gagny)
Lycée Olympe-de-Gouges (Noisy-le-Sec)

VAL-DE-MARNE (91)

École maternelle Françoise-Dolto (Fontenay-sous-Bois)
Groupe scolaire Dulcie-September (Ivry-sur-Seine)
Collège Molière secteur D.-September (Ivry-sur-Seine)

ACADÉMIE DE PARIS

I^{ER} ARRONDISSEMENT

École élémentaire Arbre Sec Espace relais
Collège Poquelin

3^E ARRONDISSEMENT

Collège Béranger
Collège Montgolfier
Lycée François-Truffaut

5^E ARRONDISSEMENT

Lycée Henri IV

6^E ARRONDISSEMENT

Institut Sainte-Geneviève
Collège-lycée Montaigne

8^E ARRONDISSEMENT

Collège Condorcet
Collège Octave-Gréard
Lycée Fénelon-Sainte-Marie

12^E ARRONDISSEMENT

Collège Jules-Verne
Collège Oeben
Lycée Élixa-Lemonnier

18^E ARRONDISSEMENT

Lycée p. Edmond-Rostand

19^E ARRONDISSEMENT

École maternelle Romainville
École élémentaire d'application Romainville B
Collège Charles-Péguy
Lycée Henri-Bergson

20^E ARRONDISSEMENT

École élémentaire 24 Olivier-Métra
École polyvalente 32 Olivier-Métra
École élémentaire Planchat
Collège Françoise-Dolto
Collège Henri-Matisse
Lycée Hélène-Boucher

ACADÉMIE DE VERSAILLES

YVELINES (78)

Lycée Jules-Ferry (Conflans-Sainte-Honorine)
Lycée Jules-Ferry (Versailles)

ESSONNE (91)

École élémentaire Jean-Macé (Corbeil-Essonnes)

HAUTS-DE-SEINE (92)

École maternelle Jean-Jaurès (Malakoff)
École maternelle La Fontaine (Nanterre)
École élémentaire Buffon (Levallois-Perret)
Lycée Michelet (Vanves)
BTS du lycée Jacques Prévert (Boulogne-Billancourt)

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES

ABF: Architecte des Bâtiments de France	DIF: Droit individuel à la formation
ACMH: Architecte en chef des Monuments historiques	DQAI: Direction de la Qualité et de l'Audit interne
Ad'AP: Agenda d'accessibilité programmée	DRE: Direction des Relations extérieures
ADAV: Ateliers Diffusion Audiovisuel	DRC: Direction de la Recherche et des Collections
AFL: American Friends of the Louvre	DOA: Département des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes
AFM: Agence France-Muséums	DUERP: Document unique d'évaluation des risques professionnels
AGER: Antiquités grecques, étrusques et romaines	EHES: École des hautes études en sciences sociales
ANACT: Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail	ENAP: École nationale d'administration pénitentiaire
AP-HP: Assistance publique des hôpitaux de Paris	EPHE: École pratique des hautes études
AUP: American University of Paris	EPML: Établissement public du musée du Louvre
BCMN: Bibliothèque centrale des musées nationaux	ERP: Établissement recevant du public
BSPP: Brigade des sapeurs-pompiers de Paris	ESPE: École supérieure du professorat et de l'éducation
C2RMF: Centre de recherche et de restauration des musées de France	FIAC: Foire internationale d'art contemporain
CAP: Labex Création, Arts et Patrimoines	FIPHP: Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique
CFHA: Comité français d'histoire de l'art	GBCP: Gestion budgétaire et comptable publique
CHSCT: Comité hygiène, sécurité et conditions de travail	GRC: Gestion de la relation client
CICRP: Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine	GTEF: Global Tourism Economy Forum
CMN: Centre des monuments nationaux	ICAANE: International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East
CNRS: Centre national de la recherche scientifique	ICP: Institut catholique de Paris
CPIP: Conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation	IFAO: Institut français d'archéologie orientale
CRDOA: Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art	IFPO: Institut français du Proche-Orient
DAAC: Délégation académique aux Arts et à la Culture	IMA: Institut du monde arabe
DAI: Département des Arts de l'Islam	INHA: Institut national d'histoire de l'art
DAP: Direction de l'administration pénitentiaire	INP: Institut national du patrimoine
DAPS: Direction de l'Accueil du public et de la Surveillance	INRAP: Institut national de recherches archéologiques préventives
	IUFM: Institut universitaire de formations des maîtres

JOP: Les jeunes ont la parole

LRMH: Laboratoire de recherche des monuments historiques

MAFTO: Mission archéologique française de Thèbes ouest

MAHJ: Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

MAN: Musée d'Archéologie nationale

MNED: Musée national Eugène-Delacroix

MuCEM: Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

OMER: Orient méditerranéen dans l'Empire romain

PAA: Plan d'action achat

PCA: Plan de continuité d'activité

PNRCC: Programme national de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel

PPRI: Plan de prévention du risque inondation

PPCI: Plan de protection contre les inondations

PRA: Plan de reprise d'activité

PREAC: Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle

PSO: Plan de sauvegarde des œuvres

PSSIE: Politique de sécurité des systèmes d'information

REP: Réseau d'éducation prioritaire

RATP: Régie autonome des transports parisiens

RIM: Répertoire d'iconographie méroïtique

RMN: Réunion des musées nationaux

RPS: Risques psychosociaux

RQTH: Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé

RRS: Réseau de réussite scolaire

RSO: Responsabilité sociétale des organisations

SDI: Schéma directeur incendie

SDRET: Schéma directeur de renouvellement des équipements techniques

SDSI: Sous-direction des systèmes d'information

SFDAS: Section française de la Direction des antiquités du Soudan

SGMAP: Secrétariat général pour la modernisation de l'action publique

SIGB: Système intégré de gestion des bibliothèques

SMF: Service des musées de France

SPSI: Service prévention et sécurité incendie

SPIP: Service pénitentiaire d'insertion et de probation

SRDE: Service des ressources documentaires et éditoriales

TCA: Abu Dhabi Tourism & Culture Authority

TSC: Technicien des services culturels

UGAP: Union des groupements d'achat public

Crédits photographiques

2^e de couverture : © 2016 Musée du Louvre / Philippe Fuzeau

p. 7 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire

p. 14 : © Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / Olivier Ouadah

p. 16 : © 1998 Musée du Louvre / Michel Chassat

p. 18 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin

p. 20 : © 2010 Musée du Louvre / Antoine Mongodin

p. 23 : © 2016 Musée du Louvre / Philippe Fuzeau

p. 25 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin

p. 28 : © Xavier Milan

p. 29 : © Rogers Stirk Harbour + Partners / Mutabilis

p. 30 : © DR

p. 35 : © DR

p. 40 : © 1998 Musée du Louvre / Étienne Revault

p. 44 : © DR

p. 46 : © Philipp Serba / PAS DigitalMedia

p. 48 : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal

p. 51 : © Mathieu Ferrier, Agence Photo F

p. 52 : © Musée du Louvre / Antoine Mongodin

p. 56 : © Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais / O. Ouadah

p. 61 : © DR

p. 63 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin

p. 66 : © 2016 Musée du Louvre / Philippe Fuzeau

p. 69 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin

p. 72 : © Dream On / Musée du Louvre

p. 73 : © Dream On / Musée du Louvre

p. 74 : © Dream On / Musée du Louvre

p. 75 : © F. Grange / Musée du Louvre

p. 76 : © Buro-GDS / Musée du Louvre

p. 77 : © F. Lissarrague / Musée du Louvre

p. 78 : © RMN-Grand Palais

p. 79 : © DR

p. 81 : © Pyramide, architecte I. M. Pei, musée du Louvre, Paris, France, 2016

p. 84 : © Musée du Louvre éditions 2016

p. 85 : © Musée du Louvre éditions 2016

p. 87 : © 2016 Musée du Louvre / Florence Brochoire

p. 88 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire

p. 95 : © Musée du Louvre / Guillaume Thomas ; © 2016 Musée du Louvre / Thierry Olivier

p. 96 : © Dream On / Musée du Louvre

p. 97 : © DR

p. 99 : © 2000 Musée du Louvre / Michel Chassat

p. 100 : © Musée du Louvre

p. 101 : © 2016 Musée du Louvre / Thierry Ollivier

p. 103 : © C. Geney et Julie Richard / Musée du Louvre

p. 104 : © DR

p. 105 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire

p. 106 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire

p. 112 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire

p. 113 : © F. Grange / Musée du Louvre

p. 114 : © Musée du Louvre / Carole Bédel

p. 117 : © DR

p. 118 : © TDIC, Architect Ateliers Jean Nouvel

p. 120 : © DR

p. 121 : © DR

p. 125 : © DR

p. 126 : © TDIC, Architect Ateliers Jean Nouvel

p. 128 : © DR

p. 130 : © DR

p. 131 : © Musée du Louvre, mission archéologique de Saqqara / Christian Décamps

p. 132 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 134 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 136 : © DR

p. 137 : © DR

p. 138 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 143 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 153 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 154 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire

p. 156 : © C. Geney et Julie Richard / Musée du Louvre

p. 157 : © Artephoto / S. Olivier

p. 158 : © DS Automobiles

p. 159 : © DR

p. 160 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 162 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 164 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 165 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin

p. 169 : © Musée du Louvre / Xavier Milan

p. 170 : © DR

Directeur de la publication

Jean-Luc Martinez, président-directeur

Directrice des Relations extérieures

Anne-Laure Béatrix

Coordination éditoriale

Édouard Solier

Anne Cauquetoux, Isabel Lou-Bonafonte

Conception graphique

Dream On

Réalisation graphique

Florence Lissarrague

Impression

Frazier, juin 2017

LOUVRE